EN ITALIE

M. Craxi secrétaire général du parti socialiste est chargé de former le gouvernement

LIRE PAGE 4



3.80 F

Algiria, 3 DA ; Marco, 3,50 dir. ; Tunisia, 300 m. ; Alia-magna, 1,60 DM ; Autriche, 15 sch. ; Balgiqua, 26 fr. ; Canada, 1,10 \$; Cōpe-d'Ivoira, 340 F CFA ; Dantmark, Kr.: Espagna. 100 pea.; E-U., 35 c.; G.-B., : Grèce. 65 dr.: Irinnia. 30 p.: Italia. 1 200 l.; \ 350 P.: Libya. 0.350 Dl.; Luximbourg. 27 f.; \ 560 R. 20 dr.: Pays-Bas. 1.75 f.: Portugal. nt.; Sénégal. 340 F CFA; Subde. 7.75 kr.; Subse. 1,40 t.: Yongosianie. 130 nd. Tapid dear chamman.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4267 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Dangereuse escalade en Amérique centrale

Les Etats-Unis sont-ils véritablement décidés à en découdre en Amérique centrale ? L'esca-lade verbale dans laquelle s'est engagé le président Reagan ces derniers jours oblige à s'interroger. Intervenant publiquement sur le sujet pour la quatrième le 21 juillet qu'une solution des conflits dans l'isthme centreaméricain serait « extrêmement difficile » aussi longtemps que les sandinistes seront au pouvoir à Managua.

Ce propos d'une rare netteté avait été précédé de l'annonce de l'envoi, au large des côtes pacifiques du Nicaragua, d'une force de huit navires autour du porteavious « Ranger ». L'arrivée de cette « task force » prélude à de grandes manœuvres aéroterrestres et marítimes américanohonduriennes en début d'août. Des sources « discrètes » ajoutest même, au Pentagone, qu'un « blocus » du Nicaragua n'est

Jusqu'à présent, rien ne permet de penser qu'il s'agisse là davantage que d'une « gesticula-tion », d'un déploiement de force militaire visant à obtenir des avantages politiques ou diplomatiques. L'opinion américaine, dont les hommes au pouvoir à Washington doivent bien tenir compte, n'est manifestement pas préparée à l'onverture d'un nouveau Vietnam » aux portes des Etats-Unis. Et l'élection présidentielle approche...

LINE

The W

71" H

Il n'est jamais prudent pourtant de promener une flamme autour d'une poudrière. Et les petites Républiques centre-américaines constituent bel et sien autant de « chambres d'explosion », avec leur environnement de misère un peu partout, de surpopulation au Salvador, et de tensions raciales aa Guate-

La modération, en cette affaire, ne saurait pourtant être prêchée aux seuls États-Unis. Ils l'ont bien compris, ces quatre chefs d'Etat qui se sont réunis récemment au Mexique, au nom du groupe dit « de Contadora », en vue de rendre ses chances, s'il est possible, au dialogue face aux armes : leurs propositions à leurs collègues centreaméricains et à M. reagan, mais également à M. Fidel Castro. Des dizaines de millers de tomes d'armes soviétiques qui arrivent chaque année dans l'île caraîbe, combien, en effet, repartent vers le Nicaragua?

L'Internationale socialiste dont la caution avait tellement servi les sandinistes en 1979, s'interroge, elle aussi, sur l'évolution du régime de Managua. M. Felipe Gonzalez a certes démenti que la lettre envoyée début juillet à Managua par ses soins et ceux de M. Willy Braudt ait constitué un « rappel à l'ordre démocratique », comme l'avait affirmé pen auparavant l'« In-ternational Herald Tribune ». Mais M. Huntzinger, chargé des questiuns internationales au P.S. français — que la démarche « en catimai » d'autres socia-lières exponèges a viciblement listes européens a visiblement choqué, — ne s'en inquiète pas moins des « déviations du régime de Managua », contraires à l'es-prit initial de la révolution sandi-

Il y a bien un problème.

M. Reagan l'exploite à fond lorsqu'il rappelle que les actuels gouvernants de Managna n'auraient jamais triomphé d'Auastasio Somoza sans l'apput de l'Organisation des États américains a sons i cri le la carie. cains — appui qui ne leur a été accordé que contre la promesse que le pluralisme politique serait respecté. C'est loin d'être le cas anjourd'hui.

Un régime encercié ne peut avoir pour première préoccupa-tion d'organiser des élections, cela va de soi. Mais les sandinistes desarmeraient bien des préventions en annonçant que des élections véritablement libres auront lieu en 1984. Et en les gagnant!

La fin de l'état de guerre en Pologne Réduction du taux d'intérêt n'ouvre pas la voie à un compromis des caisses d'épargne

Le général Jaruzelski annonce que «l'armée passe en deuxième ligne », mais que toute activité contre l'État continuera d'être sévèrement réprimée

Devant la Pologne de l'état de guerre levé, le vocabalaire politique, toutes ses ressources étant là impuis-santes, doit définitivement rendre

d'un communisme aussi orthodoxe que modérément répressif, on pou-vait toujours hasarder le concept de totalitarisme mou ». Pour celle de Sulidarité, la diffienté était contournable, puisqu'il s'agissait d'un pays en évolution, ou en révolution, ca mutation à tout le moins. Celle de l'état de gnerre pouvait; elle, être qualifiée de dictature militaire - à condition d'oublier que cette dictature était d'une part tempérée par le rapport de forces politi-ques et venait, de l'autre, consolider un système institutionnel totalitaire anquel elle se surajuntait.

En revanche, pour la Pologne de l'après-état de guerre qui commence, seul un constat est possible. Jusqu'à ce 22 juillet, tout, au regard de la norme du socialisme réel, était utypique. Ce régime dans lequel le parti, de par la Constitution, est censé tenir le « rôle dirigeant » était militarisé. La population, de son côté, persistait, malgré dix-neuf mois de loi martiale, à ne pas abdiquer ses aspirations à la démocratie. Un État d'exception faisuit en somme pendant à une situation d'ex-

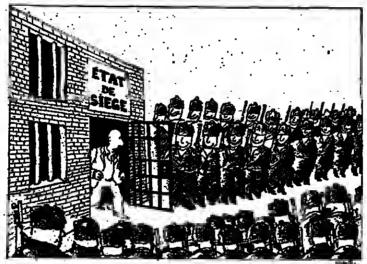
Pour la première fois depuis le 13 décembre 1981, on peut en effet parler maintenant d'une . normalisation ». Pourtant, paradoxalement, ce n'est pas celle du pays mais celle

ception, et c'est en cela — mais en cela seulement — qu'intervient aujourd'hui nn changement non négligeable.

Pour la première fois depuis le

du pouvoir, désormais débarrassé de son vêtement militaire. Les quelque huit millions de Polonais pressés sur le chemin du pape ont, il y a juste un mois, exprimé avec assez d'éclat leur constance dans la fidélité aux idéaux de Solidarité pour qu'il n'y ait pas de doute à ce sujet.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)



M. Delors s'oriente vers une baisse générale du coût du crédit afin de favoriser l'investissement

Un communiqué du ministère de l'économie, des finances et du bud-get, diffusé jeudi 21 juillet en fin de get, minise jeuni 21 junier en in de journée, a fait connaître qu'à comp-ter du 1ª août prochain le taux du byret des Caisses d'épargne sera ramené de 8,50 % à 7,50 %. Parallèement, le taux des bons à cinq ans émis par le Trésor et les autres réseaux de collecte (Crédit agricole, etc...) va être réduit d'un point, à 13 %, et le Conseil national du crédit sera prochainement saisi d'une pro-position d'abaissement de I % du taux des comptes sur livret des hanques (8,50 % actuellement) et d'une réduction corrélative de la rémunération des comptes à terme. Toutefois, le taux du livret d'épargne populaire (LEP, ou elivret rose e) est maintenu à 8,50 %. Enfin, le taux des prêts aidés pour l'accession à la propriété (PAP) sera abaissé de 0,75 %, revenant à moins de 11 %, tandis que celui de 3 milliards de prêts consentis dans le cadre du Fonds industriel de modernisation, et relayés par la Caisse des dépôts en attendant la mise en route des comptes pour le déveluppement industriel (Codevi), est fixé à

On attendait une baisse générale des taux d'intérêt et du coût du crédit_pour l'automne, M. lacques

afin de frapper les esprits et de préparer une rentrée qui s'annunce difficile, notamment pour le bâtiment. C'est dans ce but que les prêts aidés pour l'accession à la propriété, très demandés mais très chers, notamment en ce qui concerne les prêts complémentaires des banques, vont être favorisés : en janvier dernier, une première baisse de 1 % sur les taux moyens avait déjà été pratiquée, et le mouvement se poursuit. Ce qui est bon pour le bâtiment étant bon pour les entreprises, il est pratiquement acquis que, très prochainement, et certainement avant le 1e septembre, le taux de base des banques (T.B.B.), déjà ramené de 12,75 % à 12,25 % au début de l'année, va être réduit à nouveau. Rappelons qu'une diminution de 1 % du T.B.B. représente 8 à 9 milliards de francs d'allégement de leurs charges financières pour les entre-

Mais, comme le signalait M. Dro-mer, président de l'Association francaise des banques, au début de ce mois (le Monde du 2 juillet), tout abaissement supplémentaire du coût du crédit passait par un abaissement corrélatif du coût des ressources des banques, constituées à 60 % par des dépôts rémunéres. Or les taux du livret des Caisses d'épargne et des blics (Trésor, Crédit agricole, P.T.T.), constituaieni une sorte de « plancher », un « verrou » bloquant toute l'échelle des taux, et qu'il s'agissait de faire sauter.

On se rappelle qu'en janvier dernier la décision en avait été prise par M. Jacques delors, pour • anticiper et favoriser la désinflation •, mais le ministre avait été désavoué par M. Mauroy, la direction du P.S. jugeant inopportune la réduction du taux des Caisses d'épargne en raison de la persistance de l'inflation (10 à 11 % au début de cette année) et de la diffusioa insuffisante du « livret rose », notamment auprès des personnes âgécs.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 22.)

Une déclaration de M. Hernu

«La France ne réintégrera pas l'organisation militaire de l'OTAN»

affirme le ministre de la défense à l'École supérieure de guerre LIRE PAGE 6

La situation chez Peugeot

«Le gouvernement va entamer des négociations sociales avec le groupe »

LURE PAGE 20

Point de vue

Le parti de la réussite

par MICHEL CHARZAT (*)

C'est un art que d'aller contre les règles de l'art quand c'est le seul moyer d'obtenir le bonhour du succès.»

BALTASAR GRACIAN. Dans la majorité, nombreux sont ceux qui souhaitent, au-delà du Plan du 25 mars, favoriser l'approfondissement da la politiqua de rigueur.Il est aujourd'hui un mauvais usaga de est aujourci nui un mauvais usaga de la discussion qui consista à nourrir de fausses querelles avec de vrais pro-blèmes. Je pense, par exemple, à cette rumeur qui a'enfie contre le dangar « prutaetianninta » au moment où trop de ses inspirateurs acceptent, avec la purge récessionniste, la pire forme de protectionnisme qui soit.

Ne nous trompons pas de débat. La guerre économiqua mondiala nous impose bien des contraintes : le rétablissement de la balance commerciale et la poursuite de la désinflation sont des impératifs incontournables.

(Lire la suite page 20.) (*) Député de Paris, président du haut conseil du secteur public.

Le conflit saharien ou «comment s'en débarrasser»?

Les négociations entre Rabat et le Polisario sont au point mort. Le rôle de l'Algérie sera déterminant pour favoriser la paix ou rallumer la guerre

Que Hassan II et Chadli Bendje did venillent en finir nvec le conflit saharien est une évidence. Qu'ils aient grand mai à trouver une solution en est une antre. Rabat uyant proclamé la marocanité des « provinces sahariennes - envahies par les FAR (Forces armées royales) en novembre 1975 et Alger ayunt reconnu la République arabe sahraquie démocratique proclamée le 28 février 1976, le successeur de Boumediene et son royal voisin ne penvent se déjuger du jour au lendemain. Ils le peuvent d'antant moins que leurs positions de départ sont fort éloignées et les obligent à ruser avec leurs « ultras ».

C'est ainsi que Hassan II, nux prises avec les partis politiques, a refusé que ses ministres rencontrent une nouvelle fois les dirigeants sahraouis, au risque de bloquer le pro-cessus imagine par l'O.U.A. en juin dernier. En esset, l'organisation a adopté une résolution qui « exhorte les parties au conflit - le Royaume du Maroc et le Front Polisario - à entreprendre des négociations directes - en vue de parvenir à un cessez-le-fen et à un référendum par PAUL BALTA

d'autodétermination avant la fin de l'année. En outre, elle a chargé un comité de mise en œuvre de veiller à la bonne application de ce texte. Le comité, qui a les pleins pouvoirs, aurait du se résnir le 20 juillet mais il u'a pa le faire en raison de la défection des Marocains.

Alser et Rabat doivent, en outre, compter avec les intérêts et les ambitions de leurs voisins et alliés qui interfèrent dans le jeu. D'abord, le Front Polisario qui n'entend nulle-ment être sacrifié sur l'autel du Grand Maghreb et encore moins se saborder. Ensuite, la Mauritanie : maillon faible de la région, elle ne vent pas, selon une expression prêtée à Hassan II que « le Maroc et l'Algérie mangent sur son dos le méchoui de la réconciliation.

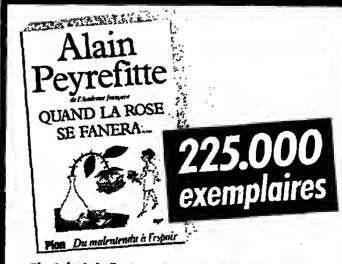
Solidaire des Sahraouis - Maures comme l'ethnie dominante en Mauritanie, - le président Khouna Ould Haidalla présère qu'un Etat indépendant s'installe dans les frontières de l'ancienne colonie espagnole, par souci d'équité mais pussi par réa-

lisme : il redoute les appétits des guerriers du Polisario qui seraient privés de leur terre et présère que la R.A.S.D. scrve de • zone tampon » face au puissant voisin du Nord. Il soupconne, en effet, Rabat de ne pas s'être libéré de ses « démons expan-sionnistes » et de a'avoir pas définitivement renoncé au rêve d'intégrer Nuuakehntt duns le . Grand Maroc ., cher à feu Allal El Bassi.

Ami dn Maroc, le président du Sénégal, M. Abdou Diouf s'affirme de plus en plus comme un grand chef d'Etat mais il va devoir adapter des mesures impopulaires pour jugu-ler une des plus graves crises économiques qu'ait connue son pays. Aussi préfére-t-il agir dans un cuvironnement pacifié. Moins engagé aux côtés de Hassan II que son prédécesseur, M. Léopold Senghor, il ne cherche pas, contrairement à ce dernier, à soulever les Négro-Africains du sud de la Mauritanie contre les Maures au risque de faire éclater le pays; en outre, il veut à la fois préserver l'O.U.A. et faire prévaloir une solutioa négociée dans le conflit saharien.

(Lire la suite page 3.)

Les Français s'interrogent. Pour sortir des malentendus, un livre d'espoir et de clarté.



"Le taient de l'auteur s'y retrouve : chapitres brefs qui marient étroitement les idées et les exemples, don de la formule, images expressives, titres ingé-nieux... L'auteur du Mai français n'est pas homme à affirmer sans preuves. L'opposition puisera à pleines mains dans le répertoire ainsi mis à sa disposition. La majorité aussi serait bien inspirée de fire Peyrefitte."

René REMOND, Le Mond

"L'acte politique le plus éclatant que l'opposition alt engagé depuis sa débacle. Le principal mêrite de ce livre explosif est sa sérénité. Les ennemis de Payrefitte ne sont pas des hommes, mais des idées." Alain-Gérard SLAMA, Le Point

La France et sa justice

La justice a été souvent mise en cause ces temps-ci. d'abord en la personne de son ministre, dont prend la défense Daniel Soulez-Larivière. Mais plus largement, ce dont il s'agit, écrit Daniel Amson. c'est de faire le nécessaire pour réconcilier le pays avec sa justice. Ce cui suppose, entre autres, aux yeux de Laure Siné, une réforme de la juridiction du travail. Quant à Bertrand Le Gendre, auquel Raoul Béteille réplique à propos d'une affaire de libération conditionnelle. il rend compte d'un livre de Maurice Cusson, qui met en garde contre toute idée de relâchement du « contrôle social du crime ».

ES Fraoçais n'ont pas confiance dans leur justice. Ils hui adressent, si l'on veut simplifier les choses à l'extrême, trois séries de griefs : il l'estiment dépendante à l'égard du pouvoir, ils la trouvent trop longue et trop coûteuse.

Beaucoup du justiciables éprouvent, d'obord, le sentiment que l'institution judiciaire est naturellement bien disposée à l'égard des « puissants », que leur « puis-sance » résulte de la fortune ou des relations avec le monde de la politique. Combinn de fois entend-on un plaideur malheureux attribuer son échec non à la faiblesse de son dossier ou au manque de talent de son avocat, mais au sooci des juges de ménager son adversaire en raison de l'influence qu'il exerce? Parodiant ce tennisman qui observait qu'il n'avait jamais battu un joueur en bonne santé - signifiant par là qu'un perdant a toujours une excuse, - on pourrait presque dire que la partie qui succombe dans un procès ne peut s'empêcher d'y voir le résultat d'une « intervention » qui aurait fanssé le cours normal de la justice. Et il importe, au fond, assez peu que cette constatation soit inexacte, dès lors qu'elle traduit la réalité vécue par le justiciable.

Beaucoup reprochent égale-ment à la justice de fonctionner avec leoteur. De fait, il o'est pas rare do voir une affaire de divorce durer pendant quatre ans - avec tous les inconvénients matériels et moraux qui peuvent en résulter ou un dossier de pension militaire se prolonger pendant dix ans et n'être réglé ainsi qu'après la mort dn demandeur... Chacun le sait, les magistrats ne sont pas assez nombreux pour faire face rapidement au travail qui leur incombe, et la « grogne » des Français, sur ce point, est légitime.

Il est reproché, enfin, à la justice d'être conteuse, et force est bien d'admettre que ce grief ne

Le réel, c'est qu'il n'existe guère

Le réel, c'est que depuis le Pre-

mier Empire, jusqu'en 1958, l'Etat a

supprimé cent quatre-vingt-seize des

trois cent cinquante-neuf tribunaux

existant alors, et buit cent quarante-deux juridictions faisant office de

justices de paix, sans pouvoir doter

les quelques juridictions nouvelles

créées récemment de moyens suffi-

et pénale est au bord de la faillite

par manque de personnel et de

l'aide judiciaire, au civil et au pénal, sont vingt fois moins importants

qu'aux Etats-Unis et qu'en Alle-

magne, trente fois moins importants

qu'en Grande-Bretagne. Cela

signifie que la masse des justiciables n'a pas accès à la justice en France

comme dans d'autres pays industria-

Le réel, c'est que, pour pouvoir

payer des avocats au prix d'une secrétoire de direction, ponr s'occuper de la masse des justi-

ciables panvres ou moyens, il fau-drait 900 millions de francs do

crédits, et nnns en sommes

aujourd'hui à 140, soit presque déjà

deux fois plus qu'en 1978, grace à la

Le réel, c'est que la justice fran-

çaise est, dans soo organisation

actuelle, béritière de plus d'un siècle

de misère, et dans l'incapacité de

traiter correctement eussi bien les

problèmes des riches que les pro-

bièmes des pauvres ou que ceux des

agents éconnmiques, grands on

Voilà ce à quoi s'attaque pour la

première fois un garde des sceaux

Voilà les vrais problèmes qui devraient faire réfléchir et parler les

hommes politiques responsables

plutôt que de jouer au mistigri, en

essayant de le glisser dans la main

du garde des sceaux, ministre de la

avec énergie et compétence.

(*) Avocat à la cour.

politique présente.

Le réel, c'est que la justice civile

Le réel, c'est que les crédits à

plus de magistrats maintenant que

par DANIEL AMSON (*)

manque pas de fondement. Non, certes, que les auxiliaires de justice s'enrichissent aux dépens des justiciables. Mais les frais d'organisation et de functionnement qu'ils doivent supporter ne leur permettent pas - ou ne leur per-mettent plus - du demander des honoraires moins élevés.

Est-ce à dire qu'il faille se résigner à ce que les Français ne se retrouvent pas dans leur justice?

Les conditions de l'avancement

Il est possible, d'abord, d'enlever au pouvoir politique - car personne oe conteste sérieusement que le Conseil supérieur de la magistrature soit un organe politique - le droit de désigner et de promouvoir les magistrats. On pourrait concevoir, en effet, que les propositions d'avancement au choix fussent faites par une personnalité placée en dehors de toute hiérarchie dans l'Etat, élne tous les six ans par le Conseil d'Etat, la Cour de cassation et la Cour des comptes et non rééligi-ble. Cette personnalité échapperait ainsi aux fluctuations de la vie partisane et les propositions qu'ello émettrait perdraient lo caractère politique qu'ont nécessai-rement aujourd'hui les décisions du Conseil supérieur de la magistrature, présidé par le chef de

Il est également possible de diminuer la durée des procédures. Trop souvent, en effet, celles-ci ne sont retardées que par la négligence d'une des parties et par le souci des magistrats de ne pas la sanctionner. Or si le respect du caractère contradictoire des décisions est un principe essentiel de notre droit, il ne faut pas qu'il en

(*) Avocat à la Cour.

paralyse l'application. Le législateur pourrait, par exemple, fixer les délais maximaux à l'intérieur desquels les procédures devraient se terminer. Les parties seraient ainsi naturellement conduites à se montrer plus diligentes et à ne plus retarder le cours des ins-

tances par esprit de système. Il serait également possible de développer le recours à l'arbitrage en créant, auprès de chaque juridictina, des commissions arbitrales qui pourraient, avec l'accord des parties, statuer sur le litige dans un bref délai et dont les décisions ne seraient susceptibles que d'un pourvoi en cassa-

La question da coût de la jus tice est, sans doute, plus difficile à résoudre. Mais les pouvoirs publics pourraient, notamment, lancer une campagne d'information, indiquant aux justiciables que, dans beaucoup d'hypothèses, ils peuvent recourir à la justice sans le concours d'un auxiliaire. Tel est, par exemple, le cas devant les conseils de prud'hommes, les tribunaux d'instance et de police, les tribunaux administratifs et. parfois même, devant le Conseil d'État. L'efficacité de la défense n'y perdrait pas trop, tant il est vrai que, dans certains cas - notamment devant les juridictions de l'ordre administratif, - l'auxiliaire o'est pas toujours préparé à exercer sa mission dans les conditions qu'attendent les magistrats.

Sans doute la mise en œuvre de ces quelques idées ne suffirait-elle pas à résoudre tous les problèmes que connaît la justice de ce pays et qui tiennent, pour une large part, à des contraintes budgétaires irrépressibles. Mais, si elle était présentée avec clarté, elle pourrait, pent-être, redonner aux Français la confiance qu'ils ont perdne dans l'institutioo judiciaire. Et les assurer de la volooté de l'État de résoudre, enfin, les vrais problèmes auxquels la plupart d'entre eux sont confrontés.

La réconciliation nécessaire Réformer la juridiction du travail

par LAURE SINÉ (*)

Lest de bon ton de crier haro sur la justice et son fonctionne-

Pour l'avocate que je suis, cette critique n'est pas fondée et ne constitue ni plus ni moins an'un panaché d'idées recues et d'impressions recueillies auprès de justiciables nnn initiés qui n'ont pas

Si une critique doit être faite, e'est celle de l'instruction du citoyen, pas celle de la justice.

Pourtant, et comme toujours, l'exception qui confirme la règle existe : c'est la juridiction prud'homale.

Ce n'est pas l'idée qui est mau-vaise, e'est l'institution et son fonc-tionnement.

S'il semble équitable de créer et de maintenir une juridiction spécia-lisée dans les liniges issus du contrat de travail, il n'en est pas moins vrai que cette juridiction est une déri-

On o voulo dépouiller les salles d'audience de leur solennité et les magistrats de leur robe. Soit. Mais il est incompréhensible qu'on ait jugé utile de les dépouiller aussi de toute compétence juridique.

La constatation évidente de cet état de fait o abouti à la multiplication des « sections » spécialisées attachées à cette juridiction.

On a pensé en effet que l'absence do praticien du droit serait compensée par la présence du professionnel appelé à juger des litiges dont il est censé comaître la solution par références aux « usages » propres à cha-que branche d'activités.

Hélas, les « branches d'activités » sont aujourd'bui trop nombreuses et trop spécialisées pour qu'il soit envisageablo de créer une section par secteur. Quant aux usages, ils ne constituent plus une source importante du droit social et sont largement supplantés par le code du travail et les conventions collectives, dont la lecture ne peut être utilement faite que par des juristes.

La conséquence de tout cela est que l'on obtient des jugements qui sont le fruit d'un « gentleman's agreement » entre les conseillers salariés et les conseillers patrons et qui ne font la satisfaction ni de l'employeur ni de l'employé, le premier étant partiellement condamné et le cond partiellement contenté.

Résultat : tout le monde se pourvoit en appel.

Le laxisme a son revers : la facilité avec laquelle une demando est dépasée devont le conseil des prud'hommes aboutit obligatoirement à l'encombrement de cette juridiction. Il faut compter entre un an et dix-huit mois pour être jugé. Si l'on tient compte des délais qui existent aussi devant la cour d'appel, la doréo de vie d'une procédure prud'homale est alors de deux à trois ans, parfois plus!

Pour le salarié qui est au chômage et qui ne perçoit pas ou plus d'in-demnités, la situation est intoléra-

On a, ces derniers temps, beaucoup réformé la législation du travail, il foudrait maintenant réformer

(*) Avocate.

RÉPLIQUE A... BERTRAND LE GENDRE

Une erreur d'appréciation

par RAOUL BÉTEILLE (*)

Bertrand Le Gendre, «La justice au fond des urnes» (le Monde du 1 = juillet); contiect donc, pour Recco comme pour beaucette phrase : a M. Mitterrand = a coup d'autres, appliqué la loi. Je commis une erreur d'appréciation en graciant Robert Knobelspiess, bilité qu'a prise M. Peyrefitte, en 1977, en libérant Thomy Recco, lequel devait commettre ensuite six MOUVARUY MAUPIPES »

Rapprochement inadmissible. La grâce et la libération conditionnelle ont sans doute en commun d'ouvrir les portes de la prison. Mais la grâce est définitive. En outre, elle peut interveoir o'importe quaod. Az contraîre, la libération conditionnelle - comme son nom l'indique ne tient pas quitte du temps de peine restant à subir. Elle porte donc en elle la menace d'une réincarcération. En second lien, elle ne s'outorise pas à contredire de plein fouet. la décision du juge : elle est seule-ment une modalité légale d'exécution de la fin de la peine; tout dé-tenu peut donc y prétendre dès lors qu'il se conduit bien, et s'il est ar-rivé à une certaine proximité (fixée par la loi) de la fin de sa peine.

Le bon plaisir

En d'autres termes, la grâce est une faveur arbitrairement accordée par la président de la République eo tant que successeur de nos anciens monarques de droit divin. De sorte qu'il l'accorde quand il veut, à qui il veut. Pour libérer définitivement Knobelspiess, lequel avait mené la plaisante campagne que l'on sait contre les Q.S.R., M. Mitterrand n'avait pas à comparer des durées de peine déjà subies. Il o'a en qu'à se dire: « Tel est mon bon plaisie.

D'auras n'on pas su attirer mon regard. Tant pis pour eux. « All contraire, la libération conditionnelle consiste à appliquer un texte de loi à ceux qui entrent dans une des catégories définies par ce texte, De sorte qu'eo libérant Recco sons condition, et après l'expiration d'un délai légal qui ne pouvait pas être in-férieur à quinze ans dans le cas considéré, M. Peyresitte, ou plus exactement le directeur des affaires criminelles, a constaté : - Telle est la loi, qui doit être égale pour tous. Or Recco se conduit en prison aussi convenablement que d'autres. » La différence est notable. C'est ce

qui explique que la grâce, mesure véritablement provideotielle, est toujours signée par le président de la République en personne, qui en prend lui-même la responsabilité, comme l'écrit Bertrand Le Gendre (mais à propos de M. Peyrefitte). Le mécanisme légal et quotidien de la libération conditionnelle, en revanche, o'appelle évidemment pas la signature du ministre de la justice mais, par délégation ou sous-délégation, celle du directeur des af-

'INTÉRESSANT article de faires criminelles ou d'un sousdirecteur.

10.59

1.59%

 $a \in \mathcal{B}$

 $\delta v_{\mu}(t) = a$

Rings From

* :41

1.15

1997

...

7 :

0.090

. .

* 1

1.00

- 1

.

31.00

. . . .

18 1 N. S. C. S. Carlot

Les services de la chancellerie ont coup d'autres, appliqué la loi. Je n'étais pas directeur en 1977. Je o'en suis que plus à l'aise : bien sûr, ration conditionnelle à tel oo tel, ou tout au moins de la retarder; mais enfin, après dix-sept ou dix-huit ans d'incarcération (le curé d'Uruffe, qui a dépassé vingt ans, a battu une sorte de record), comment la refuser durablement à tel ou tel qui se conduit aussi bien qu'un autre, et donne apparemment autant de « gages de réinsertion » qu'un autre, lorsqu'oo l'accorde à cet autre ? La loi doit être égale pour tous.

Un délai pour la libération conditionnelle

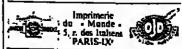
Pendant que ses services libéraient Recco en 1977, soit après dixsent ans de détention, M. Peyrefitte mettait en chantier une réforme essentielle: c'est à son initiative que la loi du 22 novembre 1978 est ve-nue permettre aux jurés des cours d'assises de décider, en condamnant tel ou tel, que, compte tenu de la gravité de ses actes, sa libération conditionnelle ne pourra pas intervenir avant un certain délai plus long que le délai minimal légal, et fixé par eux, jurés, de manière « incompressible ». C'était la bonne méthode, et démocratique, pour éviter à l'avenir certaines libérations prématurées. Pour ma part, arrivé au ministère en 1979, j'ai vouln que le nouveau texte puisse s'appliquer à un plus grand nombre de cas. Tel était l'objet de l'article 35 de la loi

- sécurité et liberté ». Cette extensinn législative a été abrogée le 10 juin dernier à la demande de M. Badinter, en attendant l'abrogation prochaine de la loi du 22 novembre 1978 elle-même, a-t-il précisé devant le Parlement pour se faire pardonner de ne pas la demander tout de suite. A chaque jour suffit sa peine. Il y a do l'espoir pour les futurs Recco.

(*) Conseiller à la Cour de cassation.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant ; André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: . Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1989-1982)



Reproduction interdite de tous articles. Commission partiaire des journaux et publications, n. 57 437. ISSN: 0395 - 2037

Défense de Robert Badinter

sous Charles X.

par DANIEL SOULEZ-LARIVIÈRE (*)

ANS cette période de course en sac vers l'excès de langage et l'irresponsabilité. c'est encore une fois la justice qui en prend un coup et le ministre de la justice qui sert de bouc émissaire.

Ce n'est pas parce que deux policiers ont été tragiquement abattus dans l'exercice de leurs fonctions que M. Badinter est un assassin et que toute la politique qu'il mène depuis 1981 est manvaise. Tout au contraire, cette politique est la seule qui objectivement, que l'on soit de droite ou de gauche, est cohérente et va dans le bon sens dès lors que l'on connaît réellement les problèmes

L'abolition de la peine de mort n'a aucun effet sur la grande crimi-nalité; tout le monde le sait; et le nombre de policiers tués en faisant leur devoir est sans rapport avec cette question.

L'abolition de la peioe de mort o's aucun rapport avec la petite et moyenne criminalité : le fait de l'avoir supprimée était raisonnable, moins de considérer que donner à la foule quelques têtes chaque année procure une « impression de sécu-rité », ce qui est peut-être vrai mais

Il n'existe aucun laxisme de la justice; lorsque Robert Badinter explique que « la justice française est l'une des plus répressives de l'Europe occidentale », il dit vrai ; tons les professionnels le savent.

Lorsque le ministre cherche à réformer le code pénal et casser l'engrenage de la petite délinquance vers la grande en trouvant des peines de substitution, il a raison; tout le monde sait que la prison a toujours

L'abrogation de la loi « sécurité et liberté » dans ses éléments déraisonnables est une bonne chose; cette loi avait réuni contre elle, rappelons-le nous, l'unanimité des professionnels voici deux ans et demi; alors, ayons encore aujourd'hui le courage de nos

Eo fait, la justice souffre d'un mal que le public ignore parce que tous les leaders politiques présèrent manipuler pour leur camp des fan-

 LU_{-}

«LE CONTROLE SOCIAL DU CRIME », DE MAURICE CUSSON

Punissez!

Il y a deux manières de consi- est blâmé », et e il fleurit là où il dérer les criminels : comme des irresponsables ou comme des monstres Dans les deux ras leur vraie nature est niée. On peut, à l'opposé, les considérer pour ce qu'ils sont : des hommes semblables aux autres, craignant la punition, et sensibles à la réprobation, mais qu'une moindre résistance à la tentation a fait la thèse que développe dans son livre le Contrôle social du crime un professeur de criminologie de Montréal, M. Maurica Cusson.

L'auteur se défend d'avoir des recettes à proposer. Mais, à l'heure où les gouvernants a'in-terrogent sur l'efficacité des sanctions penales, ce livre leur donne un conseil : punissez! Pour lui, le crime est d'abord e un moyen facile de promouvoir ses intérêts et d'assouvir ses passions ». De là, es conviction qua, si le contrôle social du crime se relâchait, c'en serait fini de la

Restaurer l'ifficacité da la peine et réhabiliter le eximinel comme individu responsable de ses actes apparaissent indispen-sables à l'auteur. L'originalité du livre tient moins cependant à ces préceptes qu'à la définition que donno M. Cusson du contrôla socisi. Sorte de « sur-moi » collectif aux pulsions Individuelles, il ne se résume pas au quadrillage social, tal qu'on le concoit généralement, mais repose sur trois piliers : la morale, la sanction et la

M. Cusson ne se veut pas moraliste au sens philosophique du tarme, meis sociologue, il n'existe pas, selon lui, do « sousculture > criminella qui aurait sa morale propre et entretiendrait les délinquants dans la conviction de leur bon droit, mais plutôt des environnements psychologiques e pousse-au-crime ».

M. Cusson voit en particulier dans la faiblesse des parents un risque sérieux de chuter. Se référant à certaines recherches, il écrit : « 91 % des mères de délinquants [ont] un style éducatif soit relaché soit erratique. » Insteurer ou restaurer une morale de le contrainte est donc un impératif, cer « le crime est rere là où il

est vu avec indulgence ». Contrainement à une opinion recanduo dans « les cercles universitaires », M. Cusson croit que le peine a un effet intimident et que la e certitude » d'être arrêté fait réflachir les délinquents, comma les funt héalter las condamnations à répétition:

Avec la morale et la peine, la justice est le troisième piller de la segesse, selon M. Cusson. C'est cette segesse qui retient l'indi-vidu de s'écerter du droit che-min. Contrairement à une idée elle aussi répandue, le délinquant ne serait pas inaccessible aux valeurs de justice, en raison, en particulier, de la prohibition universelle du meurtre et du vol, démontrée par de nombreuses études: Partageant ces valeurs communes, le criminel n'aurait

M. Alain Peyrefitte, qui préface ce livre, y voit un encoura-gement à la politique qui fut la sienne au ministère de la justice, même s'il l'exprime discrètement. En réalité, le débat politi-que français, illustré par la querella Pevrefitte-Badinter, est etranger aux préoccupations de M. Cusson. Ce qu'il critique, c'est una certaine criminologie américaine plus tournée vers le traitement thérapeutique du déinquant que vers la sanction.
C'est cet état d'esprit qui est à l'nrigina do l'inotitutinn dan peines indéterminées, dans lesquelles M. Badinter lui-même voit une aberration : seion ca système, le condamné reste en prison tant qu'il n'o pas été e rééduqué ».

Pour schematiser les positions de checun, qui sont en réalité baaucoup plua nunncéaa, M. Cusson croit à la responsabi-lité da l'individu, tandis que M. Badinter — et la gauche avec lui — insistent sur la responsabilité de la société. Vieux débat auquel se ramène en définitive ce livre après des détours qui en sont la vrais richesse.

BERTRAND LE GENDRE. * Maurice Cusson, le Contrôle A Malirice Cusson, le Controle social du crime. Presses universi-taires de France. 342 pages, 180 F. Frédéric Gaussen a rondu compte du précédent livre de M. Cusson, Délinquants, pourquol? dans le Monde daté 20-21 septembre 1981.

هكدامن الدُّعل

الله المراج الفريد المراج المراج المحمولية المراج المراج المراج المراج المحمولية المراج المراج المراج المراج ا المراج المراج

(Suite de la première page.)

Ce u'est donc pas un hasard s'îl a pris sur lui de déplaire à Rabat eu recevant à Addis-Abebu, M. Mohamed Abdelaziz, président de la R.A.S.D., et en rédigeant evec ses collègues mauritanien et éthiopien la résolution adoptée par le sommet de l'O.U.A.

le sommet de l'O.U.A.

La Tunisie, qui bénéficie sur tous les plans de sa réconciliation avec l'Algérie, se sem désormais mieux assurée face aux visées — unitaires ou sobversives — de la Libye et plus incline à pousser le Maroc à accepter un compromis avec le Front Polisario pour favoriser la naissance du Grand Maghreb qu'elle n'a cessé d'appeler de ses vœux. Elle sait, au demeurant, comme tous les États intéressés, que le référendum d'autodétermination au Sahara occidental risque fort de ue pas avoir lieu ou de u'avoir aucun sens s'il u'est l'aboutissement de négociations directes entre belligérants.

On ne saurait ignorer, non plus, le colonel Kadhafi qui est prêt à broailler les cartes pour régler ses comptes. Ainsi n'a-t-il pas pardonné eu président Haidalla de n'avoir pas entériué l'union mauritano-libyenne promise à Tripoli au début de 1982 par son premier ministre. M. Bueijara, aujourd'hni en prison. On affirme à Nouakchott que le «guide de la révolution libyenne » a d'ailleurs tenté à deux reprises de persuader l'ancien président Ould Daddah — «qui a rejusé», souligne-t-on — de reprendre le pouvoir avec l'aide de Tripoli. C'est pour combattre de telles menées et pour maintenir à la tête du mouvement sahraoui des dirigeants qui lui soient fidèles, que l'Algérie a contrarié les ambitions sahariennes, voire africaines, de son « allié » libyen.

En se rendant récemment à Rabat — où il n'était pas allé depuis 1969, — le colonel Kadhafi souhaitait inquiéter le Front Polisario qui ne l'a pas soutena jusqu'au bont dans sa querelle pour obtenir la présidence de l'O.U.A. Il voulait aussi montrer à Alger qu'il conserve des atouts dans le jeu maghrébin et qu'il peut, lui aussi, pour défendre ses intérêts, embarrasser des alliés jugés décevants, quitte à pratiquer des politiques apparemment contradictoires mais tontes mises an service de sou rêve d' — États-Unis du Sahara — : discater avec Hassan II, inciter les Sahraouis à se montrer intransigeants dans une négociation ou encore les pousser à s'unir à la Mauritanie, voire à prendre le pouvoir à Nouakchott.

Le rôle d'Alger

Dans cette partie d'une rare complexité où tous les sils s'enchevêtrent et les coups bas sréquents, le rôle de l'Algérie demeure cependant déterminant : plus que tout antre État, elle peut nussi bien savoriser la paix que rallumer la guerre : elle vient de le prouver en donnant un seu vert, au mmins implicite, à l'attaque de Lemsiyed par le Front Polisario après une uccalmie de plus de dix-buit mois, Dans la phase actuelle dont rien ne garantit qu'elle soit la dernière, le Maroc risque d'être pris au piège de la paix, la résolutinu de l'O.U.A. réduisant sa marge de manœuvre.

Pour rencontrer Hassan II le 26 février dernier, le président Chadli avait toujours posé comme condition que le souverain reconnaisse d'une façon ou d'une autre le Front Polisario. C'est pourquoi, peu après ce tête-à-tête qui semblait s'être déroulé sans condition préalable, Algériens et Sahraouis avaient eu intérêt à faire savoir qu'une « rencontre secrète » avait bien eu lien à Alger entre des dirigeants du Front et une délégation marocaine comprenant MM. Boucetta, ministre marocain des affaires étrangères et chef de l'Istiqual partisan du Grand Maroc, Driss Basri, ministre de l'intérieur, et Reda Guedira, conseiller du roi.

Reda Guedira, conseiller du roi.

Ainsi, en obtenant cette satisfaction de principe et en proclamant qu'aucun conflit ne l'opposait au Marce uvec lequel elle normalisait ses relations. l'Algérie laissait face à face Marocains et Suhrauuis comme seuls belligérants, situation entérinée par l'O.U.A. Toute négociation supposant des concessions réciproques, qu'u-t-elle donné en échange? Dans un premier temps, elle a pu faire valoir que depuis la chune de Guelta Zemmour, au sud du Sahara occidental, en octobre 1981, elle avait persuadé le Front Polisario de n'entreprendre aucune attaque d'envergure. Destinée à favoriser un accord négocié, cette accalunie avait aussi pour but de calmer les Etats-Unis et de limiter l'aide massive qu'ils ont accordée un Maroc après l'utilisatium de chars et de fusées soviétiques d'origine libyenne, à Guelta Zemmour.

Sans doute aussi a-t-elle ubtenu de la R.A.S.D. qu'elle s'abstienne de partiei per an sommet de l'O.U.A. en échange de la reconnaissance officielle du Front Polisario comme interlocuteur. Enfin, elle a toujours dit qu'elle s'entremettrait entre les deux négociateurs nour favoriser un compromis.

laissant entendre qu'elle s'emploierait à persuader les Saharouis de se montrer « réalistes ». Mais sous peine de trahir les principes qu'ils défendent et de perdre toute crédibilité dans le tiers-monde, les Algériens doivent sauver les apparences et ne peuvent » polgnarder dans le dos » le Polisario. Ils ne manquent pas, néanmoins, de moyens de pression, l'un d'eux consistant à rappeler les erreurs commises par ses dirigeants à l'instigation de la Libye.

Au cœur de ces critiques figure la proclamation même de la République sahraouie en tant qu'Etat. Elle a singulièrement gêné la diplomatie algérienne depuis sept ans. En effet, celle-ci evait uhtenn du Comité de libération de l'O.U.A., réuni à Maputo, qu'il recommande à l'unanimité la reconnaissance du Front Polisario comme mouvement de libération. Cette recommandation devait être entérinée à une confortable majorité par le conseil des ministres de l'organisation siégeant à Addis-Abeba du 26 au 28 février 1976. Auparavant, l'Espagne avait annoncé qu'elle se retirerait du Sahara occidental à cette date et qu'elle transmettrait l'administration – et non la souveraineté – du territoire au Maroc et à la Mauritanie.

C'est pour combler le « vide juridique » découlant de ce départ que les dirigeants sahraouis voulaient proclamer la R.A.S.D. Boumediene leur avait alors dépêché deux émissaires (1) afin de les mettre en garde contre les inconvénients d'un « gouvernement provisoire » constitué prématurément et leur demander, en tout cas, de différer leur décision jusqu'à ce que le Front soit reconnu par l'O.U.A. La proclamation de la R.A.S.D. avait bloqué cette procédure — à la grande satisfaction des Marocains qui la redoutaient — et ce u'est que le 22 février 1982 que le « 5] « Eini » a été admis au sein de l'O.U.A. dans ces circonstances fort controversées. En privé, les dirigeants algériens ne manquent pas de constater que Hassan II a profité de ce laps de temps pour améliorer son undience internationale et consolider son emprise sur le « triangle

En public, les Algériens défendent unanimement une position fondée sur des principes. En privé, toutefois, les responsables se divisent en deux tendances. Les tenants de la première estiment que le roi n'a d'autre solution que d'en finir avec ce conflit et de fuvoriser la coopération maghrébine pour sauver son trôue en rétablissant une situation économique et financière devenue insupportable au fil des ans. Ils rappellent que l'Arabie Saoudite, principal bailleur de fonds du royaume, dispose de moins de liquidités, et soulignent qu'ils persuaderont le Front Polisario de consentir à Rabat des avantages appréciables dans les domaiues des phosphates et de la

L'Algèrie, quant à elle, mettrait dans la corbeille le gazoduc de l'Onest: an lieu de la relier directement à l'Espagne par la Méditerranée – solution onèreuse qui a la faveur de la firme américaine Bechtel chargée des études que dirigeait naguère le secrétaire d'Etat américain M. Shultz – le conduit passerait par le Maroc qui bénéficierait, tout comme la Tunisie, grâce an gazoduc de l'Est, de redevances en devises et de gaz à un tarif avantageux. Les Mafrocains pourraient également être associés à l'exploitation du fer de Gara Djebilet, dans le sud algérien, et à

d'autres projets.

Les tenants de la seconde tendance estiment toutesois que ces avantages risquent d'être lointains et que le roi a besoin de résultats concrets immédiats pour lâcher du lest. Hassan II ayant déclaré le 26 sévrier : « laissez-moi le drapeau et le timbre et tout le reste négociable ». Ils imaginent une solution de type Sud-Suudan qui avait permis aux Anya-Nya d'obtenir une large autonomie et de conserver leur propre armée. Un accord du même genre pourrait même, ajoutent-ils, reconnaître aux Sahraouis « le droit à la sécession». Toutesois, à l'heure où le président Nemeiry remet en cause les avantages accordés aux Anya-Nya, on voit mal les Sahraouis se laisser tenter par une telle solution. Cette dernière supposerait, en outre, des négociations directes et Hassan II viem de dire qu'il n'en voulait pas. On peut ensin se demander quel profit réel l'Algérie tirerait d'un tel arrangement, à moins qu'il ne s'agisse d'une manœuvre tactique destinée à appâter les Marocains. Pourrant, le seul fait que des responsables algérieus aient pu imaginer un tel compromis est, en soi, un élémect neuveau.

An Maroc aussi, derrière une unanimité de façade, les positions sont moins figées qu'il n'y paraît. Certes, les chefs des partis politiques défendent toujours aussi vigoureusement la politique da tout ou rien. Mais la population est lasse de snbir l'anstérité pour quelques arpents de sable » et la plupart des hommes d'affaires dé-

piorent que les millions « engloutis dans ce désert » n'aiem pas été inyestis dans « le Maroc utile ». Enfin, quelques hommes politiques qui tiennent à garder l'anonymat se demandent s'il n'est pas temps, le roi ayant refait l'unité autour de sa personne, d'aménager une solution de repli pour assurer la pérennité du trône. Mais quelle serait alors l'attitude de l'ermée? N'accepterait-elle pas, en dernier recours, un partage qui conserverait su Maroc le « triangle utile » à l'exploitation duquel pourrait être associée une R.A.S.D. installée sur le reste du territoire?

Six semaines après le sommet de PO.U.A., la situation semble à nouveau gelée eutre l'Algérie et le Maroc, tandis que le Front Polisario prend l'Afrique à témoin de sa bonne volonté et des tergiversations de Rabat. « Il ne reste à l'O.U.A. qu'à tirer les conclusions qui s'imposent. Ou bien elle se résigne ou bien elle assume ses responsabilités et considère le Maroc comme rébelle à ses résolutions », a déclaré M. Ibrahim Hakim, « ministre » sahraoui des affaires étrangères. Désormais l'espoir de sortir de l'impasse repose sur le conité de mise en œuvre qui peut et doit « prendre avec lo participation des Nations unies toutes les mesures nécessaires afin d'assurer l'exécution correcte » de la résolution voiée à Addis-Abeba. Le casse-tête saharien est loin d'être terminé.

(1) Il s'agit du colonel Slimane Hoffman et de M. Hadi Yalla, actuel ministre de l'intérieur.

PAUL BALTA

• M. Fadel Ismail, représentant du Front Polisario à Paris, a déclaré, dans un communiqué publié mercredi 20 juillet, que « pour la première fois, des hélicoptères Gazelle, équipés de missiles antichar Hot et une partie des trois cents blindés VAB livrés récemment [en avril] par la France au Maroc, ont fait leur apparition lors des combats de Lemstyed ». M. Ismail a étonne que la France « conforte le roi dans son intransigeance... en mettant généreusement à sa disposition experts, armes et munitions ».

Tchad

Trente soldats gouvernementaux auraient été exécutés par les rebelles près d'Abéché

De notre envoyé spécial

N'Djamena. – Les forces gouvernementales ont découvert près d'Abéché, dans l'est de pays, un eharnier vieux d'une dizaine de jours et contenant une tremaine de cadavres, a annoncé jeudi 21 juillet, le ministre de l'information, M. Soumatia. Trois corps ont été identifés : il s'agirait du lieutenant Bira et des sous-lieutenants Nguetigongar et Dalgalao, des officiers sudistes ralliés à M. Hissène Habré et qui se trouvaient à Abéché lors de l'éphémère occupation de la ville par les rebelles de l'ancien président Goukouni Ouddet, les 10 et 11 juillet.

kouni Ouddet, les 10 et 11 juillet.

Selon le ministre de l'information, les rebelles, employant des « méthodes barbares » et « ne respectant pas les lois de la guerre », unt « froidement exécuté » une trentaine d'hommes, parmi lesquels une majorité d'officiers et de sous-officiers originaires du Sud. M. Soumalla rend directement responsables

Maroc

Le tribunal de première instance de Rabat a annulé mercredi 20 juillet l'élection de vingt-deux des trente-neuf membres d'nn des conseils municipeux de la capitale marocaine, élu en juin.

Le tribunal, dont la décision peut être contestée en appel, a jugé que certains bureaux de vote avaient été irrégulièrement constitués.

L'annulation vise l'élection de onze membres de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), le principal parti d'opposition, et celle de candidats de deux formations de lu coalition gouvernementale, l'Union constitutionnelle et l'Istiqual - (Reuter.)

de cette atrocité les Libyens qui accompagneraient les troupes de M. Goukouni Oueddel. Ce dernier point est très contestable dans la mesure où le président Habré u lui-

même indiqué n'avoir aperçu en tout et pour tout que « quatre Libyens »

Aueun journaliste occidental n'avait encore pu se rendre ce vendredi à l'emplacement du charnier, situé à 30 kilumètres à l'est d'Abéché, sur la route du Soudan. Deux témoignages indépendants recueillis à N'Djamena semblent confirmer cependant que les rebelles aient procédé à cette exécution collective. Le scénario aurait été le suivant : au moment de fuir vers l'est, devant la contre-offensive des forces gouvernementales, les soldats de M. Goukouni auraient emmené une trentaine de prisonniers avec eux. A quelque distance de la ville, ils les

Dès la reprise d'Abéché, un rescapé avait fait le récit d'an autre massacre qui avait en lien, cette fois, à l'ouest de la ville, et au cours duquel sept autres ufficiers et sousofficiers, anxquels les rebelles avaient demandé de sortir du rang, ont été exécutés en brousse (le Monde du 15 juillet).

auraieut fait descendre de camion et

On remarque que, dans les deux cas, les fusillés sont majoritairement sudistes, ce qui n'est pas à l'honneur des officiers nordistes qui forment le noyan dur de l'armée de M. Hissène Habré. Il est très vraisemblable en effet que, en évacuant Abécbé, le vendredi 8 juillet, les nordistes aient abandonné à leur sort — sans véhicules de transport — les sudistes, qui se sont retrouvés ainsi entre les mains des troupes de M. Goukouni Oueddel.

DOMINIQUE DHOMBRES.

<u>Tunisie</u>

Fondé en 1881

LE LYCÉE CARNOT PASSE SOUS TUTELLE TUNISIENNE

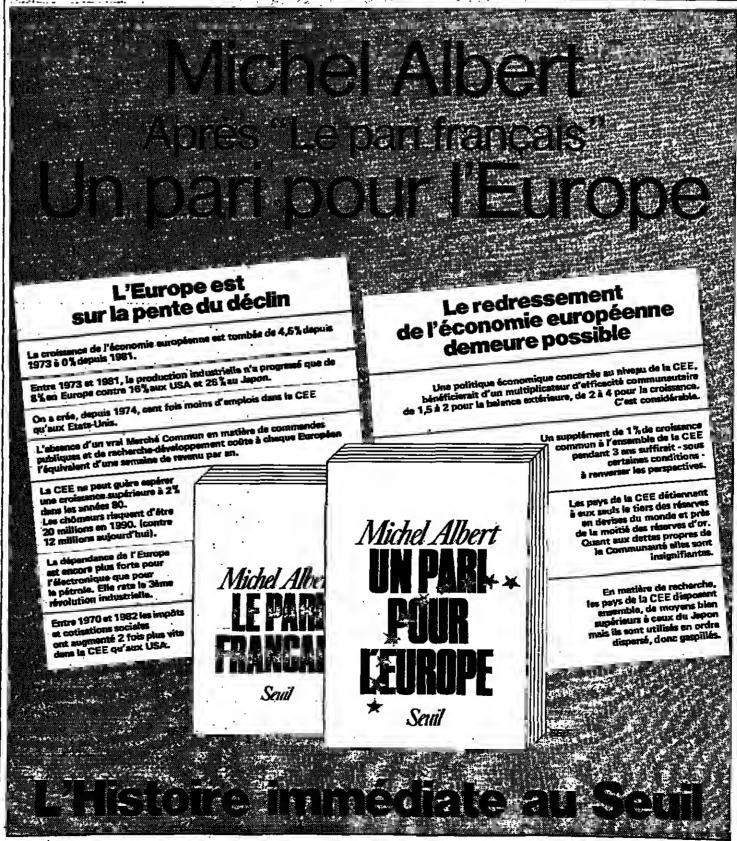
(De notre correspondant.)

Tunis. – Fondé en 1881, avant le Protectorat français, par les Pères blancs, le lycée Carnot de Tunis passera sous tutelle tunisienne à partir de la reutrée de septembre et devieudra le lycée Bourguiba. Les documents relatifs au transfert du plus aneien établissement d'enseiguement français de Tunisie, dont les modalités evaient été mises au point lors de la visite à Tunis, en janvier, de M. Christian Nucci, ministre délégué à la coopératine et au développement, ont été signés récemment par l'ambassadeur de France, M. Gilbert Peyrol, et les autorités tunisiennes.

Établissement pilute à vocation biculturelle, au functionnement duquel participera la France, le lycée Bourguiba sera plus particulière-ment destiné à préparer des jeunes Tunisiens, sélectionnés parmi les meilleurs, aux concours d'entrée aux grandes écoles françaises. Priorité era donnée à l'enseignement scientifique, mais une section littéraire est également prévue. Pour la première rentrée, six elasses équiva-lentes à la sixième fonctiunneront avec cent quatre vingts élèves. Cinq professeurs français y enseigneront aux côtés de maîtres tunisiens. A la rentrée de 1984, aux classes de sixième viendront s'ajouter celles de cinquième et de quatrième, et le nombre d'enseignants français pas-sera à dix. Eu 1987, le lycée aura étendu son cycle jusqu'aux classes de terminale, avec la participation d'une quarantaine d'enseignants français.

La transformation du lycée Carnot u nécessité l'intégratiun de quelque cinq cents élèves français, tunisiens et étrangers qui le
fréquentaient encore cette année au
sein d'un autre établissement de
mission culturelle française dans la
capitale, à Mutuelleville, et dont les
locaux ont été agrandis.

MICHEL DEURÉ.



15:15

Une erreur

d'appréciation

or la fundiction diffe

N. Carlotte

0

M. Felipe Gonzalez relance le dialogue avec le gouvernement autonome basque

De notre correspondant

Madrid. — Le président du gou-vernement, M. Felipe Gonzalez, a longuement reçu le jeudi 21 juillet, au palais de la Moncloa, à Madrid, le chef da gouvernement autonome basque, M. Carlos Garaikoetxea. Les deux hommes, qui se rencon-traient pour la première fois dans l'exercice de leurs responsabilités, ont cherché à mettre un terme à la détérioration constante des relations entre les administrations de Madrid et de Vitoria.

 L'autonomie basque traverse sa phase la plus dissicile depuis le dé-but de la transition vers la démocratle », affirmait il y n quelques jours M. Garaikaetxea. L'arrivée du P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier espagnol) au pouvoir à Madrid, en décombre dernier, avait pourtant suscité un grand espoir au pays basque. La gauche ne semblait-elle pas davantage en mesure d'assurer la pacification de cette région tourmentée et de mener à son terme la politique de transfert d'attributions aux différentes administrations régionales ? Sept mois plus tard, riea ne va plus entre les socialistes et les nationalistes - tant les modérés du P.N.V. (parti nationaliste basque), qui contrôlent le gouvernement de Vitoria, que les radicaux de la coalition Herri Batasuna, proches de l'E.T.A.

La liste des récriminations est longue des deux côtés. Le P.N.V. reproche aux socialistes d'avoir pratiquemeat paralysé le transfert d'attributions au Pays basque, prévu par le « statut de Guernica », approuvé par référendum en 1979, et qui est censé parvenir à son terme cette année (1). Des chipitres importants a ont encore fait l'objet d'aucun accord, comme la sécurité sociale, l'emploi on la politique uni-versitaire. Les désaccords techniques recouvrent souvent des divergences de fand, comme dans le domaine de la sécurité sociale, aù le P.N.V. demande la constitutina d'une caisse particulière pour le Pays basque - ce qui, aux yeux du P.S.O.E., rompt le principe de soli-darité entre régions en matière de

Le P.N.V. critique également la présentation par le gouvernement d'une série de projets de loi organi-que qui, en définissant de manière exhaustive les prérogatives de l'administratioa centrale dans de aom-breux domaines (éducation notampourront être octroyées aux régions. Selon le P.N.V., qui considère que

(Pays basque, Catalogne, Galice) ont droit à une autonomie plus large que les autres régiaas (ce que contestent les socialistes), on assiste à un véritable « nivellement par le bas «, des prérogatives des diffé-rentes administrations régionales.

Les griefs ue sont pas moins nom-breux de la part du P.S.O.E. Ce dernier accuse en particulier le P.N.V. de maintenir une attitude ambiguë face à la violence de l'E.T.A. militaire, qui a'a pas cessé depuis l'arrivée des socialistes nu pouvoir : le gouvernement de Vitoria sait utiliser l'aiguillon du terrorisme pour nbte-nir davantage de concessions de l'administration centrale, affirme-t-on à Madrid

Selon les socialistes, le P.N.V. aurait refusé plusieurs transferts d'attributions partielles en exigeant d'abord un accord global. Il s'agirait pour les nationalistes de maintenir une estratégie de la tension » à l'approche des élections régionales qui auront lieu au Pays basque au printemps prochain, et qui pren-dront une fois de plus l'aspect d'un duel P.N.V.-P.S.O.E. Soumis à une surenchère de la part d'Herri Bata-suna, qui entend récupérer l'électo-rat nationaliste déçu par l'attitude du gauvernemeat socialiste, le P.N.V. se doit de montrer qu'il sait lui aussi être inflexible à l'égard de

Sur le plan national, le gouvernement socialiste, qui dispose d'une solide majorité au Parlement, peut être tenté de jouer la fermeté à l'égard des nationalistes, alors que son prédécesseur centriste devait rallier des « voix régionales » afin de

Pourtant, une solution définitive du problème basque, indispensable pour consolider la démocratie en Espagne, passe par nn accord entre les deux forces majoritaires dans la ré-gion (aux législatives d'octobre, au Pays basque le P.N.V. avait abtenu 32 % des voix et le P.S.O.E. 29 %). Bien des préventions devront, pour cela, être surmontée entre socialistes et nationalistes, prompts aujourd'hui se qualifier respectivement de jacobins Intransigeants - et d' indépendantistes inavoués «.

THIERRY MALINIAK

(1) C'est à Guernica, cité historique de la Biscaye, où Ferdinand d'Aragon et Isabelle la Catholique avaient juré de respecté les libertés des Basques, que le gouvernement centriste de Madrid nvait, en 1979, signé un « statut « mar-Scion le P.N.V., qui considère que les « nationalités histariques » de l'autonomie de la région.

Italie

Le cabinet Craxi est assuré d'une majorité de cinq partis

De notre correspondant

Rome. - Le président de la République, M. Sandro Pertini, a chargé, dans la soirée du jeudi 21 juillet, secrétaire général du P.S.1., M. Bet-tino Craxi, de former le premier gouvernement de la neuvième légis-lature. Celui-ci commence ce vendredi ses consultations afin de s'assurer une majorité et d'élaborer la liste des membres de son cabinet. M. Craxi, à la sortie de son entretien avec le président de la République. a souligne qu'il s'emploierait à reconstituer l'ancienne majorité de centre gauche à cinq et qu'il exami-nerait • la signification et la nature des appositions qui se sant de jà monifestées », e'est-à-dire en particulier celle des communistes.

Habituée à des crises gouvernementales qui s'étirent en longueur et à des formations de cabinet qui prennent des semaines - qu'on se souvienne du premier gouvernement de la législature précèdente. - l'opinion publique italienne est quelque peu surprise par la rapidité et la fa-cilité avec lesquelles s'est npéré ce choix. Certes, le président de la République n'aime pas que les crises s'éternisent et soubaire raccourcir le temps: cette fais, il n'a même pas demandé vingt-quatre heures de réflexion avant de prendre sa décision. Il reste que l'« évidence » avec laquelle s'est imposée la désignation de M. Craxi a de quoi surprendre.

Il s'est écoulé quatre ans depuis que M. Craxi a obtenu, en juillet 1979, un mandat analogue de la part du président de la République. Le P.C.I. avait alors reconau qu'il s'agissalt d'une nouveauté de grande importance : c'était, en effet, la première fais depuis la chute du fascisme qu'un socialiste était appelé à la présidence du conseil. Mais la démocratie chrétienne grinçait des dents et, quinze jours plus tard, M. Craxi devait déclarer forfait. Cette fois, il a assurément de meilleures cartes en main, en raison de l'affaiblissement de la D.C., qui a'est plus en position de s'apposer à un cabinet socialiste, mais y voit, au

contraire, un moyen d'éviter un bas-

culement du P.S.L dn côté des communistes.

Lors de leurs entretiens avec le chef de l'Etat, les communistes ont réaffirmé leur opposition à uae re-constitution de la majorité à cinq (démocratie chrétienne, socialistes, républicains, libéraux et sociauxdémocrates) qu'ils estiment avoir failli. Ils ant fait valoir, en revanche, que les résultats des dernières élections autorisent la formation d'un gouvernement rejetant la démocra-tic ebrétienne dans l'upposition. M. De Mita, pour sa part, a proposé au président de la République, sans trop y croire, les noms de trois démocrates-chrétiens (MM. Andreotti, Fanfani et Rognoni), mais il l'a surtout assure de sa « disponibilité - à une désignation de M. Craxi. Les petits partis laïcs ont fait de même, le P.S.D. allant plus loin en proposant M. Craxi.

Une « disponibilité » des partis de l'ancienne majorité à la formation d'un cabinet Craxi semble aller de soi. Et pourtant, an regard de leurs résultats électoraux médiocres par rapport à ce qu'ils attendaient, les socialistes n'ont aucune prérogative à faire valoir pour revendiquer la présidence du conseil. Elle leur arrive cependant sur « nn plateau d'argent » parce que personne n'est en mesure de l'exiger et parce que, compte tenu des difficultés, per-sonne ne la veut vraiment pour l'ins-

PHILIPPE PONS.

· La semaine de manisestation pacifique n commencé mardi 19 juil-let devant la future base d'euromissiles à Comiso (Sicile). Environ trois cents manifestants italiens et étrangers, auxquels s'étaient joints des députés du parti communiste et de l'extrême gauche, ont, pendant plusieurs beures, bloqué les entrées de l'ancien aéroport militaire sur lequel sont en cours les travaux, donnant lieu à des accrochages avec les

LA FIN DE L'ETAT DE SIEGE EN POLOGNE

Le général Jaruzelski:

« L'anarchie ne reviendra plus »

estimé que les « cinq cent quatrevingt-cinq jours difficiles » de l'état de guerre avaient permis la création des conditions nécessaires d'une renaissance ». Il a affirmé que l'anarchie ne reviendrait plus en Pologne » et que toute « activité contre l'Etat serait punie aussi sévèrement que pendant l'instauration de la loi martiale «. Il a ajonté: · Ce fut une période orageuse. Il y a trop de haine dans les regards. Il est temps de se serrer les mains. Cela ira mieux demain qu'aujourd'hui. L'espoir revient en Pologne. »

Dans la partie de son discours consacrée aux relations internatio-nales, il a affirmé que « les ultimatums de l'étranger, adresses à la Pologne presque chaque semaine, ne sauraient influencer son gouvernement ». Après avoir reproché aux

A Varsovie, le général Jaruzelski, Etats-Unis d'« avoir pris la tête de en concluant la session de la Diète, a la compagne antipalonaise » et la campagne antipalonaise » et constaté que les relations entre les denz pays a'ont jamais été « aussi mauvaises », le chef de la junte s'est dit prêt à les « normaliser » sur des bases d'égalité, d'intérêts mutuels et de respect des accords.

La loi - sur les règlements juridiques particuliers en temps de crise socio-économique », qui se substitue jusqu'nu 31 décembre 1985 à la 16gislation de l'état de guerre, n'a pas été adoptée à l'unanimité. Trois dé-putés sans parti, connus pour leur indépendance d'esprit, se sont abs-tenus : MM. Romuald Bukowski, un sculpteur de Gdynia, Karol Malcuzynski, un ancien journaliste, et Rys-zard Reiff, ancien présideat du groupe catholique Pax limogé de cette présidence au lendemain de la proclamation de l'état de guerre.

POUR LEVER LES SANCTIONS ÉCONOMIQUES

Le président Reagan attendra la libération des prisonniers politiques

levée de l'état de guerre en Pologne, le président Reagan a déclaré qu'un « changement superficiel « ne serait snus dnute pas suffisant pour conduire à une levée des sanctions économiques américaines à l'encontre de ce pays. Les sanctions ue pourraient être levées, a-t-il précisé. que si, entre autres, les détenus politiques étaient libérés et les syndicats à nouveau autorisés. « Nous allons juger sur les faits plutôt que sur les paroles -, a-t-il ajouté.

 4 Londres, cinq cents hommes politiques, syndicalistes, artistes et intellectuels britanniques ont lancé jeudi à la Chambre des communes nn appel au général Jaruzelski en favenr de la libération des sept dirigeants de Solidarité et des cinq membres du KOR (Comité d'auto-

Après l'annonce afficielle de la défense sociale qui avait prononcé sa vée de l'état de guerre en Pologne, propre dissolution en septembre président Reagan a déclaré qu'un 1981), incaroérés depuis qualorze mois et en instance de jugement. Cet appel, soutenu par le parti travail-liste, l'alliance libérale-social-démocrate et divers pacifistes, estime que ces hommes devraieat bénéficier, enx aussi, de la nouvelle loi d'amnistie, car leur condamnation « porterals un coup majeur à tout processus international d'apaisement et de réconciliation «...

· A Moscou, où l'agence Tass a annoncé sans commentaire la levée de l'état de guerre, les dirigeants soviétiques ont publié le messago adressé à MM. Jablonski et Jaruzelski à l'occasion de la fête natio-nale. Ils s'y félicitent du - développement multiforme des relations soviéto-polonaises ». Ils rappellent que pour les deux pays, l'- alliance politico-défensive multilatérale -da pacte de Varsovie joue - un rôle déterminant dans la garantie de leur sécurité «. Enfin, ils affirment que « la communauté de buts » des deux partis communistes a apporté des résultats tangibles dans l'éconamie, la culture et d'autres domaines de la vie sociale» des deux pays.

PARIS APPELLE VARSOVIE A « PRENDRE EN COMPTE **TOUTES LES ASPIRATIONS** DE LA POPULATION »

Le porte-parole du Quai d'Orsay déclaré vendredi 22 juillet en fin de matinée, à propos des mesures prises à Varsovie : « Le gouvernement français accueille avec satisfaction l'annonce de la libération de certains prisonniers politiques polo-nais. Il se réserve d'apprécier cette mesure en fonction de son étendue réelle. Pour le reste, il constate que la levée de l'état de siège s'accompagne de l'adoption de nouvelles dispositions juridiques coercitives.

Solidaire du peuple polonais, la France appelle les autorités de Varsovie à une politique de réconciliation nationale qui prenne en compte totaes les aspirations de la

Pour sa part, pour M. Claude Cheysson il faut eneare « un moment de réflexion « pour savoir si « la légère amélloration par rapport à la situation qui prévaut depuis le 13 décembre 1981 » devait être prise en compte « dans l'examen des dispositions prises [par la France] pour dénoncer les excès qui ont été commis » depuis l'instauration de la loi martiale. De l'avis du ministre français des relations extérieures, on reviendra en Pologne - à peu près à la situation des années 79-80 », ce qui est « incomparable avec que l'on avait pu espérer et même ce qui avait été obtenu à partir d'août

la voie à un compromis normes institutionnelles da commumilitaire: deuxièmement, que l'on devrait voir se développer dans les mois à venir une tentative de redonnisme une concession et en décré-

Des mesures qui n'ouvrent pas

ner vie an POUP, mis entre paren-

thèses par l'état de guerre et le poids

des commissaires militaires, et sans

Réanimer le parti anémié

(Suite de la première page.)

La normalisation à laquelle on assiste est un retour à la norme institutionnelle d'un pays communiste mais dans une situation politique en tout contraire à celle d'un régime totelitaire.

On pourrait donc penser qu'on en reviendrait, comme sous M. Gierek, à une coexistence relativement pacifique entre le pouvoir et l'opposition, à cette différence fondamentale près que l'opposition n'est plus marginale mais reconnue par le pays entier. Ce a'est ea fait aullement le cas, car les autorités ne sont pas disposées à tolérer quoi que ce soit qu'elles soient à même d'empêcher. A l'état de guerre a immédiatement été substituée ieudi une « loi sur les règlements juridiques particuliers en temps de crise socio-écanomique - applicable jasqu'aa 31 décembre 1985.

Cette loi élargit encore le pouvoir discrétionnaire de l'exécutif sur le sort des salariés contestataires et le dans les entreprises et les univer-sités. Elle autorise également le gou-vernement à dissoudre une direction régulièrement élue d'une association légale - mesure dont l'Union des écrivains pourrait bien être bientôt la première victime. Les officiers placés à des postes de responsabilité dans les appareils de l'État, du parti et de l'économie, resteront en place. Un amendement à la Constitution y a iatraduit la nation d' . état d'exception » (d'un maniement plus aisé que l'instantation de l'état de guerre) et, pour qu'aucune ambi-guîté ne subsiste le général Jaru-zelski a déclaré jeudi devant la Diète: - Toute tentative d'activité anti-État sera réprimée avec la même sévérité que pendant l'état de siège. Il ne doit pas y avoir illusion d ce sujet. »

On peut le croire sur parole : il ne s'agit pas là de mots, mais cela ne signific pas pour autant que, concrètement, rien ne serait changé dans le paysage pulitique. Amarcé en décembre dernier avec la « suspen-sion » de l'état de guerre, le retour dn régime à la vie civile est devem bien réel avec la dissolution du conseil militaire de salut national (WRON) et l'annonce par le général Jaruzelski de sa démission, d'ici à la fin de l'année, du poste de ministre de la défense. Le premier secrétaire premier ministre ne sera ainsi plus ni président d'une junte militaire ni même chef d'une armée qui va, 3-t-il annoncé, « passer en deuxième ligne ».

Cela implique deux choses : premièrement, que le numéro un polo-nais et son équipe estiment avoir redonné, sous leur férule, une cohésion suffisante à l'appareil dirigeant du parti pour pouvoir desormais exercer leur autorité sans bouclier

Union soviétique

• LES SEPT MEMBRES DE L'ORGANISATION ÉCOLO-GISTE GREENPEACE - mx Américains et un Canadien - arrêtés le lundi 18 juillet par les auturités soviétiques, à Loriao (Sibérie-Orientale), pourraient être remis dans les prochains jours à leurs gouvernements res-pectifs, a-t-on appris de sources diplomatiques occidentales à Moscon, L'agence Tass a confirmé cette « bonne voionté » du gouvernement soviétique jeudi 21 juillet dans la soirée. -

lequel le régime demeure privé de tout instrument et de tout relais poli-

Il est peu probable que cette réanimation d'un organisme totalement anémié puisse être mené à bien, mais, là comme ailleurs, le pouvoir compte sur le temps, qui est, en effet, son seul allié. Du strict point de vue de l'efficacité de la répression, l'état de guerre a'était plus indispensable dès la quatrième semaine suivant son instauration dans la mesure où l'organisation de Solidarité était alors d'ores et déjà brisée. S'il a été si longtemps maintenu, e'est qu'il fallait convaincre la population qu'il avait marqué un retour en arrière définitif et ne serait était bon. Longtemps pleins d'illu-sions, les Polonais savent au bout de ces dix-neuf mois que les accords de Gdansk sont, pour leurs gauver-nants, bel et bien enterrés.

Vis-à-vis de la population, l'étape d'aujourd'hui répond donc à un dou-ble abjectif. Achever, d'une part, de démontrer en levant l'état de guerre sans faire l'ombre d'un pas vers un compromis politique, que le ponvoir, même comforté, n'entend que restanrer son système de domination dans sa plénitude, et qu'il n'y aurait en conséquence pas d'alternative au rennacement. Il faut faciliter d'nutre part ce renoncement puis les ralliements ea faisant du retour aux

laisser en prison nombre d'hommes et les plus influents, n'en constitue pas moins un geste. Autre avantage de cette - libéralisation - : on espère ainsi notenir la levée des sanctions économiques décrétées par les pays occidentaux après le 13 décembre. Désarmés par le chantage à l'interventinn soviétique qu'avait constitué l'instauration de l'état de

guerre, les Polonais sont confrontés

depuis - parce qa'il a'est pas, hormis le bain de sang, d'autres

tant surtout une amnistie qui, pour

moyens d'essayer de les réduire - à une patiente stratégie d'érosion de leur détermination dont un important moment vient de se jouer. Les années à venir - et non pas les mois - diront si la géographie et le temps auront avoir suffi à changer un peuple qui n'a pas cessé de lutter depuis trente six ans et auquel un pape follement acclamé est venu, il y a un mois, dire, une semaine durant, que la « volonté de vaincre » était le « devoir » de l'homme; qu'il fallait - veiller »; que le droit à

s'organiser en syndicat était un

« droit inné » : qu'il « confirmait », lui, le pape, les idéaux de Solidarité,

et que la « victoire » était au bout de la « fidélité ». Au bout de cette « fidélité » qui demeure le premier facteur politique d'un pays où personne ne par-vient, contrairement à tant d'éditorialistes occidentaux, à lire dans les homélies de Jean-Paul II un De profundis pour Solidarité ni à penser que, si le pape a reçu M. Walesa, e'était pour mieux l'écarter de la

BERNARD GUETTA.

AMÉRIQUES

Brésil

LA GRÈVE GÈNÉRALE > **DU 21 JUILLET** A SURTOUT AFFECTÉ SAO-PAULO

La grève générale décrétée par les syndicate bresiliens pour le jeudi 21 juillet n'a connu un certain succès qu'à Sao-Paulo. Encore n'a-t'elle affecté que les entreprises industrielles, et très peu le secteur tertiaire, alors que l'ordre initial d'arrêt de travail était parti des organisations d'employés.

Selon M. Josonim Santos de Andrade, président du syndicat des métallurgistes de la banlieue industrielle de Sao-Paula, 90 % des activités anraient cessé dans la grande métropole. En revanche, le ministre du travail, M. Murillo Macedo, a estimé que, pour une grève anninece comme « géaérale », l'échec était retentissant.

De fait, en dehors de Sao-Paulo, la grande cité méridionale de Porto-Alegre semble avoir été le seul autre lieu où le mouvement ait eu quelque

En revanche, des marches de protestation out été organisées en plusieurs points du pays,

Ces manifestations ont donné lieu à des arrestations : environ quatre cents à Sao-Paulo et ailleurs.

La situation en Amérique centrale semble diviser l'Internationale socialiste

oires sembleat prouver l'existence d'un malaise au sein de l'Internationale socialiste un sujet de l'Amérique centrale. La situation actuelle de cette région avait été évoquée aa cours d'un dîner qui réunissait à Madrid au début du mois de juillet, et en l'absence de représentants fran-çais (le Monde du 12 juillet), quatre membres de cette organisation, dont MM. Felipe Gonzalez et Willy Brandt.

La paration dans l' International Herald Tribune du lundi 18 juillet d'un article faisant état d'une lettre d'avertissement adressée à cette occasion par l'Internationale socialiste au gouvernement sandiniste a en-traîné la réaction de M. Jacques Huntzinger, chargé des relations in-ternationales au parti socialiste. « Il semble bien, a-t-il déclaré jeudi 21 juillet au cours d'une conférence de presse, qu'il n'y ait pas eu de lettre envoyée du gouvernement de Managua. Si cette lettre existait, le parti socialiste ne s'y reconnaitrait pas. >

Un communiqué de la présidence cisé que celle-ci avait été signée par caragua.

Diverses déclarations contradio- les quatre membres de l'Internationale socialiste présents à Madrid. Cela infirmerait l'hypothèse d'un simple message privé de M. Gonzalez aa gnuvernemeat saadiniste. -Nous nous étonnerions d'un tel procédé -, a déclaré M. Huntzinger. On remarque que le parti socialiste a attendu trois jours avant de répondre à l'artiele de l'International Herald Tribune.

M. Huntringer a, d'autre part, affirmé le soutiea du parti socialiste aux récentes propositions du groupe de Contadora, tout en restant très sceptique sur leur récile efficacité. « Ni le Nicaragua ni les États-Unis ne sont décidés à mettre en œuvre les principes définis par le groupe de Consadora, a-t-il déclaré. Nous condamnons le plan de destabilisation délibérément orchestré par Washington, Mais nous estimons que le Nicaragua pourrait saire un geste en faveur d'une réduction de la tension dans la région, notamment en matière d'acheminement d'armes. - « Nous comprenons que le régime de Managua ne plaise pas à tout le monde, a-t-il ajouté, mais espagnole a cependant confirmé, on ne peut avoir de position diffé-jeudi, l'existence d'une lettre, et pré-rente sur l'Afghanistan et sur le Nirente sur l'Afghanistan et sur le Ni-

g demaker affarmit t g es bembarden

. . 17.

2.00

1 4

4.

7 - 7

· + - + +

40.00

A BANGUE MUNDHALE EPT PAYS INDUST! JES ENVISAGENT D GOYER A STAROUTH FET DE 130 MILLEONS MILARS

tari Santa istoria

A Company of the second

The state of the s

The state of the

Article Committee Committe

Maria da tras

Nouvear

4 9 2 ...

Liban

Company of the compan

M. Gemayel affirme que son pays « ripostera » si les bombardements syriens continuent

Tandis que les tirs d'artillerie, de provenance syrienne ou druze, sur des agglomérations chrétiennes de la périphérie de Beyrouth, se poursuivaicot. Le président Amine Ge-mayel a déclaré, jendi 21 juillet, à Washington, où il est en visite offi-cielle, que le Liban riposterait si la Syrie continuait à bombarder Beyrouth et ne retirait pas ses troupes du territoire libanais. - J'ignore quand la Syrie cessera de commet-tre de tels actes terroristes. Mais je sais une chose, si elle n'arrête pas, qu'il s'agisse de bombardements ou d'autre chose, les bombes retomberon sur Damas », a-t-il dit.

Carles Street Street

THE LOSS LAND

4、可提到18

10.11

31 J. 739133

* Section Sections Doctors

Si les négociations sur la retrait des quarante mille soldats syriens du Liban échonent, « nous n'hésiterons pas à prendre entretemps toutes les mesures adéquates pour protéger noire peuple et l'intégrité de notre pays », a ajonté le chef de l'État. Le Liban est « prêt à patienter » dans ces négociations. Mais il est « franchement stupéfait par le refus de la Syrie de rappeler ses troupes », a-t-il poursuivi. Tous les secteurs dangereux évacués par l'armée israélienne seront occupés par l'armée libanaise. Celle-ci se chargera ellemême des - secteurs chauds -, sans l'aide de la Force multinationale de sécurité, mais avec son sontien mo-ral, a dit M. Gemayel.

Ua éveatuel déplaiement da troupes françaises dans la montagne libanaise du Chouf suppose au préa-lable une demande du président Amine Gemayel, une concertation des pays composant le Force multinationales (outre la France ; les Etats-Unis, l'Italie et le Royaume-Uni) et l'accord des druzes et des chrétiens en guerre larvée dans cette région, a indiqué de soa côté jeudi 21 juillet, le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson. Le ministre était interrogé, lors d'un entretien accordé à R.T.L., sur la possibilité d'un tel déploiement eprès le décision israélienne de reti-rer ses forces de cette région (le Monde du 21 juillet).

- La France, a notamment déclare M. Cheysson, est prête a exa-miner les besoins du président Amine Gemayel, conjointement

LA BANQUE MONDIALE ET

SEPT PAYS INDUSTRIA-

LISÉS ENVISAGENT D'OC-

TROYER A BEYROUTH UN

PRÉT DE 230 MILLIONS DE

vue de financer des projets de re-

Des hauts fonctionnaires da Tré-

Nations unies pour le développe-ment et le Fonds monétaire interna-

ment et le Fonds monétaire interna-tional) ont pris part à cette réunion qui e permis de passer en revue les projets susceptibles d'être financés par les pays industrialisés : réfection du port, du réseau de télécommuni-cations et du système de canalisa-tion de la capitale libanaise, et res-tauration de l'habitat à Beyrouth et des établissements d'enseignement dans l'ensemble da Liban.

Le montage financier des opéra-tions reste à définir. M. Atallah a déclaré que plusieurs représentants des pays occidentaux présents à la conférence ont indiqué que leurs gouvernements « envigagent une participation » eux opérations de co-financement, mais a ont pas pris de décision définitive à ce sujet. La France, pour sa part, souhaiterait

France, pour sa part, souhaiterait que sa contribution soit prélevée sur le crédit de 1 milliard de francs

qu'elle a alloué en 1983 au Liban.

DOLLARS

mande du gouvernement libanais, un vrat besoin, et st enfin les élé-ments libanais – druzes et phalan-gistes – dans la région sont d'accord ». » Nous n'allons pas étendre le mandat de la Force multinationale pour faire la guerre, mais pour permettre à l'armée libanaise de ramener la paix », a-t-il ajouté, précisant que la France soutenait M. Go-mayel parce qu'il « représente la chance de l'unité, de la souveraineté et de l'indépendance du Liban

A Beyrouth, M. David Dodge, ci-toyen américain, qui avait été enlevé il y a un ans alors qu'il exerçait les fonctions de président ad interim de l'université américaine de Beyrouth, a été libéré récemment, a-t-on annoncé jeudi. M. Dodge, examiné par un médecin américain eprès sa libération, a été jugé en excellente santé. A Washington, la Maison Blanche e exprimé sa gratimade à la Syrie pour « ses efforts humani-taires » en faveur de la libération de M. Dodge.

A Tripoli, M. Abou Jihad, commandant en chef adjoint des forces palestiniennes loyalistes, a destitué et remplacé, jeudi 21 juillet, les deux chefs militaires du Fatah, dont la nomination avait déclenché en mai un mouvement de dissidence au sein de l'organisation. Le comman-dant Abboud a été désigné comme commandant en chef des forces de l'unité El-Qastal déployée eo Nord-Liban, en remplacement de M. Hajj Ismail, et le commandant Alaeddine Hussein remplacera M. Abou Ajem à la tête de la brigade El-Karamé dans la plaine libanaise de la Bekaa.

D'eutre part, nous signale notre correspondant à Tunis, la Ligue arabe va tenter une médiation entre la Syrie et M. Arafat. Le comité de conciliation arabe, qui s'est réuni jendi 21 juillet durant deux heures à Tunis, a décidé de charger le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, de prendre rapidement contact avec le président Assad, ainsi qu'avec le chef de l'O.L.P.

Enfin, l'armée israélienne a rué un prisonnier palestinien et en a blessé deux autres en réprimant avec ses partenaires de la Force mercredi 20 juillet une révolte dans multinationale. S'il y a une de- le camp de détention d'Ansar.

Chine

Le Tibet revisité

Le Tibet s'entr'ouvre aux visiteurs, après deux cents ans de quasi-interdiction. Deux au moins des plus grandes agences de tourisme fran-ceises ont un voyage d'une semaine à Lhassa dans leurs catalogues (1),

XINJIANG

CHANG TANG

Du Sikkim, d'où elle a'epprêtait, en 1914, à pénétrer clandestinement sur la « toit du monde », la célèbre voyagause française Alexandra Devid-Néel s'indignait de la politique de la Grande-Bretagne visant à créer un immense « périmetre de sécurité » autour du vice-royaume des Indes. Les Anglais, en effet, avaient interdit aux étrangers, outre les territoires adjecents — Afghanistan, Népal, Bhoutan, Sikkim, Assam, — le loin-tain « pays de là-haut », séparant la aous-continent de la puissence chinoise I Mais, à dire vrai, le confi-

nement du Tibet était rien moins que

nouveau. C'est son suzerain mand-chou qui, eu tournant du dix-huitième

siecia, avait mis fin à une tradition-nelle politique d'ouverture. Et les

dalai lamas, maîtres du pays, a'y étaient très volonders prêtés, afin de se prémunir contre les risques d'em-

piètement et l'influence grandissante du e lion a britannique, occupé à par-faire sa conquête de la plaine indo-

L'entrée des troupes communistes

chinoises à Lhassa, en 1950, et la duraissement consécutif à la révolte

avortée de 1959 avaient conduit les

nouveeux maîtres à un bouclage véri-tablement hermétique du Tibet. Il al-

des groupes de touristes sont autorises par la gouvernement de Pékin à visiter, à prix d'or, Lhases et ses environs. Des universitaires français, perticulier des géologues, se sont également vu accorder, au compte-gouttes, des sutorisations d'entrée à des fins scientifiques.
Nous avons interrogé deux de ces

voyageurs privilégiés, MM. Fernand Meyer et Philippe Blanc, qui ont, l'un Méyer et l'hiappe pianc, qui init, i uni et l'autre, à plusieurs reprises, séjourné plusieurs mois dans le « HautPays ». Médecin, la premier e écrit un
ouvrage très original, le système médical tibétain (2). Honme d'affaires,
rescionant que l'Asia himalayanne le passionné par l'Asie himelayenne, la second a rapporté un livre magnifi-quement illustré, intitulé Tibet éternel L'un et l'autre ont pu sortir des sen-tiers déjà battus par les touristes, et

Ħ

excès de la révolution culturelle. Le goût de la rête a rejailii : le losar, tra-ditionnelle célébration populaire du nouvel an, inséparable du contexte cultural bouddhiste, a, de nouveau, vingt ans. connu un vif éclat.

Reste que, ajoute F. Meyer, « lorsque la conversation revient à la période noire, une grande tristesse est perceptible, car les gens mesurent bien tout ce qui a été inémédiable-ment perdu ». Les images tragiques du monastère de Rambuck, au fianc nard de l'Everest, dynamité en 1950, ou celles de la citadelle de Shigatze, démalie per l'ermée chinoise, flottent mélancoliques sur les payeages, les travaux et les jours du Tibet éternel...

GANSU

SICHUAN

YUNNAN

En fait, observent nos voyageurs, deux pays coexistent eu Tibet ». Il

y e celui des routes, dont la peys e été doté depuis un quart de siècle :

des camions le sillonnent, souvent militaires, conduits par des Chinois; sur lui veillent, tous les 50 kilomè-

tres, des escouades de « canton-niers » venus de l'« intérieur »,

comme l'on dit, e'est-à-dire de Chine. Et il y e la Tibet des vallées et

des plateaux, où « des pasteurs indi-

gènes accompagnent encore le dé-placement des troupeaux au pas mit-

lenaires des caravanes ». Dans les

villages, « on ne rencontre aucun Chinois » ; ceux que l'on aperçoit eu

hesard des haltes, dans des ca-semes, dans les rares localités de

mais la tibétain ; et rares sont les au-

tochtanes, anciens boursiers ou fonc-

tionneiras, qui ont eu l'occasion d'epprendre le chinois, à Pékin ou ail-

leurs. La greffe n'e visiblement pas

pris, et l'on ne voit nulle trace de

'émergence d'une e classa

movenne a (si l'on ose dire), qui col-

porereit erdemment avec le régime

augmentation de la population, mal-

L'ancestral équilibre elimentain du pays a été retrouvé, après les fa-mines des annéea 70 ; celles-ci avaient sévi lorsque les eutorités de Pélon avaient imposé la remplacement, dens un esprit de planification et d'uniformisation, de la culture de l'orge par cella du bla d'hiver. Les échanges immemoriaux ont repris entre les nomades du nord, qui ont en excès le fameux beurre « rance » dont on agrémente le the veru de la Chine depuis des siècles, et les agriculteurs du sud, qui leur envoient le tsampa, catte farine d'orge grillée qui, sur la « toit du monde », sert à la fois de pain, de viende et de légume pour l'ordinaire des jours.

L'un et l'eutre voyageur, enfin, sont revenus fascinés par ce pays « si beau qu'on comprend que les Tibétains l'eiment fallement » (F. Meyer). Un pays moins monotone qu'on ne l'imagine souvent, evec ses vallées méridionales bolsées et les immenses steppes herbues du nord ; evec ses lointains de montagnes en-neigées et ses milliers de lacs crevant la surface du haut plateau ; avec ses printemps verdoyants et ses étés dorés, comme murissent les champs d'orge; et, par-dessus tout, ses ciels somptueux, dont l'altitude approfon-dit l'azur, et qu'e bien fixés la pelli-cule de Ph. Blanc. Un pays randu inoubliable par les hommes qui l'ha-bitent : joyeux dans l'épreuve (« ils chantent tout le temps », observe F. Meyer), hospitaliers dans leur pauvreté et, comme l'avait déjà noté Alexandra David-Neel, c sceptiques et bienveillants, apitoyés et ironi-ques », en un mot « détachés » et pourtant assez « fous de Dieu » pour forcer un membre, chinois et marxiste, du gouvernement du Tibet à admettre qu'e il est impossible de supprimer la religion, phénomèna spi-rituel que le matérialisme ne peut atteindre » (cité par Ph. Blanc).

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Jet Tours et Kuoni.

(2) Gso-ba Rig-pa, le Système mé-dical ribètain, par Fernand Meyer, aux édisions du C.N.R.S.; 237 pages. (3) Tibet éternel, par Philippe laac; aux éditions Guy le Prat.

(4) La « région autonome du Tibet » eprésente 1,2 million de kilomètres represente 1,2 innuent de carrés. Le «Tibet intérieur», c'est-à-dire les régions de culture tibétaine traditionnelle rattachées directement au territoire chinois (Amdo, Kham ariental), représentent 2,8 millions de kilometres carrés, et comptent environ 2 millions d'habitants.

 Les ministres des affaires étran-gères des pays indochinois ont invité. les pays de l'ASEAN à népocier sur la base de la résolution sur le Cambodge de la dernière conférence des non-alignés, et non des Nations nnies comme nons avions indiqué

par erreur dans le Monde du 22 mil-



... c'est dans le guide bleu Périgord



lait durer jusqu'en 1979. Depuis lors, **DIPLOMATIE**

Présentation de lettres de créance à l'Elysée

M. Mitterrand a reçu, mercredi 20 juillet, les lettres de créance de quatre nouveaux ambassadeurs.

La Banque mondiale et un groupe de sept pays industrialisés envisa-gent d'octoyer au Liban un prêt de 230 milions de dollars, en 1983, en - L'ambassadeur de Jordanie, M. Hani Al-Khasawneh, né en 1939. est diplômé de droit public de l'Uniconstruction dans ce pays, a annoncé jeudi 21 juillet à Paris M. Mohamed versité du Caire et titulaire d'un jeudi 21 juillet à Paris M. Mohamed Atallah, président du Conseil libanais de dévéloppement et de reconstruction. M. Atallah a fait cette anconce à l'issoe de la première conférence iaternationale sur l'aide à la reconstruction au Liban, qui s'est tenue mercredi 20 at jeudi 21 juillet au siège européen de la Banque mondiale, à Paris. doctorat de l'Académie des sciences économiques et politiques de Buca-rest. Entré dans la carrière diplomatique en 1964, il a servi notamment à la mission jordanienne à l'ONU evant de devenir chef de protocole du roi Hussein en 1970. Il a été ensuite ambassadeur en Syrie, secré-taire général du ministère des affaires étrangères, ambassadeur à Bucarest de 1975 à 1976. Depuis mai 1977, il était ambassadeur de Des hauts fonctionnaires da Tresor de neaf peys eccideotaar.
(R.F.A., Caaada, Etats-Uois,
France, Italie, Jepon, Royaume-Uni,
Autriche et Pays-Bas) ainsi que des
représentants de quatre institutions
multiletérales (Fonds saoudien,
Banqae européenne d'investissements, le P.N.U.D., programme des
Nations mies pour le dévelonce. Jordanie en U.R.S.S., représentant également son pays dans d'autres pays de l'Est européen, en Finlande et en Corée du Sud.

- L'ambassadeur du Guate-mala, M. Guillermo Putzeys, est un universitaire de quarante-huit ans, spécialiste de littérature et de lin-

clômrée solennellement le 9 septem-bre prochain, troisième anniversaire de son ouverture, ont décidé jeudi 21 juillet les trente-cinq délégations à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Bien one

Tarif normal Economia : 7100 F A/R. Tarif loistes : [14/60] 3820 F A/R . Nonpeau tarif sujet à approbation gou

guistique et auteur de plusieurs ouvrages sur la littérature hispano-américaine. Il a été notamment doven de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'université San-Carlos de Guatemala, puis, de 1974 à 1978, ministre de l'éduca-tion. En 1980, il avait été éln viceprésident da conseil exécutif de l'UNESCO.

- L'ambassadeur de Guinée-Equatoriale, M. Jesus Eis Abeme, est né en 1953. Ancien technicien de l'eviation, il est entré dans la carrière diplomatique en 1979 et a obtenu en 1980 le diplôme de l'Ecole diplomatique de Madrid. Depuis 1982, il était chef du protocole au ministère des affaires étrangères de

M. Mitterrand a reçu également les lettres de créance de M. Regi-nald Mokheseng Tekateka, ambas-sadeur du Lesotho, déjà eccrédité en République fédérale d'Allemagne et qui réside à Bonn.

Maite a'ait toujours pas donné son La conférence de Madrid sera. accord définitif, les ministres des affaires étrangères des pays partici-7 septembre dans la capitale espagnole pour ratifier le document final. - (A.F.P.)



taine leur e permis de franchir l'écran constitué par leurs cicerones chinois et d'entrer en contact avec des au-tochtones. Leur témoignage est donc véritablement précieux. Toue deux confirment, taut

teur connaissance de le langue tibé-

d'abord, « la renaissance de la prati-que religieuse » après le « catachame » qu'e été, de 1966 à 1976, la révolution culturelle chinoise. Par-ticulièrement frappantes à cet égard sont les photos publiées dans « Tibet éternel ». L'une des plue inettendues montre un Tibétain en « costume Maa » en train de dresser un drapeau à prières dene une campagne I Non moins surprenantes sont ces images rapportées du monastère de Koum Boum, dans l'extrême nord-est du Tibet, montrant des moines imprimant au xylographe des textes religieux, et des novices s'exerçant à souffier dens des radong, ces immenses trompes dont les notes profondes eccompagnent les offices bouddhi-ques. A Lhassa, l'objectif de Philippe Blanc a fixe la prostemation des fidèles, certains très jeunes, devant la Jockang. Dans la Parkor, la rue qui ceint ce temple très sacré, des marchands, chapelet à la main, vendent des images pieuses, des textes lamaiques et des banderoles impri-

mées de prières... Dens lee campagnes, Fernand Meyer a, pour sa part, vu un peu par-tout des paysans reconstituer, à par-tir des débris laissés par les gardes rouges chinois, les petits sanctuaires, les stupas, les « murs à prières » dont s'honoraient jadis les abords du

Sauver ce qui peut l'être

La restauration des édifices religieux les plus Importants, tel le Joc-kang ou le temple de Drépung, à Lhaeee, au le grend stupe de Gyantze, n'e, évidemment, pu être menée à bien qu'avec le concours ac-tif des eutorités chinoises. A Shiur des eutorités chinoises. A Shi-gatze, on restaure, a constaté Ph. Blanc, le palais d'été du panchen-lama, second dens la hiérarchie du bouddhisme tibétain — possible pré-lude à un retour de Pékin de cet exilé....

Comment, enfin, ne pas s'interroger aur la connotation politiqua, à tout le moins netionaliste, de ces prosternations, fixées par l'appareil de Ph. Blanc, devant le trône du delai-lama, au paleis du Potala, à

Cette renaissance religieuse aurait évidemment été impossibla sane la politique plus générale d'ouverture lancée par Pékin en 1978. Les deux vovageurs confirment avoir ressent chez leurs nombreux interlocuteurs ribérains un véritable soulagement Les gens commencent à respirer ; tout le monde dit : ça va mieux », rapporte Fernand Mayer. La peur da naguere a été balayée avec... la bande des quatre, officiellement te-

Lhassa confirme cette impression de développement séparé. La vieilla ville, autour du Jockang, plus propre que jadis, est la domaine de quelque 30 000 Tibétains. Et, entre elle et la c colline rouge », sur lequelle se dressent les treize étages du Potela, coiffés de toits d'or, les Chinois ont construit, eu cordeau, leur propre cité, deux fois plus peuplée, avec son hôpital, ses magasins socialistes, sa poste — tous lieux où l'on ne voit guere d'eutochtones. Lhassa fait donc figure de « ville occupée » (Ph. Blane). Les Chinois considèrent, en général, leur séjour au Tabet comme un purgatoire : « Ce pays est tout ce qu'ils n'aiment pas : les espaces immenses, sans arbres, balayés par le vent avec des maisons-forteres réberbatrices. Ils ne comprennent pas at semble-t-il, redoutent ces

Des « fous de Dieu »

temps de leur séjour. »

gaillards exubérants, de mœurs plu-tôt lestes et eu nire facile. Aussi

recoivent-ils double solde pour le

Quels sont les progrès mis par nos interlocuteurs sur la compte du nouvel état des choses ? Les campagnes sanitaires et la sécurité revenue eprès les années terribles ont certai-nement eu pour effet bénétique une

(Publicité) **ENGLISH TRANSLATIONS** CHEFS · D'ENTREPRISE je vous propose un service direct :

• Traductions rapides et précises à

DEENA STRYKER: 558-11-01

· A partir du français, italien, espa

des prix brodiés. Documents juridiques et comme cieux ; logiciel.

TWA vers et à travers les USA

Moins de 14 jours aux USA? Gagnez plus de 2000 F avec TWA.

Si vous partez à New York pour 7 jours minimum, TWA vous fait économiser 2150 F* Nouveau tarif aller-retour Paris - New York: 4.950 F. Le compte est bon.

Vous plaire nous plaît





Ē.

La « leçon » de M. Mitterrand au P.C.F.

à l'issue du conseil des ministres, sur le point de savoir s'il avait été question, au cours des délibérations, de la controverse sur tions faites le veille par le secré-taira général du P.C.F., M. Georges Marchais - lequel avait confirmé son désaccord avec M. François Mitterrand, le porte-parole du gouverne-ment, M. Max Gallo, a était montré extrêmement évasif. Il avait renvoyé ses interiocuteurs à la mise au point faite la 14 juillet sur TF 1 par le président de la

En vérité, ce mercredi 20 juillet, au lendemain de ses entretiens evec la chancelier allemand. M. Helmut Kohl, M. Mitterrand avait longuement évoqué cette controverse. Et il l'avait fait en manifestant, salon certaina témoins directa, un évident « souci pédagogique » à l'intention des ministres communistes et, par-delà ceux-ci, à l'adresse de l'état-major du P.C.F.

L'argumentation du chef de l'Etat est, en substance, la sui-vante : Moi, je souheite qu'il n'y ait pas de missiles américains Pershing en Europe. Mais, pour cela, il faut remédier à l'actuel déséguilibre stratégique qui profite, en Europe, à l'Union soviétique. D'aîtleurs, j'avais naguere eu l'occasion, à l'Assemblée nationale, de souhaiter qu'il n'y ait pas d'implantation da miss soviétiques SS-20. Aujourd'hul, demander que l'on prenne en compte la force nucléaire fran-çaise parmi celles de l'OTAN, comme la veulent les Soviétiques et les communistes français, cela semble répondre à une considération da simple bon sens. En réalité, ce bon sens cache un gros piège. Parce que, si l'on accepte cette thèse, on offre sur un plateau à Moscou un extraordinaire succès diplomatique et

En effet, d'une part, dans la pratique, on laisserait l'arsenal défensif franco-britannique face à l'immense potentiel offensif soviétique, ce qui favoriserait le « découplage » entre l'Europe et les Etats-Unis que souhaitent ceux des Américains qui sont partisans d'un désengagement autres que la Grande-Bretagne et

Dans une interview publiée par le Nouvel Observateur dn 22 juillet,

M. Lionel Jospin, premier secrétaire

du P.S., déclare natamment, à propos de l'attitude de l'opposition d'une part, des partis de la majorité

d'antre part : « Le problème n'est

pas de savoir si certaines méthodes de l'opposition nous plaisent ou pas

mais si elles sont ou non dange-

reuses pour la démocratie. Je crois qu'en ce domaine la mesure est par-

UN JOURNALISTE

COMMUNISTE EST NOMMÉ

CONSEILLER CULTUREL

AU VIETNAM

jusqu'à récemment correspondant

de l'Humanité au Japon, a été nommé conseiller culturel à l'ambas-

sade de France en République socia-

liste du Vietnam, avons-nous eppris de bonne source. Cette nomination,

qui semble avoir suscité quelques

grincements de dents parmi les fonc-tionnaires du Quai d'Orsay et au PS,

représente un événement. D'une

part les journalistes qui entrent dans

la carrière diplomatique - même

mais surtout la nomination de com-

munistes dans des missions diploma-

tiques à l'étranger n'a guère de pré-

au Monde (5 juillet), M. Anicet Le

Pors, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fono-tion publique et des réformes admi-

nistratives, avait remarqué qu'il n'y

avait qu'un seul préfet, qu'un seul

recteur et aucun ambassadeur com-

M. Jorland, qui représentera les

intérêts culturels français auprès du

gouvernement communiste du Viet-

nam, est un des experts da P.C.F.

M. Rodalphe Pesce (P.S.),

député et maire de Valence, a été

nommé président de la commission

nationale pour le développement so-

cial des quartiers en remplacement de M. Hubert Dubedout (P.S.).

munistes en poste à l'étranger.

sur les affaires asiatiques.

M. Patrice Jorland, qui était

totale des Soviétiques. Les Etata-Unis seraient emenés, de toute façon, à se désengager. Qui, en France et en Grande-Bretagne, prendrait le risque d'opposer nos petites forces à l'arsenal soviétique en cas de menaces contre les autres pays

D'autre part, si la forea nucléaire française entrait dans le décompte des forces de l'OTAN, cela reviendrait à faire glisser le débet U.R.S.S.-U.S.A. vers un débat U.S.A.-France. Cela ouvrirait une failla à l'Intérieur de l'OTAN, car si la France persistait alors à vouloir conserver son indépendance, elle ne pourrait plus, par exemple, envisager de construire le moindre nouveau sous-marin nucléaire sans être aussitôt accusée par Moscou, male aussi par son alliá de Washington, de briser l'équilibre en Europe. Quelle belle opération pour l'Union soviétique l'Bref, si las négociations de Genave n'aboutissent pas à une solution raisonnable, il y aura nécessairement implantation de Pershing en Europe, car on ne saurait accepter que la France se soumetta.

Les ministres communistes

ont enregistre en silence cette demonstration. Chacun a bien compris que le chef de l'Etat demande au P.C.F. d'approfondir sa réflaxion. M. Mitterrand espère-t-il qu'au terme de cette e phase pédagogique » la direc-tion du P.C.F. accepters cette argumentation et la prendra en considération ? e En tout cas, il fait comme si... », disent ceux qui tienment à ca que cela soit rapporté. Pour M. Mitterrand, il a'agit de prendre date avec ses partenaires de la malorité. Mais la « lecon » a aussi valeur de mise en garde. Si le « pédagogue » n'a pes affaire à das élèves » compréhensifs, il faudra bian qu'il an tire e das conclusions », dit-on, Qu'il tienne à ce que cela soit répété. après l'avoir déjà laissé entendre, semble signifier que M. Mitterrand n'exclut aucune hypothèse quent à l'attitude du P.C.F. à le fin de l'année. Du moins, là encore, fait-il « comme si »....

ALAIN ROLLAT.

fois largement passée. Ainsi les attaques scandaleuses, du type de celles des années 30, menées contre

le ministre de la justice et son

action, ne doivent pas être tolérées. Il ne faut pas oublier qu'il y a une tradition bonapartiste, illégaliste, au sein de la droite française. C'est contre ces bouffées boulangistes que la gauche doit mener un combat

politique. Et c'est justement ne pas être natf que de chercher à convain-cre l'apinion qu'il y a risque.

» Mais c'est un problème que je ne dramatise pas. Dans la situation

que nous connaissons depuis-

mai 1981, avec une majorité parle-mentaire absolue pour le P.S., les seules vraies difficultés ne pour-

raient venir que des socialistes. La droite peut faire pression, y compris jusque dans la rue, mais elle ne

peut compter ouvrir - à moins d'une tentative de type extrémiste -

de crise politique majeure comme

en 1937. D'un autre côté, une telle

crise ne pourrait pas non plus surgir avec la défection des communistes.

Défection que je ne crois pas à l'ordre du jour et que je ne souhaite d'ailleurs nullement.

» C'est donc bien du seul P.S. que

peut venir une vraie difficulté. Je ne

le prévois pas, mais cela doit inciter ses responsables et le gouvernement

à veiller à l'état de leur propre parti. (_) L'automne verra peul-être une phase de tension Est-Ouest,

mais il dépend des communistes et

des socialistes français qu'elle soit maîtrisée sur le plan intérieur.

Interrogé sur le recui de la majo-

rité dans les dernières consultations

électarales partialles, M. Jospin

répond : » Pourrons nous inverser la

tendance à nouveau? Oul, si nous

depuis de longues années, au niveau

local ou régional. Cela ne signifie

nullement qu'il faut rêver d une

cambinaison politique avec la

LES RELATIONS ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LA MAJORITÉ

M. Jospin: c'est du seul P.S.

que peut venir une vraie difficulté

A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE

La France ne réintégrera pas l'organisation militaire de l'OTAN

souligne M. Charles Hernu

« La France n'appartient pas à l'organisation militaire intégrée de l'OTAN: cet espace de liberté est un phénomène trréversible », a souligné, vendredi 22 juillet en fin de matinée, M. Charles Harnu, ministre de la défense, qui pronon-çait, dans les locaux de l'Ecole supérieure de guerre de Paris, une allocation à l'occasion de la séance annuelle de clôture de cette écola. Mais, a rappelé le ministre de la défense, qui parlait en présence de représentants du ministère des relations extérieures et du secrétariat d'Etat à la coopération, et d'offi-ciers français et étrangers, attachés militaires et stagiaires, « particu-lièrement attentifs aux déséquili-bres militaires qui existent en Eu-rape et qui ant tendance à s'accroître, nous sommes des par-tenaires fidèles et à part entière de l'alliance atlantique, y renforçant notre coopération avec les pays

La politique de défense de la Frence, a encore sauligné
M. Herm, « s'insère logiquement
et naturellement dans le cadre de
notre politique étrangère, qui
prend en considération trois données essentielles » : la recherche

· Les ministres de la désense français et britannique ont constaté. an terme d'un entretien qui a eu lieu jeudi 21 juillet à Paris, une convergence entre leurs deux pays sur le refus de décompter les forces nucléaires française et britannique dans les négociations de Genève, a déclaré M. Charles Hernu, qui ren-contrait pour la première fois son homologue britannique, M. Michael

. M. Bernard Pons, secrétaire énéral du R.P.R., a estimé, jendi 21 juillet, que les déclarations de M. Pinton, secrétaire général de de la paix dans la liberté comme but principal, l'émergence des pays du pers-monde, et l'organisation de l'Europe « à laquelle la France consacre depuis longtemps une large part de ses efforts ». « Il en résulte une ferme volonté d'ins-crire la sécurité de la France dans

celle de l'ensemble européen et donc dans l'alliance atlantique. » Après avoir décleré que les moyens militaires de la France lui permettent d'intervenir dans permettent d'intervenir « dans toutes les aires géographiques qui concernent notre sécurité et celle de nos amis », le ministre de la défense a affirmé : « Rien ne peut être fait de valable, face aux incertifudes des lendemains, si l'on aublie en chemin que la cohérence et la valeur d'une armée reposent sur des équilibres fondamentaux entre les forces nucléaires et les forces classiques, entre les diverses armées, entre les hommes et les equipements, entre les moyens et les ressaurces. Nous estimons, pour ce qui nous concerne, que c'est à ce prix que nous remplirons notre rôle principal qui est de tra-vailler au rapprochement des nations, à l'établissement de la

I'U.D.F., selon lequel la farce nucléaire française est - injustifiable moralement - posent « un problème préoccupant mais Interne à l'U.D.F. - (le Monde du 22 juillet). Il a ajouté : - Il serait bon de savoir quelle est la doctrine officielle de l'U.D.F. en matière de défense.

Le président de l'Union des jeunes pour le progrès, (jeunes gaul-listes), M. Bernard Fournier, s'est montré surpris que le secrétaire général de l'U.D.F. « se fasse indirectement le chantre du pacifisme en une période critique pour la défense de la France ».

LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT EN VENDÉE

« Il faut que les Français réapprennent à vivre ensemble » déclare le Président de la République

De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. - M. François Mitterrand a effectué, jeudi matin 21 juillet, une visite impromptue en Vendée, en venant découvrir l'usine de confection Big Chief à La Rochesur-Yon, appartenant au groupe Bidermann (nos dernières éditions da 22 juillet). Cette visite-éciair, tenue secrète jusqu'au dernier moment, a permis au chef de l'État de s'entretenir durant une demi-heure avec les ouvrières de l'usine de pantalons et de chemises pour homn depuis quelques mois à un plan de restructuretion particulièrement contraignant. En effet, les ateliers de production de Big Chief à La Roche-sur-Yon n'emploient plus au-jourd'hui que quatre cents salariés contre mille en 1975. Conscient d'être venu visiter une entreprise en difficulté, M. François Mitterrand a déclaré que le plan de restructura-tion du groupe Bidermann, appuyé par le Fonds européen de solidarité et le Fonds national de l'emploi, devait permettre à terme à cette importante entreprise textile de reconquérir le marché intérieur et de jouer un rôle non négligeable à l'ex-

Ponctuant ses brefs entretiens avec les ouvrières par des « Au revoir et bonne chance », le chef de l'État s'est montré soncieux de déconvrir la réalité telle qu'elle se présente sur le terrain. - Je m'efforce de voyager en France avec des objectifs précis, devait-il indiquer ensuite à l'hôtel de ville. Cela me permet de mieux sentir la réalité des choses. - A l'occasion d'une réception à l'hôtel de ville de La Roche sur-Yon, le président de la Républi-que a évoqué la nécessité de l'unité nationale en ces termes : « Ma raison d'être, en tant que président, conforme à mon propre caractère,

c'est de chercher en permanence les conciliations sans rien renier de mes convictions et de mes objectifs. Il faut que les Français réapprennent à vivre ensemble tout en restant fideles à ce qu'ils croient ! »

Parlant ensuite de ses ambi-tions pour la France, M. Mitterrand a notamment déclaré : « J'aperçois des doutes et des hésitations : cela fait partie de la politique française, à condition de ne pas perdre de vue l'objectif de faire de la France un grand pays, capable de tenir son rang, de tenir tête aux plus puissants. de leur dire « non », ce que nous faisons, d'un côté ou de l'autre, selon les cas, sans nous gêner. »

Le chef de l'État a souligné que la politique menée doit, « d'une façon tout à fait légitime, s'exposer à la critique et , donc, être livrée à l'ana-lyse des diverses oppositions, qui qui doivent être respectées, mais il faut, que ut, aussi, rester dans la ligne droite de la politique qui a reçu le consentement populaire.

A propos de la sécurité internatio-nale, le président de la République a soulign6: « La paix reste un objectif essentiel et majeur. La paix ne sera pas préservée, simplement, par le consentement à tout ce que les autres proposent ou par des ambitions hypocritement vollées, tandis que les expansionnismes se perpéruent. » Ce qui n'a pas provoqué de réactions de la part des élus communistes vendéens présents à ses côtés.

En conclusion, évoquant à nouveau les critiques adressées à la politique gonvernementale, M. Mitter-rand a ajonté: « Je ne suis ni sourd ni aveugle, moi aussi j'ai appris à lire, j'entends les bruits de la rue. Je sais ce qui se passe l »

HERVÉ LOUBOUTIN.

LE VOYAGE AUX ANTILLES DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX DOM-TOM

M. Lemoine confirme le transfert aux conseils régionaux de certaines des ressources des conseils généraux

De notre correspondant.

Fort-de-France. - «M. Emmanuelli opérait à coups de boutoir et de provocations, M. Lemoine apère sous anesthésie générale, mais, sous des airs doucereux, il règle des comptes.»

· L'expressian régler des comptes me choque car elle ne correspond ni à mon caractère ni à ma fonction. Mon souci est de prendre en compte l'intérêt général et. je ne confonds pas, comme le font certains, l'intérêt général avec l'intérêt d'un parti.»

Ces deux phrases, la première de M. Max Elizé, consciller géné-ral U.D.F. de Fort-de-France, la seconde de M. Georges Lemoine, secrétaire d'État aux DOM-TOM, donnent le ton du dialogue qui existe désormais entre le gouverne-ment et la majorité du canseil général de la Martinique, présidé par M. Émile Maurice (R.P.R.). Ce n'est pas la rupture, comme du temps de M. Emmanuelli, mais c'est loin d'être la lune de miel qui avait semblé s'amorcer lundi au lendemain de l'arrivée de M. Lemoine. Mercredi 20 juillet, au cours d'une séance de travail avec le burean de l'assemblée départementale, le secrétaire d'État a, en effet, elairement eanfirmé que certaines des compétences et des ressources qui y correspondent, dont est actuellement daté le conseil général, devront être transférées au conseil régional élu au snffrage universel depuis le 20 février dernier, Il s'agir, notamnent, de l'octroi de mer (taxe sur

 Un sondage réalisé par « Gallup – Faits et opinion - du 7 au 9 juillet auprès d'un échantillon re-présentatif de huit cent neuf per-sonnes et publié par l'Express, daté 22-28 juillet, indique que le cote de popularité de M. François Mitterrand baisse de neuf points : 28 % des personnes interrogées (contre 37 % en juin) approuvent la politique du président de la République; 43 % la lésappronvent, comme en juin.

reussissons notre pari économique et social. Il faudra bien que les . M. Jean David, ancien élève de l'ENA, ancien collaborateur de milieux économiques acceptent de M. Jacques Pelletier, secrétaire considérer les socialistes comme des d'Etat à l'éducation nationale dans interlocuteurs naturels au niveau le troisième gouvernement Barre, et national, comme ils le font déjà, de M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie dans le premier gouvernement Mauroy, est nommé chargé de mission auprès du groupe de la gau-che démocratique du Sénai que prédraite. Ce sera un pracessus side M. Pelletier, sénataur de

les importations, dont le produit est de 300 millions de francs) et du FIR (fonds d'investissement routier, doté de 360 millions de francs environ). M. Maurice, en désaccord avec ces orientations, a déclaré que la décentralisation ne devait pas être un transfert de compétences d'une assemblée à une autre, mais bei et bien nn transfert de compétences et de res-sources de l'État aux assemblées. Il a donc souhaité que seuls les fonds d'État alimentent le budget

M. Lemoine est venu voir ce que nous avons dans le ventre, mais je lui ai dit que nous nous opposerians à lui», a déclaré M. Michel Renard, maire de Marigot, chef de file de l'opposition, qui est minoritaire eu conseil régio-nal, alors qu'elle est majoritaire à l'assemblée départementale. Le président du éauseil regional, M. Aimé Césaire, député appa-renté socialiste, s'est déclaré satisfait des propositions du secrétaire d'État, mais il attend pour voir ». FIRMIN RENÉVILLE.

M. DENIAU (U.D.F.) SOUHAITE UNE « ALLIANCE ORGANI-SÉE » DE L'OPPOSITION

M. Jean-François Deniau, prési-dem des clubs Perspectives et Réalités, l'une des composantes de l'U.D.F., écrit dans le numéro de juillet du bulletin de son mouvement: « Dans notre pays c'est l'ad-dition des voix dans une alliance organisée qui permet de l'emporter. C'est donc l'union, davantage que l'unité, qui est le gage de la victoire. (...) Mais l'alliance ne doit pas se présenter seulement comme un cartel électoral. Elle doit donner le sentiment d'être coordonnée de fo-con permanente. » Evoquant la pré-paration de l'élection présidentielle, M. Deniau propose « une procédure ou une organisation garantissant des maintenant que le ou les candidats seront désignés dans l'entente, assurant ainsi, le moment venu, si nécessaire, les reports, en tout cas la victoire .>

[M. Denian rejoint ainsi les propositions faites à plusieurs reprises depuis mai 1981 par le R.P.R. pour l'établissement d'une » concertation régulière », d'une « plate-forme commune » et d'un code de bonne conduite électorale -entre les formations de l'opposition. Chaque muis, une reacontre a lieu entre les responsables de l'U.D.F. et du R.P.R. – A.P.]

TROIS DISPOSITIONS DE LA LOI SUR LA DÉMOCRATISATION DU SECTEUR PUBLIC **SONT JUGÉES CONTRAIRES A LA CONSTITUTION**

vingt-trois sénateurs et soixante-douze députés de l'opposition, a dé-l'ensembla du texte. La loi de démoclaré non conformes à la Constitution trois dispositions de la loi sur la démocratisation de secteur public, votée définitivement par l'Assem-blée nationale, le 30 juin dernier (le Monde de 2 juillet).

Le Conseil constitutionnel a tout d'abord jugé que le nombre des re-présentants des salariés dans les entreprises du secteur public ayant moins de deux cents salariés, ne pou-vait être fixé par décret (art. 4 - alinéa 2), et qu'il relevait du domaine de la loi.

La deuxième disposition annulée concerne la représentation des ac-tionnaires dans les entreprises du secteur public. La loi prévoyait que le conseil d'administration ou de sur-veillance comprendrait « le cas échéant, des actionnaires nommés par décret » (art. 5 - 1° alinéa). Le Conseil constitutionnel, considérant qu's il n'apparienait pas au législa-teur de conférer purement et sim-plement au gouvernement le pou-voir discrétionnaire d'assigner des représentants à des actionnaires privés », a déclaré non conformes les

mots - nommés par décret ...

Enfin, le Conseil constitutionnel a annulé une disposition limitant
le nombre des représentants des cadres dans les entreprises du secteur
public dont le nombre des salariés est au moins égal à mille ou dont le combre des cadres est au moins égal à vingt-cinq (art. 16-alinéa 2).

Le Conseil constitutionnel, qui Ces trois dispositions, déclarées avait été saisi, le 1= juillet, par cent non conformes à la Constitution, cratisation du secteur publie pourra donc être promulguée, mais ampu-tée des dispositions annulées.

La Lettre de la Nation : juridiquement raison

Dans la Lettre de la Nation da vendredi 22 juillet, Pierre Charpy Ecrit : « Au moment même où les écrit : « Au moment même où les conflits sociaux s'exacerbent et où la C.G.T. s'emploie à renforcer son emprise sur le secteur public, le Conseil constitutionnel donne raison à l'apposition, qui avait démontré le trucage orienté qui inspirait cette loi. Le Conseil constitutionnel. cette tot. Le Conseit constitutionnet, au risque de faire verser quelques larmes au député socialiste qui avait dit le contraire, a choisi celul qui avait juridiquement, raisan qui avait juriaiquement raisait contre le gouvernement qui avait majoritairement gagné. En effet, dans de nombreuses lois, à commen-cer par la fameuse » loi Savary » le gouvernement s'est fait purement et simplement attribuer le pouvoir de simplement attribuer le pouvoir de prendre par décret des décisions qui me sont pas inscrites dans les textes votés par le Parlement. Le Conseil constitutionnel refuse cette mécani-que. Il a juridiquement raison, et le gouvernement n'a même plus les moyens de lui répondre, comme un député socialiste, il y a deux ans, « le droit bourgeois, je m'assieds dessus! » dessus! -

MAITRISE CENERGIE

Le numéro trois de la lettre mensuelle de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie

sera publié dans "Le Monde" du samedi 23 juillet (daté 24-25 juillet)

asyndicata réagi de Roims I

..... 1. 1. 4

-19

- Estable

100

and the state of

ACTIONS SYNDICALE! DE SANCTIONS DUI

Marin Service Constitution

NAMES OF STREET

Mary of the same of water

And Maria Services

Transport of the second

THE STATE OF STATE

And the second of the second

A. 1979

Acres 6

100

1.12

* *

A Property of the Company There is a market was MTS DIVERS

man and the second second That is a second

Service of the servic

And the second s

- - in

 $V_{i_1,\ldots,i_{m-1},\ldots,i_{m-1},\ldots,i_{m-1},\ldots,i_{m-1}}^{(j_{i_1,\ldots,i_{m-1},\ldots,i_{m-$

Le Monde

mus due les trancel

的复数 医阿拉克氏试验

ETRIC POLICE PARTY

THE COMPTANTE A LABOR.

3:40

société

La situation en Corse reste tendue

and the state of t

Une plaque commémorative ap-posée à Vero (Corse-dn-Sud) sur la maison de famille de Guy Orsoni, militant indépendantiste corse, dispara depuis le 17 juin, a été retirée, jeudi 21 juillet, par les pouvoirs pu-blics. La plaque avait été dévoilée le 10 juillet par un commando de l'ex-F.L.N.C. nrmé et masqué (le Monde dn 14 juillet).

Une cinquantaine de gendarmes et de policiers ont participé à l'opération. La plaque portait notamment l'inscription suivante : « Guy Orsoni, militant F.L.N.C., martyr du peuple corse, assassiné par l'Etat fran-çais. » Selon un communiqué de la préfecture de région d'Ajaccio, la plaque a été enlevée en raison du texte injurieux et diffamatoire à l'égard du gouvernement de la Ré-publique «. La Consulte des comités uationalistes exprime, de son côté, 50n - profond dégoût de telles pratiques ». Il s'agit, ajoute-t-elle, d'- un pacte indigne, car il porte atteinte aux traditions de respect à l'égard des disparus », et la Consulte appelle « tous les Corses à une messe à la mémaire de Guy Orsoni, le 6 août, à Vero .. Au terme de la cérémonie, est-il preisé, « une nouvelle plaque sera apposée ».

A Bastia, ce même jour, deux per es out été inculpées d'infraction à la législation sur les explosifs et écrouées. Il s'agit de Jean-Jacques Voilemier et Dominique Desideri, à qui on reproche d'avoir abandonne mardi 19 juillet, un sac contenant un demi-kilo d'explosif dans une rue de la banlieue de Bastia.

D'autre part, l'Armée de libéra-tion antianale de la Carse (A.L.N.C.) a revendiqué, ce vendredi 22 juillet, un atteatat contre la voiture d'un agriculteur de Porto-Vecchio entièrement détruite, la veille. M. François Meunier nvait déjà été la cible de deux attentats revendiqués en 1980 par le F.L.N.C.

• Un attentat à l'explosif a été commis le vendredi 22 juillet vers 0 h 45 dans la commune de Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques). Les locaux du syndicat d'initiative ont été détruits par la déflagration. La mairie, installée dans le même immeuble, ainsi que six magasins envi-rounants ont subi d'importants dé-gâts. Il n'y a pas eu de blessés. Vendredi, en fin de matinée, l'attentat a'avait pas été revendiqué. -

POLICE

Les syndicats réagissent aux agressions de Reims et de Belfort

da 18 au 19 juillet du gardien de la paix Marc Wawrzyniak dont les absèques oat été eélébrées jendi 21 juillet, suivi à Belfort, le 20 juillet, par des coups de feu tirés sur un autre gardien, M. Christian Grasset, grièvement blessé (le Mande des 21 et 22 juillet), a causé une vive émotion dans les milieux syndicaux de la

Dans un communiqué, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), qui rappelle non seulement les assassinats et les attaques de policiers les plus récentes, mais aussi le meurtre du jeune immigré à La Courneuve et l'attentat d'Orly, déclare que - devant tous ces crimes cédure d'urgence sur la détention, le, plus sa pleine justification ».

L'assassinat à Reims dans la nuit port, le trafic et l'acquisition des armes. Elle exige en outre que tautes les mesures soient prises pour que les policiers puissent assusonnes et des biens que la leur. »

Pour l'Union des syndicats catégoriels (U.S.C.) • la démoralisa-tion et la démobilisation des policiers arrivent à un sommet jamais atteint (...). Il est urgent que les pauvairs publics s'en rendent compte faute de conduire àu chaos l'Institution toute entière -.

Enfin la Fédératioa F.O. de la police • tient à souligner que la position constante qu'elle soutient depuis plusieurs mois, visant à rendre plus strict le régime d'application effectués par armes à feu (elle) in-terpelle le gouvernement pour la mise en place immédiate d'une pro-trouve malkeureusement une fois de

RÉACTIONS SYNDICALES APRÈS LES PROPOSITIONS DE SANCTIONS DU CONSEIL DE DISCIPLINE

sanctions formulées par le conseil de discipline de la police nationale contre les fonctionnaires traduits devant lui après les manifestations du 3 juin (le Monde des 21 et 22 juillet. ont suscité des réactions de la part de la C.G.C. à laquelle est affilié le Syndicat des commandants et affi-ciers (S.C.O.) ainsi que de l'Union des syndicats catégoriels (U.S.C.).

Pour la C.G.C., dont le président, M. Jean Menu, avait soutenu la cause de MM. Flattet et Florentz, respectivement président et secré-taire général du S.C.O., cenx-ci - sont tous deux depuis de nombreuses années détachés à plein temps pour l'exercice de leurs man-

Les dernières propositions de dats syndicaux, donc dépourvus de toute responsabilité fonctionnelle dans leur administration » « Si le ministre suivait les recommandotions du conseil de discipline (abaissement d'un échelon pour M. Flattet, rétragradation pour M. Florentz), ajoute la C.G.C., ce serait inadmissible et engendrerait de notre part de vives réactions. »

De son côté l'Union des syndicats catégoriels parle de « simulacres de conseil de discipline - et - constate avec tristesse que les procédures emplayées, fausses accusations, propositions de peines commandi-tées, rappellent étrangement celles employées dans les pays totalitaires et les régimes fascistes ».

FAITS DIVERS

 Le quatrième malfaiteur du hold-up contre un faurgon blindé le 5 juillet à Tours, qui n'avait pas pu être identifié, serait Gilles Bourgain, trente-deux ans. ariginaire de Reims, repris de justice déjà condamné pour homicide volontaire et piusieurs vois à main armée. Gilles Bourgain, comme Fortuné Di-cara, est mort lors de l'explosion de la fourgonnette utilisée par les malfaiteurs pour prendre la fuite nprès le hold-up. Christian Darcq et Alain Balkom sont toujours dans un état critique nu centre des grands brûlés

· Avion contre train : 4 morts. ~ Un avion de tourisme de l'aéroclub de Tromblaine (Meurthect-Moselle) s'est écrasé, le jeudi 21 juillet, en fin d'nprès-midi, sur le train Strasbourg-Paris à Fontenoysur-Moselle. Cet accident, dont les

pants de l'appareil : Francis Cam-bou, de Soissons (Aisne), Pascal Verplanke, de Montreuil (Seine-Saint-Denis), Christine Person, de Foug (Meurthe-et-Moselin) et Suzy Saaez, de Toul (Meurtheet-Moselle). Aucun pessager du train n'a été blessé.

 Un garçonnet de douze ans se noie malgre la présence de mattres-nageurs.
 Jean-philippe Grossos, douze ans, s'est noyé jeudi après-midi, 21 juillet, a la base de loisirs de Cergy-Neuville (Val-d'Oise), où il était venu avec une vingtaine d'autres enfants, encadrés par deux mo-niteurs du centre aéré de Mantes-In-Jolie (Yvelines). Il a été découvert, par un nageur, au fond de l'ean alors que personne n'avait remarqué son absence. La baignade est pourtant surveillée en permacauses ne sont pas encore connnes, a nence par deux sapeurs-pompiers provoqué la mort des quatre occu-



LES SUITES DE L'ATTENTAT D'ORLY

La police française aurait identifié les assassins du diplomate turc de Bruxelles

l'ASALA (Armée secrète armé-nienne de libération de l'Arménie) 2 bien réussi à prendre la fuite avant l'opération lancée, handi 18 juillet, par les policiers. Mais, contraireme une rumeur circulant depuis jeudi, il ne s'agirait pas d'un complice présent le 15 juillet à l'aéroport d'Orly pour faire exploser la bombe.

Sounce Nayir, de nationalité tarque, est soupconné d'avoir mis au point le système de minuterie de l'engin explosif que Vardjian Gar-bidjian a reconnu être allé chercher à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), au domicile de la famille Semerci. Il est même plus généralement sus-pecté d'uvoir fabriqué la plupart des systèmes de mise à feu employés dans les attentats de l'ASALA ces deraiers mois en Europe et ea France, notamment lors de l'explosion qui s'est produite l'été dernier, dans un café de la place Saint-Michel à Paris.

Les policiers a'aaraleat pas trouvé l'Arménica à son domicile de Courbevoie (Hauts-de-Scine) lorsque, samedi 19 juillet, soit deux jours avant les interpellations, ils ont lancé leurs filatures. C'est lui que, pendant sa garde à vue, Garbidjian a paru protéger : Souner Nnyir pourrait être, en effet, un personnage aussi important que l'anteur pré-sumé de l'attentat dans la hiérarchie

MITRALLETTES. DYNAMITE, PISTOLETS, CARTOUCHES, ROQUETTES ET GRENADES..

An domicile de la famille Se-terci, à Villiers-le-Bel (Vald'Oise), les policiers out découvert dans des vallses dont les clés étaient en possession de Varadjian Garbidjian un avsenal impressionnant confurement notamment : trois pistolets instrailleurs de marque Stayr-Daimler Puch AG made in Stayr-Daimler Puch AG made in Austria 9 mm; un pistolet-mitrailleur Kalachulkov AK 47; un autre pistolet mitrailleur 9 mm; trais bistous de dynamite; deux ro-quettes de 36 cm de long; douze grenades quadrillées avec bouchous alluneurs; trois armes de poing (un revolver calibre 32 Smith & Wesson; un revolver Colt cali-Weson; un revolver Colt cali-bre 35; un pistolet automatique enlibre 7,65; six cent cinquante cartouches; cent vingt-trois détonateurs dectriques et quatorze py-rotechniques; onze bouchons allu-meurs de grunde; 1 mètre de cordent pour détounteurs; cinq boîtes d'allumettes contratont chacune un circuit électronique avec des prises femelles pour fiche Jack; 3 mètres de fil électrique; donze montres diverses ; quara six fiches Jack miles et feme etc. Quinze passeports, dont deux français et treizo vierges de diffé-rents Eints arabes.

An domicile d'Ohnmes Ach-kolen, les enquêteurs ont trouvé : un pistolet mitrallieur; un revol-ver; un lot de cartouches 9 mm; une boite d'allumettes du même type que précédemment; un bon-chon d'allumage de gresade; des dossiers de propagande armèniens.

Un membre du groupe de de l'ASALA en Europe. Farmé, comme Varadjian Garbidjian, dans les camps d'entrainement du Liban: il est présenté comme un expert en explosifs. Selon certaines informations officieuses mais stres, son appartement de Courbevoie arrait pu accueillir, en aaût 1982, Pan ou l'autre des membres du commando de la rue des Rosiers. C'est en tout cas nutour de sa personnalité que s'établiraient le mieux, selon la D.S.T., les liens éventuels entre l'ASALA et certains extrémistes palestiniens. A son domicile, les enquêteurs de la brigade criminelle ont trouve un titre de transport établi à un nom de consonance rou-

La France pour base opérationnelle

Plus vérifiable dans l'immédiat : l'ASALA avait bien choisi la France comme base opérationnelle de sa branche militaire. De Paris sont partis les hommes et les explosifs qui ont frappé ces derniers mois ea Europe. De très bonne source, on signale aussi que les deux personnes qui ont assassiné le 14 juillet un agent secret ture à Bruxelles sont parmi les Arméniens que le gouver-nement s'apprête à expulser. Aucune preuve, aucun aven a'aurait pu être obtenu pendant la garde à vue, mais une première analyse som-maire des pistolets mitrailleurs découverts chez les Semercî pourrait laisser penser que ces armes out été utilisées pour l'atteatat de Bruxelles. De plus, les deux Arméniens suspectés correspondraient aux signalements recueillis par la

Ces éléments de l'enquête expliqueraient le temps que semble se

M. GALLO : il aurait fallu une coincidence extraordinaire pour prévenir l'attentat.

M. Max Galla, porte-parole da gouvernement, a repondu, jeudi 21 juillet, sur France-Inter, à ce qa'il a appelé « une question de gro. bon sens - : pourquoi ne pas avoir arrêté les responsables de l'attentat d'Orly avent qu'ils ne passent à l'acte ? « La police, a expliqué M. Gallo, surveille un ensemble d'individus suspects, mais il faut une coincidence extraordinaire ou un hasard tout à fait miraculeux pour que cet ensemble de dossiers et de filatures conduise à faire coincider la filature et le moment de l'at-

Le porte-parole a njouté que « la police avait rassemblé, sous la di-rection de Gaston Defferre, un ensemble d'indications, qui, quand l'attentat s'est produit, a permis de ratisser dans toute cette population à risque ...

M. Gallo a déclaré que les me-maces de l'ASALA doivent être prises an sérieux et qu'une . cellule antiterrosiste », qui se réunit an mi-nistère de l'intérieur, a pris des dispositions, gardées secrètes, tandis que la police « conduit ses investigations, tant en France qu'en accord avec les polices des autres pays europėens ».

procéder à l'expulsion des Arméniens, de nationalité turque et iranienne, pent-être une vingtaine, qui sont frappés d'un arrêté, signé par

M. Gaston Desserre, ministre de l'intériear, depuis le mercredi 20 juillet. Les enquêteurs belges et français ne désespèrent pas, en effet, de confondre les Arméniens soupsonnés. Ils disposent encore pour cela de quatre jours. Au-delà de cette limite, les personnes placées en détention administrative à la préfecture de police, sous le contrôle d'un magistrat instructeur du tribural de Paris, devraient être soitexpulsées,

La personnalité vraisemblable de ces Arméniens, leur importance présumée dans le monde du terrorisme international, rendent plus délicate la recherche, par le gouvernement, d'un pays d'accueil pour les expulsés

Les rapports sur la branche mili-taire de l'ASALA courent désormais l'Europe catière. Les services de police, à la lumière de l'enquête sur l'attentat d'Orly, comblent leur retard d'information et considérent que les Tures et les Iraniens, que détiennent encore les autorités françaises, ont pu avoir des liens avec l'un ou l'autre des pays du Proche-Orient, ainsi qa'avec la fraction la plus extremiste du mauvement palestinien. Cela pourrait attirer des représailles éventuelles au pays qui accepterait ce cadeau empoisonné de la France

Cela ne fait pas peur, en tout cas, aa goaveraement ture, qui a andé à la France, jeudi, l'extradition de ses ressortissants.

BIZARRE, **BIZARRE**

La Lettre de la Natian, organe du R.P.R., estime dans son auméro du vendredi 22 juillet que « tout est bizarre » dans l'affaire de l'attentat d'Orly. Elle ajoute : . Quand le ministre de l'intérieur dit « il est faux de prétendre que la police aurait pu empêcher l'attentat d'Orly car rien ne laissait supposer que les préparatifs de l'attentat ctaient en cours », il ment purement et simplement.

« Naus l'écrivons clairement, et si le ministre de l'intérieur s'estime diffame par un tel propos nous lui donnons rendezus devant les tribunaux. Il a dėja perdu une fois contre nous et. comme chacun sait, bis repetita placent. »

Cependant La Lettre de la Nation conclut:

- Mais nous ne souhaitans pas cet affrontement. Nous vou-lons simplement, comme nous l'avons déjà écrit, que l'hamme ou les hommes qui ont sept morts, des mutilés à vie et des blessés sur la conscience cessent de nous dire qu'ils ont fair leur

L'ASALA REVENDIQUE DEUX ATTENTATS COMMIS A TÉHÉRAN CONTRE LA RE-PRESENTATION COMMER-CIALE FRANÇAISE ET L'AGENCE D'AIR FRANCE

Téhéran - L'ASALA (Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie) a mis à exécution, jeudi soir 21 juillet, ses menaces contre les intérets français en perpétrant deux attentats à Tébéran contre la représemation commerciale française et contre l'agence d'Air France. Vers 23 h 30 locales, deux hommes à moto ont lance deux grenades contre la représentation commerciale fran-caise dans le nord de Téheran. Les dégâts maiériels sont pen importants et le veilleur de nuit n'a pas été blesse.

Moins d'une beure plus tard, même scénario au centre de Téhé-ran : une grenade de faible puissance était jetée contre la vitrine de l'agence d'Air France depuis une moto. Les dégâts, là aussi, sont mi-

A la même heure, une alerte à la bombe était déclenchée à l'ambassade de France par la police ira-nienne, mais les recberches ne devaicat rien donner.

Les deux attentats ont été revendiques peu après par un coup de té-lephane au bureau de l'Ageace France-Presse dans la capitale ira-nienne. Un correspondant ananyme, se reclamani de l'ASALA, a annoncé la poursuite de telles actions « contre tautes les représentations que les Arméniens emprisonnes en France ne seront pas libérés. - Le gouvernement français sera responsable de tous les tues, et nos futures attaques scront très, très dures . a déclaré ce correspondant. - Nous exigeons la libération des prisonniers armèniens des hastilles françaises et nous exprimans notre solidarité avec le peuple arménien, les forces démocratiques et révolutionnaires françaises et le peuple francais . ajoute-t-il.

Jeudi 21 juillet au matin, un cor-respondaat anonyme, la même personne semble-t-il, avait lancé un nouvel avertissement au gouvernement français, après celui de lundi, de Téhéran. Le correspondant avait alors menacé de « faire couler le sang dans toute la France et aux quatre coins du monde - si les sympathisants de l'ASALA n'étaient pas libérés sur-le-champ. Ces der-nières années, l'agence d'Air France à Téhéran avait déjà été deux fois leur cible, mais les dammages avaient été plus importants. La communauté arménienne d'Iran, avec près de deux cent emquante mille personnes, est l'une des plus importantes du monde. tantes du monde. - (A.F.P.)

· Le Syndicat national des pilotes de ligne a rappelé dans un communiqué qu'e il a alerté à plusleurs reprises les directions des compagnies aériennes, et plus parti-culièrement la compagnie Air France, sur le danger que représen-tent les colls confiès par des inten les cotts conflet par des the connus à certains passagers ». Tout en régrettent « que les mesures né-cessaires n'alent pas été prises de façon plus systématiques », le syndicat . met en garde les utilisateurs du transport aérien et attire leur at-tention sur les risques qu'ils prennent et font prendre à l'avion et ses passage :: In acceptum des colis non identifiés ».

La Turquie attend un changement d'attitude de la France à l'égard des terroristes

De notre correspondant

Ankara. - Les obsèques de Dursua Aksoy, attaché administratif de l'ambassade de Turquie, assassiné le 14 juillet dernier à Bruxelles par des terroristes arméniens se sont déronlées dans le calme jeudi 21 juillet dans la capitale turque. Au cours de la cérémonie officielle, M. Turkmen, ministre turc des affaires étrangères à exprimé e le deudl et l'indignatian » d'Ankara devant « cet abominable assassinat ». œuvre de « ceux qui cherchent un prétexte à leurs crimes en déformant l'histoire et s'emploient à commettre un massacre odieux devant les yeux du monde. C'est cela le vérita-ble génocide =.

Le ministre n également mis en garde « certain pays » de la région qui se font « complices des folies ar-méniennes ». « Qu'ils réalisent que la Turquie est capable de leur infli-ger des dégâts encore plus lourds ».

a-t-il dit. M. Turkmen s'est félicité dn comportement exemplaire = du gouvernement belge, indiquant que ce dernier avait condamné « sons. ambiguité « l'assnssinat de Bruxelles, M. Turkmen a rappelé que la Turquie avait toujours averti que les pays qui tolèrent ou se com-portent complaisamment à l'égard des menées et de la propagande terroristes sur leur propre sol, parce qu'elles sont dirigées à l'encoure d'autres Etats, deviendront eux aussi, tôt ou tard, la cible du terrorisme. - Ce qui a été malheureuse ment démontré . a-t-il dit, se référant indirectement à l'attentat

Ponr ce qui concerne l'arrestation des auteurs de cet attentat le ministre a déclaré : . Nous espérons que cela constitue l'amorce d'une nouvelle attitude du gouvernement français à l'égard des terroristes et nous attendons que les coupables soient punis rapidement des peines les plus lourdes, correspondant à leurs crimes.

ARTUR UNSAL



de l'été

Au sommaire du numéro du 24 juillet

- Portrait imaginaire de... Louise Brooks, par Roland Jaccard.
- Havas ou le bonheur de l'ambiguïté.
- Enquête de Daniel Schneider. Histoire des Frances: La Normandie. La Charte aux Normands de 1315,
- par Philippe Contamine. · Le flot croissant des eaux usées, par Hubert d'Erceville.
- Entretien: Yves Lacoste, penseur de l'espace, par Christian Descamps.
- · Feuilleton: Tentation. par Catherine Rihoit.
- Chapitre V: Aventure sous les tropiques. Une page de jeux, avec le « portrait chinois », de Jean-Claude Gaudin.

Et aussi

Les joies familiales du micro-ordinateur. par Richard Clavaud.

Illustration de la semaine: l'École régionale des beaux-arts de Saint-Étienne.

SCIENCES

Quatorze pays étudient l'éventuelle exploitation des ressources minérales de l'Antarctique

ritime international des quatorze pays membres de traité sur l'Antarctique (1) se sout rémais, du 11 au 12 juillet, à Bonn, dans le cadre d'une session consultative spéciale char-gée d'élaborer un régime juridique puur les resaonrees minérales de l'Antarctique. Cette session a préparé la dou-zième réunion consultative du traité sur l'Antarctique qui doit avoir lieu du 13 au 27 septembre 1983 à Canberra.

Le traité sur l'Antarctique, signé a Washington en 1959 par douze pays (la Pologne et l'Allemagne fé-dérale ont rejoint les «fondateurs» respectivement eu 1977 et 1981), ne contient aucun article sur les res-sources minérales et vivantes. A l'époque, il n'était pas possible d'envisager l'exploitation de ces res-sources, étant donné l'éloignement de la région et les conditions de climat régnant au sud du 60° parallèle sud, c'est-à-dire dans toute la zone couverte par le traité.

Plusieurs pays ont manifesté de l'intérêt pour les ressources vivantes de l'océan Austral. En mai 1980, a été signée une convention pour la protection de la faune et de la flore marines antarctiques à laquelle peuvent adhérer les pays qui le désirent. Cette convention, qui ne définit pas encore de quotas de pêche, marque un début de volonté d'exploiter rationnellement les ressources vivantes et d'éviter toute surexploitation.

Pour les ressources minérales. rien ne semblait pressé. Le continent antarctique, dont 80 % sont recouverts par une énorme calotte glaciaire épaisse eu muyeune de 2000 mètres, est absolument hors de purtée des prospecteurs miniers. L'océan Austral semble un peu plus accessible. Mais le plateau continental antarctique est suus 400 à 500 mètres d'eau (contre 200 mètres pour les autres plateaux continentaux du monde); une bonne partie de l'océan Austral est gelée au moins dix mois par an, et il est convert d'icebergs énormes (de la glace d'eau douce descendre du conti-

Campagnes scientifiques

L'exploration et, encore plus, l'exd'hydrocarbures antarctiques offshore ne peuvent done être envisagées qu'à long terme, et le délai peut se prolonger pendant quelques dé-cennies. Cependant, les membres do traité préfèrent se doter dès maintenant d'un cadre juridique, et cela pour plusieurs raisons.

Tont d'abord, le traité a neutralisé les revendications territoriales de l'Argentine, de l'Australie, du Chili, de la France, de la Grande-Bretagne et de la Norvège, sans les reconnaî-tre mi les nier. Ensuite, l'Antarctique est devenue, comme les grands fonds marins, un Eldorado dont les Etats en voie de développement revendiquent maintenant les « bénéfices » en voulant inclure l'Antarctique dans le «patrimoine commun de l'humanité». En outre, le traité, qui est entré en vigueur en 1961, doit être renégocié de manière qu'un texte reconduit ou modifié soit prêt

RELIGION

Une déclaration de l'épiscopat belge

LA DISSUASION NUCLÉAIRE **EST TOUT AU PLUS UN MOINDRE MAL**

Bruxelles (A.F.P.). - Condamnation de la guerre nucléaire, mais soutien à la stratégie actuelle de dissussion - comme un moindre mal -. telle est la position de l'épiscopat belge affirmée dans une déclaration publiée, mercredi 20 juillet, à

Dans ce document intitulé Désarmer pour construire, les évêques belges soulignent que la guerre totale, qu'elle soit ou non nucléaire, ne peut être cunsidérée comme • juste ». « Mais la stratègie actuelle de dissussion, déclarent-ils, qui ne peut être considérée comme une voie sure pour une paix stuble et véritable, est tout au plus un moindre mal, une solution de detresse strictement provisoire, à maintenir dans les limites les plus

Pour les évêques de Belgique, « les problèmes posés par la déten-tion comme par l'implantation de nouvelles armes nucléaires sont certainement parmi les plus complexes - et - les conversations de Geneve risquent l'impasse avec la menace d'implantation en Europe, à l'Est comme à l'Ouest, de nouvelles

Des spécialistes de droit ma- en 1989. Enfin, les mouvements écologistes ont déjà manifesté bruyam-ment leur opposition à tout projet d'exploitation de l'Antarctique, no-tamment pendant la réunion de Bonn et en janvier 1983 à Welling-ton (Nonvelle-Zélande).

> Le platean continental antare tique était totalement inconnu encore en 1972-1973, jusqu'à ce que le navire de carottages scientifiques Glomar-Challenger prélève les pre-miers échantillons du sous-sol. En 1980, les Allemands de l'Ouest ont fait la première campagne de recon-naissance scientifique par méthodes géophysiques (sismique, magné-tisme, gravimétrie), du côté de la mer de Ross, Pendant l'été anstral 1981-1982, une association française regroupant Total, la société natio-nale Elf-Aquitaine et l'Institut fran-çais du pétrole a fait, elle aussi, une campagne géophysique entre la terre Adélie et la mer de Ross. Les Japonais et les Norvégiens auraient «travaillé» sur le plateau continen-

tal antarctique sans faire connaître leurs résultats,

Actuellement, on ne connaît toujours que très peu de choses sur le plateau continental antarctique. Personne de sérieux n'ose même avancer de chiffre précisant la superficie des zoues nu les sédiments sont épais. On en est au stade tout à fait préliminaire d'essais d'évaluation des potentialités éventuelles du sous-

Cependant, les levées magnétiques semblent confirmer ce que l'on soupconnait depuis peu : l'Australie anrait commencé à se séparer de l'Antarctique il y n quatre-vingts ou cent millions d'années, et non plus il y a une cinquantaine de millions d'années comme on le croyait depuis

YVONNE REBEYROL.

(1) Afrique do Sad, Allemagne fédé-rale, Argentine, Australie, Belgique, Chili, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Union soviétique.

SPORTS

CYCLISME

La dix-neuvième étape du Tour de France

Van Impe n'a pas inquiété Fignon

Meilleur grimpeur du Tour de France à trente-sept ans : c'est le Belge Lucien Van Impe qui a remporté, jeudi 21 juillet, la dix-neuvième étape contre la montre Morzine-Avoriaz 15 kilomètres avec une dézivellation de 900 m. Laurent Fignon conserve le maillot jaune. Le Néerlandais Winnen devient le dencième du classement général, tandis que Bernandeau rétrograde à la sixième place.

Morzine-Avoriaz – Le Tour de France est-il fait pour les rouleurs ou pour les grimpeurs? On a constaté qu'il s'adressait surtout aux routiers complets représentés hier par Hi-nault et aujourd'hui par Fignon. Ce-pendant, les étapes contre la montre remettent souvent en question le verdict des étapes de montagne, beaucoup plus longues et beaucoup plus

De notre envoyé spécial En ouinze kilomètres dans la

montée d'Avoriaz, Jean-René Ber-naudean n perdu le bénéfice des ef-forts qu'il nvait accomplis dans les Pyrénées et les Alpes. En un peu moins de quarante minutes, il a vu s'écrouler ce qu'il avait construit pa-tiemment depuis dix jours, tombant de la deuxième à la sixième place du classement général.

L'exercice contre la montre exige un style et une technique qu'il ne possède pas, sans que ses qualités physiques soient en cause. Jacques Anquetil était, autrefois, le maître incontesté de cette discipline très particulière parce qu'il en avait assi-milé les finesses. Son directeur spor-tif, Francis Pélissier, le définissait comme un coureur « qui rejoint tout le monde et ne lache personne ». Le Normand se montrait en effet irrésistible lorsqu'il poursuivait un concurrent parti plusieurs minutes devant lui. Il savait choisir sa trajectoire, négocier la route et doser ses accèlérations en fonction du terrain.

Vollà justement ce qui manque à Bernandeau. Pénalisé par son coup de pédale heurté, le routier vendéen

DEUX ACCIDENTS MORTELS AU GRAND PRIX DE FRANCE U.L.M.

Deux concurrents du Grand Prix de France U.L.M. (ultra-légers motorisés) out trouvé la mort, jeudi 21 juillet, au cours de l'étape Saint-Girons-Carcassonne. L'appareil du britannique Steve Hunt, vingtquatre ans, un triaxial, s'est écrasé peu après le décollage dans le can-ton de Rimont (Ariège). Celni du Français Denis Martinache, vingtdeux ans, un pendulaire, a percuté le sol près de la bastide de Séreau (Ariège). Les deux pilotes ont été tués sur le coup.

Ces accidents ont porté à trois le nombre des victimes de ce premier tour de France U.L.M., Pascal Dargent s'étant tué au départ de la pre-mière étape, le 12 juillet. Une dizaine d'autres appareils ont été contraints à des atterrissages forcés en survolant l'Ariège en raison des turbulences particulières que crée le relief dans cette région.

Comme à la suite de chaque accident grave dans un sport à risques alpinisme, automobilisme, voile ..., la fiabilité du matériel, les normes de sécurité et la furmation des concurrents ont été mis en cause. Certains souhaiteraient en effet que la réglementation soit beaucoup plus contraingnante alors que les pratiquants risquent leur vie en toute connaissance de cause. C'est ce que ensent les concurrents du Grand Prix de France U.L.M., qui ont décidé de continuer la course jusqu'à son terme, dimanche 24 juillet à

a concédé 3 min. 33 sec. à Van Impe - soit 15 secondes par kilomètre - et 1 min. 49 sec. à Fignon, qui ne l'aurait pas devancé aussi nettement dans le cadre d'une épreuve en ligne, sur un parcours identique. Alors qu'il reste l'un des meilleurs du peloqu'n resse i un des memeurs du penton, trente-quatre coureurs l'oni pré-cédé, parmi lesquels Arnaud, Gai-gne et de Vos, la lanterne rouge du Tour 82. C'est invraisemblable...

gavous de vaca

200000

Lógion (

estero do Cantarione

ala decentralisation

Autre invraisemblance: Kelly, laehé dans tous les cols, a pris la on-zième piace de l'étape, à deux mi-uutes de Van Impe et devient, de ce fait, septième du classement géné-ral, immédiatement derrière Bermandeau. « On conçoit difficilement qu'un homme ayant passé les Pyré-nées et les Alpes en catastrophe n'ait finalement que dix minutes de retard - remarquait à ce propos Ra-phaël Géminiani. Les bonifications dont l'Irlandais a fait une ample moisson faussent en partie les classe-

Sur les pentes d'Avoriaz, le Suisse Gavillet a révélé des talents insoupconnés. Roche a terminé devant Winnen, tout près de Van Impe. C'est une surprise. Le jeune Espagnol Delgador, défaillant la veille, s'est ressaisi. Enfin, les amateurs colombiens Jimenez et Corrédor ont fait jeu égal avec un avantage de fait jeu égal avec un avantage de sept secondes sur Laurent Fignon. Dixième comme au Puy-de-Dôme six jours plus tôt, le porteur du maillot janne a réalisé quant à lui une performance à l'image de sa course sobre et régulière. Quel que soit le résultat, dimanche à Paris, on peut penser qu'il a choisi la bonne mé-thode puur gaguer ce Tuur de France qui ne tolérait ni l'attentisme

JACQUES AUGENDRE.

ni la précipitation.

DIX-NEUVIÈME ÉTAPE

Morzine - Avoriaz (15 km contre la montre) 1. Lucien Van Impe les 15 km en 35 min. 9 sec. (moy.: 25,603 km/h); 2. Roche à 36 sec.; 3. Winnen à 49 sec.; 2. Roche à 36 sec.; 3. Winnen à 49 sec.; 4. Arroyo à 55 sec.; 5. Gavillet à 1 min. 19 sec.; 6. Agostinho à 1 min. 28 sec.; 7. Delgado à 1 min. 37 sec.; 8. P. Jimenez à 1 min. 37 sec.; 9. E. Corredor à 1 min. 44 sec.; 10. Fignon à 1 min. 45 sec.; 11. Kelly à 2 min. 2 sec.; 12. Ph. Anderson à 2 min. 4 sec.; 13. Carituux à 2 min. 4 sec.; 14. Vandenbroucke à 2 min. 13 sec.; 15 Lubberding à 2 min. 13 sec.; 15 Lubberding à 2 min. 13 sec.;

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Laurent Fignon 90 h. 53 min. 25 sec.; 2. Winnen à 2 min. 35 sec.; 3. Van impe 2 min. 48 sec.; 4. Arroyo à 3 min. 5 sec.; 5. Alban à 4 min. 11 sec.; 6. Bernaudean à 4 min. 52 sec.; 7. Kelly à 10 min. 37 sec.; 8. M. Madiot à 11 min. 10 sec.; 9. Boyer à 14 min. 57 sec.; 10. Ph. Anderson à 15 min. 19 sec.; 11. Lubberding à 16 min. 19 sec.; 11. Lubberding à 16 min. 30 sec.; 12. Agostinho à 17 min. 21 sec.; 13. P. Jimenez à 18 min. 13 sec.; 14. Millar à 18 min. 59 sec.; 15. Roche à 20 min. 29 sec., etc.

FAITS ET JUGEMENTS

Condamné dans l'affaire de Broglie **Guy Simoné** est remis en liberté

Guy Simoné, condamné à dix ans de réclusion criminelle, le 23 décem-bre 1981 par la cour d'assises de Paris pour complicité dans l'assassi-nat de Jean de Broglie, a été remis cu liberté au mois de mai dernier, apprend-on unjourd'hui, après six ans et demi de détention. Son avocat, Me Roland Dumas, indique que son client a bénéficié de réductions de peine légales accordées aux détenus qui ont fait des études en pri-

Guy Simoné avait passé une li-cence en droit et commencé à préparer un doctorat. Actuellement, il travaille cumme représentant de commerce et met sur pied une association pour venir en side aux an-

· Le meurtre d'un jeune Maghrébin à Grenoble. - Après le meurtre d'Ahmed Benkhidi, dix-sept ans, mercredi 20 juillet, à Grenoble (Isère), M. Jean-Michel Baylet, président par intérim du Mouvement des radicaux de gauche, exprime dans un communiqué « sa consternation et se prononce pour l'élaboration d'une politique glo-bale en matière de sécurité. Il est bien clair que les problèmes de sé-curité ne peuvent être traités séparé-donné la mort nu lieu-dit Collebasse. qu'aux accidents de la route et à ceux du travail »

 Installation du Conseil national de prévention de la délinquance.

– M. Pierre Mauroy, premier ministre, a installé jeudi 21 juillet le seil national de prévention de la délinquance, dont il est président (le Monde du 16 juillet). • La lutte contre la délinquance est une cause nationale », a t-il déclaré, elle implique une politique qui prenne en compte aussi bien les conditions de protection que les contraintes de la vie moderne, l'évolution économique ou la transformation des men-

talités familiales ou éducatives. » Le Conseil a élu vice-président M. Gilbert Bonnemaison, député (P.S.) de la Seine-Saint-Denis, qui avait présidé en 1982 les travaux de la commission des maires sur la sé-

• Relaxe d'un inculpé dans l'uffaire de la rue Dragon, à Marseille.

- Le tribual de Marseille a relaxé, jeudi 21 juillet, M. Jean-Claude Graf, inculpé de complicité de falsification de dominant administratification de dominant administratification. fication de documents administratifs après l'explesion, rue Dragon à Mar-seille le 8 mars, d'une voiture non loin de la grande synagogue. Les pa-piers d'identité de M. Graf, barman à Avignon, avaient été retrouvés sur les lieux. Leur propriétaire avait toujours affirmé que ses papiers lui avaient été voiés

« comte de Saint-Germain », s'est donné la mort nu lieu-dit Collebasse, ment les uns des nutres, a noté près de Saint-Tropez (Var), avec M. Baylet. Il faut, en connaissance son amie, M Paulette Guilli, quade cause, définir des réponses aussi rante ans, au moyen d'un tuyau en bien à toutes les formes de violence.

à l'envahissement du bruit, à la situation des immigrés et au racisme loué. Dans une lettre, le couple explique son geste par des raisons d'ur-



SUR LES SENTIERS DE L'IMAGINAIRE

le Monde Dimanche de l'été

Pendant l'été, jusqu'au 12 septembre, le Monde Dimanche vous entraîne sur les sentiers de l'imaginaire, avec de nouvelles rubriques et de nouveaux thèmes.

Portraits imaginaires

Patrick Grainville, Gilbert Lascault, Pierre Bourgeade, Max Gallo, Roland Jaccard, Michel Chaillou, Michel Grisolia... rêvent sur des personnages réels du passé : Vercingétorix, Landru, Sade, Conrad, Mirabeau, Manet, Louise Brooks...

Ce feuilleton inédit de Catherine Rihoit vous emmène au Cocazul avec une jeune journaliste à la recherche d'un grand cinéaste disparu.

Tentation

Jeux d'imagination

Portrait chinois, dictionnaire et fantasmes : une page de jeux avec la collaboration de douze personnalités.

La bride sur le cou aux écoles d'art

Les élèves de douze écoles d'art illustrent le Monde Dimanche sur des thèmes qu'ils ont choisis.

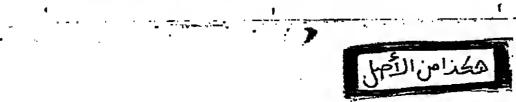
Et des itinéraires pour le passé :

Douze histoires de France

Racontés par douze historiens, des épisodes « exemplaires » qui ont marqué la vie des régions et leur place dans l'entité française.

Ainsi que les enquêtes et chroniques habituelles.





saine; Christophe Raymond; Florence Gerbier; Sylvie Berger; Béatrice Faure; Françoise Cornn; Antoine Le Lirzin; Xavier Ripoche; Marc Si-moo; Eric Pretet; Thien-Hn Tran-Nihut, Nichalla dei, Thien-Hn Tran-

Nhut; Nathalic Mariel; Françoise Bar-gain; Philippe Le Page; Hubert Hacquard; Pascal Perriat; Patrick

· École normale supérieure de

l'enseignement technique (EN-

(section C)

Mmes et MM. Olivier Murillod; Gilles Marion; Sylvain Volaire; Jean-Christophe Chauzy; Erwan Kerdreux; Cassandre Guyot;

POUR DES LYCÉENS DE CHATEAULIN FINISTÈRE-SUD)

Devoirs de vacances au Togo

Châteaulin. - Las projets d'action éducative (P.A.E.) chers à M. Alain Savary connaissent une résonance particulière à Châteaulin (Finistère-Sud). Une quinzaine d'élèves du tycée Jean-Moulin et du lycés d'enseignement professionnei agricole viennent de partir pour le Togo. Encadrés par des adultes dont plusieurs professeurs, its ont choisi de venir en aide - sur le terrain — à la population de deux localités du nord du pays, Bangali et Bassar, Par l'intermédiaire d'uné enseignante châ-teaulinoise dont le mari, conseiller municipal de Saint-Goulitz (Finistère-Sud), est originaire du Togo, des liens a'étaient noués entre des lycéens africains et leurs homologues du Finistère. Ils se sont officiellement étoffés avec un P.A.E. qui a mobilisé les élèves châteaulinois pendant toute l'année scolaire.

Cahiers et livres par mètres cubes

Dans des lettres fort bien rédigées en français, souvent émouavaient décrit leurs difficultés, laurs longues marches dans la brousse piusieurs fois par jour as n'ont pas de carrière acolaire - pour aller à l'école, leur manque de fournitures, leurs maladies aussi. Leurs dures conditions de vie ont ému l'ensemble des lycéens. Comment atténuer la riqueur sous toutes ses formes

de leur scolarité ? La mise en place d'un P.A.E. a pennis de répondre à cette question et à bien d'autres encore.

M. Paul Carrière, proviseur du lycée, a fait partager l'apitoie-ment de ses élèves par la population au point de susciter un vaste étan de solidarité dans la vallée de l'Auine. Des fêtes ont permis de rassembler des fonds. Un garconnet n'a pas hésité à vendre ses hamsters. Plusieurs mètres cubes de cahiers et livres ont été collectés, des bicyclettes en bon état rassemblées. Sollicité par un lycéen. M. Louis La Pensec, député du Finistère, à l'époque ministre de la mer, a obtenu qu'une compagnie maritime mette gratuitement à la disposition des lycéens un conteneur qui fut rempli en un tournemain.

Les Togolais du village de Bengali souhaitaient aussi une aide technique sur le plan agricole. Gagné à leur cause, le lycée d'enseignement professionnel agricole a battu la campagne pour obtenir du matériel. Un moulin à grain avec un moteur neuf, un poulailler démontable, une pompe et des outils divers

Les lycéens ont rejoint sur place un premier groupe de Châteaulinois dont un médacio. Avant lour retour prévu pour le 1ª août, ils ont pour devoirs de vacances l'assemblage du poulailler, le foerage d'un puits et la construction de w.c. publics.

JEAN DE ROSIÈRE.

Légion d'honneur

Ministère de l'intérieur et de la décentralisation

Sont nommés chevaliers, à titre pos-

MM. Claude Caiola, brigadier de police et Emile Gondry, officier de paix, mortellement blessés à Paris, le 31 mai, en tentant d'interpeller des malfaiteurs.

Ministère de la défense

thume le général de brigade sérieune Jacques Boichot, tué le 5 avril aux com-mandes d'un Jaguar de la base de Toul (le Monde du 7 avril).

(par ordre de mérite)

Écoles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fonteury-

(section Sciences) (section Sciences)

Série Mathématiques. — Mass et MM. Didier Piau; Christophe Rahanlt; Christian Devanz; Jean-Y. Ollitrault; Jean-François Puget; Jean-M. Samaniego; Patrick Polo; Jean-P. Bertin; Hervé Bonnaud; Hervé Lobloud; Ling Forester-Star; Philippe Laborie; Georges Vasseur; Jean-B. Biehler; Jean-C. Feauveau; Laurent Habsieger; Dominique Guedes; Claire Mathieu; Bruno; Vincent Granier; Jérôme Levander, Paris Pari Bruno; Vincent Granier; Jérôme Ley-nier; Jean-P. Brazier; Alain Marty; Dominique Lecamp; Philippe Lalanne; Bruno Voisn; Laurent Alt; Corinne Dupuy; Thierry Robert; Jean-B. Paire; Jean-Marc Selières; Sylvie Person. Série Sciences naturelles. — Olivier Le Gall; Pascale Berger; Jean-Pierre

Au tribunal administratif de Paris

Les cours du soir peuvent répondre à un « besoin scolaire reconnu.

Le tribunal administratif de Paris a donné raison, le 7 juillet, à l'école secondaire Saint-Sulpice (établisse-ment privé sous contrat d'associament prive sons contrat a machine, dans un litige qui opposait celle-ci à l'État. Le jugement a annulé la déclaration préfectorale qui mettait fin à une initiative permettant à des élèves ayant interrompu leurs études de passer le baccalauréat grâce à des cours du soir (le Monde du 17 avril 1980).

Les professeurs de l'école, contrôlés et payés par le ministère de l'éducation nationale, assuraient l'enseignement dans trois classes terminales (philosophie-lettres, écono-mique et social, sciences de la nature), du hundi au vendredi, de 18 houres à 22 houres, et le samedi matin.

Depuis le 22 juillet 1982, le monstère de l'éducation nationale refusait de prendre en charge ces classes du soir, considérant que ces cours relè-vent davantage de la formation pro-fessionnelle continue. Le tribunal administratif a estimé que cet enseignement, bien que dispensé hors du cadre d'une scolarité secondaire continue, répond à un « besoin, scolaire reconnu >

MM. Jean-Denis Durou ; Jean Bennar-dean ; François Clausset ; Frédéric Fon-

de méritel

es supérieures de de Fouteury
Sciences)

flaues. — Man et Ibristophe Rabanit;

Jean-Y. Offitranit;

di; Jean-M. Samano; Jean-F. Bertin;

or jean-F. Bertin;

arvé Loblond; Ling

chillope Laborie;

de méritel

Ferran; Patrick Sadones; Thomas Lamonerie; Christine Biben; Stéphane

Claude; Sophie Dureu; Bernard Paumelle; Isabelle Leroux; Sabine Choquet; Catherine Marcellin; Jean-J. Muchembled; Philippe Jannes; François Cellier; Sylvie

Faure; Fran Dominique Depigny.

Daniel Clement; Grégoire Sulmont; François Jouve; Jean-F. Bensahel; Anne-Marie Anbert; Richard Savor-nin; Pascal Collin; Michèle Phelep; Hubert Segot; François Rignol; Pa-trick Sabourin; Marc Brumaud; Elic Youncs; Olivic Laroussinic; Pascal Massat; Laurent Blanquet; Virginic Bouthier.

Série Sciences physiques. - Mass et

Claire Bras: Anne Ferrer: Fran-coise Petrovitch: Véronique Galois: Geneviève Troyes; Fabrice Coget. Admissions aux agrégations (par ordre alphabétique) · Lettres clas

Lettres classiques:

M[∞] et MM. Thierry Alcoloumbre
(13°); Jenn-Louis Bailly (51°); Serge
Bardet (62° ex.); Yves Baudelle (16°);
Catherine Becchetti (30°); Agnès Bedon (36° ex.); Sophie Bouffier (47°);
Patrick Brasart (25°); Véronique Bremond (18°); Etienne Bru (43° ex.);
Marie-Odile Bruhat (22°); Marie-Pierre Burth (2°); Bernard Caiffiarez
(57°); Marie-Thérèse Cam (52°);
Christophe Carraud (11°); Suzanne
Chabalier (54° ex.); Thierry Chaumet
(62° ex.); Jean-Claude Clerc (7°);
Jean-Louis Colle (38°); Rose-Line Coureau (32° ex.); Louis Darantiere (53°);
Marie-Thérèse Davidson (26°); Robert
de Mari (10°); Isabelle Diu (61°); Sylvie Favriand (43° ex.); Anna Favrichon
(42°); Luc Fraisse (1°); Marie-Hélène (par ordre alphabétique)

Histore:

M— et MM. Brigitte Amat (46-ex.); Carole Baggid (42-ex.); Pascal Baimand (22); Yves Billard (16-ex.); Christophe Bounean (33*); Pascal Bronneur (11* ex.); Olivier Christin (25* ex.); Philippe Cocquembert (57* ex.); Christophe Cordonnier (42* ex.); Laurent Conto (14* ex.); Eric Darrasse (54* ex.); Michèle Dechenoix (21* ex.); Jean-Michel Dequeker (3* ex.); Gilles Dezcerand (21* ex.); Jean-Pierre Dormois (50* ex.); Bestrice Dubois (16* ex.); Ducourtieux (35* ex.); Anne Duhhy (18*); Christian Duplat (31* ex.); Jean-Pierre Duteil (52* ex.); Beve Falcon (46* ex.); Michel Figeac (48* ex.); Didier Foucault (39*); Bernard Gainot (3* ex.); Gilles Garault (57* ex.); Stiphane Gibert (40* ex.); Bruno Goyet (54* ex.); Eric Hartmann (11* ex.); Patrick Henriet (13*); Hervé Inglebert (7*); Anne Jollet (30*); Karim Kelfani (25* ex.); Bernard Klein (14* ex.); Philippe Lardin (9* ex.); Jean Lavie (48* ex.); Boris Lecoeur (52* ex.); Tristan Lecoq (21* ex.); Sophie Leterrier (51*); Marie-Anne Matard (6*); Yannick Mevel (31* ex.); Bruno Modica (42* ex.); Pierre Mondoloni (20*); Jean-Christophe Morand (28* ex.); Thierry Nadau (8*); Denis Pelletier (28* ex.); Liliane Perez (57* ex.); Eric Picard (40*); Dominique Picco (34*); Jacques Peloni (5*); Christophe Prochasson (1*); Fierre Ragon (27*); Brigute Reynand (42* ex.); Philippe Riceaux (19*); Marylène Richetoff (38*); Etienne Roulleaux-Dugage (54* ex.); Claire Sotinel (37*); Francis Subercaze (21* ex.). · Histoire:

de Mari (10°); Isabelle Diu (61°); Sylvie Favriand (43° ex.); Anna Favrichon (42°); Lac Fraisse (1°); Marie-Hélène François (36° ex.); Jean-Marie Fritz (15°); Joëlle Gerbean (8°); Jean-Clair Giraud (23°); Marie-Hélène Giraud (3°); Claude Hervé (28°); Claire Jarraud (5°); Corinne Jouanno (6°); Catherine Kayser (60°); François Kayser (54° ex.); Myriam Kissel (31°); Catherine Klans (12°); Anne-Marie Lalire (59°); Jean Lebel (58°); Annie Leguay (50°); Françoise Leloup (39°); Jean-François Louette (4°); Denis Marianelli (48° ex.); François Martel (27°); Bernsdette Martiel (46°); Dominique Martinetti (24°); Bernsrd Matheu (32° ex.); Jean Moitry (9°); Jean-Louis Mollard (29°); Emilia Ndiaye. (48° ex.); Evelyue Oblin (14°); Jean-Marie Payen (40°); Catherine Pellegrini (19° ex.); Marie-Jeanne Rastello (45°); Jean-Marie Readu (54° ex.); Alain Robert (41°); Rensud Robert (21°); François Roudaut (17°); Jean Soyez (19° ex.); Philippe Viales (34° ex.); Pascal Zacharie (34° ex.).

Dans le second degré

LE PLAFOND DES RESSOURCES **OUVRANT DROIT A UNE BOURSE** EST RELEVE

Le Bulletin officiel de l'éducation nationale du 21 juillet public les barèmes d'attribution des bourses nationales d'études du second degré en 1983-1984. Pour la sixième année consécutive, le montant de la part des bourses allouées aux élèves des collèges sers de 168,30 francs. Pour les élèves qui fréquentent soit un lycée d'enseignement général, soit un lycée d'enseignement professionnel (LEP), la part est fixée à 188,40 francs, c'est-à-dire du même montant qu'en 1982-1983.

En revanche, le piafond des res-

En revanche, le piafond des ressources ouvrant droit aux bourses nationales est relevé de 15,5 %

Innovation enfin: désormais, les jeunes de plus de seize ans pouront percevoir eux-mêmes leur bourse si leurs parents ont donné par écrit leur accord. Il s'agit de mettre ces élèves dans des conditions comparables à cultes des invent du crâma 2bles à celles des jounes du même âge en formation professionnelle qui re-coivent eux-mêmes directement une rémunération.







Collection Haute Couture. Automne Hiver 83-84.

André Courrèges essayant à Françoise Hardy un modèle de sa prochaine collection.

Décès

- M= Monique Boëglin, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Jean Chagnaud, Vincent et ses filles, gendre, petits-enfants et

M. et M= Paul Macquart. leurs enfants et peuts-enfants. M. Marcel Macquart, ses enfants et petits-enfants, ses frères, bello-sœur, neveux et petits-

Et toute la famille nt la douleur de faire part du décès M= Marcel BORTZMEYER,

née Suzanne Macquart, survenu le 27 juin 1983, dans sa quatrevingt-quatrième année. La cérémonie religiouse a eu lieu à Marseille, l'inhumation à Châlonssur-Marne, dans l'intimité - La Lyre », traverse de la Rustique, 13010 Marseille.

- M. et M= Gilbert Cury

et leurs enfants, M. et M. François Cury et leurs enfants, M. et M= Michel Cury,

ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

M= veuve Paul CURY,

survenn le 18 juillet 1983 dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les obsèques religieuses seront célé-brées le lundi 25 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, Paris-17^e, sa paroisse, survies de l'inhu-mation au cimetière des Batignolles, dans le caveau de famille.

236, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. 77, avenue de Villiers, 75017 Paris. 59, rue de Prony, 75017 Paris.

- M. et M= Philippe Mollandin de Boissy et leurs enfants M. et M= Raymond Denante, née de Boissy, et leurs enfants, M. et M= Georges Rit. leurs enfants et petits-enfants.

M. et M= Pierre Bombart, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Alice MOLLANDIN de BOISSY

née Echemann, survenn à Montpellier le 11 juillet 1983, dans sa soixante-dix-neuvième année. La cérémonie religieuse et l'inhuma tion out en lien dans l'intimité, à Gre-

. Le Gui - , 38270 Pact. 20, cours A. Briand, 13150 Tarascon. La Tour d'Ivoire ».
 83100 Toulon-Mourillon. - Les Collonges », rue Gabriel-Péri, 69210 L'Arbresle.

- L'Association d'amitié franco-etnamienne a la douleur de faire part da décès de

M™ Paulette DUPUY-ROQUE, membre fundateur

et trésorière de l'Association. La levée de corps aura lieu lundi 25 juillet, à 7 h 45, 22, rue Bruant (Sal-pétrière), métro Chevaleret. A.A.F.V., 37, rue Ballu, 75009 Paris.

- M. et Mas Jean-Pierre Fort, M. et Mm André Lebeigneux, leurs enfants et petits-enfants.

M. et M. Jean Brulier, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre FORT, officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1914-1918

avec palmes, sarvenu, le 20 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-septième année. L'inhumation aura lieu, le lundi 25 juillet, au cimetière du Montpar-Rendez-vous porte principale, bonle-vard Edgar-Quinet, à 16 h 45.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= GAUTIER.

née Suzanne Déroxier, journaliste parlementaire (E.R.), secrétaire nationale de la Fédération nationale chevalier de la Légion d'honneur, ufficier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945,

médaille de la Résistance, 1939-1945, combattant volontaire de la Résistance,

survenn à Paris, le 21 juillet 1983, à l'âge de soixante-sept ans. De la part de M. Maurice Gautier, son époux,

M= Madeleine Juilia, M. et M= Heari Isus,

ses enfants, Mo Elisabeth Juilia, M. François Isus. et Catherine Isus. ses petits-enfants.

M= Marie Dérozier, sa mère, Et toute sa famille. La levée du corps aurz lieu le lundi 25 juillet 1983, à 9 h 30, 22, rue Bruant,

Paris-13º. La cérémonie au cimetière de Rapas à Toulouse, rue des Arcs-Saint-Cyprien, nura lieu le mardi 26 juillet 1983, à

Fleurs et couronnes exclusivement an cimeticire. Cet avis tient lieu de faire-part.

30, rue Montera, 75012 Paris.

[Née is 3 avril 1916; à Soyaux (Charente), Susanne Geutler, après avoir participé à la Résistance, entre à la Radicoffinson française en 1950. Affectée à la chaîne France-Inter, elle

- Le docteur Yves Lorho, M. et M= Yves Lorho, Thierry Delphine,
M. et M™ Michel Gillet et Olivier,
Le docteur Yveline Lorho,
M. Henri Tudy-Lorho,
M. Roaan Lorho,

ses enfants, L'abbé Lorho, M= Marcel Cormier et ses enfants. M. et Ma Henri Lorbo et leurs enfants,

M= Aurélien Vathonne,

M. et M= Xavier Paume

leurs enfants, M= Zita Blanquet, Les familles Lorho, Cormier, Paume Vathonne, Blanquet, fout part du décès de

Mae Micheline LORHO.

Les obsèques ont été célébrées, en l'église de la Trinité-sur-Mer, le mardi 19 juillet 1983. La Trinité-sur-Mer. Paris.

Rennes. Port-Louis. Antibes. Casablanca. M. François Piccirillo,
 M. et M[∞] Jean-Luc Piccirillo,
 Sandra et Olivier,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils vienment d'éprouver en la personne de

M= François PICCIRILLO, née Lydie Hormo,

leur épouse, mère, grand-mère et décédée le 19 juillet 1983, dans sa

La cérémonie religieuse a été célé-brée le vendredi 22 juillet 1983 en l'église Saint-Jean-Baptiste du Perreux, suivie de l'inhumation au cimetière du

10, rue du Docteur-Fangeroux, 94170 Le Perreux-sur-Marne.

M Daniel Toyon,
Le docteur Jacques Toyon

ses enfants, M. et M∝ Jean Toyon et leur fils, Et tonte la famille, out la douleur de faire part du décès de

leur époux, père, grand-père et parent, survenn le 19 juillet 1983 à Sevran (Seino-Saint-Denis), à l'âge de quatrevingt-trois ans. La levée de corps aura hen le samedi

23 juillet, à 8 h 30 précises, an funéra-rium de Villepinte (Scine-Saint-Denis), 83, rue des Petits-Ponts. La cérémonie religieuse sera célébrée le même jour, à 16 heures, en l'église de

Segonzac (Charente), snivie de l'inhu-mation an cimetière de Gensae (Charente), dans le cavean de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

72, rue Augustin-Thierry. 93420 Sevran. Place de l'Aire-du-Temple, 16130 Segonzac.

Remerciements

 Grenoble. Paris. Sillans. Reims.
 M. et M= Jean Michal M. et M. Alain Michal et leur fille, M. et M. Alain Michal et leur fille, M. et M. Bernard Fouillet, M. veuve Berthet

et ses enfants et petits-enfants, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et apporté leur soutien dans les cruels moments qu'ils viennent de traverser lors du décès

de lour père et frère, M. Paul MICHAL, survenu à l'âge de quatre-vingt-un ans, le 6 juillet 1983.

- M. Thomas Querol, son époux, M[™] Stella Onerol

M. et M. Celin Querol, ses neveux, M. Montserrat Carrion, née Antich, M. Patricia Fernandez, M* Pilar Buil, Leurs familles et leurs amis,

remercient avec émotion toutes les personnes qui, par leur présence et leurs messages, se sont associées à leur peine lors da décès de

M= Antonia QUEROL.

 M. et M^{ax} Jacques Cartier, Christophe et Sylvain, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors da décès de

M. Marcel VERGON. leur père, beau-père et grand-père.

ROBLOT S. A.

ORGANISATION D'OBSÈQUES

522-27-22

page 15.

INFORMATIONS « SERVICES »

-environnement_

A: TOULOUSE

Une péniche pour apprendre la nature

L'Alzau, une pénicha da 30 mètres de long, se refeit une beauté depuis quelques mois dans le bassin de radoub du canal du Midi, à Toulouse. L'Alzau vient d'être transformée de cale en pont : vingt-quatre couchettes, un ensemble cuisine pour trente repas, une pièce servant de salle polyvalente avec bibliothèque, projecteurs at tables de travail... L'Alzau devient ainsi le premier centre d'initiation à l'environnement existant actuellement en France sur une péniche.

L'embarcation e accueilli, le 18 juillet, vingt-quatre stagiaires qui, sur le parcours Toulouse-Carcassonne, ont suivi pendant cinq jours un stage consacré eu canal du Midi, à l'histoire du Languedoc et à l'architecture de

La mise en chantier de ce centre d'initiation à l'environnement est una des retombées das conventions signées en septem-bre 1982 entre l'État et la région eu cours de la visite du présid de la Républiqua en Midi-Pyrénées. Pour concrétiser la projet, una associetion, la P.I.E.A.M. (Péniche d'initiation à l'anvironnement Atlentique-Méditerranée), a été crése avec le concours des différentes associations d'environnement des régions Aquitaine-Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon; mais aussi en liaison avec les edministrations régionales, les rectorats, le parc neturel du Haut-Languedoc, le comité économique et social de Midi-Pyrénées, les services des affaires cultu-

relles et l'Office de la navigation

de Toulouse

Un marinier et son mousse, plus deux animateurs, constituent le personnel permanent de cette entreprise, qui veut, par le biais des stages, faire mieux connaître les richesses naturelles des trois régions traversées par la Garonna et le canal du Midi, son prolongement naturel vers le Languedoc. Il est même prévu qua l' Arzau poursuive son voyage vers la Camargue en empruntant le route des étangs languedociens. Si ces stages au une parenthèse originale et culturelle dans des vacances placées sous le signe de l'été français, ils peuvent également permettre de redorer le blason d'un canal qui n'a pas su raieunir à temps, at qui ne sert guère aujourd'hui qu'à

le plaisance. GÉRARD VALLÈS.

* Les stages sont payants (950 F par personne). Renseignements et inscription: C.I.E. Garonne, canal du Midi. 8, rue Deodora, 31400 Toulouse. Tél.: (61) 25-82-54.

DIPLOME D'ÉCOLOGIE A PARIS-VIII. - L'institut de géographie de l'université Paris-VIII propose aux étudiants une filière cécologie » préparant à un diplôme (D.S.U.) d'écologie humaine et appliquée.

* Renseignements et inscrip-tions: Université Paris-VIII, filière Ecologie, institut de géographie, 2, rue de la Liberté, 93826 Saint-Denis Cedex 02. Tél. 821-63-64, poste 1293.

JEUNESSE

FAMILLES D'ACCUEIL. - L'association A.F.S. Vivre sane frontières recherche des familles d'accueil bénévoles pour des jeunes lycéens étrangers de seize à dix-huit ans, venant passer un an en France dens un cadre familiel et ecolaire.

* A.F.S.Vivre sams frontières, 69, rue Rochechouart, 75009 Paris. Tél.: 285-04-64.

STAGES

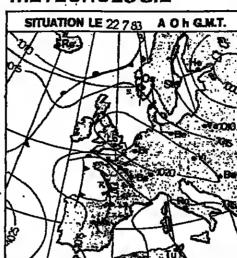
LE PROGRAMME DU CNAM. - Le Conservatoire national des arts et métiers organise quatre stages de formation pendant l'année univer-altaira 1993/1984. Au programme de cet enseignement : techniques de mesure et d'évaluation de la situation du travail; analyse ergonomique des postes de travail: stratégie d'action sur les conditions de travail et stage de formation d'ergonomiste à pleine temos.

Ces stages s'adressent eux incánieurs, médecins, psychologues ou administrateurs de l'industrie. * M.A. Wisner, laboratoire de

physiologie du travail et d'ergonomie du CNAM, 41, rue Gay-Lussac, 75005 Paris, tél.: 354-18-27.

Les mots croisés se trouvent

MÉTÉOROLOGIE



entre le vendredi 22 juillet à 0 heure et le samedi 23 juillet à missit.

En liaison avec le déplacement vers le nord-est de la zone dépressionnaire du proche Atlantique, les masses d'air chand et instable vont s'étendre à toute la France, et des froms oragenz traver-seront la plupart des régions.

Samedi matin, le temps sera généralement nuageux et hrumeux, et des oudées oragenses vont se produire des Pyrénées au Massif Central, au Bassin parisien et nu Nord. Les éclaireies matinales seront plus marquées sur le nord-onest et le sud-ouest du pays.

An cours de la journée, l'activité ora-geuse s'étendre à toutes les régions de la genes à cicaria a maiss de legions de la moitié sud-est du pays (au and d'une ligne approximative Biarritz-Metz), et c'est principalement dans la source que des orages parfois violents et accompa-gnés de grêle éclatement. Un temps plus variable prédominera de l'Aquitaine, aux Pays de Loire, ou Bassin parisien et à la Normandie et les foyers orageux scront très isolés. En fin de journée, une nouvelle zone faiblement pluviooragense aborders la Bretagne et la Vendée. Les températures seront tou-

Sens d'évolution pour dispanche 24 juillet

pour diseasche 24 juillet
A l'arrière de la zone pluvio orageuse,
qui s'éloignera vers l'Allemagne, la
Suisse et l'Italie, la situation restera
assez perturbée sur la France : un flux
de nord-nord-ouest dirigera en effet de
l'air humide et relativement frais surtout sur la moitié nord. Prévisions pour dimanche

Alsace, Jura, Alpes, régions méditer-aceanes : pluies et orages, le matia, en le d'atténuation ensuite avec dévelopvoie d'attér pements d'éclaircies par l'ouest; orages résiduels, en soirée, sur la Corse. Vendee, Bretagne, Normandie, Bas-

geux et très brumeux, en début de jour-née, avec petites pluies passagères près de la Manche. Rares échaircies l'après-midi dans l'intérieur. Températures en Ailleurs ; après les brumes et brouil-

lards matisanx, ciel variable avec éclair-cies locales et risque d'orages isolés des Pyrénées à l'Aquitaine et au Massif Central. Les températures, bien qu'en légère baisse, resteront cependant assez agréables.

Bulletin de l'après-midi du 23 juillet 1983

Demain, le temps sera très nuageux dès le matin sur les régions proches de l'Atlantique, avec des ondées orageuses. Les orages atteindront, dans la journée, la plus grande partie du pays. Ils épargueront l'extrême sud-est et la Corse, où le coleil bellem teure la journée. le soleil brillera toute la journée.

Quelques températures minimales pour la muit prochaine ; 15 degrés à Rouen, Reims et Be 16 à Paris et Grenoble; 18 à Brest et Rennes; 20 à Toulouse, Nimes et Perpignan ; 21 à Bordeaux et Marseille

Pression atmosphérique rédnite au

UNE LOI

1ª août 1905. UN DÉCRET

gne logement. DES ARRETES

· Relatif à la gestion des carnets de change;

TIRAGE N'29 **DU 20 JUILLET 1983**

RAPPORT PAR GOULE

77,50 F

8,50 F

14 18 28 40 48

NUMERO COMPLEMENTAIRE

21

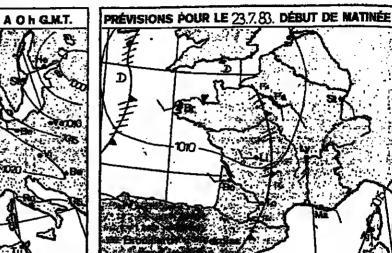
NOMBRE DE GRILLES

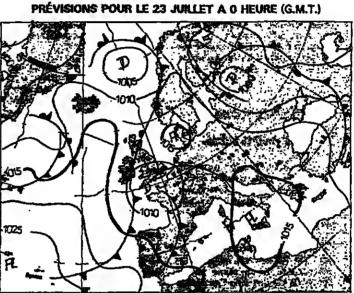
+ complémentaire 5 BONS NUMEROS 4 003

BONS NUMEROS 228 524

3 BONS NUMEROS 2 996 978

PROCHAIN TIRAGE LE 27 JUILLET 1983





8 heures : 1015,7 millionrs, soit 761,8 millimètres de marcure. Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du 21 juillet ; le second le minimum dans la nuit du 21 juillet au 22 juillet):

Ajaccio, 33 et 20 degrés; Biarritz, 30 et 21; Bordeaux, 32 et 22; Bourges, 31 et 21; Bordeaux, 32 et 22; Bourges, 31 et 19; Brest, 24 et 17; Caen, 27 et 17; Cherbourg, 19 et 17; Clermont-Ferrand, 33 et 18; Dijon, 30 et 17; Grenoble, 34 et 19; Lille, 23 et 12; Lyon, 33 et 18; Marseille-Marignane, 34 et 21; Nancy, 25 et 11; Nance, 29 et 19; Nice-Côte d'Azur, 29 et 22; Paris-Le Boarget, 25 et 14; Pan, 30 et 21; Perpignan, 29 et 22; Rennes, 29 et 16; Strasbourg, 25 et 11; Tours, 29 et 19;

Toulouse, 34 et 22; Pointe-à-Pitre, 32

Températures relevées à l'étranger : Alger, 40 et 24 degrés; Amsterdam, 22 et 11; Athènes, 35 et 24; Berlin, 21 et et 11; Athènes, 35 et 24; Berlin, 21 et 13; Bonn, 22 et 10; Bruxelles, 22 et 11; Le Caire, 37 et 25; Iles Canaries, 27 et 20; Copenhagne, 19 et 15; Dahar, 30 et 26; Djerba, 34 et 22; Genève, 32 et 17; Jérusalem, 27 et 18; Lisboune, 25 et 17; Londres, 24 et 14; Luxembourg, 23 et 12; Madrid, 34 et 15; Mossou, 21 et 13; Missiahi 22 et 10; Ment-Vork, 33 et 13; Missiahi 23 et 10; Ment-Vork, 33 et 13; Missiahi 24; Missiahi 24; Missiahi 25; Missiahi 25; Missiahi 25; Missiahi 26; Missiahi 27; Missiahi 28; M

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

du vendredi 22 juillet : Relative à la sécurité des consommeteurs et modifiant diverses dispositions de la loi du

· Relatif au financement par la Caisse nationale d'épargne des prêts complémentaires aux prêts d'épar-

· Instituant un droit antidumping sur des produits de la Communauté européenne du charbon et de

· Portant fixation de certaines modalités d'application du décret du 24 novembre 1968 réglementant les niveau de la mer à Paris le 22 juillet à relations financières avec l'étranger.

GAGNANTE (POUR 1 F) 787 670.10 F 6 BONS NUMEROS 62 846,00 F 5 BONS NUMEROS 94 4 427,30 F

VALIDATION JUSQU'AU 26 JUILLET 1983 APRES-MIDI

.12; Nairobi, 22 et 10; New-York, 33 et 20; Palma-de-Mnjorque, 37 et 20; Rome, 33 et 20; Stockholm, 18 et 9; Tozenr. 39 et 27 : Tunis, 39 et 22.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES -DIMANCHE 24 JUILLET Châteae de Maisons-Laffitte >,

15 h 30, entrée côté parc dans le vesti-bule (Caisse nationale des monuments «La Mosquée», 15 heures, place du Puits-de-L'Ermite (Approche de l'art). «Salons du ministère des finances»,

15 benres, 93, rue de Rivoli, Mas Bar-- Palais-Bourbon -,15 heures, 8, place du Palais-Bourbon, M. Camus. « L'Académie française », 15 heures, 23, quai conti (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«La Comédie-Française», 10 h 30, entrée place Colette (La France et son passé). « Saint-Denis », 14 h 30, portail central (Lutèce-Visites).

Le Monde our **PHILATELISTES**

1000000

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 900 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS . 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISTE 454 F 779 F 1 165 F 1 430 F

Par roie sérience Tarif sur demande.

Les abomés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront blen joindre ce chèque à lour demande. Changements d'adresse définitits ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler

leur demande une semaine au moine

avant leur départ. Jointre la deralère bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Rendez

EROYAL FOURT

Grandes pour le p

163 3 4 Contract of the Contract of the *** 2 ** 2 * 20.00 $\pi_{\mathcal{I}}(x,t) = e^{-\lambda t}$ with the con-Branch Control of Control beginning and street of the or early will also e-Add to the state of the state o

. .. .

this take the second Set that is a section Fande gibt bei fangerich Marie and the second of the Step on the control of the state of Place of the control of the

The part of the state of the Add to have been been been term of the second of Same of the street of the only or one or a first Manage of the state of the stat fit hate my time to temptal, entitle all the property

the story of the s

The second of the

\$200 ACTION 1 4 72 4 20

The American Street Management

Cone of 1

porte attive mail Carding Street Control of the Contro $Monto_{G_{ij}}$

A44 41 21 8 44 4 134 5. dining in wer

Appropriate to the second of t Tape to the second State of the winter

Grand State and St. St. St. St.

Marine Commence A child specification Maria de la servicio della servicio

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

Rendez-vous d'été

LE ROYAL TOURNAMENT DE LONDRES

Grandes manœuvres pour le plaisir

Does to MICOLAS VIAL.)

quablement, la même soène se produit. Sur un écran géant apparaît l'image des soldats de Sa Majesté, victorieux, hissant l'Union Jack sur les l'alkland reconquises. Sur la piste de terre battue, entre les rangées de gradins sur lesquels est massée une foule frémissante, des Royal Marines du chair et d'os, en tenue de combat, accomplissent le même geste. Le synchronisme est parfait. Des milliers d'yenx contemplent les couleurs nationales qui bientôt atteignent le sommet du mât. Alors, c'est du délire. La foule hurle; trépigne, applaudit à tout rompre. Oublié le fair play qui est, paraît-il, la qualité première des sujets de la reine Elizabeth.

Selon son caractère, selon ses convictions, selon sa sensibilité, comme on dit aujourd'hui, on trouvera que cette manifestation de patriotisme est admirable ou insupportable, émouvante ou ridicule. Aussi spectaculaire qu'elle soit, il faut cependant en limiter la portée. Ceux qui ainsi laissent exploser leur enhousiasme à l'évocation de la défaite infligée par les «boys» aux Argentins ne sont pes des extré-mistes membres d'une quelconque ligua nationaliste et belliquause. Ceux qui frémissent de la sorte en voyant des soldats célébrer un fait d'arme qui, quoi que l'on en pense, demeurera fameux, n'ont rien que de très pacifique. Il s'agit de braves Anglais moyens venus, comme cha-que année, assister, au parc des expositions londomen d'Earls Court, au Royal Tournament, grande sête de l'armée britannique. De leur conportement il ne faut tirer d'autre conclusion que celle-ci : les Anglais sont volontiers cocardiers. Les Français rennent mal venus de le leur

cipiter devant les grilles de Buckingham Palace pour admirer les gardes, leurs tuniques rouges et leurs haats bonnets de peaa d'ours, ignorent bien souvent ce Royal Tournament. Il s'agit pourtant d'une des manifes-fations les plus traditionnelles de Londres. Le Tournament — da français rournoi - ent lieu pour la première fois en 1880. Il s'intitulait alors le Grand Military Tournament and Assault at Arms. C'était à l'origine une sorte de compétition entre soldats de diverses unités, une suite d'épreuves presque sportives, desti-nées à primer les plus habiles à l'exercice des armes ou au maniement de matériel lourd. En quelque sorte, e'était un peu les Jeux olympiques de l'armée de la reine Victoria. Avec une intention charitable; le dae de Cambridge, chef d'étatmajor de l'armée, ayant accepté que le public soit admis à assister à ces démonstrations, il fut décidé que les bénéfices du spectacle sergient attribués aux œuvres sociales de l'armée.

La manifestation obtint aussitôt un vif succès. Dès 1882, on ajouta au programme l'intervention d'une musique militaire. Deux aus plus tard, la reine Victoria donna son patronage au Tourmament, qui, du coup, devint le Royal Military Tour-

Le succès s'amplifiant, la marine la préparation du Tournament, a su demanda à y participer, ce qu'elle habilement mêler les genres en dépir obtint en 1896. Tout naturellement d'un thème général imposé. Il abou-

la Royal Air Force, nouvellement constituée, fut admise ea 1919, quand la manifestation reprit, après les quatre années d'interruption consécutives à la Grande Guerre. En 1920, le titre actuel, Royal Tournament, fut délimitivement adopté.

Anjourd'hui, le Tourmanent a'a plus grand-chose à voir avec ce qu'il était à l'origine. Les exercices proprement guerriers ne constituent plus que l'un des éléments du spectacle. La manifestation désormais est, tout à la fois, un festival de musique militaire, une démonstration de maniement de matériel, une reconstitution historique, une sorte de Salon de l'armée avec exposition d'armements, en même temps qu'une véritable kermesse.

La voix de Hitler et le *God Save the Queen*

Disons tout net qu'organiser un tel spectacle a est pas évident. On peut être fanatique de musique militaire, passionné de défilé an pas cadencé, expert en armes, on finit par se lasser de tout. Maintenir plusieurs heures durant l'attention de l'assistance, faire en sorte que l'on quitte son siège sans avoir un seul instant éprouvé un sentiment d'ennui ou de simple lassitude, n'est pas un pari facile à tenir. Mais le metteur en scène, Michael Parker, un ancien officier reconverti dans l'organisation de manifestations à grand spectacle, et qui depois près de dix ans veille à la préparation du Tournament, a su habilement mêter les genres en dépit

tit ainsi à quelque chose d'extraordinairement varié.

née, est, pour 1983, la R.A.F. et la bataille d'Angleterre. Tout commence dans le noir et la fumée. On entend la voix rocaillense d'Adolf Hitler, pais, dans le lointain, des moteurs d'avions qui approchent, des pétards explosent sur la piste. L'atmosphère est envahie d'une acre odeur de poudre; sur un écran, la projection de bandes d'actualité d'époque montre Londres ravagée, par les flammes. Tout se termine par la célébration de la victoire et un God Save the Queen repris en chœur par l'assistance enthousiaste. Entre ces deux scènes, près de trois heures s'écoulent.

On assiste done à une reconstitution historique jouée par de simples soldats transformés en acteurs amateurs et qui paraissent fort s'amuser à cet exercice. On se retrouve à Londres, un soir de blitz : dans un maquis français que vient ravitailler un avion de la R.A.F.; on participe à une attaque de commando en Allemagne. Tout cela pourrait être ridicule, s'apparenter au maavais Son et Lumière, à la saynète mal jouée par des élèves un jour de distribution des prix. Mais l'affaire est très sérieusement menée. On a récupéré dans des musées le matériel de l'époque, qui rend la reconstitution crédible. Chacun joue son rôle avec efficacité. On n'a pas craint, même, d'avoir recours, parfois, à un humour très britannique, faisant des clins d'œil à l'actualité : c'est ainsi que lu com-mando qui vient d'effectuer son raid victorieux en Allemagne s'enfuit en

emportant pour butin une caisse noire portant la mention : « Journal d'Adolf Hitler ».

Entre ces slashes historiques, bien sûr, interviennent des musiques militaires. L'aviation étant l'héroîne de cette cuvée 1983 du Tournament, les musiciens de la R.A.F. sont les plus présents. Avec leur grand uniforme gris-bleu et leur bonnet de fourrure noire surmonté d'un plumet blanc, ils surprendront certainement les Français, pour qui un aviateur doit avoir une casquette plate. Mais la Grande-Bretagne est un pays où l'on aîme les traditions et le décorum. La R.A.F. était à peine créée après la première guerre mondiale qu'on lni a confectionné une grande tenue tout à fait dans le styla du siècle précédent.

Les Britanniques sont ainsi faits. Ils ont été les premiers à doter leurs soldats de tenues de combat commodes et discrètes. Dès le milieu du dix-neuvième siècle, certains corps de l'armée des Indes étaient vêtus de kaki (kaki vient d'ailleurs de l'indoustani « khaki » qui signifie « coudeur de poussière »). Mais en 1983 les soldats de la reine portent toujours, dans les grandes occasions, des uniformes d'un aatre âge.

Plus spectaculaires encore que les aviateurs sont les Écossais. Les musiques de plusieurs régiments jouent et défilent conjointement. Chaque unité ayant son propre uniforme, son propre tartan, l'ensemble peut paraître hétéroclite. Il a ent est pas moins imposant. Et cette masse avançant majestueusement sur un pas glissé et aux accents nasillards des corne-

qui affectent de dédaigner les musiques militaires.

Peut-être les soldats écossais constitueraient-ils le clou du spectacle si n'intervenait pas un détachement de l'artillerie montée. The King's Troop, Royal Horse Artillery. Six attelages de six ehevaux, montés par trois hommes à l'uniforme orné de brandebourgs or, et tirant chacun son canon, se livrent à une cavalcade effrénée, lancés à plein galop, tournant et se croisant, donnant à chaque instant l'impression qu'ils vont se heurter, que la cavalcade ne peut s'achever que par une épouvantable collision. Quand on sait que la piste sur laquelle ils évoluent ne mesure que 80 mètres de long sur 30 mètres de large, que chaque canon pèse une tonne et demie et est dépouvru de frais co doit hier pader d'archéit

frein, on doit bien parler d'exploit.

Bien que le but du spectacle soit de fêter l'armée britannique, on admet que des étrangers participent à la fête. Cette aumée ce sont des cavaliers hongrois qui se sont joints aux Britanniques. Mais il n'y a jamais eu de Français, et il n'y en aura probablement jamais. Non que notre pays soit frappé d'ustracisme. Au contraire! les organisateurs rêveat de pouvoir faire figurer la Garde républicaine sur le programme. Le drame, c'est que le Tournament débute toujours le second mercredi de juillet. A un moment où les gardes républicains sont mobilisés par les cérémonies du 14 juillet. Comme il n'est pas question de modifier les dates du Tournament et qu'il est peu probable que l'on déplace la célébration de la fête nationale française, le problème apparaît insoluble.

JACQUES FERRIÈRES. (Lire la suite page 12.)

HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON
HOTEL CÉLINE-ROSE **NN
57, av. de Sospel, 06500 MENTON
Tél. (93) 28-28-38.
Chambre u conl., calmes et ensolellées.
Caisine familiale. Ascenseur. Jardin.
Pens. compl. été 83, 150 à 175 F T.T.C.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08

Chambres et duples avec caismettes. 2 à 6 pass.

Tarif spécial juin et septembre.

Stations thermales

ROUSSILLON - 66820 Verget-les-Bains
HOSTELLERIE
AU COMME GUIRRED DE CONFI ENT

AU COMITE GUIFRED DE CONFLENT CEMTE station thermale et cimarique et Guide Michelin
TE. (65) 95-51-37

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Découvrez le petit hôtel de charme du Luberon. Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end os séjour. Piscine dess l'hôtel. Tennis, équitation à proximité.

MAS DE GARRIGON***
Roussillon 84220 Gordes.
Tél.; (90) 75-63-22.
Accuell: Christiane RECH.

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTESTES
(près-du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation: 41-32-333 VENISE
Têlex: 411150 FENICE 1
Directeur: Dante Apollonio.

Devisons gaiement.

le rêve... la TUNISIE
le rend possible à SOUSSE
à l'hôtel El Ksar***

2330 f. 1 semaine

3255 f 2 semaines

(2480 et 3 5001)

De Paris à Paris, as passion complète.

L'hôtel El Ksar a les pieds dans l'evu l

Plage de sable fin • Bungalows • Night Club

Orchestre oriental et occidental

Documentation gratuite sur demande

38, rue de Bichelieu 75681 PARIS

296.82.25 & 296.14.23

CONTACTBUR Tour Maine-Mentparassso 3-17, rue de l'Arrivée 76373 PARIS Cadex 1028 2538.68.24



CHATEAUX EN VACANCES

Le Royal **Tournament** de Londres

(Suite de la page 11.)

Mais le Royal Tournament, c'est aussi une sorte de kermesse et de fnire-expositinu. Une kermesse quand, à la fin du spectacle, un animateur, qui u'est pas un profession-nel da show business mais un militaire de carrière, invite les enfants, qui constituent le gros de l'assis-tance, à envahir la piste pour se joindre aux soldats et entonner avec eux des chants traditionnels.

Une fuire exposition que l'on dé-couvre en allant déambuler dans les halls où les différentes armes présentent, si l'ou ose dire, leurs spécialités. Une fois encore, c'est la clientèle des enfants qui est privilégiée. Au stand de la Royal Artillery, on montre comment s'opère la visée sur un canon moderne; à celni des transmissions (les Royal Signals), on s'initie au maniement des télé scripteurs et des radio-émetteurs. On peut s'installer aux commandes des engins d'assaut des Royal Marines. Et, grace à la R.A.F., étudier les rudiments du pilotage d'un chasseur à réaction.

Ou peut, et même nn dnit, puisqu'il s'agit de ventes de charité, acheter des souvenirs, des tec-shirts, porte clés, briquets, jeux de cartes, serviettes, peignes, chopes de bière, etc., frappés de l'emblème des différentes armes ou régiments. On peut même aller s'instruire à un stand oui n'a rien de militaire et découvrir tout l'intérêt économique que représentent les îles Falkland (encore elles), ces îles dont la plupart igno-raient l'existence il y a encore un an.

Pendant les quelque trois se-maines que dure le Tournament, on estime que ce sont ainsi, environ. deux cent cinquante mille personnes qui vont à la rencontre de l'armée britannique. Tout le monde est satisfait. Les visiteurs - il suffit de les voir pour s'en convaincre - passent un agréable moment. Les militaires font une excellente opération de re-lations publiques. Mais tout cela coûte eher. Non que les artistes touchent de somptueux cachets : mili-taires de carrière, ils u'empochent que leur solde habituelle. Mais il faut complètement aménager les bâtiments d'Earls Court qui n'ont pas été conçus pour une telle ntilisation. Cela va de l'installation des gradins ent des locaux pour héberger trois semaines durant les quelque deux mille hommes qui sont les vedettes du spectacle. Sans par-ler des frais de publicité, de relations publiques et des salaires de la petite équipe employée à plein temps pour préparer le festival d'une année sur l'autre. Au total le budget du Tournament dépasse le million de livres. Une somme considérable.

Alors on a en l'idée de faire appel à un financement extérieur : quel ques grandes marques esponsorisent - la manifestation. Une chaine de boucheries patronne la prestation des artilleurs de la King's Troop. Une grande banque donne son obole au bénéfice des orchestres de la R.A.F. Une entreprise de fast food accole son nom aux commandos des Royal Marines.

C'est là une méthode de finance ment encore peu usitée en France. C'est peut-être cependant un exemple à snivre. Pourquoi un fabricant de lessive ou un groupe pétrolier ne patronneraient-ils pas ces chœurs de l'armée française auxquels Charles Hernu rêve tant?

Il y a longtemps que l'argent n'a plus d'odeur.

JACQUES FERRIÈRES.

★ Office britannique de tourisme, 6, place Vendôme, 75001 Paris, têl. (1) 296-47-66.

Le Mande per **PHILATELISTES** 20000 Dans le numéro de Juillet-Août (64 pages)

La «Marianne à la Nef»

> ... et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques: 10,50 F

> Recsaignements: 24. rue Chauchat Paris 9º Tél.: 824-40-22

Montreuil-Bellay abaisse le pont-levis

T N château peut en cacher un autre. Notamment dans le Val-de-Loire. Il y en a tellement! Des petits, des grands, des ri-ches et orgueilleux, des misérables, des guerriers, des urbains, des bonbonnières, des ronds, des pointus... Avec Montreuil-Bellay, planté au sud de Saumur, c'est un même château qui en recèle plusieurs.

Il fant dire que, depuis le onzième siècle qu'il monte la garde sur son éperon rocheux à la limite de l'Anjou et du Poitou, il en a véen, des drames et des batailles, ce bean château de Loire! Jadis oppidum romain, il a pris le nom de Berlay, le fidèle vassal, auquel Foulques Nerra en fit don pour désendre l'Anjou, au nord, des attaques normandes et, au sud, des menées des ducs d'Aqui-

Tout un programme ! Ecartelé entre le roi de France et le comte d'Anjou, poussé par la nature batailleuse de ses seignenrs, le fief de Montreuil-Bellay se trouva pris, au cours des siècles, dans plusieurs tourmentes militaires. Assiégé, don-jou démantelé, il est tour à tour la proie da comte d'Anjou, du roi de France et des protestants. Il devient lieu d'exil pour la princesse de Condé, égérie de la Fronde.

Les siècles et ses seigneurs - Berlay, Melun, d'Harcourt, d'Orléans, Cossé-Brissae, la Trémoille, de Grandmaison – lui ont valu une étonnante variété de styles. Le visiteur qui entre, au sud, par la barbacane est frappé par l'architecture militaire horizontale et massive. Ici, pas de quartier. En revanche, passé l'ancieu pont-levis, l'emplacement de la herse et les deux tours de garde, on débouche dans un château où la dominante est la verticalité. Tours à profusion, dix-huit escaliers à vis : la Renaissance est passée par là. Les d'Harcourt avaient commeneé an quatorzième siècle en aménageant le « Châtelet » de pierre claire, tuffean finement ouvragé, fenêtres à meneaux, Réminiscences de Langeais.

A main droite, la collégiale. A main gauche, par ordre de taille dé-croissant, le châtean neuf, ses escaliers du quinzième et ses tours pour partie rondes, pour partie anguleuses, le logis des chanoines - châ-teau miniature où les mauvaises langues persiflaient qu'- il est des clercs de Montreuil qui savent plus boire qu'escrire et estudier . . - cnfin l'immense cuisine à foyer central.

• ITALIE:

• HISTOIRE :

SOCIÉTÉ :

de l'actualité.

SANTÉ :

SAMEDI DIMANCHE

WASHINGTON ENTRE GRECS ET TURCS :

Des prisons qui méritent la corde

Quand la musique adoucit... les douleurs

La chamaille dans l'alliance

Turin la Démoniaque

Le marché des clandestins

GRANDE-BRETAGNE :

Le mélange des styles est frappant, et, qui plus est, réparti sur un assez petit espace. On saute des co-lonnes romaines aux caves du quinzième modifiées dix-huitième, et de la dignité harmonieuse du châtelet aux clans de Joly-Leterme, élève de Viollet-le-Duc, qui entreprit en 1860 la restauration du Château neuf. Tout le monde trouvera, à Mon-trenil, le château de son cœur en flânant dans les jardins qui surplombent le Thonet.

Regina Coelorum et Sacavins

Depuis 1971, Montrenil-Bellay se visite. Chantal de Thuy, fille de Robert de Grandmaison, et son mari Xavier décidèrent alors d'abaisser le pont-levis et de jouer la carte dn pu-

. Nous nous sommes dis que nous ne pouvions rester enfer dans nos murs, raconte Xavier de Thuy. Nous avons estimé que nous avions une responsabilité dans le domaine de l'animation touristique. Enfin, les visiteurs nous apportent les finances nécessaires à la conservation de ce patrimoine archi-

M. et Mme de Thuy out donc longuement étudié ce qui se faisait, ailleurs, en Ecosse comme au Lade, pour faire vivre une demeure historique. Ils ont choisi de jouer la carte de la vigne, un cabernet franc qui donne un anjou sec, charpenté et de grande allure - * notre premier poumon - - et d'admettre le public – « notre deuxième poumon ».

« Notre circuit s'est imposé: il est centré sur l'architecture ; il dèbouche sur le mobilier et il est brodé d'anecdotes historiques. » En effet, en trois quarts d'heure, les guides racontent les transformations successives de la demeure, l'extraordinaire sauna des seigneurs, le coffre de mariage de la reine Margot, l'oratoire où l'on peut entendre grâce à un magnétophone, le motet pour voix de femmes, peint, il y a cinq siècles au plafond, pour la gloire de Marie, « Regina Culorum », les sonvenirs de la confrérie des Sacavins, l'avarice du sieur Niveleau, proprié-taire des lieux en 1822, qui aurait servi de modèle au père d'Eugénie Grandet, etc. Treute mille visiteurs se laissent tenter, chaque année, par ce dépayment historique sans es-

Mais voilà que M. et Mme de Thuy ne se satisfont pas de leurs

25 juillet 1944 : la mort subite du fascisme italien

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture

premiers succès. Ils ont tenté des expositions de peinture, de vieilles dentelles, tâté du son et lumière avec l'école de cavalerie de Saumur, essayé le concert. Refaire le Lude ou le Puy du Fou? - Pas question -. Devenir un centre musical? - Déjà réalisé partout ». Accueillir des ma-riages et des séminaires comme le château de Breteuil ? « Nous n'aimerions pas. » « C'est vrai : nous tátonnons, reconnaît Xavier de Thuy. Nous recherchons une animation dont le fil conducteur serait de nous associer avec les habitants de ce pays. Cela devra tourner autour d'un thême ludique. »

Tant d'ouverture et tant d'amémité laissent à penser qu'on repar-lera, avant longtemps, de Montreuil-Bellay, beau château contant si doucement de belles histoires.

ALAIN FAUJAS.

* Ouvert du 1" avril su 1" novem-bre. De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (juillet et zoft: de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30). 15 francs. Remeignements: le château. 49260 Mentranil-Bellay. Tél. 41.52.33.06.

PARTIR -

La Suisse à la carte

La compagnie Swissair et l'agence de voyages Hotelplan se sont associés pour proposer aux touristes étrangers de découvrir toute la Suisse, et en souplesse. Sous l'appellation « la Suisse à la carte . il s'agit d'un forfait qui comprend le transport aérien entre Paris et Genève, six nuits à choisir dans toutes les catégories d'hôtels, six petits déjeuners, une carte de libre circulation sur les chemins de fer suisses ou une location de voiture kiloniétrage illimité chez Avis. Quelques exemples de prix : hôtels de ca-tégorie supérieure + train en 2 classe sur la base de deux personnes: 2970 F par personne. Ou hôtels économiques + loca-tion d'une Ford fiesta sur la base de deux personnes : 2 290 F par

* Ex vente dans toutes les agences de toyages. Renseignements : Office suines de tourisme : 11 bis, rue Scribe. 75009 Paris. Tél. : (1) 742-

Ouverts au public

un coup au cœur pour deux châteaux de l'Ynnue : Saint-Fargeau et Ancy-le-Franc, auxquels il a consacré un album dout les très belles photos sont l'œu-vre de Jean-Pierre Defail. Ces deux anciennes demeures, dont l'une était véritablement à l'agonie, ont pu re-venir à la vie grâce aux efforts de deux frères amoureux des vieilles pierres au point de leur consacrer complètement leur temps : Michel et Jacques Guyot (1).

Au cœur de la Paysaie, région chère à Colette, qui y vit le jour, pays séduisant par ses mouvements de terrain, par les beaux panoramas que l'on découvre de ses sommets et par de nombreux étangs enfouis dans les bois, se dresseur les tours rondes du ebâteau de Saint-Fargeau, vicux de quatre siècles, remarquablement remanié au douzième siècle, célèbre d'abord par ceux qui l'habitèrent, dont la Grande Mademoiselle et Le Peletier de Saint-Fargean, conventionnel régicide qui devait mourir assassiné au Palais-Royal de la maiu d'un garde du roi ; et ensuite, et surtout, par la série télévisée « An plaisir de Dieu » tirée du roman de Jean d'Ormesson, qui a d'ailleurs écrit une préface pour l'aibum de Georges Suffert.

Saint-Fargeau, qui a connu des fortunes on plutôt des infortunes di-verses, a été racheté, il y a quatre ans, par les frères Guyot, dont Georges Suffert dit qu'- ils sont deux cavaliers perdus dans un siècle qui ne leur ressemble pas », et qui s'attaquèrent courageusement à sa remise en état, tant et si bien qu'ils ont fait, avec l'aide des habitants de la région, d'un des plus beaux châteaux privés de France un très beau Musée du cheval dont le succès a été tel qu'on y a reçu cette année 60 000 visiteurs.

"Au nord-est de Saint-Fargeau, à quelques kilomètres de Tonnerre, au pied des collines bordant la rive droite de l'Armançon, on trouve le superbe château Renaissance d'Ancy-le-Franc, bâti en 1555 sur les plans de Serljo pour Antoine de Clermont, comte de Tonnerre, grand maître des eaux et forêts de France. Achevé en 1622 puis vendu à Lou-vois, il fur racheté à ses descendants en 1845 par le marquis de Clermont-Tonnerre, qui sauva ainsi la demeure de ses ancêtres.

Pendant près d'un siècle, la fater de garder le château. Mais il est difficile, actuellement, de conserver un si grand édifice, qui, par ailleurs, a nécessité de très importants travaux de réfection. Ancy-le-Franc est menacé. Il va peut-être disparaître, l'administration s'émeut. Mais après

Y EORGES SUFFERT a cu bien des discussions et des tergiversations, les frères Guyot s'en rendront acquéreurs en 1980. Ce sera pour eux une nouvelle aventure. L'admirable demeure des Ciermont-Tonnerre, au décor prestigieux, va retrouver vie et devenir un lieu de loisirs et de musique avec ses vingtcinq pièces somptueusement meu-blées.

> Ces deux châteaux, ainsi que besucoup d'autres, on les découvre dans Ouvert au public (2), un nouveau guide simple, actuel et pratique qui arrive à son heure, puisqu'il va permettre, particulièrement aux touristes français privés cette année de devises étraugères, de faire mieux connaissance avec mille cinq cents châteaux, prieurés, abbayes, hôtels particuliers, jardins botaniques ou historiques ouverts aux visi-

C'est la première fois qu'un ouvrage de ce genre réunit un tel en-semble de richesses artistiques et monumentales, publiques ou privées. Sa publication est l'œuvre de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, œuvre à laquelle ont participé deux associations de propriétaires de mounments: la Demeure historique et les Vieilles Maisons françaises (3).

L'utilité et l'intérêt de cet ouvrage de 352 pages d'un format commode et compresant sept pages de cartes régionales et six cents photos (couleur et noir et blanc) n'est pas à démontrer. Les monuments y sont classés par région et per département. Pour chacun d'entre eux la localisation, les boraires, les tarifs (droits d'entrée et carticipation aux spectacles qui y sont donnés) et une description succincte mais précise y figurent avec préci-

Enfin, on y apprendra que de très nombreuses demeures accueillent les visiteurs non seulement dans leurs parcs, mais aussi dans leurs murs et leurs salons souvent remarquablement entretenus, meublés, parfois habités. Certains proposent même d'y organiser des réceptions et des séjours de week-end.

ANDRÉE JACOB.

(1) Georges Suffert, Saint-Fargeau, Ancy-le-Franc, châteaux ressuctiés, un album, 140 pages, photos coulcur, 25 × 21. Ed. Arthaud, 145 F.

(2) Ouvert au public, 352 pages, en numents, 35 F.

(3) Caisse nationale des monuments instoriques et des sites, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. La Demeure historique, quai de la Rouelle, 75005 Paris. Vieilles Manons françaises, 93, rue de l'Université, 75007 Paris.

LE BERRY

4 km SUD CHATEAUROUX

jolie PROPRUTE, anc. ferme rénovée avec poutres, combles amémagées, superf. habit. 127 m². Poss. extension. État neuf. Chauff. électr. Isolation. Parc 4600 m². Prix: 940 000 F.

MAISON BOURGEOISE, gd sejour,

cuis., 5 chamb., confort. Parc evec grands arbres, clos de murs, 1 ha 1/2.

Prix: 1 500 000 F.

SUD VALENÇAY

MAISON BOURGEOISE, 10 pces,

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

ARCS-SUR-ARGENT (Var) Très belle villa. 3 gdes pièces Gde Salle de bains. Gde cuisine

100 m² + garage, cave. underie 50 m². Jardin 1000 m² sation exceptionnelle. 850 000 F 850 000 F

TEL (93) 88-82-42 Propriétains vend.
joile MAISON pierre
4000 m² autour, 60 km, travail possib.
Paris. 5 p., carrée, 11 cft, garage 3 voit.
670 000 F. 808-25-52. JUAN-LES-PINS

100 m de la mer
très belle villa, 4 grandes pièces
grande culaine, grandes sulles de bains.
Garago 2 voltures. 250 m de jarofin
+ petit 2 pièces tout confort.
1 600 000 F Tel.: (93) 88-82-42

LE CANNET (Alpes-Marit.)
pees, entiër. ref. à neuf. 48 m² + balcon
plein sud. Parking + cave. 300,000 F.
Têl. (93) 88-82-42

PONT-DE-BEAUVOISIN (38) (limite AIN, ISERE, SAVOIE, proximité autoroute, lacs, stations)
VILLA sur sous-sol,

VILLA sur sous-sol,
evec combles aménageables.
Intérieur à réaliser.
Sur terrain entièrem, viabil, de 1088 m².
Prix TTC: 530 000 F.
TEl. (76) 32-91-06.
Autres terrains viabilisés de 900 à 1800 m², 110 F le m² TTC. Belle expos.,
vue except, sur les chaînes de montagne.

confort. Dépendances. Parc avec arbres magnif. Étangs. Bois. Prés. 23 ha total. Prix: 1 500 000 F. LE LAC D'ÉGUZON

Johe MAISON sur pente bordure lac. Site magnif. Gd séjour, 4 chamb., cuis., 2 s. de hains, sa-sol aménagé. Ch. centr. fuel. Prix: 685 000 F.

MAISON PIERRE, construct. 1956. Bon étal. superf. habit. 124 m². R.-de.ch.: entr., cuis., séj. 40 m². Étage : 2 gdes chamb., 1 pte poe, s. de bs. Chauff. à installer. Prix: 375 000 F.

CABINET PELEGRIN 10. place de l'Hôtel-de-ville, 36000 CHATEAUROUX, Tél. (54) 34-15-39

MAISON DE MAITRE BONNY-SUR-LOIRE (Loiret) Sur un étaga + grenier. Surface = + 600 m². Très bon état. Tolture et crépi refaits, 2 ans. 22 he de terrain dont 11 ha de buis clus d'un seul tenant. PRIX SOUHAITE: 1 900 000 F.

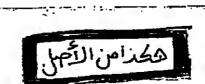
Tel.: (93) 88-82-42.



Vends Villa standing 210 m²

Grande terrasse sur mer - Plage 200 metres située Moule Guadeloupe - 3 chembres 1 salle de bains — 2 w-c — 2 dressing-room. — Chambre principale climatisée Téléphone — Cuisine bien aménagée — Garage au sous-sol — Buanderie — Cava Débarres — Jardin tout autour bien entretenu

Prix: 1 250 000,00 1 250 000,00 Meuble appropriés : 100 000,00 S'adresser : M. Henry, appart n° 2 Résid. les Manguiers 97110 Abymes-Dugazon." Teléphone : (16) 590-84-53-42





The state of the s

And the second of the second

2.732.50 8 2 2 4 4 4 4 4

State Control of the Sec. 34

25.24

Sugar Survey Survey Survey Survey

there has followed that we

57.294

.

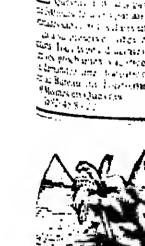
4

.. .

114 7 11 21

N TOURISME

Un





 $co_{D_{\mathcal{V},\mathcal{D}_{\mathcal{V}}},\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}$

Lag of Section 1 45

erts au public

UNE EXPÉRIENCE DE TÉLÉMATIQUE DANS LA DROME

Une mémoire des chambres

A Drôme et ses hâteliers ont mis sur pied une expérience de télématique exemplaire : baptisée Gestel 26, celle-ci vient de fêter son premier anniversaire et s'apprête à passer à la vitesse supéneure afin de donner, à coup sûr, su touriste qui part à l'avengiette, le bien le plus précieux, c'est-à-dire une chambre pour la nuit.

Les hôteliers du Vercors, dn Diois et des Baronnies auppurtaient. depuis des lustres, les inconvénients d'une situation géographique en retrait par rapport aux grands axes de circulation. Lorsqu'un hôtelier de Die refusait un client, son établissement étant complet, il était obligé de téléphoner à ses confrères pour leur demander une chambre, parfois située à plusieurs dizaines de kilo-

Hippisme

Les préoccupations de l'Associa-tion des hôteliers du Vercors, que préside M. Jacques Clot, ont recoupé le désir des P.T.T. et de la chambre de commerce et d'industrie de la Drôme, qui cherchaient à multiplier les expériences de télémati-

Les hôteliers ont payé (70 000 F) le programme élaboré par CapSogeti : l'organisme consulaire a apporté son écot (200 000 F); les P.T.T. out mis gratuitement (jusqu'à la fin de l'année 1983) à la disposition de Gestel 26 un ordinateur, qui se trouve à Lyon, ainsi que 50 minitels. D'emploi très simple une prise électrique, une prise téléphonique, - ces appareils sont installes dans certains hôtels « de cheflieu », dans les syndicats d'initiative du Vercors, du Diois et des Baron-

nies de Montélimar, de Valence, de Romans et à l'« Isardrôme ».

En tapant sur le elavier les codes ad hoc. l'hôtesse on le réceptionniste font apparaître sur l'écran les disponibilités et les prix de chaque hôtel, au jour le jour et pour toute l'année. Le client n'n plus qu'à faire son choix et à payer le prix de la chambre. Il reçoit un bon qui atteste son paiement. S'il le souhaite, il peut demander à faire afficher sur l'écran des informations touristiques sur l'arrière-pays drômois : les piscines, les teams, les centres équestres et leurs tarifs, les adresses d'offices de tourisme, les gîtes ruraux, les ter-

· Dès cet été, nous allons installer des appareils en Bretagne. Les maisons parisiennes de la Drôme et des Alpes-Dauphiné en seront aussi équipées, armonce M. Clot. Nous

étudions un schéma régional qui élargirait le cercle des cent hôtels et des cent-cinquante gites ou campings aujourd'hui concernés. Lorsque nous sortirons de la phase expérimentale, qui donne entière satisfaction, le coût de Gestel 26, pour chaque hôtelier, s'élèvera à environ 1 500 F par an.

Les bôteliers drômois out incontestablement fait œuvre novatrice. Tout d'abord parce que leur audace contraste heureusement avec le comportement frileux de leur profession. Ce n'est pas demain, par exemple, que les hôteliers parisiens mettront sur pied une centrale de réservation commune! L'avenir dira si les experts ont raison de penser que le succès économique confir-mera la réussite technique de Ges-

ETATS-UNIS : Le « Traité de

Philatélie

Paris 1783 ». Le sujet du ambre d ntenaire du traité de Paris, que nous centom aujourd'hui, reproduït la scène de la signature par trois Améri-cains, John Adams, Benjamin Franklin. John Jay et l'Anglais David Hartley.



US Bicemennial 20 cents

d'après un tableau de l'artiste américain nin West. Le tableau se trouve au Winterthur Museum. Imprimé en taille-douce (quatre con-

Imprimé sa taille-douce (quatre cou-leurs), par feuilles de quarante timbres de 20 ceass, réalisé par Esther Porter. L'emission aura fieu le 2 septembre 1983 à Washington, DC (voir le Monde des 30 octobre 1982, 25 juin et 9 jaillet 1983).

Pour obtenir l'oblitération, envoyez vos enveloppes (limitées à cinquante par personne) avec votre adresse (en bas et à droite) et le règlement, sous pli à: Tresty of Paris Stamp, Postmaster, Washington, DC 20066-9991.

Calegodrier des manifestations

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

O 14800 Dessville (Ferme du Cô-teau), du 5 au 7 août. — 150 anniv, de la Société d'encouragement et 100 des courses.
O 12500 Españou (Centre social),

O 66140 Carnet elt Rou Nazaire (Port Canet), de 5 au 7 soût.

— Inauguration de l'Écoute.

© 03200 Vichy (Centre omnisports), les 6 et 7 soût. — Championnat du

monde juniors à l'aviron. O 30430 Mejannes le Chap (hall des Expos), les 20 et 21 août. – 2 Foire à

O 44200 Nantes (château de la Per

venchère, commune de Casson), le 28 août. – Championnat du monde de mongolfières.

Nº 1801

 BAHAMAS : Nouvelles valeurs par surcharges sur timbres « historiques », 20 e./15 c., 31 e./21 c., 35 c./16 c., 80 c./18 c.. L'annulation des anciennes valeurs par deux barres et les nouvelles valeurs sont imprimées en

• BENIN : Année mondiale des carions, 185 fr., Offset, Edile. BOTSWANA : Série des « faunce et végétations » 7 L. wattle crane : 15 L.



elée lutessens: 35 L. roan antilope 50 thebe, hyphaene ventrirosa

• CAMEROUN : Vingt-cinquième anniversaire de l'Organisation maritime internationale, 500 F. Maquette d'Odette Bailbais. Offset, S.N. Cartor GABON: «Montgolfières», trois valeurs P.A., 100 fr., 200 fr., 350 fr.,



ettes et gravures de Pierre Forget e HAUTE-VOLTA : Année mondiale des communications, 30 fr., 45 fr.,

90 fr., Dessins de Longue Kou. Offset, • LUXEMBOURG : le premier distributeur automatique d'étiquettes d'af-franchissement, en service le 18 juillet. débitera trois valeurs fixes, les 4, 7, et 10 F. — Renseign. : Office des timbres L-2020 Luxembourg.

ADALBERT VITALYOS.

La semaine des pauvres

SEMAINE des pauvres, sur la cédent. L'Actualité hippique indique qu'à la date du 3 juillet les més la piste : le calendrier de miet élevés à l'étranger avaient rafié millet comporte surtont des épreuves de consolation pour les battus des grandes courses de juin. Les premiers rôles, ceux dont le blason s'est enrichi des millions du Derby, du Jockey-Club, des Oaks, etc., sont au repos.

Dans les tribunes : tout ce que celles-ci comptent de carnets de chèques huppés se trouve à Lexington (Kentucky), où se déroulent les ventes de yearlings les plus démentes, et par conséquent les plus célèbres « in the world ».

Voyons d'abord le côté piste. Pampabird y a, dimanche, accroché. à l'occasion du Prix Messidor, un « groupe III » qui va compléter sa carte de visite. Celle-ci étant maintenant tout à fait présentable, il se pourrait qu'il vécût à la faire valoir, c'est à dire qu'il partit pour le

L'anglais Schuss a décu. On l'a vu se battre en tête de la course avec 200 mètres de l'arrivée. Puis l'un et l'autre, peut-être victimes de leur rivalité impatiente, ont régressé.

Les chevaux étrangers, cependant, réalisent, sur l'ensemble du

l'État, qui a sacrifié toute politique cohérente à des impôts à la petite semaine. Qu'on n'invoque pas le mauvais état général des finances : et élevés à l'étranger avaient raflé 73 % des allocations dotant les courses de groupes, de loin les le second pays hippique du monde plus importantes. Certes, plusieurs est probablement, maintenant, l'Irlande, plus pauvre, du moins d'entre cux sont, sinon naturalisés jusqu'à hier, que la France. (ils repartiront pour les États-Unis ou la Grande-Bretagne en fin de car-

Tous les grands propriétaires dn rière), da moins résidents privilémonde étaient donc, cette semaine, aux ventes de Lexington. Étonnant giés : ils sont entraînés à Chantilly et contribuent par conséquent à faire ballet de cheiks, de milliardaires, tourner le moteur hippique français. C'est égal : rien ne dénonce mieux la certains on douteux, d'affairistes, d'intermédiaires à l'affût, et, dans le ciel, de « jets » privés, débarquant situation à laquelle sont parvenues tous ces personnages fébriles, aux les courses françaises de pur-sang poches pleines ou avides. que cette proportion de trois quarts

> Dès le premier jour (les résultats des suivants ne nous sont pas parvenus), les tableaux lumineux ont fait tilt. Ils n'ont cessé de clignoter qn'à 1 750 000 dollars (environ 1 300 millions de centimes) pour un fils de Forli, qui ne se recomman-dait, du côté maternel, que de sa grand-mère Monade, bien connue des turfistes français du début des années 60. C'était un record pour une première journée, le précédent avant été de 1 300 000 dollars. Pour l'ensemble de la première vente, la moyenne s'est établie à 106 097 dollars, 20 % au-dessus de la moyenne

On s'attendait, au soir de ce premier jour, que, par la suite, quand viendrait le tour de fils ou de filles de Northern Dancer, fussent annoncées des enchères flirtant avec les 4 millions de dollars.

correspondante de 1982.

Il est de fait que deux circons-tances prédisposent, cette année, le marché américain aux records.

D'une part, le prestige de Northern Dancer - dont les fils et les filles out gagné, à ce jour, quatrovingt-treize courses de groupes - a utteint un niveau sans précédent (son cousin Nasrullah avait, dans tunte sa vie, produit quatre-vingt-dix-neuf gagnants de groupes). Or Northern Dancer, qui est âgé de vingt-deux ans, appro du terme de sa carrière d'étalon. Qu'on imagine une vente des der-niers de Vinci, à la veille de la dispa-

rition de l'artiste : la notion de prix, à de telles échéances, n'a plus le

D'autre part, les cheiks coutiment de se livrer, autour de la tribune des auctioners, une petite guerre de prestige.

Schématiquement, les gros acheteurs potentiels, dans le monde, sont cinq ou six cheiks dn pétrole, qui ont installé des émirats hippiques aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, un groupe d'hommes d'affaires ammé par l'Anglais Robert Sangster, l'armateur Niarchos et quelques riches Américains (qui générale-ment se découragent vite, mais sont aussitot remplacés).

Le problème commercial est qu'il s'agit d'un domaine où l'acheteur d'aujourd'hui est forcement le vendeur de demain, la « marchandise » étant destinée à croître et se multiplier. Heureusement, la rivalité des cheiks compense, dans les perspectives, la tendance à la contraction de la clientèle. Fant-il préciser qu'à Lexington on fait tout pour qu'elle

LOUIS DÉMIEL.

 Dernière heure : Un yearling, fils de Northern Dancer, a été déclaré adjugé au prix de 10,2 millions de dol-lars (environ 8 milliards de centimes) au cheik Al Matonm (émirat de Dabai).

LE QUEBEC PRATIQUE

Bruno BLOCISZEWSKI Parce qu'il a vécu de nombreuses années au Québec et travaillé à l'association Québec-France et à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, Bruno Blociszewski connaît les moindres recoins de cette terre francophone d'Amérique et en parle avec

Quarante-cinq itinéraires (ou descriptions de villes) vous feront visiter le Québec sans rien en manquer. Dans chaque chapitre, des carnets de route, composés d'adresses sélectionnées (hébergements, restaurants et cafés, musées, magasins, etc.) à tous prix, vous permettront de vous retrouver toujours dans les endroits les plus sympathiques et les plus agréables.

Le Québec pratique, qui fait une large place aux régions québécoises (en plus de Montréal et de Québec), possède une grande originalité : il ne se limite pas aux seules « bonnes adresses », mais vous invite à la découverte d'un pays grâce à de nombreux encadrés anecdotiques ou insolites traitant de l'aits régionaux et historiques. En cela, Le Québec pratique est aussi un livre que l'on a plaisir à parconrir et à

garder, une fois le voyage accompil.

Une présentation générale du Québec et des itinéraires-vedettes complètent cet ouvrage an tou décontracté, où tous les voyageurs, quel que soit leur budget, trouve-

Editions Solar

VACANCES-VOYAGES



Soleil + Sports + animation St-Raphael - St-TROPEZ OASIS VILLAGES (94) 40-04-22.

des courses de groupes raflées par

des chevaux venus d'ailleurs. La

France fournit le public, donc la

recette, les scènes, la majeure partie

du personnel des coulisses; elle ne

fournit plus les acteurs, qui, leur

numéro achevé, s'en retournent, leur

cachet en poche. Plus question de

modifier le détestable équilibre ainsi

établi : le prestige de la scène décli-

nant très vite - pour partie, du fait

même de cette situation, - les

le théâtre devrait faire relâche et

Plusieurs manyais guides ont

fourvoyé le char dans l'impasse. Le

plus exécrable a été évidemment

son personnel se croiser les bras.

GABICCE MARE HOTEL EXCELSIOR T&. 19 39541/961789 New year to year - Charts, III conf., tell., bulcon - Accor



CLERMONT - ARVANT

16h30 - 17h19 FORUM:

revue des activités de la journée

ARVANT - NEUSSARGUES

LE GRAND JEU DE L'AUBRAC : .

un match passionnant qui oppose deux équipes locales.

NEUSSARGUES - MARVEJOLS

18h14-19h35 CINEMA:

les grands succès du nire, les policiers à suspense.

MARVEJOLS - TOURNEMIRE

19h36-21h15 SPECTACLE:

théâtre, poésie ou musique interprétés par de jeunes talents.

> Vous retrouverez toutes ces activités dans le sens BÉZIERS 12h18 - PARIS 23h15.



LES TRAINS ANIMÉS SNCF



La brochure Rev'Egypte est également disponible dans toutes les Agences de voyages.

ADRESSE

CODE POSTAL :_

ESIDENCES

LE EFFE



PIZZA SANTA LUCIA 7, RUE DES CISEAUX 75006 PARIS Tél.: 326-00-43

Rive droite

Chez RAMPONNEAU FRUITS DE MER

Ouvert tous les jours - le soir cuisine jusqu'à 22 h 30 720.59.51

La côte de bœuf







GLACES · SORBETS Dégustation - A emporter RAIMO **GLACIER** 59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué) Province

AUBERGE QUATRE ÉPICES Spécialités Italiennes et Marocaines

23, place Cernot, 72340 La Chartre-sur-le-Loir, *T&L: (18-43) 44-41-14



Plaisirs de la table LE RESTAURANT. PRUNIER-MADELEINE

est envert

LA GRANDE

BOIS DE BOULOGNE

Tel.: 506.33.51 et 772.66,00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions

les gourmets

font la différence

CASCADE

teus les jours tout l'été (air conditionné) E ne sais s'ils sont, à Paris, de 9, rue Duphot - 75001 PARIS plus en plus nombreux. Mais les restaurants ouverts en août 260.36.04 de la capitale le sout, eux ! Et la liste

en serait trop longue: Voici pourtant-une première sélection : L'Aevergue, à Paris, a snn ambassade. La enisine la plus authentique, l'invitation an voyage avec, en point d'orgue, la trilogie des charenteries du pays, de l'aligot et des fromages: Si vous êtes solitaire prenez place à la table d'hôte et bavardez, entre comaisseurs, des Là où Paris est un prestigieux jardin... mérites des vins auvergnats, des talents du cuisinier, du temps qui passe et du plaisir de vivre, ici, cha-leureusement.

Vins

* Ambassade d'Auvergne, 22, rue du Grenier-Saint-Lazare, tel 272-31-22.

Une terrasse provinciale? C'est celle de l'Aquitaine, donnant sur le calme de - La Ruche -. Cuisine de femme, on le sait, où le poisson est de Christian Viot (135 F plus ser-

"HAQUE année, en juillet, le

jazz prend rendez-vous à Rivesaltes, et, nvec lui, c'est

un peu de la vie américaine qui fait

une brève escale en Roussillon, Juste

retour des choses ? Car, voici deux

siècles, de l'autre côté de l'Atlanti-

que, un seul nom de Riveseltes vibraient les papilles de toutes les célébrités politiques et intellec-tuelles en train de construire la

eune Amérique. Derrière cette pas-

sinn du moment, un bumme,

Thnmas Jefferson, celui qui

neure dans Phistoire comme

plus grand des présidents améri-cains. Un des derniers humanistes,

pétri d'histoire et de culture litté-

aire, naturaliste à ses heures, archi-

tecte et poète, inventeur fécond et législateur inspiré, cet ami des Ency-

cinpédistes, bon connaisseur de

notre pays, avait un véritable culte

pour le vin. Et, parmi les vins, les

rivesaltes étaient pour lui ce que l'on appellerait aujourd'hui en franglais

Même aux périodes difficiles de sa vie, quand l'opulence ne régnait

plus guère en sa demeure, il y avait toujours une bouteille de rivesaltes à

nffrir an visiteur de passage. Curieux d'imaginer Washington et Lafnyette, assis à l'ombre des ter-

rasses de Montieelln, le regard

englobent les douces rondeurs des

collines virgimennes tout en bumant

au fond de leurs verres, les arômes

Aujourd'hui, point de rivesaltes aux États-Unis, Dommage pour les Américains, pour qui le plaisir de déguster les bous vins est en train de

dépasser le stade de l'élitisme et de

la mode, pour gagner des couches plus larges d'amateurs!

Gngenns que les numbreux

connaisseurs de ce pays sauraient vite apprécier ces vins dont ou parle

parfois chez nous avec une pointe de dédain.

Vins du midi, aussitôt confondus

dans l'esprit du publie avec la grande production languedocienne.

Mépris gratuit et méconnaissance totale du Roussillon, de son terroir, de ses hommes et de leurs vins, qui

se bousculent avec l'habituel chape-

let des idées toutes faites sur le

nés sous le soleil du Roussillon!

un = must ».

roi (ce qui ne doit pas faire oublier la viande de la Chalosse!). L'ardoise du Marché de Christiane Massia est prometteuse.

Pour les aoûtiens

★ L'Aquitaine, 54, rue de Dant-zig (15), t€l. 828-67-38.

L'incomu du 11°! Que faire pour inciter les gourmets à découvrir, dans le nazième arrondissement, Péronnent décor Belle Epoque du Chardenoux? Et aussi et surtout la cuisine de M. Morel, inventive sans excès, sérieuse avec gentillesse et de prix fort honnêtes. Il ouvre cette année en août. Excelle d'aller goûter son pudding à la moelle, ses nouveaux plats, ses desserts succulents.

* Chardenoux, 1, rae Jules-Vallès, tél. 371-49-52.

Bordenux coté en... Bourse! A la corbeille, on pourra, le soir, appré-cier le diner dégustation bordelais

fines gueules, sont le plus souvent de piètres connaisseurs de vins.

alchimic subtile, - miraculeux maringe de l'esprit et du suc de rai-sin », inventée à Perpignan au XIII° siècle par Arnauld de Villanova et

sans laquelle nous n'aurions pas les vins doux naturels ? Une sacrée idée

qu'il avait eue ce médecin d'ajouter

un peu d'alcool dans le moût afin de

stopper la fermentation alcoolique et

permettre de conserver une honne

Si le principe demeure inchangé, les vinificateurs ont appris à bien

maîtriser son utilisation, produisant

ainsi sclon la date de ce mutage des

En Roussillon, ce mutage s'effectue par ajout d'alcool à 96 ° à l'exclusion de toute eau-de-vie. Une différence

fondamentale face aux portos, au départ de simples lmitateurs

devenus, par la grâce du commerce britannique, les concurrents de nos traditionnels vins doux naturels.

Doux et naturels

Pas de quoi baisser la tête devant

ces seigneurs, mondialement connus,

et bien de vieux rancios nbtenus

dans les chaix catalans rivalisent

d'équilibre et de bononet avec les

meilleurs « vintages » nés sur les

Le comité interprofessionnel des

vins doux naturels n'est pas pour rien dans l'amélioration qualitative

des quatre appellations contrôlées

du Roussillon : muscat de Rive-saltes, banyuls, rivesaltes et maury.

Le premier est un vin qui se boit

jeune, frais et pour lequel ou doit

des deux raisins qui le composent, le muscat de Rivesaltes à petits grains et le muscat d'Alexandrie à gros

grains et que les consommateurs connaissent en raisin de table. Déli-

cieusement fruitée, une simple gor-gée de ce vin emplit le palais de soleil et de parfums, ceux de la rose et du tilleul, de l'oranger et de la figue, du miel aussi dont le muscat

de Rivessites a souvent la couleur.

Les trais aurres appellations

bords du Douro.

Un procédé parfaitement naturel et qui ne fait entrer aucun artifice.

proportion de sucres naturels !

vins plus ou moins sees.

Que savent-ils du mntage, cette

vice), dont voici un exemple : soupe de coques safrance avec un verre de malesan blanc, sardines frites à l'espagnole (graves blanc), poulet santé aux oignons frais (Ch. Gas-conne la Nère), foie gras frais (loupiac) ... Ici, hélas ! cet excellent cuisinier a tort de laisser le choix entre fromage et desserts, car un roque-fort (sur le même loupiae) nvant le sorbet, par exemple, ferait de ces diners... un exemple !

* La Corbeille, 154, rue Montmartre (2°), tel. 261-30-87.

Vin d'Ardèche et poissons? Mais oni, et parce que Guy Cros aime cuisiner ce qui vient de la mer sans oublier son Vivarais natal. Cela donne, avant in rognon au cornas, dix plats iodés savoureux dans le cadre beurensement banal d'une maison de quartier.

* Guyvonne, 14, rue de Thann (17º), t&L 227-25-43.

ans qui verra se développer le bou-quet. Ils naissent d'autres cépages que sont les grenaches, macabeu ou malvoisie. Blancs ou rouges, relati-

vement jeunes nu longnement vieillis, ces vins proposent une palette de goûts bien diversifiée.

Contrairement à ce que nous

avions pu croire un temps », nous dit M. André Cazes qui connaît son

rivesaltes sur le bout des doigts, - le

consommateur est peu attiré par les vins trop secs. Pour plaire et corres-

et fruité som essentiels. C'est dans

cette direction que nous orientons

notre production sans oublier la

qualité de la vinification, un

contrôle parfait du mutage et un élevage soigneux dans nos chaix ».

Oubliés les vins doux naturels

Pas le moins du monde et les chif-

fres sont éloquents qui montrent que

nos compatriotes apprécient trois fois plus en quantité ces somptueux enfants du Roussillon que les célè-

bres portns. De même que la consommation du whisky et d'upéri-

tifs à base de vin (vermouths, aro-

matisés, etc.) est bien inférieure à celle des vins donx naturels. Une

encore des terroirs propices à un développement des encépagements,

ce qui aporterait à ces produits une

place véritablement prédominante

dans le secteur-agricole (actuelle-ment 33 % en valeur du revenn agri-

cole départemental). Rien moins que négligeables ces vins doux qui font vivre directement près de

Partir à la découverte de cette

région se conjugue naturellement avec celle de ses vins, uniques et profondément liés à la vie et à l'his-

toire. Héritages d'un long passé et fruits d'une culture locale où la tra-

dition n'a jamais refusé le progrès

les vins doux naturels demeurent à l'image de ce Roussillon nimbé de

himière, avec ses terres apres et cail-

louteuses des - crest >, aux petites

routes serpentant parmi les vignes, loin – très loin – des plages surpeu-plées, un monde de caractère au sein

duquel les citadelles militaires qui vibrent encore des fureurs des com-

bats alternent nvec l'élégance tran-

MICHÈLE LAMONTAGNE.

quille des cloîtres romans.

quinze mille foyers:

ndre à l'image qu'ils ont, douceur

New-Port de mer dans le 10°! La encore le quartier semble rebuter les amateurs. Et pourtant, lorsque l'on a appris le chemin et les parkings pro-ches, quel plaisir de trouver, dans un eadre franco-anglo-maritime, une cuisine franglaise de poissons cuisinés français mais aux légumes à l'anglaise, stilton servi nvec son vintage de porto, le tout dans l'amabi-lité et à des prix plus que raisonnables. Le menu fixe est à choisir sans

* New-Port, 79, rnn dn Fanbourg-Saint-Denis (10°), têl. 246-81-59.

Dans l'île de la Jatte... c'est Neuilly sans Neuilly, un peu de bonne franquette. Mais foin des guinguettes et, en sa Tonnelle, dans son petit jardin, le bon Noël Girodot cuisine pour l'été sans oublier ses Charentes natales. Cela donne à prix raisonnable une carte où le foie de Ruffec le dispute à la salade de Royan, les cagonilles fricassées au gratin de raie, et jusqu'au petit chèvre au cognac en papillotte. Gentil service féminin.

* La Tonnelle snintongeaise, 32, boulevard Vital-Bouhnt, à Neuilly (92), tel. 624-43-15.

LA REYNIÈRE

Le rivesaltes dans tous ses muscats un temps d'élevage de deux à trois

Ouverts en août, égaloment, les grands: (La Tour d'Argent, 354-23-31), (Laurent, 359-14-49) et son jardin précientement clos (Lapérouse, 326-68-04) injuste-ment mépriné du Milchelin.

Et les grands !

Et sussi Joël Robuchon (Jan ex samu Joël Robichon (Jamin, 727-12-27) et Édouard Cartier (Besavilliers, 254-19-50) et ses jar-dins suspendus de la rue Lamurk.

Les meilleurs restaurants d'hô-teis : (Le Bristol, 266-91-45) ousets: (Le Bristot, 260-91-45) ou-vert sur un jurdin à la française (Le Ritz, 260-38-30), et les paties re-posants du George-V (Les Princes, 723-54-00) et du Piaza Athénée (Régence-Piaza, 723-78-33).



GRANDE VENTE "SPECIAL JUILLET

+ Bordeaux Primour P82 9,90

Chi Puyahin F981 mdc Graves 23,86

+ Chi Quentin 1979 Giferu St. Frait. 28,50

+ Chi Si Bonnet 78 Middio cru Bourg. 28,80

- Chi Four de Pez 79 St. Estephe 32,00

- Chi Plantey 1980 Panillar 38,80

- Daniaine de l'Eglise 74 Poureril 55,00

+ Chi Pape Clement em classe Graves 64,80 +Vie pur (2 - Vie pur 6

unic ament au Magazin principal : 103, rue de Turenne 75003 Paris - tel.: 277.59.27 Attention! Demiers jours... Fermé du 1/8 au 1/9 ouveau – entrepor vons † bistrot a vin-estauration froide, 68, rue Lafavette 9

MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Stc-Benve, 548-07-22, 20h, à 0h, 30, F, d. ddi, Tr. fin

Fermé en soût.

VIETNAMIENNES

NEW 66, 66, rue Lauriston (16°),

727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. Fermé en soft.

ous. Pastilla. Rés. à part. 17h.

Midi. Et n'hésitons pas à le dire, les Français, qui se piquent d'être de n'atteignent leur plénitude qu'après

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. dn Fg-Montmartre (9°), 770-62-39. Ferané en août.

ANTILLAISES PRINCE DES ILES, 9, r. des Boulangers (5°). Colombo de requin. F/dimanche midi. Diners dansants. 633-17-79. Fermé en août.

LA BARBACANE, 13, rue Cal-Lemoine. 326-37-01. Matouton de ard, Vend., sam. soir. Amb. folkl. Fermé en soût. **AUVERGNATES**

13, r. d'Artois, 84, 225-01-10. F/sam.-dim. F/14 juillet an 11 sopt. iuclus. BEAUJOLAISES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL

LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS 14, rue de Castellane, 8-, 265-41-56. F/dim

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel

Formé en juillet.

BRETONNES TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. Trus les poissons. F/dim./lnndi. Ouvert tout l'été.

CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. Palais-Royal, 261-16-00. VOITURIER D6j. Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. FÉTÉ PERMANENTE et CUISINE LÉGÈRE. Ouvert tout l'été.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I=, 723-54-42. Jusq.-22 h. Carlre élég. F/30 juillet se 29 soit inclus. LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cndre ane. nutbent.

Ouvert tout l'été. CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des Invalides (7°), 551-87-20 et 705-49-03. Menu 90 F. Grands crus de bordeaux en carafe. Dans une ousis de verdure. Ambiance musicale. Ouvert dim au dēj. Fermé le dim soir et lundi. Parking près rest., sous Esplanade, entrée rue Faber.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été.

NORMANDES ' MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97, F. sam. et dim Coupe d'or de la gastronomie

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spec. Périgord et poissons. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 60 F. Confii 60 F. F/9 juillet au 16 août inclus. SUD-OUEST

AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5), 354-79-22, PARKING, Sa cave. P.M.R. 100 F. Ouvert tout l'été. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Fillesis-Calvaire (11º). F/22 juillet au 21 août.

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Craversière, 343-14-96. Spéc. P. dim Fermé en solt.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIFR, spécialiste de l'huitre, 9, place Pereire, 227-82-14. Coquillages et crusiacés. Les préparations de poissons du jour. Fermé en acût.

TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 b 15 du matin.
Fermé en 2021. Réouv. 5 sept. TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare 343-88-30. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin.

VÉGÉTARIENNES LE JARDIN au naturel, 100, r. Bac, 222-81-56. F/dim, Déj. din. Cadre de vendore, Ouvert tout l'été. ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, 67 bis, quai A.-Bianqui, Alfortville, 575-05-30. Diner dansant avec orch. et duo grees. BRÉSILIENNES

GUY, 6, rue Mabillon, 6-, 354-87-61. Pris de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978. F/7 août su 1= sept. CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Pontbieu (8-), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées, et gastronomie chinoise-vietnemienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1º 6tage. F/août. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Flysées, tel. ELY. 20-41. Ouvert tout l'été.

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. Jusqu'à 100 couverts. Fermé en août.

VISHINOU, ang.r. Volney, r. Dannon, 297-56-54, 297-56-46. Spécialités régionales. Fermé la dimanche.

INDRA, 10, r. Cdr-Rivière. F. dim. 359-46-40, 359-36-72. Spécialité TANDOORL ASHOKA, 5, me Dr.Jacquemaire-Clemenceau (15°). T.l.; 532-96-46. Cuisine da nord de l'Inde. Spécial. TANDOORL

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6-) CARREF, MONTPARNASSE-RASPAIL mardi. 325-12-84. Me Vavia.

MAHARAJHA, 72 bd St-Germain, 354-26-07. T. 1. j. M. Manbert. Spécialités BIRIANI. Ouvert tout l'été.

TAN DINH, 60, rae de Veracuil (7.). Pabuleuse carte des vins. 600 grands crus 544-04-84. J. 23 h 15. F. dimanche.

Salons pour Déjeuners d'affaires

et Banquets

LAPEROUSE 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 converts. Ouvert tout l'été.

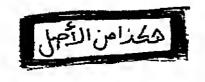
Ouvert après Minuit

TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille-12: 344-32-19. Grillades, poissons. F/soft. Récuverture 5 sept.

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons. ALSACE A PARIS - 326-89-36.

9. pl. St-André-des-Arts. 6- T.I.j.
Grillades. Choucroutes. Poissons.
SALONS. Terrasse entourée de verdure.
Ouvert tout l'été.

AU PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50. Décor centenaire. Son étomant menu à 95 F (service compris). Vins de Loire.



FOU TOURISA

echocs

92 PHZ# hidge

LA DAME ROMPE LITER

mappio M- RK ANS DEBOIR

larer on va. be nife ife me Mangerman terapa di 10 km km km The matter of the second second Wagish in case dec to to british and a second of the second weger to the same of the ampeier im: mire article T. where mil i gur um ; buffer, wheat to that you provide fr m ftrage signilm gen fe : bet du titala inserryant w out fte lagte de einerliche tem le de lamma err en ergueste en has laroness dinetre P 1.1

les grilles ^{du}week-end lens

uscats

Jeux

échecs Nº 1030

UN SACRIFICE RENTABLE

Moscos, 1983)

Blancs: R. VAGANIAN Nois: A. BELIAVSKY

Début Réti

NOTES a) Ou 4. d3, Fg4; 5. b3 ou 4. d3, Fg4; 5. b3 ou 4. d3, Fg4; 5. Cb-d2. b) La célèbre construction de Lasktr

e) 5..., h6 est douteux : 6. Cb-d2, Cbd7; 7. c4, 66 (et non 7..., 65; 8. exd5, exd5; 9. Da4, Fd6; 10. 64, Fh7; 11. d4 comme dans la partie Todorcevic-Szabo, Belgrade, 1979); 8. cxd5, cxd5; 9. Da4! avec avantage; de même is 5..., De8: 6. C. 2., Fh3: 7. 64, Fxg2; 8. Rxg2, 66; 9. Fg5, Cb-d7; 10. Dé2, h6; 11. Ff41 (Larsen-Benknar, Amster-dam 1954) dam, 1954).

d) A considérer est la suite 7..., Fc5; 8. 64, Fb7; 9. Dé2, 0-0; 10. b3, a5; 11. a3, Cb-d7; 12. Fb2, b5; 13. Rb1, Db6; 14. Ch4, Fd4 avec égalité (Resbevaky-Senye, Lone-Pioc, 1977).

6) On poursuit généralement par 9. Dé2, 0-0; 10. Té1, c5; 11. é5, ce qui permet anx Norrs, selon Vagaman, de jouer 11..., Cé8, mensçant fé, sprès la préparation Cç7. Maintenant la poussée 64-é5 force le C-R noir à se retirer en d7. Après 9. Dé2, 0-0; 10. é5, Cf-d7; 11. Té1, c5; 12. Cf1, Cc6; 13. h4. Tc8; 14. Ff4, Té8; 15. Cf1-h2, f5; 16. ç4 la position est assez équilibrée, ce qui veut position est assez équilibrée, ce qui veut dire, dans le cas présent, que tout est possible. (Keene-Zuidems, 1972.)

f) Une bonne idée. Après 12..., 0-0; 13. h41, suivi de Cf1-h2-g4 les Blancs out un jeu actif; de même, après 12..., Dç7 la riposte 13. h4! interdit aux Noirs

X.,,

passe passe

passe

passe

K. Wei

3 SA

40 50

passe

Est Y...

passe

passe

passe

passe

su Tournoi de New-York 1924. 4..., Fg4 | l'avance g7-g5, qui, ici, liée au grand ro-est également jouable. | l'avance g7-g5, qui, ici, liée au grand ro-que, est judicieuse.

g) Les Noirs sortent de l'ouverture avec un jeu agréable.

avec un jeu agréable.

h) Un sacrifice de pion destiné à ouvrir les lignes a et b, dout l'intérêt est plus évident que la correction totale;
15. ç3 qui paraît naturel, permet anx Noirs de répondre 15..., Cb6!: par exemple, 16. a4 ou 16. b4, ç4!, qui revitalise le Fh7,

// Ou 17..., Fxd2; 18. Cf1×d2 suivi de Cb3-d4 et de ç4 avec un jeu actif.

j) Une faute positionnelle qui prive les cases noires de défense. 18..., Fé7 était juste, memaçant 19..., Cç5; si 19. d4, Cb6.

k) Les Blancs en profitent pour atta-

k) Les Blancs en profitent pour attaquer les cases noires. // Peut-être fallait-il tenter de sacri-fiet la qualité par Tg8 et T×g5 ?

m) Manacc 26..., Fd3.
n) Et non 26..., Cd3; 27. Td1, Cdx45; 28. Ff61 O) Dominant les cases noires à la suite du dix-huitième coup des Noirs, voici que les cases blanches tombent également aux mains des Blancs.

Cc3, Pg4 et h2. p) Que faire d'autre ? NOIRS (6) ; Rh6, C61 et g2, g) Si 30..., dx64; 31. Dxb2 mivi de g3-g4-g5. Pf6, g6, h5. r) Si 32..., Dh3; 33. Fd2 et la D

Les Blancs jouent et gagnent.

x) Il n'y a aucune défense coutre les Blancs qui possèdent deux qualités et l'attaque.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1029 1. Kralin, 1983) (5 Blanes: Rd4, C65, Fb8, Ph6, Noirs: Rg3, Cd8, Ph7, h5, h3.) Si 1. R64+?, Rg2: 2. Cf3, Cf7! et les Blanes no

Rg2; 2 (13, C)7; et les Blancs in gagment plus. 1. C/5+1, Rg2; 2 Ch4+, Rg3 (si 2..., Rg1; 3. R/6, h2; 4. C/3); 3. R/5+1. R×h4; 4. Fh2!, C/7; 5. R/4, C×h6; 6. Fg3 mat ou bien 4..., C/61; 5. R×66, Rg5; 6. R/7!, R×h6; 7. F/4 mat.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE

w) Menagant 41. Txb6.

s) Le sacrifice 15, b4 est désormais

smorti; su prix d'un pion, les Blanes ont une position de gain. Les Noirs n'ont pas le temps de remettre en jeu en 96 leur C: si 33.... Cb8; 34. Tç-b1.

a) Menaçant, si 36..., f×65, de la belle suite 37. T×27+. R×a7; 38. Ta1+, Fa5; 39. Db5, Cb8; 40. T×25+, Ca6; 41. T×a6+, b×a6;

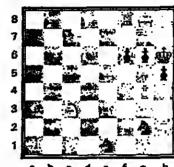
v) Si 38..., Tç7; 39. Fxd7, Txd7; 40. Dxb6.

t) Testant le tout pour le tout.

42. Dxa6 mat.

B. RWIVKIN

(1983)BLANCS (5) : Rg8, Tf8,



bridge

Eties

Carrier .

.

የምን መድላል ፣

-

6.67

. .

GRAY

SACH

Ouvert après N'

*** ** ** ****

Nº 1028

LA DAME TROMPE-L'ŒIL

Il faut éviter une impasse des qu'on en a la possibilité, c'est-à-dire dès qu'on a un moyen technique de s'en passer. Cette donne est typique car Garozzo a fait treize levées sans se préoccuper de la Dame de Carreas. Il avait pour partenaire Catherine Wei, qui lui avait demandé de collaborer au lancement du Trèfle

♦V954 VARD5 ♦8543 ♦A87 ♥10743 ♦R962 O_SE ♥ D 10632

.S

∳R ♥62 **◆**ARV10982 Ann: S. don. Tous vuln. ..

Garozzo passe Ouest a entamé l'As de Pique et a

rejoné le 8 de Pique pour le 9 et le 10. Comment Garozzo a-t-il gagné ce petit chelem à Trèfle contre toute

Fallait-il faire l'impasse à la Dame de Trèfie ? Même sans coup de sonde (qui n'est pas possible ici), il y a un leger avantage en faveur de l'impasse avec huit cartes de la cou-leur entre les deux mains.

Après avoir coupé le 10 de Pique, Garozzo est donc monté an mort grâce à la Dame de Cœur pour faire l'impasse à la Dame d'atout, puis il a tiré As et Roi de Trèfle. La Dame étant tombée, il semblait que la don-zième dépendit de l'impasse au Roi

de Carreau. Mais il y avait mieux à faire, et Garozzo joua ses atouts pour cette situation de double squeeze:

Sur le dernier Trèfle (le 8) Ouest a séché le Roi de Carreau pour ne pas libérer le troisième Cour du mort. Garozzo a alors jeté le 5 de Cœur et Est a défaussé un Cœur. Le déclarant a ensuite tiré l'As et le Roi de Cœur, et Est a jeté le 7 de Carreau. Alors Garozzo a joué le 8 de Carrean, et quand il a vu apparaître le Valet de Carreau, il *a mis l'As* en demandani à Ouest... de lui donner son Roi sec! En effet, à partir du moment où la Dame de Pique est localisée en Est (car Ouest n'aurait pas attaqué l'As de Pique s'il avait en As Dame), le double squeeze est automatique si Onesi a la garde à Cœur. La Dame de Carreau n'était done qu'un trompe l'œil, et elle au-

rait pu être remplacée par un petit

La surcoupe dangereuse

· Même quand on a su choisir entre un jeu d'affranchissement et un jeu de coupe, il peut encore arriver que l'on ait un choix à faire sur la répar-tition d'une couleur de l'adversaire. C'était le cas dans cette donne du Championnat d'Europe de Birmingham an cours du match France-

♥A 1084 ♦R109874 ♣RD6 N ♥ AV 1073 ♥ DV 96 0 62 \$ 53 ♦8642 ♥R2 **₽**¥10974

Ann. : O. don. Pers. vuln.

Est Shofel Mari Perron Frydrich 0 1 **♦** 2 **♦** passe 5 • 3♠ passe

Mari, en Ouest, ayant entamé le Roi de Pique, comment le déclarant israélien Frydrich aurait-il pu go-gner CINQ TRÊFLES contre toute

Note sur les enchères :

Le cue bid à « 2 Carreaux » avail pour bul de demander au partenaire la valeur de son intervention à - l Pique ». Sa surenchère étant mi-nimum. Est a répété sa couleur au palier le plus bas. Avec une main plus forte Perron aurait dit «3 Piques » ou fait une autre enchère. Cette ntilisation du cue bid après une intervention du partenaire ne garantit aucune valeur particulière dans la couleur adverse, mais elle est un moyen commode de faire une enchère forcing.

· PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® № 168 JOUEZ SANS DÉBOIRE

que le premier tirage. En baissant le cache d'un erau, vous découvrirez la solution et la tirage suivant. Sur la grille, les cases des ran-gées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage signifie que le reli-quat du tirage précèdent a été re-leté, faute de voyelles ou de

Le dictions Petit Larousse Illustré (P.L.L) de

Ayant passé en revue les mots en neuf lettres toujours pluriels dans notre chronique 164 du 28 mai 1983 SACHEZ VOUS SINGULARI-SER, nous étudions aujourd'hui les huit-letires. Rappelons tout d'abord que certains pluriels du P. I. J. dési-gnan! les membres d'un groupe humain - sont, selon le Règlement international du scrabble, admis au Utilisez un cache afin de ne voir singulier: BAGAUDE, paysan gausinguna : DAVAUDE, paysan gau-lois révolté contre les Romains --LOLLARD, pénitent ou prédicateur itinérant -- MARRANE, juif espa-gnol converti de force -- PATARIN, hérétique ttalien.

> Voyons maintenant les pluriels sans singulier : AUSPICES (en latin, regarder les niseaux). sans singulier: AUSPICES (en latin, regarder les niseaux). –
> BACANTES, moustache (il existe une anagramme de ce pluriel, que nous vous laissons le soin de cher-cher) – BESICLES, qui vient de principal de la cher-cher) – BESICLES, qui vient de principal de la cher-cher la cher la cher-cher l

des verres de lunettes (pluriel à anagramme) - CALENDES, premier four du mois chez les Romains, inexistantes chez les Grees, d'où l'expression correspondante - CHIOTTES, au pluriel parce que le P.L.L n'en connaît encore que le sens « propre » — CISOIRES, grosses cisailles de tôlier — COMPLIES, heure qui complète» le service divin, au pluriel sous l'Influence de LAUDES, VEPRES, MATINES (trouvez l'anagramme du singulier) – DEBOIRES, au pluriel dans le P.L.l., maigré Chateaubriand, Sand, Gide et c. Paul

Ż	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS	
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14	AAORSHE AO+MENT? IENBYSG GIN+TERD AAUUNTW UUAN+BRI AVI+COSE HOEEPUK EEUO+EMP OPE+NDRI D+IVRNA? BAELDTO SLTOEIL T+OLEUME	HERSA ANATOM(I)E(a) HEYS DIGERENT WATT BRUN SECOUAIS SEIP(b) C EMBUE COPIMER(c) V(I)ENDRAI (I)DOLATRE(d) OSEILLE	H 4 8 H 9 E 5 E L 3 M 1 7 A 1 K C 7 12 A N 8	24 77 34 90 26 36 64 45 30 28 82 70 24	
15 16 17	L+AUIESS JECNHAF JN+ETAZI	METEQUE MUSELAIS(e) FACHE	B1 1B 14B	34 80 42	
18 19 20	NAI+LXUV NILU+FGO	JETEZ VEXA FLINGOT(I)	S 2 4 A 13 H	. 57 40 29	
		Total		912	

NOTES (a) Un seul scrabhle sur le E de HERSAS, qui ne quadruple pas ; NEMATO(D) (E) ;

AMO(C) HENT, 4 D, 72. (e) Ou REPONDE, B 2 (d) TOLARDE sec implaçable.(e) LAIUSSE sec implaçable.

(f) FOULING implacable: 1 - Lièvre

2 - 'Y. Roublier et Vielvoye Anagrammes des huit-lettres toujours pluriels : CABESTAN-CESSIBLE-COMPILES.

M. CHARLEMAGNE.

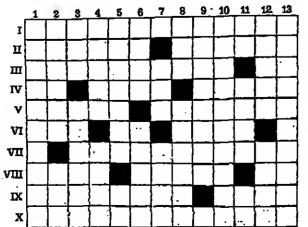
* Prière d'adresser toute correspon dasce concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd Péreire, 7501 7 Paris.

les grilles

du week-end

Nº 259

I. Plus apprécié an bord des pistes - VIII. Ne sont pas, pour certains, des élus. Ne se fair plus en pèlerines. Dans l'auxiliaire. - IX. Donnera un



MOTS CROISÉS

Horizontalement

anprès de la fraiscuse. -II. Evite de démâter. Son pouvoir a beau être numéroté, il n'en est pas moins contesté. - III. Fait vite changer de ton. Transforme le jeu. - IV. Artiele. Précède le jour nu illustre le journal. Consommais ou consumais. – V. Un flux mesuré. Manque. – VI. Partie du temps. Partie de zèbre. Partie du monde. -VII. Réduisent en menus morceaux.

coup de main. A l'œil. - X. Ils sont un remède peu recommandable à

 Il s'attaque à la couronne. –
 Abandonne le bateau ivre. Edgar était-il ivre ? - 3. Pour croître el inultiplier. Sans être numéroté, leur ponvoir dépasse celui du deuxième du II. — 4. Bien enveloppé. On les a fait palpiter. — 5. Donnent de l'air. Article. — 6. Et dire qu'il est dans la Bible l Près d'Anvers. — 7. Plaît aux voisins. Un voisin d'importance. — 8. Se met en travers, quand il ne pousse pas tout droit. Mis un dispositif de protection. - 9. Bien tour-née. - 10. Elle ne s'embarque pas sans biscuits. - 11. Préposition. C'est une charge. En panne. --13. Parentes du X et très éprouvées.

SOLUTION DU Nº 258

Horizontalement L Charles Hernu. - Il. Aubaine. Naft, - 111. Siam. Oindrai. -IV. Stipendiée. – V. Erse. Cent. Ri. – VI. Ges. Pc. Otsit. – VII. Usera. Tnesba. – VIII. Malar. Etai. – IX. Ube. Plisseur. – X. Longeons.
Rde. – XI. Extériorisés.

Verticalement

1. Casso-gueule. - 2. Hultres. Box. - 3. Abaissement. -4. Rampe. Ra. Ge. - 5. Li. Palper. - 6. Enoncé. Aloi. - 7. Séide. Trino. - 8. Ninon. Ssr. - 9. Endettees. - 10. Rare. Asters. - 11. Nia. Ribaude. - 12. Utilitaires. FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 259

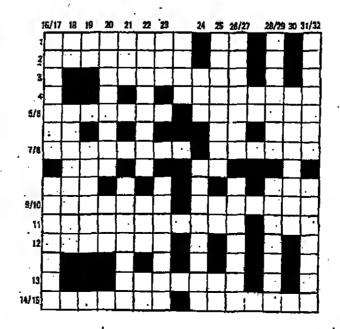
Horizontalement

1. ADEINOUZ. - 2. AINNOTV. - 3. ACDECHMR. - 4. DEEROR. -5. AEHINRV (+1). - 6. CIMNOOR. - 7. AEEGLNUU (+1). -8. EEINS (+8). - 9. ACCHINO. -10. ADEINNO. - 11. ENNORTU. -12. DEIRSSU (+2). - 13. AEEINTV

(+1). = 14. ADEFIST (+1). -15. AGINRST (+4).

Verticalement

16. DEEIIMX. — 17. COORSTU. —
18. AEHNNPRU. — 19. EGINSS
(+3). — 20. ADEIOQUZ. —
21. AADMNNT (+1). —
22. ABEIIMQU. — 23. FIOPSSU. —
24. AEEQRRTU. — 25. EEEHMNTV.
26. EEINRTU. — 27. CEHINOT. —
28. BDEENOR. — 29. AEILNOR
(+1). — 30. EEEILNNO. — 31. BENOSUV. — 32. CEEISSV.



SOLUTION DU Nº 258

TRANSFO (FARTONS). 1. TRANSFO (FARTONS). —
2. DAGUET, jeune cerf. — 3. RiDEAUX (RADIEUX). — 4. STALAGS. — 5. PEKINES. — 6. LANOL1NE. — 7. EXTRAITE. —
8. SHAMAS, passereaux (SMASHA).
— 9. NAGEATES. — 10. RAIDEUR
(DURERAI, REDUIRA). — 11. LUCILIE, monehe (CUEILLI). —
12. RECEPER. — 13. AGREGAT. —
14. MANITOU (TINAMOU).

Verticalement

15. TROPHEE - 16. ENTORSE 15. TROPHÉE - 16. ENTORSE (OSERENT TROENES), - 17. RIVAUX (VIRAUX), - 18. ADENITE, inflammation des ganglions (EDENTAJ). - 19. TRONCON. - 20. TRUMEAU. - 21. FUTILITÉ. - 22. OXALATE. - 23. NEUTRON. - 24. GRILLAT. - 25. ANGÉLISME (GALÉNISME). - 26. SKINHEAD, à tête rasée. - 27. ACTIVITÉ. - 28. ÉTALAGE. - 29. ARSENICAL (CANALISER, CALINERAS, LANCERAIS, RELANÇAIS, RENA-CERAIS, RELANÇAIS, RENA-CLAIS). - 30. INSENSE (SIENNES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

* Les anacroisés sont det units croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mois à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais in-plaçables sur la grille. Comme su scrabble, on peuf conjuguer. Tous les most figurent dans la première partie du Petit Laronsse illustré de l'amér. (Les nome présues ne sont pes admis.)

Cervantès, dès son enfance, a aimé le théâtre, et plusieurs pages dans ses romans comme dans ses comédies prouvent qu'il a souffert da la médiocrité, sinon de le nullité des choses qu'il voyait. Dans son Don Quichotte, un chanoine à bout de patience réclame le création d'une c commission » qui saurait dissuade d'avança les euteurs les plus incapables at épargner ainsi des soirées perdues aux publics. Dans le comédia Pedro de Urdemales, Cerventès, à bout de nerfs, rappelle que pour faire du théâtre, « il faut avoir et savoir montrer une très grande capacité »; il souhaite que « personne n'exerce ce métier s'il ne possède les qualités requises > : il propose qu'on i insti-« n'importe quel sot ne puisse, a'il lui en prend fantaisie, se faire directeur de théâtre ».

Quella tristesse, quelle colère n'auralent pas saisi Cervantès s'il avait vu à Avignon, dans la cour de le faculté des sciences, le massacre da tinelle vigilante. Le Vieillard ialoux, la Caserne de Salamanque, le Rétable des merveilles, traduites et mises en scène par Jean Jourdheuil et Jean-François Payret?

Tout le monde a la droit da se tromper, au théâtrs comme ailleurs. Jean Jourdheuil, cas demiers temps, a porté eu tháātre, d'una façon remarquable, des textes de Rousseau, de Montaigne. Son Cerventès à Avignon est un désastre. Avent tout, le décor de Lucio Fanti est à jeter aux oubliettes. C'est une grande chiffonnade de velours rouge, comme un océan déchaîné de velours rouge. Il est meublé d'accessoires (tente de campeur, barque de pâche) entièrement faits et tapissés du même velours rouge. Cet éboulis omniprésent est cemé de ndeaux de même velours rouge.

Le décor agit sur l'œil du public comme une indigestion, una déjection, une vomissura géante de cramoisi, étouffanta, dans quoi les comédiens sont naufrages, noyes, asphyxiés, dépersonnalisés, dans quoi aucune pièce ne peut avoir lieu, aucun personnage exprimer un ton, donner à distinguer un geste.

Que serait la représentation si le comédiens retrouvaient une autonomie da présence, una présence tout court ? Il semble quand même que le traduction française soit plate, incolore, manque de dynamisme, que la direction du jeu des acteurs soit gaucha, menque da respiration, de libarté, qu'à des comadians dégourdis comme Jean Dautremay, Gérard Chaillou, Monique Saintey, Josiane Stoleru, aiemt été mêlés, tenant les tout premiers rôles, des quidams bizarres tout à fait incapables de se tenir sur une scène, d'y prononcer un mot, et ou'il faudrait illico envoyer dans un cours de formation professionnelle accélérée.

La route des festivals

Bérénice contre Marie Stuart

Que a'est-il passé ? Quelques super-intellectuels, super-cultivés ont-ils voulu nous montrer avec toute leur science ce qu'est du « théâtre populaire > ? Sur la réputation da Jean Jourdheuil una quantité da théâtres et de maisons, à Saint-Denis, Villeurbenne, Strasbourg, Grenoble, dans le Nord, ailleurs, ont soutenu, accepté d'avance, les veux vantès, programmee ferme dans tous ces lieux pour la saison 1983-1984. D'ici là, Jean Jourdheuil et ses emis vont pouvoir reprendre les choses à

Le Festival d'Avignon et ses gentils et fidèles spectateurs auront servi de banc d'essai. Il est toujours agréable de se sentir utiles, d'être bons à

blanc, Bêrênice, commandé et

coproduit par le Festival d'Avignon, où il a été présenté en avant-

première, Raul Ruiz dit que c'est un

long « vidéoclip ». Il ne faut jamais prendre au pied de la lettre les paroles de ce cinéaste du trompe-

l'œil, mais quand il affirme avoir

respecté le texte de Racine (il s'est

juste permis deux inversions de scènes), c'est vrai. Donc, il s'agit

bien du lent arrachement de deux

amants qui s'aiment et que sépare

une loi ancienne : le maître de

l'Empire romain ne peut pas épouser une reine étrangère. Raison d'Etat

mêlée de lassitude, effroi d'nn

homme jeune « guetté par l'homo-

sexualité - devant une femme plus

De Roger Planchon à Antoine

Vitez, les interprétations débus-quent des nœuds de passions antago-

nistes d'une vertigineuse complexité. Les mots simples, les alexandrins fluides décrivent un dédale infini de

sentiments que Raul Ruiz transpose, qu'il représente par l'errance d'une femme dans un jardin à l'abandon,

des couloirs barrés de grillage, des salons dévastés aux fenêtres closes,

Ce n'est pas Rome ni Versailles,

Le visage de la femme est adouci

par une voilette, avec un trèfle à

l'emplacement de la pommette. Elle

est habillée d'une robe à tournure.

Elle pourrait s'appeler Anna Kare-

nine, elle pourrait porter le nom de

toutes les héroïnes qui ont aimé. Elle

est seule avec sa suivante. Les

hommes sont des ombres portées sur

les murs, des silhouettes en contre-

iour, des figures aux paupières bais-

c'est un pavillon du siècle dernier.

MICHEL COURNOT.

un studio en sous-sol, Hideyuki Yano et le groupe Ma-danse-rituel-théatre répètent An puits de l'épervier qu'ils créeront le 24 juillet à Avignon. La chaleur est telle que la porte est restée ouverte, et lorsque, sur un roulement de grosse calsse, Lila Green lance un cri ravageur, les ouvriers qui chargealent les ca-mions dans la cour répondent par des trilles d'oiseaux.

dienne d'un puits. Dieu-démon, celle-ci est capable de se métamor-phoser en séductrice ou en rapace cruel pour protéger le lieu des

Chez Yeats la danse est concuc comme un mirage, une tromperie. elle abolit le temps et maintient le vieillard sur place dans l'espoir vain

sées et, quand clies se lèvent, on voit

des ovales blancs, comme des yeux

vides sur un négatif de photo. Les

voix graves, posées, pontifiantes, fragmentent les alexandrins vibrant

sur un fond d'instruments à cordes.

Des voix impersonnelles, qui déchi-

rent la mémoire de Bérénice. Elle a

fini de vivre et de souffrir, fantôme à

le poursuite des battements de son

Anne Aivaro est une Bérénice fas-

cinante, consumée, brîllante et, en

même temps, détachée. Parfois, elle

ébauche un demi-sourire, pas tant

de tristesse que de compassion, une sorte d'amusement douloureux. La

souffrance appartient an passé,

pourtant elle se perpétue dans les

d'avoir dû partir avant la fin du

film. C'est la vie d'Avignon, on est

toujours à courir après le temps.

C'éteit d'ailleurs nue journée

comme ca : d'abord les journalistes

ont été priés de ne pas assister à la

première de Marie Stuart par la

Comédie-Française, parce qu'il y avait eu des problèmes de décors et

des retards. Puis, à 23 heures, une

panne générale d'électricité a inter-

rompu les représentations d'Avi-

gnon. J'étais au Chêne noir, où

Gérard Gelas a mis en scène deux

pièces de Mishima adaptées par

Marguerite Yourcenar. De toute

façon, la représentation ne se passait

pas bien, les acteurs étaient mous.

les mouvements imprécis. On avait

COLETTE GODARD.

vers. Pour Anne Alvaro, je regrette

homme dans une attente stérile, elle fascine, elle éloigne, elle retient.

des effets de masques et la partici-pation, pour la partie danse, du Ja-ponais Michio Ito.

tive, et chaque partie est représentée dans des matières différentes. Pour celui qui regarde la toile, les différentes matières commencent à vivre indépendamment les unes des au-tres, mais la totalité du corps reste toujours présente. Désormais l'identification de tous les sens à ce qui est représente n'est plus possible.

Si les espaces sont de natures multiples et variées, le temps est parfaitement maîtrisé par le chorégraphe. Le travail des danseurs et des comédiens s'est articulé à partir d'un découpage du texte de Yeats par Isabelle Famchon. C'est seule-ment oprès qu'est intervenu le musi-cien Yoshihisa Taira. Il n'a pas composé une partition proprement dite, mais plutôt une ambiance sonore qui s'est construite au fur et à mesure de l'action. Elle enserre les acteurs et le public d'un réseau d'ondes (vibrations des percussions, claquement sec des bois, stries des gongs et dou-ceur insidieuse de la flute basse). Rien n'est laissé au basard dans ce spectacle, surtout pas les costumes très japonisants, ni les marionnettes articulées par Goury, ni même la date de la création : « Ce sera la pleine lune », précise Yano avec dé-lectation.

MARCELLE MICHEL.

un sentiment de flou, de décalage. Ce sont les risques du spectacle ★ Coproduction France-Culture-Festival d'Avignon, Cloître des Céles-tins. Du 24 au 28 juillet, 22 heures.

Au puits de l'épervier, pièce de Yeats, montée à Londres en 1916, mête danse, musique et texte. S'ins-pirant de la mythologie celtique, elle met en scène un vieillard ascérique, un jeune homme débauché et la gar-

de l'immortalité, elle piège le jeune

Préoccupé de théâtre total, Yeats evait orienté sa représentation dans une direction proche du Nô, avec

On comprend que Hideyuki Yano ait été séduit par le sujet. Depuis des années, il élabore un théâtre-danse qui, par son utilisation du mouve-ment, de la voix, des sons, produit un décalage entre le réel et l'imagi-naire, un théâtre-danse qui fait éclater les cloisons entre les différents éléments du jeu.

« On pourrait, dit-il, comparer ce décalage à une peinture cubiste. Le corps est décomposé en plusieurs parties sans restitution de perspec-

Au théâtre total de Yeats, Hideyuki Yano a donc substitué un théâtre éclaté. Le thème — un voyage initiatique — est traité en trois versions différentes selon que prédomine le danseur, le comédien en le mariouneur Meis entre cer on le marionnette. Mais entre ces versions circule une énergie : le danseur parie, le comédien bouge et manipule la mariomette comme dans le Bugaku. Parfois un phénomène de mimétisme survient, et les trois in-carnations du même personnage s'imbriquent pour ne faire qu'un. Yano a également introduit une réci-tante chanteuse, Anne-Laure Weill, qui commente le recit et le vit. Luinême intervient de manière symbolique grâce à un triple jeu de mas-

CINÉMA

REPRISE DE « MOROCCO », DE STERNBERG

Marlène dans les sables de la Paramount

Supposons qu'après la mort de Rath, Lola Lola soit allée chercher fortune, sous le nom d'Amy Jolly, à Mogador, au Maroc. Surgie du brouil-lard au momant où la beteau accoste, Mariène Dietrich apparaît, ses cheveux blonds et son visage affiné sous une voilette à pois, telle qu'ella était devenue, à la fin de l'Ange bleu. « Artista de caberet », elle va recommencer sa carrière de chanteuse dens une boîte de nuit coloniale où se coudoient toutes les classes de le société.

Morocco s'ouvre sur un décor exotique, tel que Sternberg les aimair, plus vrai que nature dans ses artifices, présente, d'abord, le légion-naire Tom Brown [Gary Cooper], séducteur à la beauté du diable, qui sera le destin d'Amy Jolly. Certes, en 1930, le « romantisme » de la légion étrangère et des filles de beuglants était à la mode. De là à faire de Morocco un mélo de quat'sous destiné à magnifier le mythe de Marlène, il y a un monde. Sens avoir la perfection dramatique et esthétique de X 27 qui viendra ensuite, ce film (il s'intitule, en français, Cœurs brûlés) montre le travail de mutation accompli, conjointement, par l'actrice et le matteur en scène.

Elle ne parle pas encora parfaite-ment l'anglais ; il évite les dialogues abondants de l'époque, privilègie les situations, la jeu da son interprète, en capte les émotions (da l'ironie à l'indifférence, de l'orgueil secret à la passion brûlante), la fait se déplacer dans un univers admirablement stvlisé par les éclairages de Lee Garmes.

Morocco est le choc de deux êtres fiers et libres qui s'aiment, se désirent et jouent à qui ne l'avouera pas. Adolpha Menjou, riche, élégant, dis-tingue La Bessière, également épris d'Arry Jolly, assiste à ca duel avec une grandeur d'âme qui élève singulièrement l'histoirs au-dessus de ce qu'elle sembla être. Aujourd'hui, d'ailleurs, Menjou paraît plus intéressant que Cooper. Son personnage comprend les états d'âme d'Amy Jolly, qui lui préfère l'autre, non sans

Bien sûr, on frémit d'aise et de

fascination lorsque Marlène, en frac et haut-de-forme, chante dans la boîta de nuit, échange des regards evec Tom Brown, embrasse une femme sur le bouche, puis vient ven-dre des pommes à l'assistance, un boa de plumes jeté sur une sorte de meillot de bein noir. Bien sûr, la sirène costumée par Travis Banton a quelque chose de magique. Mais le mise en scène de Sternberg — gros plans, travellings, fondus-enchaînés, effets sonores elliptiques — va audalà. Ella suit l'itinéraire d'une femme qui, de rencontres en séparations, renonce à s'installer dans la vie, part à l'aventure dans le désert derrière son légionnaire, et evec l'autre « légion » des compagnes arabes. Deux escarpins restent sur le sable, le demier plan s'ouvre sur

Revoir Morocco, c'est assister aux débuts de Mariène dans les studios hollywoodiens. L'Ange bieu n'ayant été distribué qu'après aux Etats-Unis, les Américains la découvrirent avec ce film qui lui acquit son statut de star à la Paramount. Morocco rèvéla, définitivement, en même temps que sa subtilité de comédienne, cette force morale, inséperable de sa beauté, qui allait faire d'elle, à jamais, une personnalité unique dans la monde du spectacle et dans le monde réel.

JACQUES SICLIER. * Voir les reprises.

«PSYCHOSE II», de Richard Franklin

Maman, es-tu là ?

Une vingtaine d'années après Psychose, que le film d'Hit-chock rendit célèbre, Robert Bloch écrivit lui-même la suite, encore plus terrifiante, de ce roman. Ce fut Psychose II (1), avec lemel, il fant le préciser, le scénario de Tom Holland, concocté pour Richard Franklin, s'a aucun point commun, sinon le personnage de Norman

On revoit d'abord la scène feneuse où Marion Crane (Janet Leigh) est assassinée sous la douche, par une vielle femme armée d'un couteau, entrevue à travers le rideau de nylon. Le style d'Hitchcock et les stridences de la musique de Bernard Herrman font toujours le même effet formidable. Et puis commence, vingtdeux ans plus tard et en couleurs, le film de Richard Franklin. Norman Bates, guéri selon le psychiatre, de son dédoublement de personnalité criminel, sort de l'asile. Il reprend possession de son motel et de la vicille maison familiale.

Cela ne fait pas l'affaire de Lila, sœur de Marion et venve de Loomis, avec lequel eile avait véca l'effrayante enquête de Psychose. Auprès d'Anthony Perkins dont le visage ravagé a quelque chose de pathétique, Vera Miles. qui a repris le rôle de Lila, est une bourgeoise milre et pétrifiée dans un rajeunissement artificiel : lifting et coiffeur inspiré. Tant pis pour nos souvenirs. L'actrice fragile s'est transformée en furic matriarcale tout entière à sa proie attachée. La mèche est vite éventée, Lila veut qu'on renvoic Norman à l'asile. Elle cherche à le rendre fou. Il entend de nouveau la voix de sa mère, croit la voir à la fenêtre, trouve des traces de sa présence dans la maison. Bref, le grand jeu.

Il semble que Richard Franklin ait voulu rendre hommage à Hitchcock. Non seulement en le « citant » au début, mais encore en reprenant le décor de Psychose, en composant des plans à la manière d'Alfred, en jouant sur la terreur et la schizophrénie. Mais les complications et les outrances du scénario finissent par donner envie de rire. On comprend qu'Anthony Perkins, rejeté dans le passé de Norman Bates, en ait la tête perdue.

La mère morte et momifiée du film d'Hitchcock n'était pas la vraie mère de Norman, et Mary, la fille de Lila (Meg Tilly, jeune comédienne intéressante), brouille les cartes de cette partie macabre comme dans up vaudeville. La scule frousse qu'on puisse ressentir est celle des mamans américaines, abusives, castratrices, dévoreuses. Et pour les peindre, Hitchcock était imbatta-

J. S. ** Voir les exclusivités.

(1) Éditions Fleuve noir, collection Engranage international.

ROCK

SCREAMIN'JAY HAWKINS, EN TOURNÉE

Le précurseur fou

On l'a vu en chair et en os : Screamin'Jay Hawkins en persome, incroyable mais vrai, fait un retour inespéré en France, pareil à Pimage qu'il avait lais-sée de lui au début des aupées 60.

Le sorcier fou du rhythm'n blues, le précurseur du rock dingo qui, bien avant Alice Cooper et consort, théa-tralisait ses concerts, jouant du gri-gri, sortant, sur scène, d'un cercueil enfumé, le créateur de I Put a Spell On You et de Constipation Blues, l'homme que Boris Vian a découvert en France, celui que Serge Gains-bourg cite invariablement comme un génie, Screamin'Jay Hawkins ef-fectue, actuellement, une tournée qui l'a déjà conduit de Libourne à

On ne pensait pas le retrouver dans une telle forme, ce quinquagé-naire géant, originaire de l'Ohio, dont la légende repose sur deux chansons qui, adaptées par quantité de musiciens depuis vingt ans, ont fait le tour du monde, et sur une série d'anecdotes percutantes. Aux États-Unis, une circulaire fut envoyée aux pompes funèbres recom-mandant qu'aucun cercueil ne lui soit vendu ou loué. Il fut censuré dans un film parce qu'il apparaissait tel un Mau Mau, nu sous un pagne, le visage reconvert de peintur guerre, coiffé afro, tenant une lance et un bouclier : les producteurs prétendirent que c'était une insulte aux Noirs américains.

De provocations en provocations, on l'interdit dans les salles de concert pour indécence. Après avoir traversé les années avec plus ou moins de bonheur, jouant dans une salle de strip-tease à Honolulu, enregistrant, pour le compte de petites compagnies, des disques dont la plupart n'ont jamais vu le jour, il se sou-vient anjourd'hui des gens qui l'ont trompé et de ceux qu'il a aimés, il regrette de ne pas avoir été avec ses filles le père qu'il aurait aimé être. Il dit que Dieu l'a aidé à goûter les plaisirs de l'instant et qu'il a falla toute une vie pour apprendre ce qu'était la joie.

Aujourd'hui, il dit que sa joic est de vivre avec sa femme, de l'emme-ner partout, de la prendre en photo et de constituer un album souvenir avec elle. Homme de cœur, il parle avec entrain et genérosité. Au-jourd'hui encore, c'est un produc-teur français (Sylvain Mustaki pour Album Records) qui lui permet d'enregistrer un 33 tours et d'entreprendre une tournée. Aujourd'hui, enfin, il chante ses nouveaux morceaux et ceux qu'on attendait :
Constipation Blues, un hymne eux
flatulences avec ses fameuses déflagrations vocales imitant des pets délirants ; I Put a Spell On you avec lirants; I Put a Spell On You avec ses célèbres borborygmes mouillés; Alligator Wine avec grigais et sa cape zébrée de sorcier. A l'Olympia, au mois de juin, entouré de musiciens français totalement dépourvns de feeling, incapebles d'être en place, poussifs et dénnés d'imagination (véritablement le fond du panier; les insupportables solos de guirers exécutés — dans tous les cens tares exécutés - dans tous les sens du terme – par Larry Martin, étaient hues par le publie), il sauve le concert du pathétique par la seule force de son talent. Tout de blanc vētu, Jay Hawkins est extraordinaire d'énergie, tonjonts aussi fort en gueule, le timbre rocailleux, chantant de cette voix inimitable, pro-fonde, comme sortic d'outre-tombe et qu'il prétend entretenir à l'alcool et à la fumée de cigarettes : « Tout ce qui fait du tort aux autres produit des miracles sur mol. »

ALAIN WAIS.

★ Le 27 juillet à Martigues, le 29 à Sablé-sur-Sarthe, Discographie: Real Life; Paris Al-bum C3358, distr. Celluloïd.

Reprenant une suggestion du secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Caulier, la Fonda-M. Javier Perez de Cuellar, la Fonda-tion des enfants de la paix organise lo premier Festival mondial pour la paix les 5, 6 et 7 août au stade Ullevi à Güteborg en Suède. Participeront notamment à ce Festival : Jacques Higelin, Stevie Wonder, Aretha Fran-hila, Joe Cocker, Jinmy Cliff, Bob Seger, Fanin All Stars, Ment Louf, The Band, Donovan, Mink De Ville, Harry Belafonte, John Denver, Yusef Lateel, Cat Stevens, Joan Baez. Cat Stevens, Joan Bacz.

EXPOSITION

«L'ŒUF ET LA PLUME», AU JARDIN D'ACCLIMATATION

Pour dénicher la couleur

«Alouette, je te plumeral L..» Cette démarche est servie par un C'est à une ritournelle de ce genre, guillerette mais sans mièvrerie, que on songe en parcourant l'exposition réalisée par Anne Tardy, Sylvie Girardet et Claire Merieau-Ponty dans leur Musée en herbe. «L'Œuf et la Plume» offre à tout le monde. mais aussi aux enfants, un parcours

de savoir, de rêve et de jeu. L'association du Musée en herbe, née en 1975, a choisi le chemin des écoliers pour mettre l'art entre les mains d'un jeune public (1). Sans artifice technique, avec un rare bon-heur, le musée traditionnel y est joyensement bousculé! Surtout, les réalisateurs ont évité l'écueil du langage pseudo-enfantin pour amener à la manipulation des formes et des

couleurs Avec bumour (du en particulier au talent d'illustrateur de Serge Cecarelli) et sans nier la cruauté des relations tissées entre l'homme et oiseau, l'exposition met le doigt sur l'essentiel de notre imaginaire : les dents des poules, les cocoricos de la couleur, le grand nid des contes...

rassemblement d'objets de qualité provenant des traditions populaires, du vêtement, des sciences naturelles. Du coup, les oiseaux naturalisés en deviennent moins poussiéreux.

27 5 1 1 1 1

SMOOTH AND

Santarigue : " a set gerraften.

GRABITOT LINE 28 28

Mark Commence Week

Mal mu be. .: '2 42 421

of the section of the

SOLD BE SHOUSE SEATS

No.

Mc3hin 12 - Francis 2

lines or the case they

Tr.

Be and the second of the second

15 William 12 25 25 25 25

Many (1 to a to 1

The contract of the

Sking to kings the Line

White the River has been

Laboration of the second

Taller by tally att by a

General Control

4.1

Shorth Ritter Ass

Control of the second s

The steel w

100

and the second

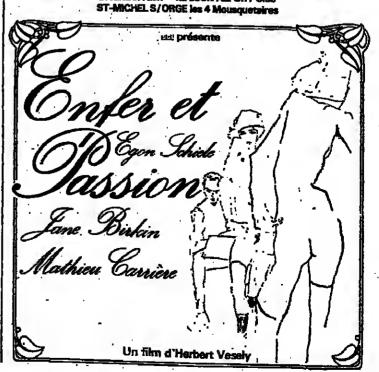
4 1 May 1 1 1 7 1 1 1

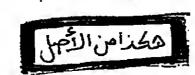
Le parcours, que les enfants sont invités à épuiser à l'aide de différents jeux de piste, est complété par des ateliers de masque, de poterie, de théâtre, tous en rapport evec les formes et les coulcurs de l'oiseau. Même îsolé, le petit visiteur sera à l'aise dans un univers taillé à ses mesures et conçu peur son plaisir autant que pour l'éducation de tous ses sens.

(1) Les animatrices du Musée en herbe expliquent bien leur démarche dans «Le Musée en herbe, ou comment apprivoiser l'art», article de la revue Futtoribles, octobre 1981.

* Le Musée en herbe est ouvert tous les jours, de 11 heures à 18 heures, jusqu'en mars 1984; il est accessible aux handicapés. Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne, Paris. Tél.: 747-47-66.

En V.O. : GEORGE V — en V.F. : FORUM HALLES — QUINTETTE PATHÉ GAUMONT BERLITZ — MAXÉVILLE — BRETAGNE — MISTRAL CLICHY PATHÉ — ATHENA — U.G.C. GARE DE LYON U.G.C. GOBELINS - BOULOGNE Gournant Queez - PARLY 2 ORSAY les Ulys - ARGENTEUIL Alpha - VITRY Robespierre NOGENT Artel - CERGY-PONTOISE Bourvil - MELUN Variétés BAGNEUX Lux - MAISON ALFORT Club





théâtre

Les salles subventionnées ei municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour : La Colonie : Thermes de Clusy, 21 : le Mystère de la charité de Jeanne

Les autres salles

* Interior confin

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24) 21 h, le Neveu de

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod inque. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24) 20 h 45, Parver Prance! COMEDIE DE PARIS (281-00-11) 20 h 30 : George Dandin. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41)

21 h. Reviens dormir à l'Elvi DAUNOU (261-69-14) 21 h : Un canapé-DÉCHARGEURS (236-00-02) 20 h: Mourir à Colone; 22 h: Job scène du li-

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) 20 h 30 , la Rome Femme aux camélius, 22 h 15 : los Gros. ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 h 30,

le Mariage de Figaro. FONTAINE (874-74-40) 20 h 30 : la Mali-GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

20 h 45, la Fausse Libertine. GALERIE 55 (326-63-51) 21 h: Play it LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: Stella Memoria ; 20 h 30 : les Mystères du confessional ; 22 h : Jeu même. — II. 18 h 30 : l'Esprit qui vole ; 20 h 30 : Mi-losz ; 22 h 15 : l'Intrus.

MADELEINE (265-07-09) 20 h 45, MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74) 21 h : la Surprise.

MICHEL (265-35-02) 21 h 15 ; On dinera PALAIS DES GLACES (607-49-93) 21 h : Folies d'opération. PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : la

Fille sur la banquette arrière. SAENT-GEORGES (878-63-47) 21 h : Six heures au plus tard.

- TA: 1 to

Land Free Burg

--- - 4 144

A 60 1 1 1 . 4100

Portage Cart States

. . .

heures au plus tard.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79)
20 h 15 : les Pieds dans les poches;
22 h 15 : l'Escargot.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
20 h 15 : les Babes cadres; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DU LYS (327-88-61) 20 h 30, Histoires déconcernantes ; 22 h 15 : Et toi

la grande... TRISTAN-BERNARD (522-08-40) 21 h, les Dix Petits Nêgres.
UNION (770-90-94) 20 h 30 ; Vol andessus d'un nid de coucou (on anglais).
VARIETES (233-09-92) 20 h 30 ; l'Exi-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) 19 h : Gertrude morte cet après-midi ; 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h :

Service non compri BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 : les Sacrés

Morstres. - IL 20 h 15 : les Caïds ; 21 h 30 : Qui a mé Betty Grandt ? CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15:
Ticas, void deux boadins; 21 h 30;
Mangenses d'hommes; 22 h 30;
L'amour, c'est comme un baseau blane.

– IL 20 h 15: Les blaireaux sont fatigués; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Silps et sentiments. CAFE DE LA GARE (278-52-51) 20 h 30 : L'os qui mord; 22 h 30 : Tragé-die au radar.

COMEDNE TTALIENNE (320-85-11) 20 h 15 : Dien ni'tripote : 21 h 30 : Des malbeurs de Sophie : 22 h 30 : Fais voir

LE FANAL (233-91-17) 20 h : Attendons LES LUCIOLES (526-51-64) 20 h 15 : Montheley, mon fils, 22 h:

PATACHON (606-90-20) 22. h ; D. Loury ; 23 h ; F. Panel, N. Poli ; Hom-mage à Edith Piaf. LE PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : Guide des convenances 1919; 22 h 30 : J'vieus pour l'annonce.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15: Tranches de vis; 21 h 30: Casanova's ba-bies; 22 h 30: l'Argent de Dieu. SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15: On est pas des pignoss; 22 h: Vous descendez à la prochaine.

SPIENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) 20 h 30: Le monde est porit les Pygmées sussi; 22 h : M. Sergent. LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15: Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na.
THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) 18 h 30 : Infini express; 20 h 30 : le Baboud; 21 h 30 : Lachez les chiens;

22 h 30 : Romeliette et Julot.

Les concerts

HOTEL HEBOUET, 18 h et 20 h 30 ; A. Krenski (Couperin, Liszt, Debussy). NOTRE-DAME, 16 h 30 ; Washington D.C. Madrigal Singers. FIAP, 20 h 30 : B. Geery (Mozart, Bach,

XVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)
Station Anher RER, 16 h 30: M. Bouvard
(Sweetlinck, Scheidt, Frescobaldi...);
Egine Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30:
S. Doyan, (Bach, Dubois, Gigont),

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

21 h 30: je Contre-Mode d'emploi; 20 h 15: la Folle Envie; à 22 h : Robinson Crasce and Company.

Il Juliet unticul de l'escaller d'or . (\$23-15-10)

19 h : F. Kloynjans (Satie, Berries);

(Cartlet (Ohana, Ives, Aldright).

En région parisienne

LA DEFENSE, Esplanado, Fontaine Agam (979-00-15), 22 h : Musical Mo-mories. mories.

SCEAUX, XV Festival (660-07-79), orangerie du château, 21 h. D. Comtois-Cahen: L. Comtois, D. Cahen, Bodamer, F. Virolle (Brahms, Schabert).

cinéma

<u>La Cinémathèque</u> CHAILLOT (784-24-24)

15 h, Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg : Qui est sans péché, de R. Matarazzo ; 19 h, Repeat performance, de A. L. Werker ; 21 h, Chirurgions, de F. Borzage.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Granda classiques du cinéma : le Prince étudiant, de É. Lubinsch; 17 h, Mandy, de A. Mackendrick; 19 h, Ganga Zumba, de C. Diegues.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN
U.S.A. (A., v.o.): Ciné Beauburg, 3º
(271-52-36): U.G.C. Odéon, 6º (32571-08): Normandie, 8º (359-41-18): 14Juillet Beaugrecolle, 15º (575-79-79). V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6º (54414-27): U.G.C. Boulevard, 9º (24666-44): Tourelles, 20º (364-51-98).
AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.)
(**): Trois Haussmann, 9º (70-678).
ANNA (Cher. v.o.): Pérmidie (Tours, 11º

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). (805-51-33).
L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS
(Anst., v.o.): St-Germain Village, 5
(633-63-20): Marignan, 8
(359-92-82);
Parnassiens, 14
(320-30-19).
L'ARGENT (Fr.): Hamefenille, 6
(633-79-38): Collade, 8
(359-29-46).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56). VI.) Tempers, F. (1259-33).

LES AVENTURES SEXUELLES DE
NÉRON ET POPPÉE (IL, v.L.) (°°):
Paramount City Triomphe, 8° (56245-76): Paramount Opéra, 9° (74256-31): Paramount Bastille, 12° (343-79-17).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.): Trois Hamasmann, 9 (770-47-55). LES AVENTURIERS DU BOUT DU

(H. sp.), 14 (321-41-01). (H. sp.), 14 (321-41-01), CALIGULA, LA VERITABLE HIS-TOIRE (A., vf.) (**): Arcades, 22 (233-54-58); U.G.C. Montpurmane, 6 (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Ermitage, 2 (359-13-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.): Le Ma-ris (H. sp.), 4 (278-47-86). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Cino-

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Ambassade,

COUP DE FOUDRE (Fr.): Ambassade, 8' (359-19-08). CREEPSHOW (A., v.o.) (*): George-V, 8' (352-41-46). — V.L.: Richellen, 2' (233-56-70); Miramar, 14' (320-89-52). DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.):
14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-0);
Saint-Amhroise, 11 (700-89-16)
(H. sp.)...
DARK CRYSTAL (A., v.f.); Paramount
Opera, 9 (742-56-31).

LA DERELITTA (Fr.): Studio des Ursu-lines, 5 (354-39-19).

mms, y (334-39-19).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE (Bost.-A.); v.o.: Forum, 1= (29753-74); Quintette, y (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82). — V.f.: Français,
9= (770-33-88); Montparnos, 14= (32752-37); Paramount-Maillot, 17= (75824-24).

DIVA (Fr.): Panthéon, 5: (354-15-04); Marheul, 8: (225-18-45); Calypso (H. sp.), 17: (380-30-11).

ESCROC, MACHO ET GIGOLO (It. v.f.): Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

(329-90-10).

E.T. I. 'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trois Hanssmann, 9- (770-47-55).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Pr.): Gaumont
Halles, 1= (297-49-70): Richelten, 2(233-56-70): Quintente, 9- (633-79-38):
George-V, 8- (562-41-46): Ambassade,
8- (359-19-08): Français, 9- (77033-88): Nations, 12- (343-04-67):
Montparassas-Pathé, 14- (320-12-06):
Bienvenue-Moutparasse, 15- (54425-02): Pathé-Chén, 18- (522-46-01).

FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Parties-sions, 14 (329-83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Olympio-lanembourg, 6* (633-97-77).
LA FEMIME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00).

FEMMES (Fr. Esp.) (**): Publicis Champs-Elystes, 8 (720-76-23); Para-mount Montparnasse, 14 (329-90-10).

MONDE (A., v.f.): Treis Haramain, 9 (297-49-70); Hannefemille, 1er (297-49-70); Hannefemille, 6 (633-79-38); Gammont Champs-Elysées, 3er (359-04-57); Pagode, 7er (705-12-15); LALIGULA, LA VÉRITABLE HISTOTIE (A., v.f.) (**): Arcades, 2er (359-04-57); Pagode, 7er (705-12-15); L4-Juillet Beaugrentelle, 19 (575-79-79). – v.f.: Français, 9er (770-33-88); Miramar, 14 (320-89-52).

GAHIN (Bris., v.o.): Denfort (H. sp.), .: 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 14 (508-94-14). GANDHH (Brin., v.o.): Cluny Palace, 5-(354-07-76); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14). – V.L.: Capri, 2- (508-11-69); Montperson, 14- (327-52-37).

ST. SHIP ST. II. SHIP

ches, 6 (633-10-22) : U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-30-32).
Montparues, 14 (327-52-37). L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital., v.o.) (*) : Studio de la Harpe, 5 (634-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 +

sauf les dimenches et jours fénés)

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Ranclegh, 16 (288-64-44) (H. sp.).

Marais, 4 (278-47-86).

iens, 14 (329-83-11).

BOLLING STONES (A., v.o.) : Parmas-

TOOTSIE (A., v.o.) : Chuny Écoles, 5-(354-20-12) : Biarriz, 9- (723-69-23). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Vendéme, 2-(742-97-52); Monte-Carlo, 8- (225-09-83).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22).

ANNIE HALL (A., v.o.): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Mati-gnon, 8* (359-31-97). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-léon, 17* (380-41-46).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Bonaparte, 6* (326-12-12); Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Lumière, 9* (246-49-97); Montpar-nance Pathé, 14* (320-12-06).

BYE BYE BRASIL (A.) : Deafert, 14

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5-(354-42-34).

CEST MA VIE APRÈS TOUT (A., v.o.): Cipéma Présent, 19 (203-02-55).

V.A.): C. CARTAINS L'AIMENT CHAUD (A., V.A.): Champo, 5 (354-51-60).

LES CINQUANTE-CINQ HOURS DE PÉRIN (A., V.A.): Action Christine, 6 (325-47-46), Escurial, 13 (707-28-04); V.E. U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LES CHIENS DE PAHLE (A., v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23); v.L.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Commention St. Charles, 15* (579-33-00).

Charles, 15° (579-33-00).

LE CONVOI (A., v.f.): Pazamount Marivanx, 2° (296-80-40).

COUP DE CŒUR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (763-64-66).

LES DAMNÉS (h., v.f.) ("): Opéra Night, 2° (296-62-56).

DELIVRANCE (A., v.f.) ("): Opéra Night, 2° (296-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.) (""): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forum

52-36).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65); Chmy-Palace, 5* (354-07-76); Ambansade, 8* (359-19-08); V.f.: Berlitz, 2* (736-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); St. Lyzare Pasquier, 8* (387-35-43); Gammond Sard, 14* (397-84-50); Pathe Clichy, 18* (522-46-01); Gammont-Gambotta, 20* (636-10-96).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8* (562-45-76).

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.), (va): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranciagh, 16 (228-64-44).
LES ENSORCELÉS (ft., v.a.): Action
Christine, 6 (325-47-46).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13-

(107-25-04).
LESPTON QUI M'AIMAIT (A., v.o.);
Marignan, 8 (359-92-82); V.L.: Berlitz,
2 (742-60-33); Montpartusse Pathá, 14
(320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-

(320-12-05); Grand Pavers, 15* (554-46-85).

EXHIBITION (Fr.) (**): Rex. 2* (236-83-93); Rio Opéra, 2* (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Salma-André-des-Arus, 6* (326-80-25); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Biarritz, 9*

(723-69-23); U.G.C. Gare & Lyon. 12-(343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13-(345-159); U.G.C. Convention, 13-(828-20-64); Murat, 16-(651-99-75); Images, 18- (522-47-94).

L'EXTRAVAGANT M' RUGGLES (A.,

(707-29-04).

Les grandes reprises

(321-41-01).

Ide 11 heures à 21 heures.

Vendredi 22 juillet 25-52); Lacernaire, 6" (544-57-34);
Marboul, 8" (225-18-45).

L'HOMME BLESSE (Fr.) ("): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR
OFFICIER ET GENTLEMAN (A.,

GENT (Ame., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-621; U.G.C. Bierritz, 8 (723-69-23). — V.L.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse,

14 (329-90-10).

LUDWIG-VESCONTI (lt., v.o.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Pagode, 7 (705-12-15): Glympic-Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.) : LES METILIEURS AMES (A., v.o.) : Paremount City, 8 (562-45-76).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Epée de Bois, 5 (337-57-47); Ranclagh
(H. sp.), 16 (288-64-44).
MON CURÉ CHEZ LES THAILAN-DAISES (Fr.) : Arcades, 2* (233-44-58).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Ang., v.o.): Forum. 1" (297-53-74): Împérial, 2º (742-72-52); Hautefeeille, 6º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82). — V.f.: Nations, 12º (343-64-67); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Mistral, 14º (339-52-43); Montparasse: Pathé, 14º (320-12-06); 14-Juillet Besugrenelle, 15º (575-79-79). IE MUR (Franco-ture, v.o.) (°): 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81). NANA LE DESTE (A v.o.) (°): George.

NANA LE DÉSIR (A., v.o.) (*): George-V, 8: (562-41-46). — V.f.: Maxéville, 9: (770-72-86).

LES FILMS NOUVEAUX

EGON SCHIELE, ENFER ET PAS-EGON SCHIELE, ENFER ET PAS-SHON, film germano-austro-français de Herhert Vesely, (V, all.): Forum Orient Express, 1st (233-63-65); George V, 8 (562-41-46). V.f.: Berlitz, 2st (740-60-33); Quintette, 5st (633-79-38); Bretagne, 6st (222-57-97); Manieville, 2st (770-72-86); Athéma, 12st (543-00-65); U.G.C. Gebelins, 13st (336-23-44); Mistral, 1st (539-52-43); Pathé Clichy, 18st (522-46-01). (522-46-01).

(522-46-01).

FLICS DE CHOC (**), film français de Jean-Pierre Desagnat. Forum, 1* (297-57-44); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-72-86); Fanvette, 13* (331-60-94); Montparmase Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Gaumoun Gambotta, 20* (635-10-96).

(EIL POUR CEIL, film américain de Steve Carver, V.o.: Forum, 1* (297-

EIL POUR ŒIL, film américain de Steve Carver. V.o.: Forum, 1* (297-53-74); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); V.F.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Momparmasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-5-91); Saint-Charles Convention, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Moutmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03).

Paramonat Galaxie, 13° (580-12-33).

PSYCHOSE H (***), film américain de Richard Franklin. V.o.: Forum, 1° (297-53-74); Seint-Germain Village, 5° (633-63-20); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); 7 Parassiem, 14° (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); V.f.; Gaumont Richelieu, 2° (233-56-70); Panyette, 13° (331-56-66); Narion, 12° (343-04-67); Mistral, 14° (539-52-43); Momparion, 14° (327-52-37); Français, 9° (770-33-88); Gaumont Sad, 14° (327-45-01); Gaumont Gambetta, 20° (363-10-96).

V A-T-IL UN PIRATE SUR L'AN-

(635-10-96).

VA-T-IL UN PIRATE SUR L'ANTENNE, film français de JounClande Roy: U.G.C. Opéra, 2(261-50-32); U.G.C. Damon, 6(329-42-62); U.G.C. Rounde, 6(633-08-22); U.G.C. Bistritz, 9(721-64-23); U.G.C. Bistritz, 9(721-64-23); U.G.C. Rounderd St. (33.08-22); U.G.C. Bistritz, 8-(721-69-23); U.G.C. Boalevard, 9-(246-66-44); U.G.C. Gare & Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C. Conves-tion, 13- (828-20-64); Secretian, 19-(241-77-99); Pathé Clichy, 18-(522-46-01); Ciné Beautourg, 8-(271-52-36); Paramount Calatic, 13- (580-18-03); Paramount O-ferst 14- (540-45-91); Paramount 13 (580-18-03); Paramoust Or-léans, 14 (540-45-91); Paramoust Montparasse, 14 (329-90-10).

A signalor, d'Abei Gance: NAPOLEON, vera intégrale sur triple écran. — An Palais des congrès, à 16 h 30.

v.a.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Olympic Balzac, & (561-10-60). FANFAN LA TULIPE (Fr.): Acreiss (H. sp.1, 17- (764-97-83). FLESH (A.1) (**): Movies, 1st (260-43-99); Saint-Séverin, 5- (354-50-91). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denfert, 1st (321-41-01). LA GUFERE DEI FEII (Fr.) - 1 noses.

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-naire, 6* (544-57-34). naire, 6* (344-37-34).

HAIR (A., v.o.): Olympic Halles, 4* (278-34-15); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31]; Paramount Galaxie, 13* (560-18.03)

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.): Espace Gahé, 14 (327-95-94). (580-18-03). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.) : Contrescurpe, 5 OFFICIER ET GENTLEMAN (A., VA.): Marbenf, 8: (225-18-45).

N. 1: AppleILE CATASTROPHE
(Fr.): Areades, 2: (233-54-58); U.G.C.
Montparnasse, 6: (544-14-27); U.G.C.
Erminge, 8: (359-15-71); U.G.C. Boule-vard, 9: (246-66-44). L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). J'AI MÊME RENCONTRÉ DES TZI-GANES HEUREUX (You., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.): Opera Night, 2 (296-62-56); André Ba-zin, 13 (337-74-39). LA PALOMEIÈRE (Fr.) : Impérial, 2º (742-72-52) ; Colisée, 8º (359-29-46). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cino-ches, 6 (633-10-82).

JESUS DE NAZARETH (lt., v.f.) : (l'" et 2º partie), Grand Pavois, 15º (554-46-85). KRAMER CONTRE KRAMER (A. v.a.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); Elysées Lincoln, 8= (359-36-14); Parmassions, 14= (329-83-11); V.f.: Capri, 2= (508-11-69).

16 (288-64-44) (H. sp.).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.e.) (*);
Forum Orient Express, 1* (297-53-74);
St-Michel, 5* (326-79-17); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassiens, 14* (329-83-11). - V.f.: Impérial Pathé, 2* (742-72-52); Maxéville, 9* (770-72-86); Nations, 12* (343-04-67); Farwette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (339-52-43); Montparnasse, Pathé, 14* (320-12-06); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Images, 18* (522-47-94). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (v.f.): Olympic, 14 (542-67-42).

MAD MAX II (A., v.n.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City Triomphe, 8 (563-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) :

QUARTIER DE FEMMES (A., vf.) (**): Paramonni Marivaux, 2* (296-8040): Hollywood Boulevard, 9* (770-Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42). LE MASQUE DE FUMANCHU (A. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : MÊME A L'OMBRE LE SOLETL LEUR

TAPE SUR LA TETE (IL, v.f.): Rex, 2 (236-83-93): U.G.C. Rotende, 6 (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gobelius, 13 (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Images, 18 (522-34) siens, 14 (329-83-11).

STELLA (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); St-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Bretagne, 6* (222-57-97); Hautefeuille, 6* (633-63-20); Colisée, 8* (359-35-43); Athéna, 12* (343-00-65); Fanvette, 13* (331-46-86); Gaumont Sud, 14* (327-450); U.G.C. Couvention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Meillox, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

TOOTSIE (A. v.o.): Chuny Écoles, 5* mont Sud, 14 (522-47-94). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): LES VALSEUSES (Fr.) (**): Mont-Capri, 2* (508-11-69). Parnos, 14* (327-52-37). WOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Cluny Écoles, 5° (354-20-12).

MOROCCO (A., v.o.): Action Écoles, 5° (325-72-07); Mac Mahoo, 17° (380-24-81).

NEW YORK NEW YORK (A., v.o) : Ca-NEW YORK NEW YORK (A., v.o.): Calyseo, 17: (380-30-11).

NINOTCHIKA (A., v.o.): Action Christine, 6: (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Action Christine, 6: (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.a.): Ac-tion Christine (bis.) 6° (325-47-46).

ON ACHÈVE RIEN LES CHEVAUX (A., v.a.): Ciné Beaubourg. 3° (271-52-36): Action Ecoles, 5° (354-47-62): Quintette, 5° (633-79-38): Action Chris-tine, 6° (325-47-46): Olympic Balzes, 8° (561-10-60): Action Lafayette, 9° (878-80-50): Olympic Entrepol. 14° (542-67-42).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) Cinoches, 6* (633-10-82)); St-Lambert (H. sp.), 15* (532-91-68).

PINOCCHIO (A. v.f.): La Royale, & (265-82-56); Napoléon, 17* (380-41-461.

LE PROCES PARADINE (A. v.o.): Es-

LE PROCES PARADINE (A., v.o.): Espace Gafté, 14* (327-95-94).

RAGTIME (A., v.o.): Studio de l'Étoile, 17* (380-42-05).

LA RANCUNE (All-Fr., v.o.): Studio des Acscias, 17* (764-97-83).

RIZ AMÉR (It., v.o.): Studio Logos, 5* (354-26-42); Olympic, 14* (542-67-42).

(354-26-42); Olympic, 14 (542-67-42).

SEX G CLOCK USA (A., v.o.) (**); Forum Orient Express, 1* (233-63-65); Quintette, 5* (633-79-38); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); PLM St-Jacques, 14* (389-68-42); Parnassiers, 14* (329-83-11); v.f.: Lumière, 9* (246-49-07); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

34-25).

SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz,

8 (723-69-23): 14-Juillet Bouugronelle,
15 (575-79-79): v.f.: Grand Rex. 2(236-83-93): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-03): Bienwentle Montparmasse, 15(544-25-02).

(544-25-02).

LA TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.)
(*): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62);
Normandie, 8* (359-41-18); Parmassiens, 14* (329-83-11); v.f.: U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32); Maxéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (353-01-59); Fanvette, 13* (331-60-74); Images, 18* (522-47-94). TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46).

LE TROESIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). UNE FÉMME A SA FENÊTRE (Fr.); Forum Orient Express, 1° (233-63-65); Ambassade, 8° (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Lumière, 9° (246-49-07).

(A., v.o.) : Escurial Panorama, 13* (707-28-04). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (\$27-77-55).

PROGRAMMES

RICHARD GERE

VALERIE KAPRISKY

A BOUT

6

POUR LES SALLES VOIR LIGNES SOPHIA ANTIPOLIS Hors des hordes

LA TRILOGIE D'APU (led., v.o.): 14-Juillet Racine, & (326-19-68), LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): Den-fort, 14 (H. sp.) (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.): Sudio de la Harpe, 5 (634-25-52). (93) 33-10**-10**

Soirées Sophia Antipolis 06560 Valbonne



Jean-Pierre MIQUEL jusqu'un \$1 juillet inchus 1680

Un film de JIM McBRIDE

UGC BIARRITZ – UGC DANTON – UGC BOULĒVARD – UGC OPĖRA PARAMOUNT MONTPARNASSE - ROTONDE - MAGIC CONVENTION UGC GARE DE LYON - CLICHY PATHÉ - CINÉ BEAUBOURG PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLÉANS - 3 SECRÉTAN Artal CRÉTEIL — 4 Temps LA DÉFENSE — Alpha ARGENTEUS Flenades SARCELLES — Méliès MONTREUIL — Artel MARNE



COMMUNICATION

Vendredi 22 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Au théâtre ce soir : l'Azelée, d'Y. Jamiaque, mise en scène M. Roux, réal. P. Sab-bagh, avec N. Meronze, A. Bertheau... La rencontre entre une femme libre, « indépendante », et 22 h 35 Journal.

22 h 45 Le jeune cinema français de courts métrages. Holidays, d'Olivier Douyère.

23 h 05 Journal et cinq jours en Bourse. 23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

E-CON PRIVIANCE C le diabelique **Docteur Mabuse** Cabil qu'on croyait mort frappe à nouveau Disponible dans tous les VIp Vidéo Club

20 h 35 Série : Verdi. De R. Castellani.

Mauvaise surprise pour le musicien. Nabucco n'est pas programmé à la Scala, mais deviendra un peu plus tard

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : les romanciers best-sellers sont-ils heu-reux? Sont invités : Guy des Cars (le Crime de Mathilde), Patrice Laffont (le Visiteur de l'été), Harold Robbins (le Bean Parleur), Paul-Loup Sullizer (le Roi vert) et Sylvie Audoly (traductrice de : Maîtresse du jeu, de S. Sheldon).

22 h 55 Journal. 23 h 5 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : le Film français de G. Blain (1980), avec P. Norbert, M. Subor, I. Rosais, J.-J. Aublanc, F. Michand,

Un garçon de vingt ans, d'origine prolètaire, solitaire et farouche, vit de combines et de vols pour élever sa jeune sœur. Sa révolte s'exacerbe dans sa rencontre avec un

homme d'affaires homasexuel. Film du refus de toutes les compromissions sociales, de toutes les dominations. Portrait admirable d'un individualiste. Mise en scène où l'indignation, la violence, l'émotion sont intériorisées, un peu comme chez

TROISIÈME CHAINE: FR 3:

20 h 35 Vendredi : Regarde pas la bouché pleine. n 35 vendredi: Hegardo pas la bouche piente. Magazine d'information d'A. Campana. Une enquête de Viola Stefan sur les « Soap Operas », les feuilletons américains regardes par 60 millions d'Américains cinq jours par semaine, 52 semaines par an; répercussions économiques, avec des interviews de vedettes, de producteurs, etc.

21 h 35 Journal 21 h 55 L'aventure : les Dents de la mort, de L'expédition de biologistes marins au Canada, à la

recherche des mammifères aquatiques.
22 h 50 Festival international du jazz à Juantes-Pins. Une émission de Jean-Christophe Averty. Avec le pianiste Oscar Peterson, Niels Henning Orstad Pedersen, contrebasse, et Martin Drew, batterie.

h 18 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. Son album imaginaire.

23 h 20 Prélude à la nuit.

Quatuor nº 4, de M. Tippett, par le Lindsay String
Quartet sous la direction du compositeur au Festival de

FRANCE-CULTURE

20 h, Stanislas Famet ou la patience de Dieu, par M. Caze-

21 h 30, Black and blue : table ronde des journalistes. 22 h 30, Nuits magnétiques : le ciel à témoin.

FRANCE-MUSIQUE

En direct de Marseille et d'Aix-en-Provence 30. Concert (en direct du théâtre du Pavillon de Vendôme): symphonies Haffner et Linz, de Mozart; Concerto nº 22 pour piano et orchestre, de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. T. Guschlbauer,

Engerer, piano. requence de mat : L'amour ; à 0 h 5, Gesualdo, la

velles de la poste.

De B. Chartreux, par le Théâtre national de Strasbourg, mise en scène de J.-P. Vincent, avec Ch. Berling, T. Bosc, C. Bouchery...

Les tentatives insensées des hommes face à la peste qui, durant des siècles, a rempli d'effroi l'humantié occidentale.

Grace à la musique (1" partie). Beethaven.

17 b, Radio festival, en direct d'Avignon. Magazine : grands airs et hautes tensions; paroles en actes : «Racine (s) », montage de textes de Racine; voix off, avec J.-C. Bailly; auto-step.

22 h, Ad fib.

En direct de Marseille et d'Aix-en-Provence

6 h. Masiques du matin : Haendel, Hummel, Donizetti,
Dvorak, Schnbert, Mendelssohn...

9 h 10. Pierre Barbizet interprète des œuvres de Franck,
Berg et Chabrier.

12 h. Concert (en direct de la cour du Conservatoire de
Marseille) : Trois Klavierstücke, de Schoenberg et Schubert ; Sonate op. 1, de Berg ; Huit novelettes, de Schumann, par E. Erlendsdottir, piano.

13 h 5. Les Provinciales, à Marseille.

mann, par E. Erlendsdottir, piano.

13 h 5, Les Provinciales, à Marseille.

14 h, La tribune des critiques : in Cerementola, de Rossini.

16 h, Le centre « Acanthes ».

18 h, Une heure avec Yvonne Kenny, soprano et David Harper, piano (en direct da cloître Saint-Sauveur).

19 h 5, Jazz : Festival de Juan-les-Pins.

19 h 5, Jazz: Festival de Juan-les-Pins.
20 h 30, Présentation du concert.
21 h 30, Concert (en direct du Théstre du pavillon Vendême): la Cenerentola, de Rossini, d'après le conte de C. Perranti, par le Nouvel Orchestre philarmonique et les chenrs de Radio-France, dir. R. Weikert. Avec L. Valentini-Terrani, J. Conwell, M. Damonte, R. Capeochi, D. Gonzales, L. Otey.
8 h, Nuit baroque et ancienne.

18 h 50 Des chiffres et des lettres.

22 h 25 Jeu: La chasse aux trésors En Norvège.

TROISIÈME CHAINE FR 3

19 h 15 Emissions régionale

19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

velles de la peste.

23 h 25 Journal.

19 h 10 Journal.

20 h Les jeux. 20 h 35 Festival o

22 h 35 Journal. 22 h 55 Musiclub.

FRANCE-CULTURE

22 h S, La fogue de samedi.

FRANCE-MUSIQUE

18 h 15 Emissions régionales. 18 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Samedi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 35 Vision plus. 12 h Série : Chérî Bibi. (Et à 12 h 45, 15 h 45, 16 h 45 et 17 h 45.)
- 12 h 15 La route buissonnière.
- 12 h 55 Face à Ses.
- 13 h 15 Série : Salvatore et les Mohicans de Paris, d'après A. Dumas, réal. B. Borderic (redif.).
- 14 h 40 Documentaire : Aventures inattendues. 15 h 15 Histoire naturelle : la chasse aux cerfs. Série : Les irrésistibles.
- 16 h 30 Spiderman. Croque vacances.
- 18 h Trente millions d'amis.
- 18 h 15 Magazine auto-moto. 18 h 45 Jack spot.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Jeu: Super défi. 19 h 45 Tour de France.
- 20 h Journal (et à 22 h 45). 20 h 35 Jou: L'assassin est dans la ville, de J. Antoine et J. Bardin, réal G. Barrier. Une candidate est chargée de résoudre une étagme poli-cière dont les protagonistes sont des comédiens ama-
- teurs.

 21 h 50 Série: Shogun.
 D'après J. Clavell, réal. J. Loadon. Avec R. Chamberlain, Y. Shimoda, A. Badel...
 Cruauté japonaise -, kumiliations, les mésaventures du grand buriné Blackthorne se poursuivent allégrement. Une saga bien réalisée, à l'américaine.
- 22 h 55 22, v'la le rock. Emission de J.-B. Hebey. Funky music avec M. Jackson, Earth, Wind and Fire,
- S. Wonder, M. Grav. 23 h 40 Journal.

23 h 50 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 15 ANTIOPE. 11 h 40 Journal des sourds et des maientends
- 12 h Souvenirs-s Avec les Beach boys. Souvenirs-souvenirs.
- 12 h 30 Tour de France. 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Serie: Shérif fais-moi peur.
- 14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer.
- 14 h 50 Les joux du stade.

 Cyclisme: Tour de France; temis: Coupe de la Fédération; athlètisme: championnat de France; escrime: championnat du monde, à Vienne.

 18 h Les carnets de l'aventure.
- « Cherchez la vague », de J.-P. Jans dans les Rocheuses », de P. Shatalow.

. M. Jean-Noël Jeanneney. P.-D.G. de Radio-France, et le Syndicat national de radio-télévision (S.N.R.T.-C.G.T.) ont signé un protocole d'accord « pour la mise en application immédiate » d'une nouvelle annexe à la convention collective générale du 31 décembre 1976 concernant les artistes, musici choristes de Radio-France. Trois cent soixante-dix personnes relèvent de cette annexe. La présidence de Radio-France « se félicite » de la teneur de ces accords.

 M. Jean-Louis Balandraud, ancien responsable de l'information au ministère puis au secrétariat d'État à l'environnement, vient d'être nommé, par M. André Hol-leaux, P.-D.G. de FR 3, chef des services de cette société 1 Clermont-Ferrand. Pour sa part, M. Philippe Conderc, ancien rédacteur en chef à Lille, devient - sur sa demande, précise-t-on - rédacteur en chef à Clermond-Ferrand.



A 35 KM DE PARIS **Venez vivre en famille** ie monde merveilleux de Saint-Vrain

• LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE

• LE MONDE DE LA FETE

le rendez-vous de l'Aventure AUTOROUTE A4 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON - TÊL : 456.10.80



A TRAVERS L'EXEMPLE DE CANAL 5

Une télévision «à l'américaine» s'implante en Italie

Rome. - Si la radio télévision ita-lienne (RAI.), proie des «lotissements » politiques, paraît vicillie et un peu essoufflée, les grandes chaînes de télévision privées, elles, débordent de dynamisme ; elles font des bénéfices, s'arrachent les publicités et ont déjà capté plus de 40 % de l'écoute nationale, hien que, légalement, aucune d'entre elles ne puisse émettre sur l'ensemble du territoire. Surtout, elles se livrent désormais une guerre sans merci qui conduira dans les prochaines années à des concentrations en quelques grands réseaux privés d'audience na-

L'absence de réglementation, depuis qu'en 1976 un arrêt de la Cour constitutionnelle reconnaissait, au nom de la liberté d'expression, le droit d'émission à l'échelon local, a en un effet » pervers» : la bberté a engendré la loi de la jungle, et les petites structures, de type associa-tives, out du plus ou moins s'incliner devant les chaînes puissantes atti-rant la publicité. Les statistiques de aent des chaînes de télévision privées sont éloquentes : 1 208 en nvril 1981, 950 au début 1982 et guère plus de 450 en automne der-

Les télévisions privées en Italie ne sont plus dans leur phase pionnière où le réseau de quartier transmettait le strip-rease d'une ménagère délurée. Le chiffre d'affaires des plus grandes chaînes se compte par centaines de milliards de lires elles achètent à tout va sur le marché américain films et séries qui fixent le public devant son poste : en deux ans, dit-on, elles ont écumé la production cinématographique mondiale des trente dernières années. En outre, et sous leur impulsion, les investissements publicitaires en Italie sont désormais de l'ordre de ceux des pays les plus avancés. Les chaînes privées ont, enfin, acquis leurs lettres de noblesse au cours de la dernière campagne électorale en s'ouvrant largement aux hommes politiques : ceux-ci savent désormals la force qu'elles représentent, mais aussi que leur » indépendance » est neut-être à vendre.

L'empire Berlusconi

Le cas de Canal 5, la première TV privée en Italie, est symptomatique de l'importance que pren nent les chaînes commerciales. Canal 5 est en train de devenir un véritable empire. Lorsqu'en 1979. partie d'un petit réseau de télévision par cable de Milan, cette chaîne fut baptisée ainsi, e'était avec l'espoir qu'elle conserve sa cinquième posi-tion après la RAL (trois chaînes) et Télé-Monte-Carlo. Aujourd'hui, Canal 5, qui appartient à l'entrepre-neur immobilier Silvio Berlusconi, devenu également un puissant pa-tron de presse, talonne la chaîne 2 de la RAI en taux d'écoute. Sa force : quatre cents relais à travers la péninsule, vingt-sept stations et plus de 200 milliards de lires en ren-trées publicitaires en 1982. Un spot - de trente secondes aux heures d'écoute maximale coûte 10 millions de lires avec une garantie de deux millions d'anditeurs. Chaque jour cutre 8 h 30 et 23 heures, est contrôlé, grâce à deux mille six cents appels téléphoniques, le taux d'écoute de chaque émission.

Canal 5 n'a pas sculement pris de la publicité aux chaînes d'Etat : elle

▼ PARIS-NORMANDIE » PASSE SOUS LE CONTROLE DE « FRANCE-ANTILLES »

La société Franco-Antilles, qui édite en Martinique un quotidien du même nom créé par M. Robert Her-sant, va devenir l'actionnaire principal du quotidien rouennais Paris-Normandie. La Socpresse, société de la Societa de Journaux appartenant à M. Robert Hersant, cédera en effet à France-Antilles les 48 % de parts qu'elle possède dans le capital de Paris-Normandie, journal dont M. Jean Allard, premier adjoint du maire de Rouen, demeurerait le P-DG .

Cette opération, qui est donc purement comptable et interne au groupe Hersant », donne lieu co pendant déjà à des supputations.

De notre correspondant

aussi, comme ses concurrents, - débauché » à la RAI des « monstres » du petit écran : par exemple, le populaire presentateur Mike Bongiono, qui lui » vaut » 6.2 millions de téléspectateurs par soirée et lui coûte -, dit-on, I milliard de lires par an... Quant à Milly Carlucci, une pulpeuse créature de « shows ». son cachet horaire s'élève à 150 millions de lires. Prochain objectif de Canal .5 ; faire un journal télévisé national. Mais là, il faut abattre le dernier monopole de la RAI et, par conséquent, avoir l'appui des politiciens qui sont quelque peu effrayés par ces médias qu'ils ne savent pas encore très hien comment contrôler. Canal 5 s'est déià acquis les faveurs du parti social-démocrate en retransmettant en direct son congrès natio-

Chaque année nu printemps, le patron de Canal 5. M. Berluscom, se rend à Los Angeles et achète pratiquement tout ce qu'il visionne : non pas des téléfilms soporifiques, mais ceux qui sont produits et présentés par les chaînes américaines (coût : de 25 à 35 millions de dollars). En fait, désormais, Canal 5 ne se contente plus d'acheter des programmes : un tiers de ceux-ci sont produits directement dans les quelque vingt studios ultramodernes qu'elle possède à travers l'Italie, Cet automne commencera, par exemple, le tournage d'un film nvec Burt Lancaster et James Mason, coût : 45 millions de dollars. Dans son ascension pour se poser comme rival direct de la RAJ, Canal 5 n d'abord dans son point de mire son concurrent le plus immédiat : Retequattro, propriété da groupe d'édition Mondadori, qui, avec ses 20 milliards de rentrées en publicité par mois, est aussi une affaire qui va de l'avant ; elle est notamment associée à ABC. la troisième chaîne américaine, pour

des échanges de programmes. Une première opération de M. Berlusconi a consisté à soustraire à Retequattro l'acquisition d'une autre chaîne privée (Italia Uno qui perdait de l'argent), nvec laqueile il a constitué un nouveau - network - : Rete Dieci-Italia Uno (au capital de 100 milliards de lires dont la moitié ont été. souscrits par le public).

Jusqu'où peut aller l'entreprenant M. Berlusconi? L'empire qu'il est en train de bâtir autour de Canal 5 (il possède un hobdomadaire de té-lévision, Sorrisi e Canzoni, achoté 20 milliards de lires à la Rizolli) a aussi des points faibles. Ses investissements cette année s'élèveront à 150 milliards de lires, alors qu'il a déjà 58 milliards de dettes sous forme d'anticipations sur des rentrées en publicité. En outre, les annonceurs publicitaires commencent à s'inquiéter des proportions que prend la guerre des ondes entre les chaînes de TV privées. En particuliers, ils veulent avoir une meilleure possibilité de contrôle des taux d'écoute et imposer des règles afin d'éviter qu'un bombardement anarchique de «spots» ne provoque dans le publie un phénomène de re-

L'époque des télévisions privées. plus ou moins artisanales, alternatives, est révolue : progressivement, surrout au cours de ces dernières années, le loi du marché a conduit à des regroupements, à des concentrations en quelques grandes chaînes · pationales ». Leurs réseaux se développent sans cesse par l'interconnexion des stations locales. Même si, dans le futur, survivront quelques chaines locales autonomes reflétant les préoccupations d'une région et de la vie quotidienne de ses habitants, c'est une télévision à l'américaine qui s'implante eu Italie... A

PHILIPPE PONS.

(Publicité)

TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT Préparez un DIPLOME NIVEAU III en

COMMUNICATION GRAPHIQUE

(Imprimerie)

Institut supérieur national de l'artisanat 10. rue des Capucins, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18-40

VOUS ALLEZ VIVRE A L'ÉTRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la France. Suivre les péripéties de la politique intérieure. Connaître le point de vue de Paris sur les affaires internationales. Ne rien ignorer de l'actualité économique et sociale de l'Hexagone.

Le Monde

réalise à votre intention

UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE**

Vous y trouverez chaque semaine les informations, les analyses et les commentaires de la rédaction du Monde sur tous les grands et petits sujets de l'heure.

Sur simple demande, your recevrez un numéro SPÉCIMEN

Service des abonnements LE MONDE 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: 246-72-23 - Poste 2391

ANTO

40.00

garyants sont privé: en Bretagne du Se

The second second second

Age of the same of Name of the second seco

ranga ang pangangan kalangan Tanggan kalangan kal

1 Aug. 1

The second property A STATE OF THE STA

11 - 2 11 PANTER

The state of the state of

9-27-64

1000 - 1000

200 - 200

- :

.. ...

- 1 -7

Little Carlot Berteil

10 Carl 198

1.00

occasions MOS LABROSSE

IL: 220 05 39. diverses diverses

Bd

ARM 205 305 505

Capital propositions col

A vend lotalité du capi

d'une entrepr de produits Co Breeze Age of the Control

Range State Mart of programme

price in the visit

Shallen Wen

 $\{w_0, \dots, w_{i+1}, \dots, w_{i+1}\}$ got a intilital

<u>équipement</u>

CONSÉQUENCE DU BEAU TEMPS SUR LES COTES | IIe-de-France

Les estivants sont privés de moules et de coques en Bretagne du Sud et en Normandie

Maigré quelques orages et, parfois, nu peu de vent — il était de force 6 le 21 juillet à Omistreham (Calvados), — les côtes de la Bretagne du Sud et de la Normandie sont toujours victimes de la prolifération d'un plancton toujque qui infiltre certains coquillages. Il u'agit d'une algue qui se fixe sur le plancton dont se nourrissent les coquillages « fittrants » bivalves (moules, huitres, coques, palourdes, praires) et qui, lorsqu'elle est ingérée par l'homme, provoque diarrhées et gastro-entérites.

L'institut scientifique et technique des pêches maritimes (LS.T.P.M.), qui procède quotidiemement à des prélèvements sur tout le littoral, a donné le 21 juillet les précisions suivantes : les zones frappées d'interdiction pour le ramassage, la vente et la consommation de comillages portent est

le ramassage, la vente et la consommation de coquillages portent es Normandie sur la portion du fittoral comprise entre Le Tréport (Seine-Maritime) et la baie de Veys (Calvados), au pied du Cotentin. En Bretagne, la zone interdite 5'étend de la pointe de Chemonlin (Loire-Atlantique), près de Saint-Nazaire, à la pointe de Penmarc'h (Finistère-Sud) et à la baie de Douarnenez.

L'interdiction ne porte pas sur les coquilages non filtreurs comme les ormeaux ou les bigorneaux. Elle ne 5'applique pas au transport, à la commercialisation ni à la communation des coquillages (filtrants ou non) ou provenance des autres secteurs côtiers.

De notre envoyée spéciale

Brest. - - Depuis trois semaines, nous ne vendons plus rien. Nos deux compagnons sont en chômage technique. . M. Hervé Briois, estréiculteur an Croisie (Loire-Atlantique). n'est pas le seul touché. Les professionnels de la Bretagne du Sud ne peuvent plus expédier leurs produc-tions ni vendre sur place. Même soo de clochs chez les commerçants. Dans un magasin : - On vendait 250 kilos de moules par jour; on n'en a même pas vendu une poignée aujourd'hui.

A l'origine de cette pollution, les pluies importantes du printemps qui ont lessivé les bassins versants et entraîné dans les estuaires une quantité importante de sels notritifs (parmi lesquels des fertilisants agricoles). Le beau temps, l'obsence de vent du début de l'été, ont fait stagner les caux sur le littoral. « La chaleur a amené la prolifération d'une des espèces de phyto-plancton naturellement présente, dans l'eau, explique-t-on à l'Institut des pêches maritimes. Dès le début juit, on a observé une prolifération de phytoplancton, qui a même coloré l'eau en baie de Vilaine, sur tout le litto-ral de la Bretagne, de Saint-Nazaire à la pointe de Penmarc'h.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Académicien (pas methémati-que), grande force inventive (mécanique, grand profit colet), vaut consecter entrepreneur an-glais ou patient (vastes entre-

prises d'outre-mer). Ecrire Pu-blioites, B.P. 90524, 1006 BM Ametardem, PAYS-BAS,

occasions

PIANOS LABROSSE

10, rue VIVIENNE, Paris (2º PRIX SPECIAUX pour juillet -- 10 % et -- 15 % sur instru

Tél : 260-06-39.

propositions

diverses

divers

PENSEOT 205/305/505

1983, peu roulé, garantie to Paria XV. — 533-69-96. , rue Desnouettes, Paris-164.

OFFRES D'EMPLOI 77,00

PROP. COMM. CAPITAUX 151,60 160,03

Dans la baie de Douarnenez, ce phénomène s'est conjogué avec la prolifération d'une outre espèce de

plancton, qui a entraîné la mort des poissons. Des phénomènes d'intoxi-cation signalés par les directions dé-partementales des affaires sanitaires et sociales (D.D.A.S.S.) ont conduit les services des affaires maritimes à interdire la vente et la consommation des coquillages en Bretagne du Sud, sur le littoral, dans le golfe du Morbihan, dans les îles. La situation s'est stabilisée mais le délai de « détoxication » des eaux peut attemdre quatre semaines. Les professionnels de l'ostréiculture et de la mytiliculture sont les

premiers touchés. Si 90 % des ventes ds coquillages sont enregistrées en hiver, la consommation augmente en période estivale, notamment sur le littoral. Toutes les expéditions ont en outre été annuiées et on craint que les clients, qui auront trouvé des producteurs ailleurs, ne s'adressent plus désormais aux professionnels de la Bretagne du Sud. Les syndicats de producteurs oot etrepris des démarches auprès des pouvoirs pu-blics, afin d'obtenir des indemnisations, car ils sont assimilés aux

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

91.32

A PARIS

Le Conseil d'État ordonne l'arrêt du chantier de la « ZAC-Champerret »

Le chaotier de lo « ZAC-Champerret », un nouveau quartier en eours de construction sur l'ancienne zone des fortifications de Paris, dans le dix-septième arrendis-sement, doit s'arrêter immédiate-ment. Ainsi en a décidé le Conseil d'État, il y a quelques jours, à la demande de l'association de sauvegarde de l'environnement Maillot-Champerret.

Cette décision a été notifiée le 13 juillet à l'architecte, M. Alain

MM. Marchais et Defferre échangent leurs points de vue sur les grands ensembles.

Une délégation du P.C.F., conduite par M. Georges Marchais, a examiné le 21 juillet, avec M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, les divers aspects de la vie dans les grands ensembles et les quartiers popu-laires. Le sénateur et maire de La Courneuve, M. James Marson, faisait partie de la délégation. - Il convient maintenant, estime le P.C. dans on communiqué, d'avancer vers la mise en œuvre des solutions préconisées, à propos notamment de l'arrêt de l'immigration clandestine et de l'accueil dans toutes les communes de la population immigrée (_). Il importe que les maires alent la maîtrise des attributions de logements existent sur la commune. »

« Plus généralement, ojoute le P.C.F., se pose le problème du meilleur contrôle par les communes du parc des logements sociaux sur leur territoire. Des mesures sont également à rechercher pour empêcher la pratique scandaleuse des marchands de sommeil qui logent des immigrés dans des conditions indi-

Gillot (1) et aux sociétés construc-trices la SAEMA-9 et la SAG1. Elle constitue une lourde défaite pour la Ville de Paris, qui avait programmé cemture verte d'un vaste ensemble comprenant de nombreux équipe-ments publics et abritant six mille habitants (le Monde du 2 juillet).

Dès l'origine, ce projet a été mis en cause par les habitants du sec-teur, qui fui reprochaient de bétonner un espace pourtant réservé par la loi à des parcs publics et des ter-

Les procès eogagés out déjà abouti à l'annulation de cinq permis de construire et de l'ensemble du plan d'aménagement. Mais, curien-sement, le tribunal administratif de Paris, qui avait rendu ce dernier jugement, avait autorisé les entre prises à continuer leur travail. Le Conseil d'État, devaot lequel l'affaire avait été immédiatemen portée, a été plus logique. Il a décidé l'arrêt du chantier. Neuf groupes de constructions sont concernés, dont cinq u'étaient pas entamés. Mais dans quaire autres, sont en cours d'édification un groupe de logements, une école maternelle, une halte-garderie et une piscine.

En dépit de l'arrêt du Conseil d'État, les entreprises étaient encore à l'œuvre le 21 juillet. L'association a dû demander à une commission spéciale de cette juridiction administrative (la commission da rapport et des études) de faire appliquer sans délai le jugement du 8 juillet.

Ancice président de l'ordre des architectes et membre du conseil politi-que du R.P.R.

ÉNERGIE

La C.G.T. souhaite la poursuite de la construction d'au moins deux tranches nucléaires par an

« L'utilisation de toutes les res-« L'utilisation de toutes les res-sources nationales dans leur diver-sité doit être un fondement de la politique énergétique «, estime la C.G.T. dans un communiqué publié jeudi 21 juillet.

Prévoyant une consommation d'énergie de l'ordre de 220 millions de tonnes équivalent pétrole (tep) en 1990 et de 280 millions de tep en Pan 2000 - chiffres nettement supél'an 2000 – chiffres nettement supérieurs à ceux retenus par le Plan – la C.G.T. en déduit des objectifs précis de production énergétique. Elle rappelle qu'eil ne saurait être questian d'abandonner l'objectif gouvernemental arrêté fin 1981 d'une production annuelle de charbon de 30 millions de tonnes des les premières années de 1990 ». Pour l'électricité elle souhaite une « politique active de pénétration dans l'industrie en substitution aux produits pétroliers -, permettaot d'accroître la consommation jusqu'à 390 milliards de kilowatt-beures en l'an 2000, ce qui suppose « la poursuite de la construction d'au moins deux tranches nucléaires par an ..

Pour le gaz, la C.G.T. souhaite un développement du réseau de distri-

• « Il reste une semaine au gonvernement pour se ressaisir », estiment Les amis de la Terre, l'un des principaux mouvements écologistes européens, dans un communiqué pu-blié le 21 juillet et consacré à la politique énergétique française. « Le gouvernement s'apprêterait à pour-suivre jusqu'à l'absurde sa politique nucléaire. (...) Il faut au contraire réduire le nombre des réacteurs en chantler : un tel excès de capacités productives aboutit en fait à une stérilisation improductive de capitaux énormes «. estime le moovement, qui précise à titre d'exemple, que - la dette contractée par E.D.F. pour financer son pro-gramme nucléaire représente six fois le momant des mesures fiscales (...), plus de deux fois celui de l'en-semble du plan d'austèrisé, décidé en mars dernier «.

bution de Gaz de France. . le niveau de consommation prévisible en 1990 devant avoisiner 30 millions de tep «. La consommation de petrole, enfin, - atteindrait dans ces conditions un niveau de 65 à 70 mil-lions de tonnes, la C.G.T. souhaitant une - préservation - et une - modernisation - des raffineries francaises.

Quand le pilote plane...

Les pilotes d'un avion civil qui traversait l'Atlantique se sont endormis pendant vingt mioutes et n'opt été réveillés que par une alarme indiquant un emballement des réacteurs. C'est ce que révèle un rapport de l'institut de médecine de la Royal Air Force. L'équipage était « extremement fatigué », car il avait curegistré un retard de douze heures au départ.

Cette anecdote figure parmi les quelque deux cents témoi-gnages recueillis en une année par l'institut suprès des navigants de l'aviation civile. Le rapprochement de tous ces incidents permet, dans certains cas. d'étudier les moyens d'y remê-

A noter que le sommeil ne paraît pas être le pire ennemi des équipages : trois cas seulement sont évoqués dans le rapport. Les incidents les plus fréquents concernent les erreurs de pistes d'atterrissage et même d'aéro-ports. - (A.P.)



11 - 321 N. 144-MANUAL CATION GRAN

in Camericaine

e en Italie

S ALLEZ VI

L'ETRANGER

ic Monde

ή÷.

L'ÉTAT critre de nombreuses possibilités d'emplois stables, blen rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demendez une documentation aux notre revue apécialisée PRANCE CARRUERES (C 16). Boîte poetale 402.09 PARIS.

traduction demande Traducteur dipl. H.E.C. étudie toutes proposit. collaboration linguistique langues C.E.E., slaves. Tél. 950-78-11 matin.

capitaux propositions commerciales

A vendre Totalité du capital actions d'une entreprise suisse de produits cosmétiques

La Société dispose d'un vaste réservoir de recettes pour produits cosmétiques dits naturels et possède de nombreuses marques internationales.

> PRIÈRE DE PRENDRE CONTACT SOUS CHIFFRE K 03.91393 PUBLICITAS, CH 4010 BALE.

L'immobilier

appartements ventes

HOTEL

Renseignern. CIP: 720-49-70. Visite sur place tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf la dimanche). Tél.: 357-09-87. 51/53, rue de Charonne.

NATION. Grd 8 p. egréeble, confort dble espo. Bel imm. ans. 375.000 F. 347-57-07.

RÉPUBLICUE, immeuble revelé, avec tapis. Cd 3 pass confort à rénover. — Prix : 285.000 P. COGEFIM, téléph. 347-57-07.

12° arrdt

VUE PANORAMIQUE SUR

NATION

CONSTRUCTION 1935 VENDS DIRECTEMENT

2° arrdt Bourse. A saint, 2/3 pitces, culsins. Tout confort, 215,000 F. Habit. de suita, Propriétaire : 236-48-66 (soir).

52,00

4º arrdt MARAIS

Mª HOTEL DE VILLE Superbe rénovation, charme s/rue piétonne, poutres, tz cht, gd. ag., 2 chbres, cuis., beins PRIX TRÈS EXCEPTIONNEL B, rue des Lomberds. Samedi, dimenche, lundi 14 h 30/17 h.

6° arrdt BU MONTPARNASSE

Réhabilitation de qualité reste studios, 2 poes et 3/4 poes, 74 m². -- Téléph, 842-67-00. Sur plece samedi : 15/18 h. 8° arrdt AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

STUDIO Salte de bris, w.-c., coin cuis., sac., ch. contral. Très bel imm. 550.000 F. — Tél. 345-55-10.

11° arrdt

RÉPUBLIQUE 2 P. 5- clair 11 équipé of 200 000 F. Prtaire 590-85-06 7 h. à 21 h.

cause dépert, très besu 3 p., s. de bns, w.-c. séparie, cuisine avec équipement 1º ordre, vide-ordures, 5º éc., ascenteur-descenteur. 575,000 F. Visite 28, cours de Vincenhee, lundi 25, vendred 29, de 11 h à 19 h. CHATEAU DE VINCENNES Vue dégagés a/bois, immeuble récent, 3 pour tout conf., auc. 370.000 F. Tél.: 347-57-07.

NATIONALE. Grand studio à rénov., irom. 1930. 125.000 F. COGEFIM, téléph. 347-57-07. 13° arrdt AUGUSTE-BLANOU BEAU 2 P. TT CFT

refait neuf, 1" ét., solell, 345,000 F à déb. 346-65-10. AUGUSTE-BLANQUI BEAU 2 P. TT CFT refait neuf. 1= ét. soleil. 345.000 F à déb. 345-55-10.

14° arrdt GÉNÉRAL LECLERC PROCHE IMMEUBLE RESTAURÉ **GD STUDIO TT CFT** culs. équip. poutres apparentes 295 000 F. à débattre sur place vendredl, samedi, lundi 14 h à 17 h., 55, r. Ducquedic.

DE MORTAGNE (classé M.H.) Construit per Mansart 17° siècle RÉHABILITATION COMPLÈTE

CECOGI CONSTRUCT 329, RUE LECOURBE EUBLE GRAND STAN **STUDIO, 2, 3, 4 PCES** APPARTEM, 2 à 6 P.

15° arrdt

Merdi su vende de 14 h à 18 h. - Samedi, de 11 h à 18 h. ou tiléphonez au 575-52-78.

16° arrdt M PORTE-ST-CLOUD

Bon imm., sec., 4º fc., cheuff. cant., 2 p., entrée, cuis., beine. Refeit à neof. Px imbressent. 35, rue Le Marole. eec. 3. Semedi, tilmanche, 15/18 h.

17° arrdt 87. Place du Dr-F.-Lobiget et 55, rue des Batignoité Programme of de qualité Studio 2 & 3 P.

Livrais. 10/84 5/Pi. sam. 14 h 30/18 h 30: 226-26-60. MALESHERBES PEREIRE ATELIER DUPLEX balcon cuis. équipée, 85 m² enviror 850.000 + garage : 577-95-65.

18º arrdt RUE LEPIS 4 pose, entrée, quie., s. de bne. w.-c., 110 m², ch. individuel. Balcon. — Téléph. 704-27-37.

CECOGI CONTRUIT jeidence MAIRIE de 18 53. RUE DU SIMPLON STEBIOS 2. 3, P. PARK Buidlos à part, de 306 800 F, 2 pess à part, de 431 500 F, 3 pess à part, de 657 500 F, Pour ryts : Tél. : 576-62-78.

20° arrdt Mª MARAICHERS, studio tour équipé neuf, petit immeuble 140.000 F. Pptnire 590-86-06.

92 Hauts de Seine *NEUILLY/CHARCOT* VANVES 200 m, MP Corentin-Celton Superte 3/4 P., 86 m², jurito privatif clos, 80 m², PRET CONVENI-TIONNE 1.060.000 F. 736-08-71 ou 574-88-55.

ANNONCES CLASSEES

cologne, charmant verdure, dans H.P. refait neuf. Except, 878-41-65.

Province

CANNES, vend trite bel appt 5/6 pose dans imm. stand, gar., terrasse, vuo mer. 200 m plage. Px imfersant. Tél. le mst. 10 h-13 h (93) 33-03-47. locations non meublées

offres Paris 202, bd Melesherbes Gd 5 pcas, asc., balc., service, cft. 5.000 F + ch. Visite sam, 12/13 h ou tél., au 325-20-77.

Partic. à partic. A fouer Studio, poutres, chem., cuis. indép., tél., 2º gauche, s. cour, 26 m² S. place 85, r. Deguerre, 14°, De 12 à 12 h. ce jour. Région parisienne

A LOVER EXCEPTIONNEL KIT GARA, 30' ST-LAZARA, CADRE BOISE

CADRE BOISE
Megnifiques vijiles neeves
7, 8 p., 230 m², hebitables,
cuis, équipées gé axes;
...GRANDS TEPRANS
LACHAL S.A., 14 h à 19 h
(sauf marci et merored),
T. 052-38-95 ou 871-72-81, locations non meublées

demandes Région parisienne DIRECTEMENT A PARTICULIER rech. pour caches et employée, imPORT. STÉ MULTINATIO-MALE mondialement connu-apparements 2 à 8 P. et villes. Loyer élevée acceptés. Tél.: 504-48-21 (p. 121).

Pour Stés européennes cherche villes, pavillors pour CADRES. Durée 3 et 6 ans - 283-57-02. 96. 40 m² 2 chbres 5. de beine cuits. WC, 107 m² + jardin privé 120 m² - 704-27-37. Etude cherche pour CADRES, villes, pavill. ttee bani. Loyer geranti 10.000 F. 283-67-02.

locations meublées offres

Paris Près château et Bole Vin-cennes, part loue appt 3 P., entièrement refait à neuf, et cft s. de b., culs., tél. Px : 6.000 f C.C. Contecter rapidement le 800-64-27.

locations meublées demandes

Région parisienne ÉCOLE NATIONALE DES DOUANES 74, Boulevard Bourdon 82202 Noully sur-Seine Ch. pour stagleiren STUDIOS ET CHBRES MEURLES, de Sept. 83 i Juli. 84 - 624-91-97 P. 369.

immeubles SOCRTÉ BAFRU ACHÉTE INIT. LIBRES OU OCCUPÉS, PARIS/BAN LIEUE RÉAUSATION RAPPE RÉAUSATION RAPPE

pavillons 95-EAUBONNE centre (bieztős R.E.R.). Pav. neufs, belles pressitions marbre. A part. 800.000 F + 1 pav. remis à neuf. 496.000 F - 964-18-82. viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, Paris-11", Téléph, 355-61-58, Spécialiste viagers, Expérience, discrition, conselle. Libre Clamert, près gare, payll-jon, 4 pièces principales, tout confort, garage. 40.000+4.000 F/mois, Vieger. F. CRUZ - 266-19-00. villas

STE MAXIME Vue pencremique GOLFE ST-TROPEZ, ville mou-blée 6 chbres, 1.700.000 F. 590-86-06 ou (94) 96-01-60. maisons

de campagne VDS PORT-GRIMAUD (VAR) MAISON + ANNEAU. BAUDISSON-4, LAMOTHE GUERIN, 83000 TOULON. A 15 KM OF TOURS **TROGLOOYTES**

fermettes Au Midi, 20 km d'Agen, Fer-mette à reszaurer, avec 3 hg. 150.000 F. T. 153) 70-39-43. bureaux

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI 43,40 DEMANDES D'EMPLOI 13,00

REPRODUCTION INTERDITE Locations **VOTRE SIÈGE SOCIAL** enstitution de Stás et tout services - Tél. : 355-17-50.

8 - COLISÉE-ÉLYSÉES DOMICILIATIONS

A.F.C.: 359-20-20. commerciaux

Achats Groupe financier ACHÈTE grandes surfeces ou création ou reprise de SUPERMARCHES Paris ou région parieienne. Tét.: 207-79-22.

Ventes EXCEPTIONNEL

Près Panthéon grand local cial en toute ppté vitrine s/rue accès voiture prix très intér. vue urgence 634-13-18. fonds de commerce

Ventes Hötel de 1" cissis su Tyrol, seleon d'hiver et saison d'été. Situation excellenta, près d'innstruck, aire de six olympique, 80 lits, nouvellement équée, garanti loué complet, sera vendu à l'occassion de circonstances femilièles. Base de négociation US-Doiter 2,1 M. Acompte inden. LIS-Doiter 1 M. Acompte inden. LIS-Doiter 1 M. Réf. 34.536 à PUBLIMEDIA P.O. Box S. A-1037 VIENNE

Limousin. MANOR restauré, 7 poss principales, entouré de 1,20 ha de parc et hois. leolé pleine nature. Pâche, chasse. Prix 850.000 F à débattre. CAQUERAY, La Bulssonnière, ...19000 TULLE.

chalets

« LES JARDINS DES JUILLOTTES »

à MARSONS-ALFORT

du studio au 5 pièces + box
habitables immédiatement
en LOCATION, VENTE bail
de 3 ans avec promesse de
Benselmenters et pérites

locations

ventes

Vente Remaignaments et visites sur place : 10, rue du 15 juin 40 — 94700 MAISONS-ALFORT Til. 376-16-67 Landi de 14 h à 19 h. Samedi, Dim. 5 jours fériés de 11 h à 13 h & de 14 h à 18 h. BOUTIQUE OCS. 522-22-22.

« LA CLOSERIE »

A CHELLES. Maisons Indiv. neuves habit. immédiatement en LOCATION-VENTE. Bail de 3 ans twee promesse de vente. Sur plece maison-témoin : 101. av. du Genderment. R.N. 34, 77500 CHELLES. Tél. : 020-72-88. Lund, de 14 h à 18 h. Samed. dimanche et jours fériés. de 14 h à 18 h.

LES RIVES D'ERAGNY

LLO RIFLO D LRACITY
Un nouveux village en location-venus
HABITABLE IMMÉDIATEMENT
Beil 3 ans evec promeses de vents. 50 misers 4 à 5 pièces sur 2 ou 8 miseux, svec soussol, garage et jardin privatif.
PRIX FERMES ET DÉFINITIFS.
Renseignements sur place : rue des Chalants. Samedi, dimandhe, de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, Lundi, de 14 h à 18 h.
Tél: 1484-17-39.
DOUTTAME DESI **BOUTIQUE OCKL** TEL.: 522-22-22.

LES MAISONS B'ASNIÈRES 28 maisons terresses pris de Paris. HABITABLES IMMEDIA-TEMENT, Ball 3 ens, avec promeses de vente, Renesignements et meisons, visites eur place, angle de l'avenue de la Redoute et rue Émile-Zola. Direzzone, de 11 h à 12 h et de 14 h à 19 h Fermé du 6/6 au 26/8/83. Tél. 799-88-45. BOUTROUE OCE.

58, BOUTROUE OCE.

58, BOUL MALESHERSES, 780-68-8.

chalets

A VENDRE EN CRUYÈRE (SUISSE), au dessus du lac de Montsaivens (près de Charmey) **BEAU CHALET NEUF**

Comprenant un grand living avec cheminée, cuisine équipée avec cois à manger, 2 grandes chambres à coucher, 1 sulle de bains/w.-c., 1 cave. Pancrama maique dans un petit lotissement sans circularion automobile. Terram de 1,700 n° environ. Prix de vente : 300.000 F.S. Hypothèques à disposition. Pour tons renseign. : Roger BUSSARD, Agent immobilier, diplômé, Grande-Rue 19, CH 1630 Bulle,
Téléphone : 1941-29-24233 (samedi : 1941-29-71960).

3

Ğ

Le parti de la réussite

(Suite de la première page.)

Mais la choix des moyens dépend de nous. Il est décisif : on ne peut conduire à bien la politique de modemisation de l'industrie et la bataille pour l'emploi avec les ermes madeptées de l'arsenal monétariste. On ne peut prescrire la diète sans les vita-

Seules une pensée ouverte et un empirisme constructif doivent guider l'ection en ces temps incertains. La gauche n'a pas à s'excuser d'être aux affaires. Qu'elle exorcise les démons du dogmatisme, quand bien même ce dernier edopterait la rassudes idées convenues !

Personne ne songe à exiger des dirigeants conservateurs qu'ils conforment tous leurs actes au credo de l'orthodoxie, Ma Thatcher a discrètement, mais nettement, renië une grande partie des préceptes monétaristes. L'administration du président Reagan acceptus sa croisade en fayeur du libre-échange, tout en continuant è protéger un bon tiers du marché domestique par des barrières tarifaires et à utiliser le contincentement, comme vient de le montrer l'affaire des aciers spéciaux.

Un grain d'audace

Seule une inopportune inclination à l'angélisme ou à la délectation morose pourrait nous interdire d'user des possibilités d'esquiva et de contre attaque qui sont à la portée da le France. « La mauvaise honte et la timidité sont aussi dangereuses que l'imprudence et la témérité », remarquait Chesterfield.

Le pessimisme de l'intelligence doit fortifier l'optimisme de la volonté : les risques d'affaiblissement de notre potentiel productif, liés à une conception classique de la gestion économique, sont réela.

Depuis 1980, la commerce international stagne ou fléchit. En Frence, les investissements risquent de diminuer pour le quatrierne année consécutive. Les comptes de la nation soulignent l'ampleur de la chute de l'épargne des sociétés et l'explosion de leure besoins financiers (6.9 % du P.I.B. en 1982 contre 5 % en 1981). Le resserrement du crédit accroît les difficultés des entreprises, et la perspective d'une croissance zéro en 1983 et en 1984 aggrave les incertitudes de l'emploi.

La propagation d'un climat de démobilisation aggraverait nos handicaps. Ceux, traditionnela, de cette dustrie. Et ceux, plus récents, hérités du septennat précédent : fragilité du tissu industriel, extraversion excessive de notre économie, perte de dy- que du dérapage.

de toute nouvella restriction de la de- suivi, hier, par la Grande-Bretagne.

(Publicité)

AGENCE EXCLUSIVE SÉRIEUSE

A remettre pour le dépertement des YVELINES. Activité

constante et de bon rendement. Idéal comme appoint pour

comptable indépendant ou personna evec bonne formation

commerciale et comptable désirant e'établir.

Capital initial necessaire: 100 000 FF.

Écrire à Servan Fiduciaire S.A.

Case postale 867, CH-1001 LAUSANNE.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

NUMÉRO 490/DIV.

d'eppel d'offres international pour la fourniture de :

- Lot nº 01 - Outillages manuels;

- Lot nº 02

commerce extériaur.

D.A.T. à l'edresse sus-indiquée.

490/DIV. Confidentiel, à ne pas ouvrir ».

17 septembre 1983 12 h, délai de rigueur.

sent evis.

L'Entreprise Nationale des Travaux eux Puits lance un avis

- Outillages de coupe.

Cet appel d'offres s'edresse aux seules entreprises de produc-

tion, à l'exclusion des regroupeurs, représentents de firmes et eu-

tres intermédiaires, et ce conformément eux dispositions de la loi

nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent

retirer le cahier des charges à l'edresse suivante : Entreprise Natio-

nale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine Azzoug - Côte

Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algérie - Département approvi-

sionnements et transports à partir de le date de parution du pré-

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront par-

venir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, por-

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

tera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL numéro

mande. L'epparell productif, déià affaibli, supporterait mal une contraction accrue de le consommation qui affecterait, contrairement à ce qui est souvent affirmé, devantage nos entreprises que nos importations.

Dans les circonstances présentes, un grain d'eudace et d'imagination serait une grande sagesse. La réussite - ou l'échec - de la politique de radressement se jouers aussi à la marge. Un point de pénétration du marché intérieur par les importations représente de 20 à 25 milliards de francs. Un point ou deux de croissurer le « bouclage » des finances publiques et du budget social de la

La poursuite de certains projets de réindustrialisation est suspendue à la mobilisation de queiques milliards de francs d'investissement. Le pragmatisme recommende d'explorer toutes les possibilités qui peuvent nous per-mettre de « faire la différence ». Une affectation des fonds de réserve des compagnies d'assurances (350 millierds de francs) plus conforme à nos priorités industrielles ne se heurts qu'à certaines pesanteurs.

Préservons donc un certain niveau de demande interne, avant tout par le levier de l'investissement.

L'effort d'assainissement ne doit pas peser exclusivement sur les entreorises et les salaries français. Le « dossier France » est facile à plaider : on ne fera pas l'Europa en défaisant notre pays. Agressée par la hausse du pétrole, puis par celle du dollar, la France se trouve en position de légitime défense des lors que, depuis le 25 mars demier, le dépense intérieure progresse moins vite qu'à

Desserrer les freins

Aussi des mesures limitées et temporaires peuvent être, à un moment donné, nécesseires : par exem-ple, le système du dépôt préalable à l'importation utilisé à trois reorises par l'Italie avec l'accord de la C.E.E. Une faibla compression de certaines importations pourrait également renforcer la crédibilité du rééquilibrage de notre balance commerciale. Dans le même temps, la production intérisure doit pouvoir supplier rapidement une partie de l'offre extérieure dans les secteure choisis par la politique industrielle

Certains mécanismes de le politicontre-productifs doivent être progressivement révises : il faudra desserrer les freins sens prendre le ris-

Le rationnement monétaire appa-. Prenons garda aux conséquences raît en effet plus sévèra que celui

Le niveau des taux d'intérêt place la production nationale dans une position d'infériorité face à la concurrence étrangère. Enfin, l'encadrement du crédit, que seul au sein de l'O.C.D.E., nous continuons à pratiquer sous cette forme, constitua un facteur de sciérose pour la profession

Le capitalisma français na vivra pas sans capitaux. Le secteur public national ne jouera son rôle d'entraïnement au sein d'une économie mixte sans un financement régulier et suffisant de ses investissements.

Les instruments d'un nouveau type de régulation monétaire existent pourtant : instauration d'un système des réserves obligatoires, refinancement sélectif des banques en fonction des priorités du Plan... Ces nouvelles modalités peuvent favoriser. des lors au'une certaine orthodoxie paralysante recule, une baisse non négligeable des taux d'intérêt. De même, l'assouplissement de l'encadrement du crédit est indispensable au soutien de l'activité des P.M.E., des entreprises nouvelles ainsi qu'au redressement de l'eutofin il a agit d'améliorer le moral des entrepreneurs avant même le situation

Pour une nouvelle atliance

Un recul décisif de l'inflation peut seul permettre l'utilisation de ces Incitations au dynamisme productif. Sans revenir à un blocage généralisé et en libérant le plus rapidement possible les prix industriels, des mesures portant sur des secteurs sensibles peuvent nous permettre de respecte nos engagements pour 1983.

Complétée afin de préserver les ressorts du sursaut industriel, la politique de rigueur pourrait enfin susciter une mobilisation des forces vives du pays sur des objectifs positifs.

La situation appelle le rassemblement de ce « parti national at industriel », souhaité par Claude Henri de Saint-Simon à l'aube de la révolution industrielle. La gauche, dans les circonstances présentes, doit faire triompher una nouvelle alliance pour la réussite de le France.

Pour rassembler les energies, une ardeur nouvella s'impose.

Le perception claire des enjeux collectifs fera - seule - accepter les choix salvateurs : le budget pour 1984 doit traduire les priorités en faveur de l'industrie, de la recherche, de le formation. Les entreprises nasources justifiées per le rôle moteur . France que celle qui consiste à prenqu'on entend leur faire jouer. Le dra tous les moyens de la réussite. IX* Plen doit assurer l'ellocation opti-

-male de ressources de le nation, en fonction de ses priorités majeures. Des erbitrages difficiles na pour-

ront être éludés. Mais l'expérience enseigne qu'à vouloir trop plaire on s'expose à déplaire à tout le monde. L'alliance que nous devons sceller doit assurer la convergence des ef-forts de tous les acteurs du redresse-

ment économique. Aux nombreux industriels qui ne se reconnaissent pas dans les jeux du C.N.P.F., il s'agit d'apporter de nouvelles raisons d'espérer et d'entreprendre.

Dans cette perspective, on pourrait envisager d'assurer un traitement fiscal privilégié aux bénéfices investis dans l'entreprise. La forme actuelle de l'impôt sur les sociétés, qui pénalise les entreprises les plus productives, mériterait d'être réexaminée, Et pourquoi ne pas utilisser de facon plus afficace et plus novatrice les banques nationalisées, afin de pro-mouvoir le financement du risque et du développement industriel ?

Aux organisations syndicales, audelà d'une application exemplaire des lois Auroux et de la démocratisation du secteur public, on devrait offrir de nouvelles capacités d'initiative. Il leur appartient - dans le respect de leur vocation - de prendra toute leur place dans la gestion coresponsable de la bataille pour le redressement économique et l'emploi.

Les changements technologiques et les principaux choix d'investig ment doivent pouvoir faire l'objet de des travailleurs.

Les cadres aspirent à des responsabilités de gestion plus directes, mieux reconnues. Ila souhaitent que la collectivité s'interroge sur les limites d'une pression fiscale qui peut, à un certain niveau, entraîner des effeta pervers. Pourouoi ne pas prendre en compte leurs préoccupations ?

A l'ansamble dea salariés, il convient d'assurer, par une meilleure connaissance des revenus réels, le transparence de l'effort contributif des différents groupes sociaux. Enfin, une reforme des droits de

succession peut être un élément de moralisation du système fiscal, ainsi qu'une incitation à la mise en valeur des patrimoines : les rentes de situation, les anachronismes, doivent s'incliner devant l'intérêt général qui mande de privilégier l'avenir.

Le vaste dessein tracé par la président de la République bouscule bien des préjugés, des conformismes et des privilèges dens la société francaise. L'audace du réalisme est aujourd'hui la condition du salut-public. autra polit

MICHEL CHARZAT.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UR MOIS			DEUX MOIS			SIX MOIS					
	+ bes	+ haut	Re	p. +0	a D	бр. —	R	p. +	3 po	Ж. —	Re	P. +0	ж D	ip.
SE-U	7,7729	7,7740	+	135 ·	+	185	+	265	. +	340	-	500	+	720
CEL	6,3013	6,3044	+	150	+	190	+	275	+	335	+	435	+	768
Yez (100)	3,2496	3,2430	+	159	+		+	.303	+	335	+	872		935
DM Florin	3,0089	3,0105 2,6900	*	178 141	‡	210 179	:	358 285	‡	328	ŧ	958 792		1929 855
F.B. (100)	15,6242	15,8324	+	381	÷	500	÷	779	+			1708		2110
S	3,7089	3,7116	+	221	+		+	452	+	495		1368		395
L(1 000)	5,0641 11,8352	. 5,8867 11,8425	-	175 220	7	128 300	-	375 430	.=	285 625		1512 1027		355 504

•	IA	TOX I	JES E	UKO-	-MON	MAIL	5	
S EU D&f Elerin F.R. (100)	4 7/16 5 1/8	4 13/16	5 9/16 4 5/8 5 5/16 8 1/2	5 5 11/16	8 1/2	5 1/8 5 3/4	5 3/8 5 11/16	10 5/8 5 3/4 6 1/16
F.R. (100)	2 5/8 15 9 3/8 12	3 3/8 15 3/4 9 7/8 12 1/8	8 1/2 4 9/16 15 1/2 9 1/2 12 1/8		4 9/16	16 1/4	12	5 1/8 18 1/2 10 7/16 16 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

- (Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TOURISME

ENTREPRISE DE GESTION TOURISTIQUE « EL-AURASSI »

AVIS D'APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL Nº 02.83 - D. EM. - MOQ.

Un evis d'eppel d'offre international est lancé pour la fourniture de ;

20 000 m² de moquette 100 % laine

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'entreprise de gestion touristique « El-Aurassi, Direction des Équipements et de la Maintenance BD FRANTZ FANON ALGER -.

Les soumissions accompagnées des pièces reprises dans les cahiers des charges doivent parvenir sous double pli fermé, sans aucun signe d'identification de l'expéditeur et ne comportant que les mentions suivantes :

«Appel d'offre international nº 02 - 83 - D. EM. -MOQ. ne pas ouvrir »

Le délai de réception des offres est fixé à 30 jours à compter de la parution du présent avis.

Les soumissionnaires restent engagées par leurs offres pendant nne durée de 90 jours.

SOCIAL

APRÈS L'ANNONCE DES SUPPRESSIONS

Le gouvernement va entamer des négociations avec le groupe sur le plan social

du prochain plan de suppressions d'emplois par la direction de Peugeot-Talbot a provoqué de vives réactions de la part de tons les partenaires syndicaux. Mais si le ton fnt hostile, les actions de riposte pour le moment ont été limitées, en dehors de la grève générale à Poissy. A l'usine Talbot de La Rochelle, un débrayage a su lieu à l'initiative de la C.S.L., de la C.G.T. et de la

Les licenciements sont refusés par in C.G.T., in C.S.L., in C.F.D.T. et F.O. La C.G.C. et la C.F.T.C. demandent pour leur part des mesures tendant à rendre la réduction des effectifs plus «sociale», plus «humaine». Pour M. André Sainion, secrétaire général des métaux C.G.T., au micro de Radio Monte-Carlo, le 21 juillet, «l'opération du groupe Peugeot est une grosse provocation d l'égard du gouvernemen. Mais M. Sainjon critique nommément M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, eccusé d'accepter l'idée de certains licenciements à Talbot. L'intéressé dénie le fait.

Les réactions politiques se sont multipliées. Ainsi, M. Edgar Faure, au nom du conseil régional de Franche-Comté qu'il préside, a écrit au P.-D.G. de Peugeot-Sochaux pour dire sa « vive inquiétude devant des décisions qui pourraient concerner la région ». M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., accusé devant la presse le 21 juillet, la C.G.T. de « casser volontaire-ment l'outil de travail et l'outil Industriel - anx usines Talbot. M. Pons a jugé scandaleux que M. Sainjon, responsable cégétiste, aille voir M. Fabius, ministre de l'industrie [le 20 juillet] pour lui expliquer comment Il faut régler le problème de l'emplot après avoir casse l'emploi dans cette entre-Drise.

La concertation va s'ouvrir entre les différents partenaires et les trois ministères concernés (affaires sociales, industrie, économie et finances), a annoncé M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, le 21 juillet. M. Gallo e souligné l'« inquiétude » du gouvernen

VINGT-CINQ GRÉVISTES LICENCIÉS CHEZ DELSEY

Vingt-cinq salariés de la fabrique de valises Delsey de Montdidier (Somme) ont reçu, jendi soir 21 juillet, une lottre de licenciement, avec mise à pied dès vendredi matin, pour - entrave à la liberté du tra-

Du 24 juin an 19 juillet, une qua-rantaine de grévistes, sur les six cent cinquante salariés, evaient bloqué les portes de l'usine. Le travail avait repris le mardi 19 juillet, eprès vingt-quatre jours de conflit pour des revendications salariales. La C.G.T. a appelé à une manifestation vendredi après midi 22 millet.

L'annonce officielle, le 21 juillet, oprès l'annonce des licenciements chez Peugeot-Taibot. Le gouvernement ne sera saisi officiellement de ce dossier qu'en septembre. Mais «il a entamé, ou va entamer des négociations avec le groupe P.S.A., notamment sur le plan social ». Enlin, « par rapport à certains commentaires politiciens qui établissent une relation entre les mouvements sociaux dans l'entreprise et ces licenciements, ce n'est évidemment pas l'analyse que fait le gouverne-ment ». Sans plus attendre, M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi a, le 21 juillet, déclare que les mesures décidées par Peugeot-Talbot étaient d'ordre structurel (réorganisation de l'entreprise) et non conjoncturel (baisse actuelle des ventes et de la production) comme l'e présenté la direction. Dans le premier cas - revendiqué en particulier par la C.G.T. et la C.F.D.T. - le délai de réflexion des comités centraux d'entreprise est de anatre mois elors one dans le second, il n'est que d'un mois. A la point d'analyse. - D. R.

A Mulhouse

LA SECTION D'ENTREPRISE DU P.S. RÉCLAME LA NA-TIONALISATION.

(De notre correspondant.) Mulhouse. - Trois cent trentedeux suppressions d'emplois au cen-tre de Mulhouse : la pilule ici est moins amère qu'ailleurs lorsque l'on compare ce nombre à celui des salariés actuels (13 873). Mais de quo demain sera-t-il fait? La question est posée avec inquiétude par l'ensemble des syndicats, après dix an-nées de paix sociale. Pas question de opposer pourtant aux préretraites dans le cadre du F.N.E., mais les syndicats y mettent une condition essentielle : que les bénéficiaires obraient être inférieures à celles consenties en 1982, soit un mini mum de 70 % du salaire.

Plans de formation. aux nouvelles techniques, réduction progressive du temps de travail àtrente-cinq henres, autant de propositions des syndicats, alors que la C.G.T. demande qu'il soit mis un. frein aux importations de véhicules. Pour sa part, la section d'entre-

prise du parti socialiste, dans un communiqué, réclame l'embauche d'un nombre équivalent de jeunes, estimant que les prétentions de Peugeot sont inacceptables. Les socia-listes de l'entreprise dénoncent «l'impossibilité d'un arrangement avec la direction de P.S.A. - et demandent, devant son încapacité de bien gérer, sa disqualification et la nationalisation du groupe. «Seule cette décision pourra libérer des forces créatrices qui, aujourd'hui, doivent se taire de peur de compromettre leur avenir. > - B. L.

(Publicisé) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÈTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PLITS **AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL** NUMÉRO 9026/DIV.

L'Entreprise Nationale des Travaux aux Puits lance un avis d'eppel d'offres internetional pour la fourniture de : - Équipements pour ateliers d'entretien électro-froid et électro-mécanique.

Cet eppel d'offres s'adresse eux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et eutres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extensur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvenit retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine Azzoug - Côte Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algerie - Département approvisionnements et transports à partir de la date de parution du pré-

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'edresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera le mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL numéro 9026/DIV. Confidentiel à ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 17 septembre 1983 12 h, délai de rigueur.

Le délei d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

DITTOTAL C

WERS DU PIANO

Minustran at the pole de Copiquity: 400-2014 BOUNE STATE State of the control

AVIS D'APP INTERN

EKNES (MANICOLI)

Section . No. of the

 $I_{m,m}$

Marin .

SOCIAL

D'EMPLOIS CHEZ PEUGEOT

Une logique patronale

Je n'ai nullement parlé de licenciements inevitables », j'ai simplementsouligné l'insuffisance des fonds propres du groupa Paugaot », affirmalt M. Jacques Delors, qui denonçait ces industriels qui font trop tard appel à des capitaux extérieurs. La demièra augmantation de capital du groupe remonte il est vrai à 1963,...

M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Paugeot, a'est pourtant bien gardé de polémiquer avec la ministre de l'économie et des finances, comme avec quiconqua. Prenant la parole le 21 juillet après les comités centraux d'entreprise « parce qu'il était normal d'informer d'abord nos ouvriers », il était bien décidé à ne n'en dire ou presque. A chaque question financière il se contente de répondre que cela relevant du groupe P.S.A. - dont il est pourtant un vice-président à l'influence croissante - et non d'Automobiles Peugeot...

On retiendra donc des « précisions > de la direction que « supprimer 7 371 emplois n'est pas une décision facile à prendre »; Nous sommes prêts, ajoute
 M. Calvet, à aider à la réinsertion dans leur pays des membres étrangers du personnels touchés par ces mesures » ; « Il n'y a pas une attituda politique de sabotage de l'action gouvernementale > : < Ce serait un contresens de penser que cette décision signifie que le groupe à de noulles difficultés » ; « Il n'y a pas de jeu tactique dans une affaire comme celle-là » : « Le nombre

Ł

. k 2. 0 t

1.3

E SUITE THE PARTY THE

· 大學 (1) (1) (1) (1) (1)

de départs n'est pas négocia-

L'argumentaire du numéro « un bis » du groupe est simple : « Une entité doit arriver à dégager les moyens nécessaires à son développement ». Pour ce faire, il faut certes développer le dynamisme commercial et la gamme, ce qui n été fait, mais aussi accentuer les souplesses (mobilité plus grande entre les usines, partiel). Actuellement, Peugeot amélioration du travail à temps doit faire face à des difficult la grande exportation (Nigéria, Libye) et le marché national devrait perdre 7 % en 1983 principalement au second semestre - et 7 % de nouveau en 1984, Cette conjoncture rand donc nécessaire les suppressions d'emplois. D'ailleurs, conclut-il, le ratio de véhicules produit par salarié restera inférieur, malgré cela, à ce qu'il était en 1978. Et puisque cette logique est imper-turbabla, M. Calvet n'imagine pas qu'elle puisse ne pas être partagéa par las pouvoirs blics, voire par les syndicats,

suicidaire pour l'entreprise ». On aurait aime qu'au-delà du simple reisonnement il v ait une véritabla axplication de la méthode employée, du bouleversement d'une cartaine qualité humaina - certes patemaliste qui jusqu'à présent, dans la firme de Sochnux, liait in personnel à l'entreprise. Les comités d'entreprise se réuniront de nouveau le 8 septembre chez Talbot, in 9 chez Peugeot. Peut-être d'ici là...

CANADA MONTREAL 2 990 F

car « une épreuve de force serait

La pharmacie n'est plus ce qu'elle était

Fiers de leurs diplômes, commercants malgré eux, les phar-maciens jouissent du monopole justifié de la vente des médicaents. Les dangers que leur font courir la concurrence des pharmacies mutualistes, localement réels, sont au plan national très limités (le Monde des 20 et 21 juillet). En revanche, le marketing de la parapharmacie les soumet à de multiples tenta-tions. Peuvent-ils vraiment y ré-

Les pharmaciens ont tort de se croire mal aimés du public. Chacun d'entre eux continue de jouir d'un capital de confiance inestimable. Il est l'homme qui sait, le presque médecin qu'on ira consulter pour les affections bénignes; il est là, disponi-ble. Il suffit de pousser la porte de sa boutique pour qu'il regarde la fant et en juge la gravité. On ira solliciter son avis pour tous les bobos, tous les petits malaises qui font la trame inquiétante du mal-être quoti-

C'est là que se cache la tentation la plus grave pour ces hommes et ces femmes que l'on aurait tendance à prendre pour des saints : la tentation d'exploiter - au sens ln plus péjoratif dn terme - le capital de confiance longuement accumulé.

Les spécialités « grand public », ces médicaments non remboursés par la Sécurité sociale, qui soignent les indigestions, les constipations, les hémorroïdes, les rhumes, le vilain bouton sur le front, la fatigue passagère, ou assurent l'hygiène dentaire ou catanée, incitent à la réflexion sur le profit possible. Bien qu'imparfaitement contrôlée, la publicité pour ces médicaments est autorisée. En 1980, leur chiffre d'affaires au détail était de 2,85 milliards de francs et la publicité que leurs finbricants leur avaient consacrée de 120 millions de francs.

La publicité! Chaque pharmacien l'a constaté : une campagne de publicité à la télévision a un effet multiplicateur immédiat sur les ventes du produit, et « donne une telle certitude à l'usager qu'il devient sourd à toute recommandation que le pharmacien voudrait lui faire, voire aux risques qu'il lui si-

De là à écouter les sirènes industrielles de la parfumerie, ou plutôt de la dermo-pharmacie - cette « cosmétologie scientifique », - et de l'alimentation des enfants, ou plutôt de la diététique infantile, il n'y avait qu'un pas, vite franchi. Les industriels, dans le domaine de la parapharmacie, se sont depuis longtemps substitués aux pharmaciens, mais n'oublions pas que la formule de base du Coca-Cola est née à la fin du siècle dernier dans une officine

L'officine-bazar

Dans le pire des cas, la pharmacie se transforme en officine-bazar, où l'on trouve tout un brie-à-brae parfois cocasse d'articles qui n'ont rien à voir avec les médicaments : gants pour faire la vaisselle, slips périodi-ques pour chiennes en chaleur, vibromasseurs, bigoudis chauffants, vélos d'appartement, stimulo-seins, rasoirs électriques, lampes à bron-zer... C'est ainsi que l'Union fédérale des consommateurs (2) a consecré au sujet, en janvier 1981, une enquête de son mensuel Que choisir? et n poursuivi sur citatinn directe vingt-cinq pharmaciens pari-siens en infraction avec l'article du code de la santé publique leur inter-disant « de faire dans leurs officines un commerce de marchandises autres que celles figurant sur une liste arrêtée par le ministère de la santé, sur proposition du conseil national de l'ordre des pharmaciens -. Cet arrêté du 8 décembre 1943 donne une liste d'articles autorisés suffisamment vague pour avoir permis, quarante ans durant, toutes les dé-

Le conseil de l'ordre continue à souligner qu'il n'a pas de pouvoirs de III. — La tentation de saint Antoine

par JOSÉE DOYÈRE

police et ne peut que déconseiller la vente d'un article, mais n'use toujours pas de sa capacité de « propo-sition » pour limiter les excès. Une lettre du 18 octobre 1976 du chef du service central de la pharmacie et des médicaments du ministère de la santé au président du conseil de l'ordre précisait la portée de l'arrêté et donnait la liste des articles interdits à la vente (baignoires pour bébés, landaus, jouets, balances de ménage. seche-cheveux, maillots de bain, trousses de toilette, disques, livres, appareils photgraphiques, etc.). Beaucoup du ces articles ont effectidisparu des officines, mais ont été remplacés par d'nutres. l'imagination n'ayant pas de li-

Le poids économique de la para-pharmacie est difficile à saisir, les branches industrielles concernées étant très variées. Selon le rapport de M. Sérusciat, en 1980, son chiffre d'affaires en France était de 4,47 milliards de francs hors taxes, auxquels il faut ajouter 789 millions de francs à l'exportation, les industries productrices employant plus de 18 000 personnes.

En 1982, les ventes en pharmacie des industriels de la parfumerie ont atteint 948 millions de francs, en progression de 11,4 % sur 1981. Cela représente 8,5 % des ventes en France, tous circuits de distribution confondus, qui avoisinent 11,18 milliards de francs (+ 16.1 %). Trentecinq industriels de la parfumerie fabriquent des produits destinés à la vente exclusive en pharmacie.

La vente exclusive en question

Dans les officines, les ventes de parapharmacie représentent un peu plus de 7,5 milliards de francs, soit 17 % de leur chiffre d'affaires global. Cette moyenne cache des disparités impressionnantes, les grandes pharmacies des centres villes et des quartiers d'affaires réalisant jusqu'à 40 % de leur chiffre d'affaires en parapharmacie, tandis que les officines rurales ou des régions connaissant de graves difficultés économiques ne hi doiveot que 10 % de leurs ventes. Il serait faux de croire que le goût pour la parapharmacie est un phénomène parisien : il est des chefs-lieux de canton où les linéaires et les présentoirs encombrent littéralement la part, pourtant importante, de l'afficine réservée au public, ainsi que le comptoir, dressant une véritable barrière d'incitation à l'achat d'impulsif entre le client et le pharma-

On est en présence de deux conceptions de la pharmacie d'offi-cine. La traditionnelle, qui continue à faire la toile de fond des déclarations professionnelle, et qui reste celle de pharmaciens très motivés, conduit le praticien à être très vigilant envers la parapharmacie : il n éliminé de son rayon, qui n'en est pas moins rentable, les produits de maquillage et les gadgets pour le consacrer aux soins de la peau, à la diététique infantile et à l'hygiène. La conception commerciale conduit à adopter dans l'officine toutes les techniques de vente de pointe, dans l'organisation fonctionnelle du magazin, dans la mise à portée de la main nu du regard des produits les plus chers ou les plus futiles, selon le profil de la clientèle et ses ressources, tandis que les pansements et les laits pour bébés, d'une vente sûre, sont d'un accès moins aisé. Dans ces pharmacies, la vitrine, pimpante, colle vériteblement à l'actualité publicitaire du secteur, et e'est souvent une petite apprelle sans qualification qui s'occupe de la cliente ou du client (3) qui cherche

un « conseil ». Qu'est devenu dans ce cas le rôla du pharmacien ? Le caducée et la croix verte ne sont plus là que des faire-valoir d'une démarche où pharmacien et industriel sont complices

dans l'optimisation du profit, La marketing en la matière est roi. La mention a vente exclusive en pharmacie pare le produit de vertus qu'il a peutêtre, mais qui resteraiant les mêr a'il était vendu en parfumerie, dans

un grand magasin ou proposé sur in rayon interminable d'un hypermarché. L'ennui en la matière, c'est que la mention « vente exclusive en pharmacin » ast tout à fait illicita, puisou elle s'apparenta au refus de

En juillet 1975, la direction génévenue depuis direction générals de la concurrence et de la consommation) monocole da la vente des médicaments se justifie pour des raisons de protection de la santé publique, l'extension de cette dérogation au droit commun pour da simples raisons de stratégie commercialn est enormale : « L'accent mis aur la vente en pharmacie (...) constitue une fausse ga-rantie ou une fausse protection (...) de nature à induire le consommateur en erreur ... On n'est pas plus clair. Dans ca cas, des grands du com-merce, spécialistes du discount ou vente à prix cassés, pourraient bien un jour n'attaquer aux produits courants vendus par les pharmaciens: M. Michel Leclerc, fils d'Edouard Leclerc, qui créa les centres qui portent son nom, a l'intention de le faire, et accumule pour l'instant les lettres de fabricanta refusant de le livrer. S'il persista, on peut s'attendre à de

Depuis la circulaire Fontanet du 31 mars 1960 qui avait fait le point sur l'interdiction du refus de venta, la guérilla n'a guera cesse entre industriels et magasins de granda surface malgré les interventions répétées des pouvoirs publics en faveur d'una libre concurrence, jusqu'à la circulaira dite « Scrivener » (4) du 10 janvier 1978.

En général, ces conflits a apaisent à la longua par la création de nouvelles marques, de nouvelles lignes de produits réservées à des circuits de distribution plus nobles, plus valorisants que les « usines à vendra ». En matière de parapharmacia, les intérêts financiers des industriels et ens sont les mem marges bénéficinires importantes s'appliquant à des produits chers au départ de l'usine.

Les phormaciens ayant tentà de a'npposer à la venta des « P'tipo Nestle » dans le circuit alimentaire de granda diffusion, un accord entra la sociétà des produits diététiques Nestlé-Guigoz, fabricant des aliments pour bébés, et la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France aboutit en novembre 1974 à la vente exclusive en pharmacie de cartaines marques du groupe : la société des produits diététiques Nestlé-Guigoz rvint mêmu à cette occasion la société Diétina afin que les mots Neetla et Guigoz ne voisinent plus, même sur des étiquettes, et constituent des sante société alimentaire, ne pouvant renoncer à l'immense champ de développement des hypermarches. avait trouvé la moyen de calmer les inquiétudes des pharmaciens et da conserver ce creneau étroit mais pro-

M. Peckre, président de la Fédèration des syndicats pharmaceutiques de Franca, n'a pas varié depuis : il nous a confirmé que, si un industriel acceptait de vendre à une grande surfaca un produit qui laur ast jusqu'ici réservé, les pharmaciens refuseraient da continuer à le commer cialiser. Il n'n à eucun moment été question à ce sujet da la qualité de ce

On est tà bien toin de la fonction de protection de la santé publique qui est celle du pharmacien. Mais on est au cœur de ses soucis de rentabilité Il faut a'y faire : l'art médical de la pharmacie restera indissolublement lié à un acta commercial, et. comme tel, soumis aux à-coups, au demeurant peu nombreux, de la concurrence. Et il faudra que le pharmacien a'habitue à être estimé pour se fonction scientifique et critique Inrequ'il veut conserver un monopola com-

(1) « La distribution du médicament en France .. rapport au premier minis-tre de M. Franck Sérusciat.

12) U.F.C. Que choisir, 14, rue Froment, 75555 Paris Cedex 11. (3) La vente des « produits de soin et de beauté pour hommes » à augmenté de 25 % en pharmacie en 1982 par rapport à 1981. Le chiffre, il est vrai, est

encore faible: 320 000 F. (4) Du nom de M= Christiane Seriener, alors secrétaire d'État à la

Précision

LES INDEMNITÉS DE GARDE

A propos des indemnités de garde perques par les pharmaciens et remoursées par la Sécurité sociale (le Monde du 20 juillet), il faut préciser que de telles indemnités ne sont varsées qu'aux pharmaciens effectuant la garde à voiets fermes : c'est le cas généralement des pharmacies rurales. Dans les villes, ce système n'est pas applique uniformément, et certains départements, tels que le Var. y font exception. A Paris, en temps normal, les pharmacies de garde restent ouvertes le dimanche et les jours fériés. En revanche, en cas de réquisition préfectorale, comme en ce moment, la plupart des pharmaciens effectuent la garde à volets clos, et ne délivrent de médicaments que sur ordonnance.

RALENTISSEMENT **DE LA HAUSSE DES DÉPENSES DE SANTÉ EN JUIN**

Fin juin, le rythme annuel de progression des dépenses de santé s'est établi à 14,2 % au lieu de 15,7 % fin mai, 15,1 % en avril, 15,4 % en mars, 16,8 % en février, 17,9 % en janvier et 17,5 % fin juin 1982. Malgré le léger dérapage observé en mai, la tendance an ralentissement de la hausse des dépenses de santé se

Eo ce qui concerne les soins de est de 14,5 % fin juin (au lieu de 16 % en mai). Les remboursements aux établissements hospitaliers ont évolué nu rythme de 14,2 % contre 15.9 % en mai.

Les autres postes de dépenses connaissent aussi une certaine décé-lération. Les bonoraires du secteur privé progressent à un rythme de 14,9 % (soit 15,1 % pour les honoraires médicaux et 14,2 % pour les bonoraires dentaires) nu lieu 15,5 % fin mai. Dans leur ensemble, les prescriptions augmentent à un rythme annuel de 13,4 % (15 % fin mai). Les dépenses d'indemnisation pour les arrêts de travail liés à la maladie ont progressé au rythme de 10,3 % au lieu de 12,3 %.

Dans son communiqué du 21 juillet, le ministère des affaires sociales souligne que ces résultats s'inscri-vent dans une évolution qui rapproche les dépenses de in Caisse d'assnrance-maindie de l'objectif fixe par la commission des comptes de la Sécurité sociale pour 1983 soit 13,5 % pour les dépenses totales d'assurance-maladie et 14 % pour les dépenses d'hospitalisation.

ALGÉRIE PIÈCES DE RECHANGE **CONTRE REMBOURSEMENT** Plus de pannes irrémédiables, plus d'immobi-

lisation d'engins, véhicules, électroménager ou machines, TV, décodeur, etc. Tout l'outillage, toutes les pièces disponibles

au ohus juste orix. MAFREX • 607-42-28 9, rue du Châtean-d'Eau, 75010 Paris

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE



Can the war be won?

The Economist carries a special analysis this week of the fighting in El Salvador. And it advises President Reagan how to win the war without sending in American troops.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

● Paris 8. 264, rue du Fg-Saint-Honoré Tél. : 766.51.94 Vélizy, Z.I., rue Grange-Dame-Rose Tél.: 946.00.52
 Vélizy, Centre Gal "Vélizy II" Tél.: 946.26.87 The same of the sa Organal, Centre Cial "Art de Vivre" Tél.: 975.78.50
Noisy-le-Grand, Centre Cial "Arcades" Tél.: 305.20.79 AND THE PARTY OF THE PARTY CONTRACTOR OF THE SECOND

CREDIT TOTAL GRATUIT 12MOIS*

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE MAROCAINE DE MEKNES

RUE AHMED AMINE — B.P. Nº 208 TÉL.: 210-43 & 222-24 TELEX: 41087 M.

MEKNES (MAROC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Coopérative Agricole Marocaioe (SCAM) de Meknès recevra jusqu'au 12 septembre 1983 à 12 heures, les offres pour l'étude, la fourniture, le transport et le montage de silos métalliques à réaliser dans les provinces de Meknès, Ifranc et Khènifra d'une capacité totale de 66 000 T.M.

Les offres à faire conformément aux conditions définies dans le cahier des charges devront être déposées ou transmises par voie postale à l'adresse sus-indiquée.

Retrait du cahier des charges à la même adresse, caution provisoire 100 000 DH.

> Le Directeur de la SCAM signé R. DAQUDI

PUK annonce 855 suppressions d'emplois et 1 milliard de francs d'investissement

désapprobation en quittaot le comité central d'entreprise le 21 juillet.

œuvre des moyens importants des-tinés à préserver l'équilibre des bas-

sins d'emploi co cause en recourant

notamment à sa nouvelle filiale, la SOFIRE, qui participe au finance-ment de projets industriels exté-

Une premlère cotreprise, la

société GATE, fabricant de moteurs

électriques, a pu, d'ores et déjà, être implantée dans la vallée de la Mau-

rienne avec le concours du groupe et

AVANCE DE 26 MILLIONS DE

Le gouvernement a décidé d'ac-

corder une avance de 26 millions

de francs de la SCOPD-

Ajoutés aux 10 millions de francs

déjà trouvés par ailleurs, voilà les

36 millions que devait obtenir la coopérative « de son côté ». Le

1983 prévoyait, co effet, que l'État lui prête 80 millions de

francs, les banques 30 millions, si et seulement si - Manufrance

trouvait à emprunter de son côté

36 millions à 5 % d'intérêt, sous garantie de l'État. La coopérative

n'avait pu en réunir que 10, et tout était bloqué (le Monde du 17 mai

Le gouvernement revient donc sur

sa décision en avançant les fonds

manquants. Un protocole devrait

d'aides, et cette année elle devrait

donc trouver 146 millions d'aides

et emprunts. Total : 230 millions

pour préserver trois cent soixante-

dix emplois auxquels tenait la

C.G.T.; 620 000 francs par emploi, alors que la moyenne dans l'industrie pour créer un emploi est des 100 000 francs. – E. L. B.

tocole mis au point début mai

FRANCS A MANUFRANCE.

L'ÉTAT ACCORDE

rieurs au groupe.

a créé 40 emplois.

Manufrance.

D'autre part, PUK doit mettre en

Pechicey-Ugice-Kuhlmano a annoncé le 21 juillet, un plan de modernisation de la production d'aluminium qui prévoit un investis-sement d'1 milliard de francs dans l'usine d'électrolyse d'aluminium de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) et la suppression de 855 emplois d'ici 1985.

La capacité de production de l'usine savoyarde sera portée pro-gressivement de 40 000 tonnes à 120 000 tonnes en 1985. Dans le même temps les unités voisines de La Paz et de Saussaz seront fermées (en 1983) tandis que les cuves d'électrolyse de Sabart (Ariège) seront progressivement arrêtées d'ici

Un plan social a aussi été présenté par la direction, qui prévoit une demande de convention avec le Fonds national de l'emploi (F.N.E.) retraite ainsi qu'un plan de forma-tion destiné à faciliter les recooversions et les promotions internes. Les représentants syndicaux ont jugé ce plan insuffisant et manifesté leur

Nominations

• M. PIERRE MOINOT, préside de chambre, a été nommé procureur général à la Cour des comptes.

[Né en 1920 à Fressines (Deux-Sèvres), d'une famille d'enseignants, M. Pierre Moinot est licencié ès lettres, diplômé d'études sapérieures de phoné-tique. Il a été élu au début de l'an dernier à l'Académie française, au fauteuil de René Clair. M. Moinot a fait une grande partie de sa carrière à la Cour des comptes, uprès de brillants états de service dans la Résistance et lors des campagnes d'Italie et de France, un il fut blessé dans les Vosges. Il fut succes-sivement conseiller technique au cabinet sivement conseiller technique au cabinet d'André Malranx, directeur général des arts et lettres, pois, dès 1971, membre du nouveau conseil d'administration de l'O.R.T.F. A la demande de M. Pierre Mauroy, il a présidé la commission d'orientation et de réflexion sur l'audiovisuel, créée le 6 juillet 1981, et fut, à ce titre, l'anteur du rapport du 15 octobre 1981 sur la décentralisation de l'O.R.T.F. M. Pierre Moinot a écrit plusieurs romans, entre autres Armes et Bagages, prix Charles-Veillon (1952), le Sable vif, prix des Libraires (1963), le Guetteur d'ombres, prix Femina

. M. YVES NANOT est nommé président-directeur général d'Hutchinson, en remplacement de M. Guy de sacré, qui 11 souhaité ne pas être re-

. M. H.B. VAN LIEMT est nommé président du directoire des Dutch State Mines-D.S.M., groupe chimique néer-landais. Il succède à M. W.A.J.M. Bogers, atteint par la limite d'âge.

. M. JEAN-BAPTISTE DOU-MENG, P.-D.G. du groupe interagra, a été nommé per décret administra-teur de la Coface (Compagnie francaise d'assurance pour la commerce extérieur). Nommé par décret du mià titre da personnalité qualifiée, M. Doueng occupe un poste qui était resté vacant lors du renouvellemen triennal intervenu en mai demier. Le conseil de la Coface, composé de quinze membres dont cinq e personnalités qualifiées », a compétence pour les activités privées da la compagnie, c'est-à-dire les opérations qui ne bénéficient pas de la garantia de l'État. Le nom de M. Doumeng pour ce poste avait été avancé à plu-

LE MONDE [.] diplomatique

LE SCANDALE DE LA DISPERSION NAZIE BANS LE TIERS-MONCE

(Ignacio Klich)

MUCH

(Jean-Claude Buhrer, Mario Turpo Choquehuance Hugo Neira, Manuel Scorza)

LE NUMÉRO : 10,50 F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Publication mensuelle du Monde

ÉTRANGER

La Chambre des représentants ajourne son vote sur l'augmentation de la contribution américaine au F.M.L.

La Chambre des représentants des États-Unis a njourné sine die son vote sur le projet de loi visant à autoriser les Etats-Unis à augmenter leur contribution (quote-part) an Fonds monétaire. Cependant l'administration Reagan espère que la Chambre pourra se prononcer la semaine prochaine après que la Maison Blanebe nura fait un nouvel effort de persua-sion auprès des parlementaires. Cent trente représentants seulement sur quatre cent trente-einq sont actuel-lement favorables an projet. Les opposants se recrutent tant parmi les républicains les plus conservateurs que parmi les démocrates de gau-che. Alors que ceux-ci font valoir que les fonds correspondants seraient plus utilement dépensés aux Etats-Unis, ceux-là soutiennent que, sous couleur de donner au Fonds monétaire les ressources oécessaires pour aider les pays débiteurs du tiers-monde, l'augmentation des res-sources du F.M.I. n en réalité pour finalité de dispenser les grandes ban-ques de payer les conséquences de leur imprudence. Grace aux nou-veaux crédits qu'ils devraient rece-voir do F.M.1. les pays débiteurs seront en mesure de payer les intérets qu'ils doivent aux grandes banques (à commencer par les grandes banques américaines) et d'obtenir chelonnement pour le rembourse-ment du principal, faute de quoi, les banques en question seraient obligés de renoncer à leurs profits en provisionnant des créances devenues irrecouvrables.

Le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, avait, mercredi, envoyé un message à la Chambre pour déclarer notamment : L'emploi de millions d'Américains, la santé du système bancaire et les chances d'une reprise durable dépendent de la faculté qu'aura le Fonds monétaire d'assurer la stabilité du système financier International. » Il est prévu que les ressources du F.M.L. doivent être augmentées de 47,5 %, soit d'environ 32 milliards de dollars doot le cinquième doit être fourni par les Etats-Unis. A quoi s'ajoute la contribution américaine à l'augmentation des accords généraux d'emprunt, qui est un autre moyen d'accroître les ressources du Fonds monétaire. Au total, c'est 8,5 milliards de dollars que les Etats-Unis sont appelés à mettre directement on indirectement à la disposition de cette institu-

Les Américains eberchent par ailleurs à réduire leur contribution à l'Agence internationale pour le développement, filiale de la Banque mondiale, spécialisée dans des prêts à long terme ne portant pas intérêt aux pays les plus pauvres. La Banque mondiale voudrait porter les ressources de l'A.l.D. à 16 milliards de dollars pour la période triennale cummençant le 1 juillet 1984 contre 12 milliards pour la période précédente. Les propositions faites par les Etats-Unis à une conférence qui se tient actuellement à Tokyo reviendraient à ramener à 9 milliards le total du prochain pro-

Signalons enfin que, d'après les statistiques de la Banque des règle-ments internationaux relutives à l'activité bancaire au cours du premier trimestre de 1983, la progression des crédits octroyés aux pays du tiers-monde ainsi qu'aux pays de l'Europe de l'Est a fortement diminué et a fait place à un recul net si on fait abstraction des 2.8 milliards de nouveaux prêts consentis au Mexique et ao Brévil.

Aux Etats-Unis FORTE ACCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

AU SECOND TRIMESTRE

Le croissance écocomique des Etats-Unis s'est fortement accélérée au second trimestre 1983, atteignant 8,7 % sur une base annuelle et en termes réels, soit le triple du premier trimestre et le taux le plus élevé depuis le premier trimestre 1981. Cette performance, très supérieure aux prévisions, indique que la re-prise en cours sera aussi puissante que les précédentes, après une récession plus profonde qu'on ne l'estimait : entre le début de 1981 et la fin de 1982, la baisse de la produc-tion américaine avait été de 3 % et non de 2,2 %, selon les estimations

Surtout, cette reprise est provoquée par un accroissement sensible des ventes, bien plus que des le mouvement de destockage : les consom mateurs ont augmenté de 2,7 milliards de dollars leur recours au crédit en juin 1983, soit la bausse la plus forte depuis septembre 1981, ce qui constitue l'indice le plus significatif d'un retour à la confiance.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU CHER 2" DEFECTION - 1" BUREAU - Tél. (42) 24-14-95, posts 412

AVIS AU PUBLIC

Poste 400 KV de BELLEVILLE. Lignes aériemes à 400 KV de linison entre la centrale medénire et le posse (groupes 1 et 2) de BELLEVILLE. prisation d'exécution et publicité de l'étude d'impact.

Il est porté à la connaissance du public qu'une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ELECTRICITÉ DE FRANCE, en vue tenir l'autorisation d'exécution des ouvrages électriques visés ci-dess Conformément un décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, les deux dossiers centés par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comportent une étude d'Impaci. entes par ELECTRICITE DE PRANCE comportent des etudes d'impact. Pendant deux mois, do lundi 1º acût en samedi 1º octobre 1983 inclas, les connes intéressées pourrout en prendre commissance aux lieux, jours et heures

- A LA PRÉFECTURE DU CHER A BOURGES (2º Direction - 1º Barean

— Tous les jours ouvrables, du landi au vendredi inclus
de 9 heures à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures (excepté les jours fériés)

Pendant les jours non ouvrables :

- Le samedi 27 août 1983 de 8 heures à midi,

- Le samedi 24 septembre 1983 de 8 heures à midi.

A LA MAIRIE DE LERE Du mardi su samedi incha de 9 à 12 heures (excepté le lundi et les jours fériés). - A LA MAIRIE DE RELLEVILLE-SUR-LOIRE Du lundi au samedi inclus de 8 h 30 à 12 heures (excepté les jours fériés).

A LA DIRECTION INTERDÉPARTEMENTALE DE L'INDUSTRIE RÉGION CENTRE, 16, rue Adèle-Lanson-Chenault, 45650 SAINT-JEAN-LE-BLANC (Loiret), division Énergie, 4 étage.

- Tous les jours ouvrables, du handi su vendredi inclus.
De 9 houres à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Un registre sera également déposé nvec chaque dossier afin que les perse casées paissent y consigner leurs observations. BOURGES, le préfet, commissaire de la République. Pour le commissaire de la République et par délégation le secrétaire général, signé : Jacques LEGRAS.

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS 12. 2 347.21 32

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le Crédit Industriel & Commercial a tenu le 21 juillet une assemblée générale extraordinaire sons la présidence de M. Georges Dumas.

Cette assemblée a adopté les résolutions proposées par le conseil et concer-nant la première phase des opérations de isation et de renforcement du

L'État et la compagnie financière de Suez font upport au C.I.C. du nombre d'actions de banques de son groupe né-cessaires pour qu'il détienne 51 % de

port en numéraire de 300 millions de frances qui viendront, à due concurrence, renforcer les fonds propres de la Banque de l'Union Européenne.

. Le Groupe C.I.C., tout en conservant sa structure décentralisée et en respec-tant la vocation et la personnalité de charme des banques qui le composent, se voit ainsi renforcé dans les liens qui l'unissent aux banques régionales ainsi que par l'entrée de la Banque de l'Union Européenne dont la coopération à l'inté-rieur du Groupe fera l'objet d'un proto-

Par ailleurs, l'Etat upporte au C.I.C.
100 % des actions de la Banque de l'Union Européenne.
Parallèlement, l'Etat et la Compagnie
Financière de Suez procèdent à un ap-

Nouveau prêt à long terme B.N.P. on favour des P.M.E./P.M.L

La B.N.P. et le Crédit d'équipe-ment des P.M.E. viennent de passer ne convention ayant pour ubjet l'octroi de prêts à long terme aux P.M.E./P.M.L. quel que soit leur secteur d'activité.

Ces concours, consentis à des conditions inférieures à celles du marché financier, concernent égale-ment les commerçants et les prestataires de services pour leurs inves-

tissements n'ouvrant pes accès aux.
différentes formes de prêts aidés.
L'enveloppe prévna pour 1983
s'élève à 200 millions de francs. Ces prêts dénommés «B.N.P. Equipement P.M.E.», d'une durée

de huit à quinze ans et d'un montant de 200 000 à 3 000 000 de francs, pourront couvrir jusqu'à 70 % du montant hors taxes des innents susceptibles d'être financés à long terme (investissoments corporels ou incorporels). Ils sont consentis au taux de base de la B.N.P., majoré de 2 points (soit no-tuellement 14,25 %). Des butoirs sont prévus pour limiter les variations trop importantes de taux.

Les dossiers de prêts sout instruits par les agences B.N.P., la dé-cision et la gestion revenant an C.E.P.M.E.

UNITED TECHNOLOGIES **DOCKS DE FRANCE**

DU PREMIER SEMESTRE 1983

Le chiffre d'affaires tutalise 7 249 millions de dollars contre 6 727 millions de dollars au premier so-

Les ventes au gouvernement américain auteignent 2 516 millions de dollars, en progression de 11 % sur les 2 266 millions de dollars euregistrés au premier semestre 1982. Les ventes du secteur privé ressortent à 4 733 millions de dollars coutre 4 461 millions de dollars an premier semestre 1982.

premier semestre 1982.

Le bénéfice net d'exploitation ressort

2 250 milliuns de dullars coutre
200,8 millions de dollars pour les six
premiers mois de 1982, en progression
de 24,5 %. Le bénéfice global pour le
premier semestre 1982 s'élevait à
307,7 millions de dollars du fait de profits exceptionnels pour un montant de 107 millions de dollars .

Le bénéfice ditué par action se monte à 3,68 dollars comre 3,05 dollars (non compris 1,62 dollar de profits exception-nels) pour le premier semestre 1982. Le carnet de commandes au 30 juin 1983 atteint 12,4 miliards de dollars.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE **DE BANQUE**

Le résultat d'exploitation de la Société Séquanise de Banque pour le pre-mier semestre 1983 a 66ève, avant amor-tissements et impôts, à 26 165 000 de francs contre 24 040 000 de francs pour a période correspondante de 1982.

france, marquant ainsi une progression de 8,8 % sur celui réalisé lors de la même période de l'exercice précédent.

Le chiffre d'affaires consolidé provi-

soire, T.T.C., pour le premier semestre de 1983, s'élère à 7 996 millions de

A TOTAL AND A TOTA L'Union industrielle et d'entreprise, principale filiale opérationnelle d'AM-REP, annonce l'appareillage le 16 juil-let, de Cherbourg pour Rio-de-Janeiro de la première plate-forme asmi-submersible catamaran commandée par la société brésilienne Petrobras après des essais de réception en mer entière-ment satisfaisants et transfert de pro-priété de vie à Petrobras.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 16,50 % juillet 1982.

Les intérêts courns du 12 août 1982 an 11 août 1983 sur les obligations Caisse nationale de l'éoergie 16,50 % juillet 1982 seront payables, à partir du 12 août 1983, à raison de 742,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° t ou estampillage du certificat nominatif, après une retemie à la source donnant droit à un avoir fiscal de 82,50 F (montant global : 825 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 123,70 F, solt uo cet de 618.80 F.



DATett

Précisons que le montant de la caution délivrée par in COFINCAU (voir le Monde daté 21 juillet 1983) utteint 3 560 000 F (et non 6 050 000 F).

CONJONCTURE

Réduction du taux d'intérêt des Caisses d'épargne

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui, ces deux objections sont levées. Le taux d'inflation est revenu en dessous de 9 % en rythme annuel, ce qui permet de réduire une rémunération pratiquement à vue et exonérée d'impôt, comme celle des

Faits et chiffres

· Licenciements dans le groupe Rondière. - La direction du groupe textile Roudière a mis en chômage technique, depuis le mardi 18 juillet, cent quatre-vingts des deux cents sa-lariés que compte l'usine de teinture de Deville-les-Rouco (Scioe-Maritime), en attendant les licenciements qui pourraient intervenir vers le 15 août. La baisse des ventes des valeurs expliquerait cette me-sure. Roudière a sept usines dont trois dans la Seine-Maritime, quatre dans l'Ariège, à Lavelanet. Elle em-ploie plus de deux mille salariés. Le groupe Revillou-Frères possède 72 % du capital de la firme.

· Bons résultats à la poste britansique. - Les bénéfices de la poste britannique ont atteint le niveau record de 131,6 millions de livres (1,5 milliard de francs) en 1982, en augmentation de 40 % par rapport à l'année précédente. C'est la septième année consécutive que la poste enregistre des résultats posi-tifs. De son côté, British Telecom, la branche télécommunications du Post Office, annonce un bénéfice de 365 millions de livres, en baisse de 93 millions par rapport à l'exer-cice 1981. Selon son président, cette baisse est impotable à une révision des procédures comptables tenant plus largement compte do chapitre dépréciations - que par le passé. -

• Production d'acier en baisse de 9 % dans l'O.C.D.E. au premier semestre. - La production s'est éta-blie à 164,2 millions de tonnes, en baïsse de 9 % par rapport à la même période de 1982, mais en amélioration (de 11,8 %) par rapport au se-cond semestre 1982, grâce, surtout, à une reprise dans l'automobile. Les experts de l'O.C.D.E doutent de la poursuite d'un accroissement des productions dans les mois à venir. livrets des Caisses d'épargne (selon la tranche fiscale, elle représente l'équivalent de 11 % à 15 % pour les intérêts soumis à l'impôt). Par ail-leurs, la diffusion du « livret rose » apparaît maintenant satisfaisante, le nombre des livrets d'épargne popu-laire étant passé de 1,7 à 2,2 millions de fin 1982 à fin mai 1983, et le montant des dépôts ayant triplé à 22 milliards de francs. En mainte-nant à 8,50 % le taux de ces livrets, M. Delors désarme les critiques, y compris celles de M. Bergeron qui, tout « en comprenant la logique de raisonnement de M. Delors », estime que les petits épargnants seront « pénalisés ». Ajontons qu'en rédui-sant les taux des comptes sur livret de banques le ministre va pouvoir exécuter complètement le marché qo'il avait passé avec ces établisse-ments en janvier dernier, les obli-geant à baisser de 0,50 % leur taux de base, en échange d'une diminution du taux de leurs réserves obliga-toires, non rémunérées, et de celui de leurs comptes sur livret : cette dernière condition n'avait pu être remplie puisque la rémunération des comptes sur livret est liée à celle des

livrets des Caisses d'épargne, main-tenue à son uiveau antérieur. Plus généralement, la décision prise par M. Delors s'inscrit dans un contexte général de baisse des taux, aussi bien de l'inflation que de celui

du crédit. A cet égard, le ministre a beau jen de souligner qu'à 7,50 %, puis 8,50 %, à partir d'octobre 1981, pour les Caisses d'épargne, face à 8.8 % d'inflation, les épargnants sont mieux protégés qu'à 7,50 % avec 14 % d'inflation avant le 10 mai 1981. Il est vrai que la bonne tenne actuelle du franc sur les marchés des changes, le cours do mark se maintenant depuis le 21 mars der-nier un voisinage de son plancher, facilite une désescalade des taux français. Reste maintenant à faire baisser les taux d'intérêt à long terme, ceux des prêts des banques et ceux des obligations, encore très élevés pour ces derniers (aux alen-tours de 15 %) : comme l'a déclaré M. Delors, il s'agit de faire bénéfi-cier de la lutte contre l'inflation ceux qui emprantent. Qu'il soit en-

FRANÇOIS RENARD.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le ministère de l'équipement envisage de lancer un appel d'offres international pour l'éclairage publie de 50 km de routes à Tunis. Pour pouvoir être présélectionnées les entreprises doivent répondre aux deux conditions ci-après :

- Avoir des références et one capacité technique pour ce genre de

- Proposer un crédit fournisseur. Le montant des travaux est évalué à 2 000 000 de dinars tunisiens

(Deux millions de dinars tunisiens). Les entreprises désirant participer à l'uppel d'offres devront faire acte de candidature avant le 18 août 1983 auprès de M. le Directeur régional de l'équipement de Tunis, 1, avenue Charles-Nicolle, 1006

Le dossier de présélection rédigé en langue française doit contenir toutes les justifications sur les références de l'entreprise et les conditions

MARCHÉS

; A VIII

Magazini Baran Tiping 🛰 🏗

Ma Aur Ma Carlo

ADDINANCES ARTHER A

Service 11 miles

Us ou Dough As 1:1

ATTEMPT OF STREET

For the said to be day to

MEDING THE PARTY IN

Control of the second of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A COLORADO DE COLO

The second second second second second

Section.

425.1

être signé en ce sens au cours des prochains jours. Remise sur les rails. Manufrance est-elle sauvée ? Ce sera très difficile, son marché (les armes de chasse) se révélant. avec la rigueur, bien inférieur aux prévisions. L'ao dernier, la SCOPD avait obtenu 85 millions

••• LE MONDE - Samedi 23 juillet 1983 - Page 23 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 21 JUILLET Comptant % du compos VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS **VALEURS PARIS NEW-YORK** 21 juillet 230 50 225 4 80 4 6 170 74 250 0 40 20 50 365 50 400 129 310 452 55 20 153 881 1140 119 505 402 1350 1350 63 80 135 10 63 80 135 10 173 30 193 225 4 50 361 709 2018 448 214 418 Nervosité 418 75 300 18 40 581 389 101 50 480 460 460 960 7710 709 2040 2018 460 448 211 214 405 418 163 801 150 258 50 273 1170 1200 280 1160 1131 325 485 22 20 188 10 1941 1044 135 136 2 90 64 80 64 50 68 Tennaco
Thom EM
Thyssen c. 1 000
Torsy sidest, inc.
Veille Monasgoe
Wagens-List
West Rand 254 0 32 o | 36 35 | Fincularumar | Fincular | Financiar | Financ Après son galop très remarqué, Wall
Street s'est montré très nerveux jeudi.
D'abord en baisse, les cours se sont
ensuite redressés pour fléchir à nouveau. Finalement, à la clôture, l'indice
des industrielles s'établissait à 1 229,36,
soit 1,5 point uu-dessus de son niveau
précédent, après être tombé à 1 217,35
3,80 % 76/83
10,80 % 79/94
13,25 % 80/90
13,80 % 80/87
13,80 % 80/87
13,80 % 80/87
13,80 % 80/87
13,80 % 80/87 41 10 2 342 29 18 105 60 3 826 Durley
Banz Sten. Victy
Eact Vinel
Seco Gondmat (Cage
Sector Banque
Bestro-Banque
Best 400 82 La hausse se poursuit 324 786 165 60 139 50 45 10 70 67 16 05 81 60 57 18 55 370 Amorcé quarante-huit heures plus Amore quarante-nut heures plus this le mouvement de hausse s'est pour-suivi jeudi à la Bourse. Le démarrage avait pourtant été laborieux, mais, après un quart d'heure de cotation. 109 96 1 443 130 109 96 | 1 443 87 98 | 0 268 99 25 | 5 362 90 75 | 9 498 99 99 | 1 774 102 | 105 48 110 10 | 14 455 110 40 | 3 433 110 20 | 1 880 137 | 7 558 101 | 1 525 305 483 58 90 après un quart d'heure de cotation, quelques valeurs d'entre les favorites (Mumm, Pernod, L'Oréal, Bic, Club Méditerranée, Dumez, Générale Occidentale, Lafarge) ont pointé le nez. D'autres leur ont ensuite embôtté le pas, si bien qu'à la clôture l'indicateur instantané enregistrait une avance de 1,2%. 13,25 % 80/90 . . . 13,90 % 60/87 . . . 13,80 % 81/89 . . . 164 SECOND MARCHÉ 1190 121 puis remonté à 1 236,48. Le bilan de la séance a été aussi tout juste positif. Sur 1 969 valeurs traitées, 874 ont mouté. 751 ont baissé et 344 n'ont pas varié.

Une forte activité a continué de régner et 101,83 millions de titres ont changé de mains comre 109,3 millions la veille.

D'abondantes ventes bénéficiaires se sont produites, consécutives aux excès à la hausse connus mercredi. Le facteur technique a donc joué pleinement. Mais les opérateurs n'en ont pas moins été 750 | 752 242 | 40 | 135 1835 | 1845 118 | 118 80 290 | 290 420 10 | 425 1695 | 1720 217 | 218 480 | 477 50 A.G.P.-R.D.
Owlen
For East Hotels
Marin Interchier
Missilang, Similare
M.M.S
Novoni S.J.E.H.
Petroligaz
Sodieto
Solibus
Rodemeo 400 175 139 120 10 69 227 13 95 240 135 10 118 40 71 50 160 100 90 100 90 0 799 100 90 0 799 100 99 0 799 100 87 0 799 33 60 63 80 139 90 Beaucoup s'attendalent à mieux Beaucoup s'attendalent à mieux après le « boom » de Wall Street (voir ci-dessus) et l'annonce d'une forte contraction du déficit commercial en juin. Pour tout dire, le score réalisé est déjà révélateur du comportement des opérateurs. Cette séance était la dernière du mois pour la Bourse, et des ventes bénéficiaires se sont produites en liaison avec la liquidation générale. 230 172 39 46 85 208 80 173 50 38 84 90 209 80 Naz, Mederlanden Noranda Otwerti Pabboed Holding Petrofism Canade Pitzer las. Pincenis: Ameurane. Pirali Procese Gambia Roch Cy Ltd. Rocheco Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sheel fr. (port.) Steel Cy of Can. Steel Cy of Can. 219 30 17 30 195 Hors-cote les opérateurs n'en out pas moins été 209 80 209 80 257 60 258 144 91 31 38 50 38 42 50 204 620 635 118 115 115 115 120 390 390 150 10 150 20 150 20 150 20 346 50 30 63 80 723 218 95 50 96 50 209 80 258 146 91 38 42 50 204 636 115 tiraillés. L'optimisme causé par M. Volcker et Cours préc. Demier VALEURS 8 10 181 30 350 350 3 83 50 3 50 81 20 182 133 675 687 129 60 103 90 104 60 54 237 renforcé par la confirmation d'une vigonreuse reprise économique avec l'annonce d'une hausse de 8,7 % du P.N.B. durant le deuxième trimestre e quand même été sérieusement ébranlé par l'avertissement de M. Martin Feldstein, président des conseillers économiques de la Martin Planchers économiques de la Martin Planchers économiques de la Martin Planchers de la Martin Forges Gueugnon
Forges Straebourg
Forinter
Fougerale
France (La)
France (La) Casanse du Pri Coperes F.B.M. (La) La Mura Pronupte Rorento N.V. Sahl, Morillon Core, S.R.F.(Applic, mic.) S.P.R. Tosal C.F.N. Acier Prognot ...
Acier Prognot ...
A.G.F. (Sr. Cecn.) ...
A.G.P. Vie
Agr. Inc. Mediag. ...
Alfred Harlica 44 10 358 3270 44 20 367 3267 Amrep, qui s'était distingué en mon-tant de plus de 40 % depuis le début du tant ae pius de 40 % aepuis le aeous au mois, a fait légèrement machine ærrière (- 1,6 %). Le groupe Bouygues a démenti la rumeur selon laquelle il serait à l'origine des achais qui ont ques de la Maison Blanche, sur la possi-bilité d'une hausse du « prime rate » bancaire à tout moment. el poussé le titre en avant, mais reconnaît Artois Ar. Ch. Laire Austedin Rey Bain C. Monaco Cours de Cours du 20 juil 21 juil avoir des conversations avec les diri-VALEURS VALEURS VALEURS 2012-2112 387/8 393/4 633 44 8/8 45 23/4 64 8/8 45 1/2 521/8 47 1/4 47 1/4 70 1/4 69 35 1/2 58 1/2 50 1/2 58 1/2 50 1/2 58 1/2 50 1/2 58 1/2 50 1/2 58 1/2 50 1/2 46 1/8 3/8 745/8 75 3/8 745/8 75 3/8 38 1/2 125 3/6 46 1/8 46 1/8 38 1/8 37 1/2 57 3/8 37 1/2 57 3/8 38 1/8 38 1/8 47 1/8 47 1/2 geants de cette affaire. 218
95 50
95 50
83 20
158 10
150
161 50
161 8
123
Actions France.
Actions France.
Actions Indextinet.
Acti Détente sur la devise-titre, parvenue **SICAV 21/7** Barsaile Barque Hypoth, Eur, Binruy-Outst B.N.P. Intercontin. Bénédiction Bon-Misrahé Bon-Misrahé la veille à son plus haut niveau. Cette monnaie de service s'est échangée entre 173 m 196 43 133 m 127 28 195 m 186 99 810 m 773 61 Dis Poort die Nervours Enstreen Kodek Exerci Ford 10,25 F et 10,30 F contre 10,33 F-10.45 F. 10505 TA 466 IT 319 II Nouvelle progression de l'or à Lon-dres : 429.25 dollars l'once contre 428,25 et 426 dollars la veille respecti-vement en fin de journée et à midi. 10505 99 445 03 304 56 Bon-Neuché
Borie
Borie
Braie, Glac., let.
Culf
Carlinologie
C.A.N.L.E
Cumparion: Bern.
Cacott, Pridinty
Carbone-Lographe
Carnes of SA.
Carnes Roquefort
C.E.G.Frig.
Centres, Rhyl
Centrest 330 / 31 | 315 / 35 | Lorent procedurally | 178 etc. | ALT.O.
Anviringe Gestion .
Associac
Bounse Investors .
Capital Plus
CLP 51593 6 81593 86 443 7 423 50 21352 4 21309 75 Goodyeer LB.M. 275 275 200 137 170 173 5 416 416 120 120 552 553 45 10 46 11 218 214 50 223 241 241 A Paris, le lingot, en raison de la 11575 31 880 84 57268 31 baisse du dollar pris comme unité de calcul, a peu varié: 106 150 F. (contre 106 100 F.) après 106 050 F. Reprise du mapoléon à 681 F (+ 8 F), après 679 F. | 114 | 00 | 115 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 137 173 50 222 390 1174 332 3 600 290 48 531 416 120 553 46 10 Conservance
Cortesa
Credister
Coise, istrachil
Diméter
Descot-France 452 21 156 76 398 41 431 70 149 65 390.34 11170 03 626 81 1055 13 11125 53 502 92 1038 36 LA VIE DES SOCIÉTÉS C.F.F. Fermilles Cet emprunt de 50 milliards constitue la première tranche d'une ligne de crédit de 200 milliards de lires (1 milliard de Galv. Casaca de francs français) que Montedison souscrira d'ici à juin 1985 pour équilibrer ses dettes à moyen et long terme. Le groupe envisage également de recourir au marché financier pour 200 autres milliards de lires au cours des deux prochaines aunces.

ALCAN ALUMINITUM. — Retour au bénéfice au second trimestre avec un résultat. net -consolidé positif de 12 millions de dollars contre un déficit de 12 millions pour le premier trimestre. Pour les six 5 10 63 181 140 See 50
360
1112 d
Lambert Friens
Lampes
Localization
Lampes
Lampes MONTEDISON. - L'emprest de 8 70 MONTEDISON. — L'emprunt de 50 milliards de lires (250 millians de francs français) indexé sur le coût de la vie lancé le 21 juillet par le groupe chimique italien a été placé en moins de vingquarre heures. Cette souscription originale garantit à l'acquéreur de titres un intérêt de base de 4 % augmenté des trois quarts de la variation de l'indice officiel des prix à la consequence. Soit par référence à 69 360 1070 103 52 90 301 200 125 272 350 5 40 11205 11121 59 397 13 668 35 167 39 824 02 327 54 1012 16 320 67 162 73 177 37 306 13 156 35 Étrangères 189 33 177 376 1006 43 433 30 434 64 186 02 306 38 300 78 184 74 354 52 1006 40 413 65 248 332 1390 550 210 75 de la variation de l'indice officiel des prix à la consommation. Soit, par référence à 1982, année durant laquelle l'inflation avait été de 16,3 %, un rendement effectif de 21,23 %, très largement supérieur aux 297 49 287 15 176 38 338 44 50 130 53 305 400 50 200 20
346
Marmaille Crid.
152
Marmaille Crid.
Marmaille S.A.
Navell Worms
Marmaille Crid.
Marmaille S.A.
Navell Worms
Marmaille Crid.
Marmaille Crid. Astrinone Mines
Benco Castral
Benco Castral
Boo Pop Espanet
B. M. Mesique
B. Rigit Internet
Bentow Raud
Bell Cannais
Beyroor
British Petrolaum
Bell Cannais
Bowster
British Petrolaum
Be. Lambert
Calend Hesifings
Cacodier-Pacific
Codardi-Ougre
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Commenderis
Durt. and Kraft
De Beess Sport.
Dow Chemical
Orender Back pour le premier trimestre. Pour les six premiers mois, les comptes font uéanmoins ressorur une perte de 9 millions de
dollars contre un bénéfice net de 17 millions de dollars en 1982 à pareille époque.
Selon le président Culvar, le groupe commeuce à ressentir les bienfeits de la
hausse des prix. La demande s'accroît.

SCHLUMBERGER. — Baisee de 20 %
du bénéfice net pour le denxième trimestre : 286 millions de dollars coutre
356 millions l'an densier à pareille époque. Pour le premier semestre, le recul
des profits (545 millions de dollars) est
de 23 %. Dans le forage, l'activité a
donné des signes de reprise en Amérique
du Nord, Elle est soutenue en mer du
Nord, an Moyen et Extrême-Orient. Fr-Obl. (now.)
Francis
Francis
Francis
Francis
Francis
Francis
Francis
Francis
Gaston Associations
Gaston Associations
Gaston Associations
Gaston Associations
Gaston Associations
Gaston Associations
Gaston Association
Gaston Association
Gaston Association
Gaston Association
Indicated Valency
Indicat 97 40 87 70 7 25 34050 118 101 87 20 36700 Trésor public (BOT), l'épargne la plus appréciée des Italiens. Consisting,
Consiption,
Consiption,
Control Rain,
Control Rain,
Control Rain,
Control Rain,
Control Rain,
Code S.A. R.B.
Cride Child.
C 353 60 156 149 238 20 9 80 16 20 206 50 388 50 100 20 116 124 316 172 20 165 549 110 70 254 297 183 285 46 53 245 381 53 115 56 343 60 101 85 112 230 156 110 86 272 391 88 117 55 335 80 85 146 283 116 230 107 87 278 INDICES QUOTIDIENS | NDICES QUOTRDIENS (INSER, here 100: 31 dic. 1962) | 20 juil. | 21 juil. | 22 juil. | 23 juil. | 24 juil. | 24 juil. | 25 juil. | 26,3 | 127,6 | 26,3 | 150,9 | 27 juil. | 26,3 | 27 juil. | 26,3 | 27 juil. | 28,7 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 28,7 | 26,8 | 28,7 | 28,7 | 28,8 | 28,7 | 28,7 | 28,8 | 28,7 | 28,7 | 28,8 | 28,7 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 | 28,8 176 50 36 80 65 435 118 60 380 50 20 50 425 712 14 30 680 82 50 344 740 118 382 20 80 428 738 570 351 758 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 22 juillet 12 1/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 21 jail. | 22 jail. | 1 dollar (cs yest) | 239,46 | 239,90 La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après le clôture, la cotetion des valeurs syant été exceptionnellement l'objet de transactions erare 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exectitude des demiers cours de l'après-midi. Compte tenu de la brièvené du délei qui nous est imperti pour publier le cote compière dens nos demières éditions, nous pourtions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dans en cas ceue-ci figureraient le landemain dans la première édition. Marché à terme Compt.
Primilar
rouse
70
1489
721
1018
277
726
647
223
50
1249
900
609
608
658
46
30
546
326
105
1377
184
80
388
49
326
356
10
610
619
255
370
546
785
88
80
249
50
376
60
640 Premier cours Compt. Premier coms Promier cours Derrier cours Demier coers Deraies cours Promier cours 75 1310 735 810 205 555 550 410 340 340 555 555 680 1100 740 340 340 340 340 355 555 655 810 755 810 340 355 555 810 340 355 810 340 355 810 340 355 810 340 355 810 340 355 810 355 810 355 810 355 810 355 810 355 810 355 **VALEURS** Valleuris pricéd. coms

Valleuris pricéd. 1470

Viriprix 715 735

Arman Inc. 272 50 279

Arman Inc. 272 50 228

Argold 1240 1270

8. Ottomans 815 906

Bayer 650 609

Bayer 650 609

Bayer 651 545

Canter 46 50 46 70

Come March 545 545

Cap féct. lapp 331 328

De Beenn 104 105

Desemblache Bank, 1382 1380

Dome March 545 545

De Pont-Ness 1845 184 50

Delection Corp 384 496

Estatuan Kode 785 721

East Rand 207 207

Frication 6508 590

Ecotin Corp 354 356 10

Ford Mexicus 591 810

Ford Mexicus 591 810

Gald Palett. 543 545

Gan. Metons 770 786

Hoschast Akt. 625 640

c : coupon dé 118 Pechalbronn
380 Purhoet
600 Purnod-Ricard
196 Purnod-Ricard
196 Purnod-Ricard
196 Purnod-Ricard
196 Purnod-Ricard
196 Purnod-Ricard
1970 Redoute Lat
1970 Redo 74 imp. Chemical ...
145 imp. Chemical ...
146 imp. Limited ...
150 ISM ...
50 imp. Yokardo ...
517 Metawahita ...
840 Metawahita ...
850 Metawahita ...
850 Metawahita ...
850 Metawahita ...
17960 Nestié ...
1800 Philip Momis ...
1830 Philip Momis ...
1831 Philip Momis ...
1832 Philip ...
1833 Philip ...
1840 Prist Band ...
1851 Robert Stayn ...
1851 Tanto Zine ...
1851 Schlumberge ...
1852 Schlumberge ...
1853 Schlumberge ...
1853 Schlumberge ...
1850 Verificate ...
1851 Litadia ...
1852 Met Reads ...
1853 West Deep ...
1854 West Deep ...
1855 West Deep ...
1856 West Deep ...
1857 West Reads ...
1857 West Reads ...
1858 West Deep ...
1858 West Deep ...
1859 West Deep ...
1850 West Reads ...
1851 West Reads ...
1852 West Reads ...
1853 West Reads ...
1854 West Reads ...
1855 West Reads ...
1855 West Reads ...
1856 West Reads ...
1857 West Reads ...
1857 West Reads ...
1858 West Reads ...
1858 West Reads ...
1859 West Reads ...
1859 West Reads ...
1850 W 81 81 10
157 50
1276 1281
55 20
57
470 472 40
980 966
862 321 50
321
20100 20120
651 608 809
182 50 162
500 502
500 502
500 502
500 502
1830 1530
1530 1530
1530 1530
174 60 474 60
474 60 474 60
475 186 685
186 685
187 88 88 80
1475 1480
1480 1480
1475 1480
158 88 88 88
1475 736 736
736 736
736 736
736 738
736 738
736 738
736 738
736 738
736 738
736 738
736 738
736 738
736 738
737 738
1322 1333
529 527
565 586
485 485 Euromenché 500
Envripe nº 1 688
Facori 688
Facori 688
Facori 688
Facori 133
Fixe-Life 155
Frindarie (66n.) 155
Frindarie (66n.) 155
Frindarie (66n.) 134 10
Sén. Géophys. 60
Francarap 345
Sel. Lafryeste 134 10
Sén. Géophys. 1000
Grayenon-Gese. 266
Hachoste 1045
Haini (1.a) 200
India 1 200
India 69 50 1470 1736 1010 276 50 710 653 228 610 663 46 70 663 46 70 663 46 70 1360 1360 1360 1360 1367 496 726 104 50 1360 1377 550 568 692 258 80 377 550 579 1 89 75 246 50 377 15 538 81 157 20 1276 56 80 470 73 80 875 856 320 20150 642 1088 614 181 500 1523 472 86 460 1523 7 50 1485 146 80 241 60 4.6 % 1978
C.N.E. 3 %
Accor
Ac a : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : effert ; d : demandé. COURS DES BILLETS AUX GUICHETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS 21/7 COURS préc. MARCHÉ OFFICIEL Achet Eiste-Unio (\$ 1)
Allemagne (100 DM)
Balgique (100 F)
Pays Bas (100 f)
Danemark (100 irrd)
Norwige (100 k)
Grands-Brustigne (£ 1)
Grace (100 drathmas)
Istifie (1 000 irre)
Suisse (100 km)
Suide (100 km)
Autriche (100 sch)
Epugge (100 pan.)
Portugal (100 scc.)
Caeade (\$ can 1)
Japon (100 yarra) Or fire (tals an barre)
Or fire (an lingor)
Pièce française (10 tr)
Pièce française (10 tr)
Pièce mateire (20 fr)
Pièce lante (20 fr)
Pièce danne (20 fr)
Soswersin
Pièce da 20 dollars
Pièce da 5 dollars 7 762 300 770 16 027 288 830 106 160 11 814 8 150 5 083 367 700 101 010 42 799 6 242 8 535 6 282 7 580 290 14 500 256 80 103 11 650 6 250 4 847 354 96 41 800 6 250 8 850 8 150 8 150 7 980 310 15 500 278 88 110 12 350 10 250 6 300 376 103 43 800 5 850 8 250 6 480 3 260 7 717 300 780 16 0180 258 950 83 450 106 810 11 804 9 150 100 760 42 840 5 245 8 258 3 234 106500 106100 673 408 801 847 824 4006 2010 1256 4350 676 106800 106150 621 408 892 848 824 4105 1997 50 1260 4350 680

And the second s

graphics no

IS F VENCIERS DESC

THE TANK PERSONS

新からから、 (2011年1月1日 2015年)

AN PARKE OFF PART

霯

IDÉES

2. LA FRANCE ET SA JUSTICE : « La Amson ; « Réformer la junifiction du travail », per Laure Siné ; « Défense de Robert Badinter », par Daniel Soulez-Larivière ; « Une erreur d'oppréciation », per Raoul Béteille ; LU ; le Contrôle social du crime, de Meurice Cusson.

ÉTRANGER

3. AFRIGHE TCHAD : trente sokiats gouverne-mentaux auraient été exécutés par les

4. EUROPE ESPAGNE : M. Felips Gonzalez relance le dialogue avac le gouvernement autonome besque. 4. AMÉRIODES

 BRÉSIL : la « grève générale » du 21 juillet a surtout affecté Sao-Paulo. 5. PROCHE-ORIENT

LIBAN : M. Gerratyel affirme que son pays « ripostera » si les bombardements continuent. 5. ASIE

- CHINE : le Tibet revisité.

POLITIOUE

La controverse sur les euromissiles : la « leçon » de M. Mitterrand au P.C.F.

SOCIÉTÉ

7. LES SUITES DE L'ATTENTAT

8. SCIENCES.

- SPORTS.
9. EDUCATION

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

11. RENDEZ-VOUS O'ÉTÉ : le Royal

Tournament de Londres Châteaux en vacances.

Hippisme ; Philatélie.

Gastronomie.
 Jeux.

CULTURE

16. LA ROUTE DES FESTIVALS : AVI-

CINÉMA : la reprise de *Morocco*, de Sternberg ; Psychose II, de Richard

18. COMMUNICATION ; la chaîne de télévision Canal 5 en Italie.

ÉQUIPEMENT

19. Les estivants sont privés de coquillages en Bretagne-Sud et en Norman-die.

ÉCONOMIE

20-21. SOCIAL : le gouvernement va entamer des négociations avec Peu-geot sur le plan social ; « La pharma-cie n'est plus ce qu'elle était » (III), per Josée Doyère. 22. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS - SERVICES > (10): -Environnement : Météorolo-

Annonces classées (19) ; Carnet (10) ; Programmes des spectacles (17); Mots croisés (15): Marchés financiers (23).

Le numéro de « Monde » date 22 iuillet 1983 a été tiré à 464 120 exemplaires



FACE A LA MENACE DE LICENCIEMENTS

La C.G.T. demande au gouvernement de soutenir l'imprimerie Montsouris

Plusieurs dizaines de militants du syndicat du Livre C.G.T. de la presse parisieune et du labeur ont pénétré jeudi 21 juillet, vers 15 heures, dans les bureaux du ministère de l'économie, des finances et du budget, rue de Rivoli à Paris, pour appuyer leurs revendications concernant la sauvegarde des emplois et la relance de l'imprimerie française grâce au concours des pouvoirs publics. La C.G.T. demande notamment au gouremement de soutenir, par un prêt à long terme et à taux réduit, l'imprimerie ultra-moderne de Montsouris, à Massy-Palaiseau (Essonne). qui maît actuellement des difficultés. « Cas exemplaire », selon la C.G.T., que Montsouris, un des tout premiers centres français de rotatives offset pour magazines, compte parmi ses principaux clients l'Express, le Point, Télérama, V.S.D. et s'est doté des derniers perfectionnements techniques au prix de lourds investissements.

Le comité interministériel de restructuration industrielle, selon l C.G.T., subordoune son éventuelle intervention à trois cents licenciements sur un effectif de sept cents personnes. Le CIRI, pour sa part, conteste furmellement la réalité de cette condition préalable.

Des investissements trop lourds

L'imprimerie Montsouris, qui a frôlé le dépôt de bilan au début du mois, est une entreprise en sursis. Le cinquième « grand » de l'offset en France doit faire face, depuis trois ans, à d'importants investissements pour la modernisation de son parc machine (200 millions depuis 1980) alors que le marebé est frappé par le marasme. Sa production, qui était de 145 millions de cahiers de trentedeux pages au premier trimestre en 1982 a reculé lors du premier tri-mestre 1983 à 136 millions – une régression qui menace le rétablisse-ment de l'entreprise. Après une perte d'exploitation de 63 millions de francs en 1982, celle-ci comptait en effet sur un accroissement d'environ 20 % de sa production pour limi-ter son déficit, en 1983, à 64,5 millions. Le redressement prévu, au mieux pour 1985, est donc plus que

Pour affronter ce revers innttendu, le président-directeur général de Montsouris, M. Bruno Monnier avait sollicité un prêt participatif de 80 millions de francs auprès du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI, ex-CIASI). De son côté, le principal partemaire bancaire de l'entreprise, Indosuez, était sollicité pour assurer les échéances cuurantes. C'est l'octroi de ce prêt qui fait en ce moment l'objet d'une négociation entre Montsouris et le CIRI, Indosuez ayant pour sa part consenti une ballon d'oxygène devrait permettre à l'imprimerie de traverser l'été sans trop d'encombres mais de graves échéances l'attendent à la rentrée.

Le CIRI, en effet, n'est pas disposé à intervenir sans que d'impor-tantes mesures d'assainissement soient également prises. Les pou-voirs publics ne veulent plus, en effet, que se perpétue la politique suivie dans ce secteur, jusqu'à présent, jugée suicidaire.

L'imprimerie lourde de labeur est engagée depuis une dizaine d'années dans un cercle vicieux. L'inévitable rennuvellement des rotatives entraîne un accroissement permanent des capacités de production. Dans un marché qui, au mieux, ne connaît chaque année qu'une croissance modeste, la demi-douzaine de « grands » imprimeurs français se livrent une concurrence acharnée pour décrocher les commandes susceptibles d'amortir leur coûteuses installations. Soucieux d'affrir un confort maximum à la clientèle tounurs plus difficile des éditeurs, 'équipement des imprimeurs est, d'autre part, de plus en plus souvent conçu pour répondre aux furtes « pointes » mensuelles que représen-tent le tirage des périodiques. D'où de graves problèmes d'occupation de machines et de personnel dont les

imprimeurs déplorent un « manque Ces problèmes de type industriel ont de graves répercussions finan-cières. L'accroissement des capacités de production entre 1980 et 1982 provoquait un déficit d'emploi des machines. Pour l'ensemble de la profession, celles-ci pourraient débiter 470 000 tonnes siurs que la demande n'est que de 370 000 tonnes. Ce « manque à travailler », qui avive la coneurrence, déjà rude de tout temps, a entraîné un véritable affaissement - de 25 %

 des prix pratiqués. Dans ce contexte, seules les plus grosses entreprises, et parmi elles les plus saines, ont une chance de faire face. D'autant que chacun sait dans la profession que de nouvelles machines plus sophistiqué, plus puissantes et plus rentables, en cours d'installation chez certains imprimeurs devraient, dès cet automne, rendre la situation encore plus tendue. Car la capacité de production atteindrait des lors le double environ de la demande. C'est la raison pour laquelle M. Monnier réclame avec insistance une concertation interprofessionnelle et avec les pouvoirs H | publics pour éviter le pire. De l'aven |

Les équipes médicales de l'univer-sité de Californie annoncent que des grossesses sont en cours, l'une de quatre mois et l'autre de cinq se-maines, à la suite de « duns

PREMIÈRES GROSSESSES

PAR DONS D'OVULES

EN CALIFORNIE

d'ovules - réussis de femmes fertiles à femmes stériles. En janvier dernier, le département de gynécologie de Chicago avait décrit une technique simple de prélèvement d'ovules par simple lavage » de la matrice chez des femmes fertiles, an moment de

Covulation. L'ovule ainsi prélevé était ensuite mis en contact avec des spermatozoldes du mari d'une femme stérile et introduits dans l'utérus de celleci. La première grossesse obtenne à Chicago s'était terminée par un avortement au bout de six semaines.

Les succès décrits dans le pro-chain numéro de Lancet étaient prévisibles, et ont été obtenus par la même méthode. Le docteur John Buster, qui dirige le groupe californien, a précisé que cette méthode s'applique aux femmes souffrant de stérilité par absence d'ovulation, ou d'une anomalie génétique condui-sant à des avortements à répétition ou à la naissance d'enfants anor-

les retombées de l'affaire serre

La coopérative de Camaret obtient le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites

Le juge d'instruction d'Agen, dans le cadre de l'enquête sur l'af-faire Serre, n inculpé de • complicité d'escroquerie . jeudi 21 juillet, M. Roger Chavy, trente-sept ans, di-recteur de la SICA Millières d'Auxonne (Côte-d'Or), qui re-groupe plusieurs coopératives de Bunrgugne et dunt la SICA Aquitaine-Alimentaire, en dépôt de bilan, détenait 10% du capital. Il a également inculpé de « recel d'abus de biens sociaux » et de « complicité d'escroquerie » M. Jean-Marie Decroocq, quarante-huit ans, P.-D.G. de la SATEMOD, société d'importexport de fruits et légumes à Brétigny-sur-Orge (Essanne). M. Decroocq, déjà inculpé pour la partie du dossier qui concerne la SICA Basse-Plaine de Lunel (Hérault), dont il était un des administrateurs, avait été emprisonné, puis libéré pour raisons de santé le

de tous, en effet, le seul rapatrie-

ment des travaux réalisés à l'étran-

ger, que réclament les ouvriers du Livre C.G.T. - travaux estimés à

60 000 tonnes, - ne serait plus suffi-

ÉRIC RHODE.

sant pour sauver le secteur,

D'autre part, le président du conseil d'administration de la coopérative de Camaret, M. Joël Bernard, nous demande de rectifier les informations que nous avons publiées, sur la foi d'une dépêche d'agence (le Monde du 22 juillet). Selon lui, - les achats effectues par M. Hammel (directeur général de la coopé rative) ont été réalisés avant le dépôt de bilan de la SICA Aquitaine-Alimentaire. Par ailleurs, le conseil d'administration de

CREATION D'UNE ALLOCATION DE TRANSITION **POUR LES CHOMEURS PARTANT EN RETRAITE A SOIXANTE ANS**

L'UNEDIC (assurance-chômage) et les Chisses antionales d'assurance-vieillesse des travailleurs salariés (C.N.A.V.T.S.) viennent de signer une convention rendue aécessaire par les nouvelles dispositions régissant nouvelles dispositions régissant l'indemnisation du chômage et l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ann. Elle permettra d'éviter toute luterruption dans le versement des allocations pour les chômeurs luteranisés âgés de soixante ans et plus au moment de leur passage à la retraine. Cette uvance est servie par l'ASSEDIC junqu'au versement de la pension. Elle sera forfaitaire et égale au double de l'allocation de fin de droit, soit environ 2 200 F par mois. C'est ce qu'a autoné ju communiqué, le 22 juillet, du ministère des affaires sociales. la coopérative de Camaret, qui soutient sans réserve son directeur gé-néral, n'a jamais indiqué que ce dernier ignorait qu'il était interdit d'acheter de la marchandise à une

entreprise ayant déposé son bilan ». La coopérative de Camaret a aussi demandé et obtenu le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites. L'achat, pour 20 millions de francs de marchandises (qui est la cause de l'inculpation de son directeur général, M. Hammel) à la SICA Aquitaine-Alimentaire n'ayant été suivi que d'une livraison partielle, les structures financières de la première entreprise française de conserves de tomates (40 % de la production nationale) ne lui permettent pas de faire face à cette difficulté ponctuelle. Jeudi 21 juillet, ture, a indiqué qu'il se montrait « attentif » à la situation de cette coopérative et qu'une missinn du ministère se rendra dans la région afin de suivre les conditions de mise en place d'un plan de redressement.



65, Champs-Élysées, 8°

du jeudi 21 au samedi 23 juillet

44, RUE FRANCOIS-1" 5, PLACE VICTOR-HUGO A MARSEILLE, 38, RUE ST-FERREOL A STRASBOURG, 22, PLACE KLEBER A DEAUVILLE, RUE GONTAUT-BIRON

SOLDES POUR ELLES

A Bruxelles

Le budget supplémentaire de la Communauté a été adopté contre l'avis de la Grande-Bretagne

De notre correspondant

Bruxelina (Communautés muropéennes). - Les ministres du budget des Dix ont arrêté, dans la nuit du 21 au 22 juillet, à l'issue d'un vote, le au 22 juillet, à l'issue d'un vote, le budget supplémentaire 1983 de la Communauté. Après la fixation des prix agricoles en mai 1982, c'est la seconde fois que le conseil de la C.E.E. prend une décision d'une télé importance à la majorité qualifiée. Les Britanniques, qui demandaient une réduction des dépenses de soutien à la politique agricole commune (PAC) prévues dans le budget soumis au scrutin, ont voté contre et les Danois se sont abstenus, mais pour des reisons institutionnelles.

Le budget supplémentaire présenté par la commission européenne compartait 1,8 milliard d'ECU (1 ECU ≈ 6,87 F) pour les dépenses agricoles et 463 millions d'ECU pour iss enmpléments à verser su Royaume-Uni (385 millions) et à l'Allemagne fédérale (78 millions) au titre de l'allégement de leurs contributions au financement de la Communauté pour 1982.

Compte tenu des recettes envisesables d'ici à la fin de l'année (inféieure, sans doute de 550 millions à

ce qui avait été initialement poémit une diminution du montant globa proposé par Bruxelles.

Pour la délégation britannique, il n'était pas question de toucher au poste concernant leur compensation mais bien de enuper dans iss dépenses de la PAC. Les autres pays et l'Assemblée européenna, qui aveil été consultée le 20 juillet, avaient Cansidérant que l'effort pour l'Europe verte était urgent et corres-pondait à l'application du règlement la décision sur la question britannique soit reportée à la fin de l'année. lorsque les ressources serzient mieux

Après deux jours de discussions laborieuses, la présidence gracque a proposé de passer au vote sur un texte qui prévoyait une diminution symbolique des dépenses agricoles (50 millions d'ECU) et une réduction relativement plus importante (93 millions d'ECU) des sommes à verser au Royaume-Uni et à in R.F.A.

MARCEL SCOTTO.

En Tchécoslovaquie

M. Lis, porte-parole de la Charte 77 condamné à quatorze mois de prison

Le procès de M. Ladislav Lis a eu lieu le jeudi 21 juillet, à Ceska-Lipa, en Tehécoslovaquie. Il a été condamné à quatorze mois de prison et trois ans d'assignation à résidence pour «incitation à rébellion». Une dizaine de diplomates occidentaux venus de Prague n'ont pas été admis dans la salle du tribunal et ont attendu devant le bâtiment, comme le correspondant de l'A.F.P. et ses amis de la Charte 77. Seule, sa femme a pu assister an procès. Celio-ci a constaté que son mari avait du perdre au moins 25 kilos depuis son incarcération. Fondateur de l'Union de la jeunesse tchécoslovaque en 1945, secrétaire du comité uniste pour la ville de dont il est l'un des porte-parole officiels depuis 1982, membre du VONS (Comité de défense des persources injustement poursuivies, e'est-à-dire la section tehécoslovaque de la Fédération internationale des droits de l'homme). M. Lis, arrêté le 5 janvier 1983, avait été inculpé d' « actes criminels de rébellion - et de - désention illégale de deux sacs de mais »... Cette dernière accusation a été abandonnée. Il est vrai que les nombreux comités existant en France étaient venus au printemps déposer aux pieds des grilles de l'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris de nombreux netits sacs de mais « pour payer la ran-

Le 5 juillet dernier, plusieurs personnalités avaient réussi à se faire recevoir à l'ambassade pour y remettre deux mille pétitions demandant la libération de ce défenseur des droits de l'homme. En effet, le seul crime commis par Ladislav Lis était d'avoir voulu créer un mouvement pacifiste indépendant dans son pays. Mercredi 20 juillet, à la veille du procès, l'ambassade de Tchécoslovaquie était fortement gardée par des cordons de C.R.S., fasil à l'Épaule et casque à la main (sans précédent) et par une dizaine de policiers en ci-Mercredi 20 juillet, à la veille du

vil, sans oublier les policiers en tenue placés ici et là : plusieurs centaines de personnes appartenant au Comité de défense des libertés en Tchécoslovaquie, dirigé par Artur London (anteur de l'Aveu), au Comité international contre la répression, à celui du « 5 janvier », à celui de soutien à la Charte 77, à Entraide et action, et au Comité pour la libé-ration de Uhl, Battek, Wunsch et Lis, et des représentants du P.S. étaient venus scander des slogans demandant la libération de M. Lis et la fin des procès politiques en Tchécoslovaquie. Un nouveau rassem-blement se tiendra le lundi 22 août, à 18 heures, à l'occasion du quinzième anniversaire de l'invasion de Prague pendant le printemps de de cinq pays du pacte de Varsovie. 1968, signataire de la Charte 77, le 21 août 1968.

> **BOMBARDEMENTS** SUR L'AÉROPORT DE BEYROUTH

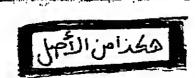
zone de l'aéroport international de Khaléé, et une base aérienne de l'armée Bhanaise a été touchée, a annoucé la Voix du Liban, ce vendredi 22 juillet en fin de matinée, selon la radio phalanfix de matinée, selon la radio phalangiste, quinze obus sont tombés dans le
secteur de l'aéroport. Le trafic aérien a
été suspendu et les employés de la tour
de contrôle out trouvé refuge dans des
couloirs. L'aéroport est situé près des
localités musulmanes de Choneifat et
chrétienne de Kharekima, qui s'opposeut dans de fréquents duels d'artillerie.
On ignore cependant encore d'où provenaient les tirs de ce vendredi. Les « marimes » antéricains, stationnés à l'aéroport, -ont rapporté qu'un de leurs
hommes avait été légèrement blessé.

REMONTÉE DU DOLLAR: 7,78 F

(Publicité) Et comme vin sur la table?

Champlure pour un vrai déjeuner de vacances.





Havas on le de l'ambi

18

à une

PEco

gene naturate c

is siece. The ne

godes heareux

. . .

1.

Same and the second of

Particle of the second

Francisco Commence

The groups of the second second

THE SECOND SECOND SECOND SECOND

Martin Commencer St.

Sensitive to server

Azer a de

Place of the second

Contract of the same

State of the state

Property Land

 $(-b+d_{11})^{2} + (c+d_{12})^{2} + (c+d_{12})^{2} + (c+d_{12})^{2}$

There is a second

State of the state of

STATE OF STREET

April 137

The state of the state

and the second second white the contract of

The training

En Commence

A Particular of the State of th

Service .

Julian V. II V. VI

474 gr. 12

 $\Lambda_{N(P^{m_{n+1}}, \ldots}$

Marie William

States

200

The same

Section .

Sugar Street Contraction

Pathern M.